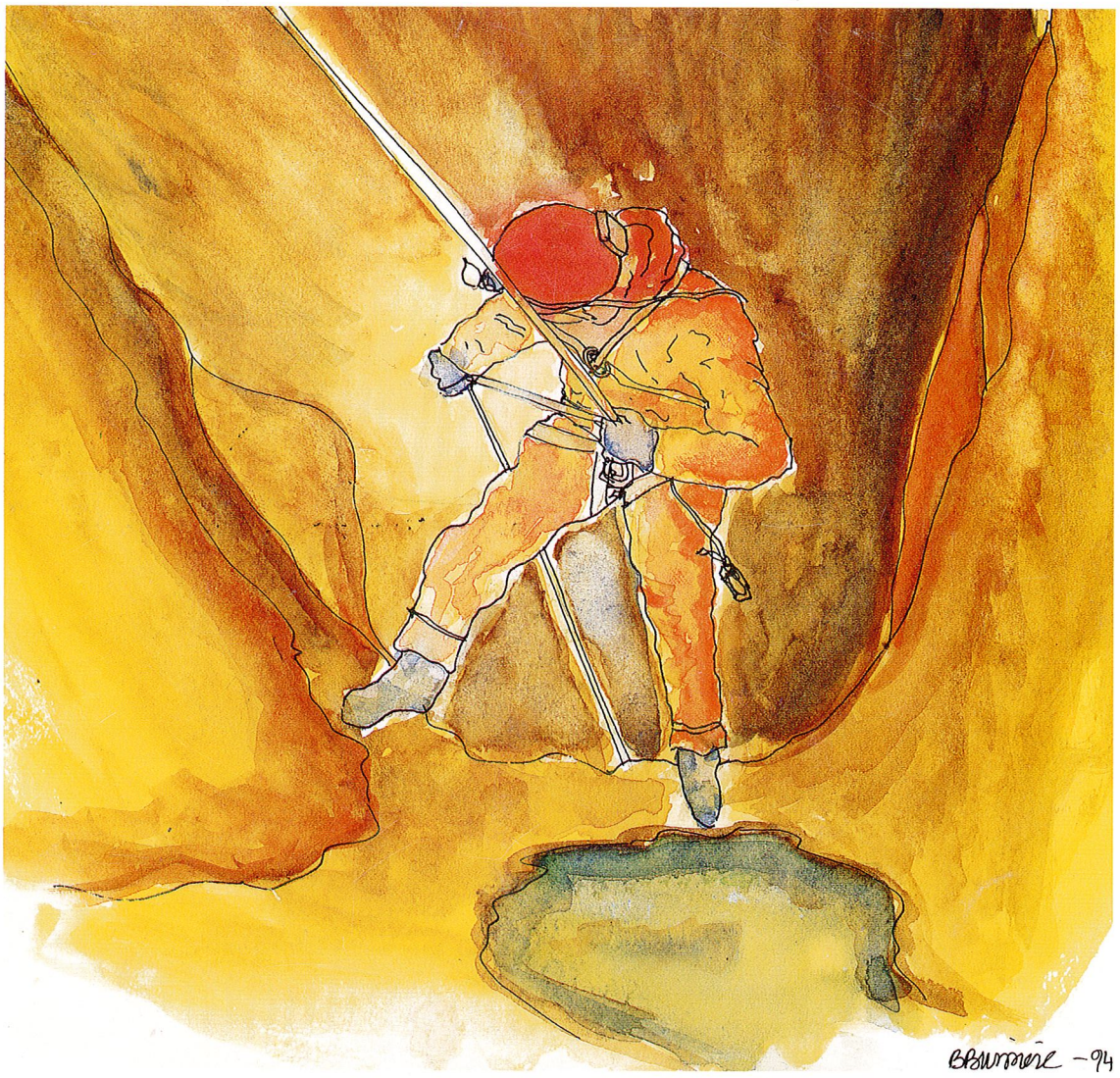
SPÉLÉO - DOSSIERS

N° 26

Activités 1995



Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

— LYON 1996 —

Joël ROUCHON

SPÉLÉO - DOSSIERS

N° 26

Activités 1995

Bulletin périodique du
Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
28 quai Saint-Vincent 69001 LYON
Organisme décentralisé de la
Fédération Française de Spéléologie

N° I.S.S.N. : 0755.8813

LYON - 1996

Distribution :

- Centre de Documentation de l'Union Internationale de Spéléologie
  La Chaux-de-Fonds - Suisse
- Commission Documentation de la Fédération Française de Spéléologie
- Bibliothèque de l'École Française de Spéléologie
- Bibliothèque du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
- Clubs et membres du Rhône affiliés au C.D.S.R.

et conformément à la législation en vigueur, la régie du dépôt légal :

- Bibliothèque Nationale (4 exemplaires)
- Bibliothèque Régionale de Lyon (2 exemplaires)
- Préfecture du Rhône (1 exemplaire)

Distribution à tous les clubs spéléos acceptant une politique d'échange.

Responsables de la Publication :
Bernard PERRIN & Fabien DARNE

Relecture : Jean Philippe GRANDCOLAS, Brigitte BUSSIÈRE, Guy LAMURE, Marcel MEYSSONNIER, Jacques DELORE

Nombre d'exemplaire : 470

Imprimés sur l'offset du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes
28 quai Saint-Vincent 69001 LYON
par Monique ROUCHON

Couverture et façonnage : C.E. IMPRIMERIE
5 rue Bugeaud 69006 LYON

Dépôt légal : 2ème trimestre 1996

Prix de vente : 80 francs.

Remerciements à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce bulletin.

La reproduction partielle est autorisée sous réserve de mentionner l'origine.

Dessins de couverture & des pages 56, 89, 116, 130 : Brigitte BUSSIÈRE.

Dessins des pages 31, 33, 51, 57, 62, 63, 67, 77, 82, 85, 88, 105 : Gilbert BERTIN.

Dessin de la page 125 : Michel GARNIER.

SOMMAIRE :

page

Annuaire du C.D.S. Rhône - 1996

- Membres du bureau - Responsables des commissions 6
- Liste des clubs 7
- Annuaire téléphonique 8

Activités du Rhône - 1994

- G.S. Vulcain 10

Activités du Rhône - 1995

- Bilan du C.D.S. 14
- C.S.M.R. 15
- A.S.N.E. 16
- E.E.S. Villefranche 18
- G.S. Excentriques 19
- C.S. Troglodyte 20
- G.S. Dardilly 21
- C.S. Tritons 22
- Ursus 23
- G.S. Dolomites 24
- G.U.S. 25
- G.S.R.M. 26
- Les Plutons 27
- S.C. Villeurbanne 28

AIN

- Corveissiat 1995 - Les activités du S.C.V. sur la commune
  Régis KRIEG-JACQUIER - S.C. Villeurbanne 32
- Le Trou du Petit Lapin Blanc ou le Trou Normand
  Jacques DELORE - A.S.N.E., Pascal COLIN - A.S.V.F. (Villefontaine, Isère)
  Jean-Paul LEROY, Jean-Marie SIRIEYS - MJC Chaville (Hauts-de-Seine) 34
- La grotte de Corbière
  Philippe DROUIN et Yvan ROBIN - G.U.S. 39

ARDÈCHE

- Discussion sur l'origine hydrothermale de concrétions observées dans une cavité ardéchoise
  Fabien DARNE - Césame / Tritons 52

CHARTREUSE

- Escalade de la Moule - Réseau de la Dent de Crolles
  Jean Philippe GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons 58

HAUTE-SAVOIE

- Massif du Criou - Explorations en 1995
  Ursus 64

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

- Clót deths Partatgès ou gouffre des Partages - Un gouffre à suivre...
Fabien DARNE - Tritons / Césame 68

RHÔNE

- Grotte de la Madone
Gilbert BERTIN - E.E.S. Villefranche 78
- Gouffre des Crêts Remont
Gilbert BERTIN - E.E.S. Villefranche 80
- La Balme à l'Homme
Gilbert BERTIN - E.E.S. Villefranche 84

VERCORS

- Gouffre du Pot du Play
Christophe FERRY - G.S. Vulcain 86

MATÉRIEL & TECHNIQUES

- Les spéléologues et la radiesthésie - Approche historique
Philippe RENAULT - CNRS Université Lyon I 90

DIVERS

- La Mare aux Tritons
Jean Philippe GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons 106
- Les Plutons : 1965-1995
Thierry SECLIER 107
- Les Tritons ont 40 ans (1955-1995)
Jean Philippe GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons 108

ÉCHOS des COMMISSIONS

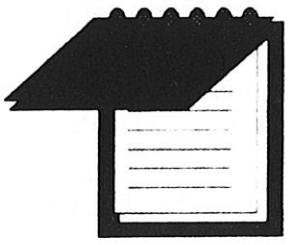
- État synoptique des cavités souterraines du département du Rhône
Marcel MEYSSONNIER - Commission Fichier 118
- Bilan de 6 années de stage formation et perfectionnement technique 1990 à 1995
Jean Philippe GRANDCOLAS, Fabien DARNE - Commission Enseignement 126
- Compte-rendu d'activités 1995
Jacques GUDEFIN - Commission SSF69 129
- Consignes de mise en forme - Comptes-rendus & articles
Fabien DARNE & Bernard PERRIN - Commission Publication 131
- Consignes de rédaction - Comptes-rendus, articles & topographies
Bernard PERRIN & Fabien DARNE - Commission Publication 132

TABLES des MATIÈRES (des SPÉLÉO-DOSSIERS n° 1 à 25)

- Table des auteurs - Table thématique - Index des cavités françaises - Étranger
Bernard PERRIN - Commission Publication 133

Annuaire du C.D.S. Rhône

1996



MEMBRES DU BUREAU - 1996

Président	Patrick PELOUX 62 rue Christian Lacouture 69500 BRON	Spéléo Club de VILLEURBANNE 72.37.02.95
Vice-Président	Jean Philippe GRANDCOLAS 191 rue Marcel Mérieux 69007 LYON	Club Spéléo TRITONS 78.61.13.41
Trésorier	Laurent MANGEL 18 rue Ludovic Bonin 69200 VÉNISSIEUX	Club URSUS 78.75.59.68
Trésorier Adjoint	Fabien DARNE 5 rue Bouteille 69001 LYON	Club Spéléo TRITONS 72.07.81.65
Secrétaire	Jean-Philippe DEGLETAGNE 34 rue Amiral Courbet 69003 LYON	Les PLUTONS 72.36.30.24
Secrétaire Adjoint	Guy LAMURE 5 allée des Tilleuls 69960 CORBAS	Club Spéléo TRITONS 72.50.04.02

RESPONSABLES DES COMMISSIONS - 1996

FORMATION & ENSEIGNEMENT
Jean Philippe GRANDCOLAS 191 rue Marcel Mérieux 69007 LYON 78.61.13.41 (TRITONS)
Fabien DARNE 5 rue Bouteille 69001 LYON 72.07.81.65 (TRITONS)

SPÉLÉO-SECOURS (SSF69)
Jacques GUDEFIN 82 rue Marius Berliet 69008 LYON 78.74.25.89 (URSUS)
ou IVORAY 74440 MIEUSSY 50.43.06.32
Jean-Pierre BARBARY 30 rue Ludovic Bonin 69200 VÉNISSIEUX 78.01.06.35 (P.S.C.J.A.)
Jean Philippe GRANDCOLAS 78.61.13.41 (TRITONS)
Fabien DARNE 72.07.81.65 (TRITONS)

MATÉRIEL : INITIATION, DÉSOBSTRUCTION, SECOURS
Jean-Paul STIEGLER 5 rue des Entrepôts 69004 LYON 78.30.05.14 (URSUS)
Christian MONIER 1 promenade M. Thorez 69700 GIVORS 78.73.50.77 (EXCENTRIQUES)
Jean Philippe GRANDCOLAS 78.61.13.41 (TRITONS)

PUBLICATION : SPÉLÉO-DOSSIERS
Bernard PERRIN 5 place Général Brosset 69570 DARDILLY 78.47.41.52 (GS DARDILLY)
Fabien DARNE 72.07.81.65 (TRITONS)

BIBLIOTHÈQUE
Bernard PERRIN 78.47.41.52 (GS DARDILLY)
Patrick PELOUX 62 rue Christian Lacouture 69500 BRON 72.37.02.95 (SC VILLEURBANNE)

FICHIER & DOCUMENTATION
Marcel MEYSSONNIER 26 rue Soeur Janin 69005 LYON 78.34.93.58 (SC VILLEURBANNE)
E.F.S. : 78.39.43.30
Roger LAURENT Chêne en Semine 74270 FRANGY 78.89.81.24 P4129 (TRITONS)

CANYON
Raymond COLOMB 13 Grande Rue 69380 CHAZEY-D'AZERGUES 72.54.01.39 (S.C.V.)
Patrick PELOUX 72.37.02.95 (SC VILLEURBANNE)

INTERCLUBS
Christophe FERRY 37 rue Vaillant-Couturier 69200 VÉNISSIEUX 78.00.11.95 (VULCAIN)

LISTE DES CLUBS - 1996

A.S.N.E.	(Association Sport Nature Education) M.J.C. Guillotière 249 rue Vendôme 69003 LYON
C.S.M.R. Spéléo.	(Club des Sports de Montagne de Rillieux) B.P. 99 69143 RILLIEUX-LA-PAPE Cedex
G.S. DOLOMITES	Goutte Vignole SAINT-LOUP 69490 PONTCHARRA-SUR-TURDINE
E.E.S. VILLEFRANCHE	(Equipe d'Explorations Spéléologiques) 152 rue des Jardiniers 69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
G.E.S.A.S.S.P.	(Groupe Explo Spéléo Association Sportive Sapeurs Pompiers) 3 rue de la Madeleine 69007 LYON
G.S. DARDILLY	C/O Bernard PERRIN 5 place Général Brosset 69570 DARDILLY
G.S. EXCENTRIQUES	M.J.C. 1 rue des Tuileries 69700 GIVORS
G.S.R.M.	(Groupe Spéléo Randonnée Montagne) C/O Laurent FENEON 10 avenue de l'Hippodrome 69890 LA TOUR-DE-SALVAGNY
G.U.S.	(Groupe Ulysse Spéléo) C/O Eric VARREL 26 rue de la Perle 69500 BRON
P.S.C.J.A.	(Plongée Spéléo Club des Jeunes Années) Local C.J.A. - Annexe de l'École du Moulin à Vent 20 rue Pierre Brosselette 69200 VÉNISSIEUX
Les PLUTONS	C/O Jean-Philippe DEGLETAGNE 34 rue Amiral Courbet 69003 LYON
S.C. VILLEURBANNE	Maison Pour Tous Berty Albrecht 14 place Grandclément 69100 VILLEURBANNE
C.S. TRITONS	C/O Jean-Philippe GRANDCOLAS 191 rue Marcel Mérieux 69007 LYON
C.S. TROGLODYTE	(Clan Spéléo du) 18 rue Volney 69008 LYON
Club URSUS	41 avenue des Aqueducs de Beaunant Stade Municipal du Merlo 69600 OULLINS
G.S. VULCAIN - A.S.U.L.	252 bis rue Paul Bert 69003 LYON
A.S.E. CAVERNICOLES	C/O Thierry FOURNET Chemin du Crêt de Montcher 69210 LENTILLY

ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE

Membres du bureau et responsables des commissions :

Jean-Pierre	BARBARY	78.01.06.35	
Raymond	COLOMB	72.54.01.39	
Fabien	DARNE	72.07.81.65	
Jean-Philippe	DEGLETAGNE	72.36.30.24	
Christophe	FERRY	78.00.11.95	
Jean Philippe	GRANDCOLAS	78.61.13.41	72.72.18.02 (bureau)
Jacques	GUDEFIN	78.74.25.89	50.43.06.32 (week-end)
Guy	LAMURE	72.50.04.02	
Roger	LAURENT	78.89.81.24	(poste 4129 ou 3956)
Laurent	MANGEL	78.75.59.68	
Marcel	MEYSSONNIER	78.34.93.58	78.39.43.30 (E.F.S.)
Christian	MONIER	78.73.50.77	
Patrick	PELOUX	72.37.02.95	
Bernard	PERRIN	78.47.41.52	78.66.40.26 (travail)
Jean-Paul	STIEGLER	78.30.05.14	

Organismes fédéraux :

Comité Départemental de Spéléologie du Rhône	78.39.71.78 (répondeur)	
Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes	78.39.71.78 (répondeur)	
École Française de Spéléologie, Bibliothèque (FFS)	78.39.43.30	72.07.90.74 (fax)
Fédération Française de Spéléologie	(1) 43.57.56.54	(1) 49.23.00.95 (fax)

Spéléo Secours Français :

Numéro d'appel national (en cas d'absence des C.T.D.)	59.28.71.00

Activités du Rhône

1994



GROUPE SPÉLÉO VULCAIN - A.S.U.L.
252 bis rue Paul Bert 69003 LYON

Réunion le mercredi 20h30 au 252 bis, rue Paul Bert 69003 LYON

Membres actifs fédérés	32
Membres cotisant à titre d'ancien	5

Activités 1994 :

Nombre total de sorties	74
- Sorties spéléo/falaise	67
* Explorations	22
* Plongée	1
* Visites de classiques	44
(dont 7 sorties initiations pour 33 initiés environ)	
- Canyon	1
- Congrès	2
- Cadre stage CDS 69	1
- Stagiaire	2
- Stage photographie	1

Principales cavités classiques visitées :

Ain : Hostias, Chemin Neuf, Jujurieux, Morgne, Golet aux Loups, grotte du Pic, Bruire, Moilda, Courtouphle, Charabotte, Lépigneux, Crochet Supérieur, Pissoir
Ardèche : aven de Noël, Fontaine de Champclos
Chartreuse : Trou du Glaz
Hérault : Trayolle, Rivière du Renard, Baume des Fades, Leïcasse
Jura : Balme d'Epy
Pyrénées : Pierre Saint-Martin, réseau Lachambre
Haute-Savoie : Ermoy, Cave à Glace des Fis, Jean-Bernard, Réseau de la Combe aux Puaires
Vaucluse : Trou Souffleur
Vercors : grotte de Thaïs, Trou Qui Souffle, Glacière de Carri
Isère : Fontaine Saint-Joseph

Suisse : grotte du Poteu, gouffre du Grand Cor

Népal : plusieurs petites cavités dans la région de l'Annapurna.

Canyon :

Haute-Savoie : Cascade d'Angon.

Zones de prospection :

VERCORS SUD (Pot du Play) : Une sortie en début d'année a permis de topographier, de situer et continuer à désobstruer la cavité (cf.article).

SUISSE, MASSIF DE LA DENT DE MORCLES : : Une vingtaine de nouveaux gouffres ont été découverts sur le lapiaz du Grand Cor, dont un a une profondeur de 70 m. 6 jonctions ont été faites avec le gouffre du Grand Cor qui atteint 596 m de profondeur et 4700 m de développement.

Explorations / Travaux :

Samoëns, Réseau de la Combe aux Puaires :

L'escalade au CP12/14 attend toujours. Cette année encore elle a repoussé nos assauts grâce à un courant d'air et un arrosage toujours aussi important, elle a progressé de deux spits seulement. Le CP19 bis a fait l'objet de plusieurs tirs et désobstructions et il continue (arrêt sur rien), le porche du CP19 est aménagé pour le bivouac. Durant le camp d'août, une petite prospection a été faite sur la combe ainsi que la zone des lapiaz, plusieurs cavités ont été trouvées dont un magnifique P50.

Samoëns, Réseau Jean-Bernard :

En juillet et en août, deux équipes se sont frottées à l'AV8, mais l'étroiture finale résiste, la première fois à cause d'une panne de perforateur, et la deuxième par manque de courant d'air empêchant les tirs.

En juillet, le B3 est redécouvert, il fera partie des objectifs du camp d'août. Durant ce camp, l'étroiture de -3 est passée (très sévère), ce qui permet de faire de la première dans un joli méandre et arrêt sur voûte mouillante.

A noter la dépollution du gouffre lors du Septi'Événement sous la houlette de Pierre Gaboriau.

Samoëns, Grotte de l'Ermoy :

En tout début d'année, deux équipes descendent, mais l'Ermoy garde ses secrets.

Suisse, Dent de Morcles, Gouffre du Grand Cor :

Descente jusqu'au méandre de « La mort des Piézos ».

Suisse, Massif de la Dent de Morcles, Zones du Grand Château et de Tsantonnaire :

* Reconnaissance d'une conduite forcée, et topo dans un méandre de la rampe ouest du Poteu.

* La plongée du siphon terminal de la Grotte du Poteu est abandonnée suite à un problème de détendeur.

Camps effectués en 1994 :

NÉPAL , Novembre 1994

B. Ducluzaux accompagné de B. Bruneel prospectent et revisitent des cavités situées vers Thorung La (région de l'Annapurna).

SAMOËNS, Août 1994

Une dizaine de spéléos en tout ont participé à ce camp qui avait plusieurs objectifs dont la fin du déséquipement du C37, l'escalade au CP12/14, le CP19 bis, l'AV8 et le B3.

SUISSE, août 1994

Au mois d'août, s'est déroulé sur le massif de la Dent de Morcles un camp de onze jours (du 13 au 24). Il regroupait 3 Vulcains et autant de Suisses qui allaient et venaient. Une pointe au fond du gouffre du Grand Cor n'a pas apporté de suite nouvelle, les pendules dans le P130 restent à faire pour aller voir les lucarnes dont une qui semblerait être suivie par un puits...

PYRÉNÉES, Août 1994

Une quinzaine de spéléos en tout ont participé à ce camp qui avait au programme : canyon, vtt, randonnée et bien sûr spéléo.

Activités fédérales :

Le club a participé au Congrès Régional de Méaudre.

Jean-Philippe GUTTON.

Spéléologues

du Rhône,

nous aurions pu inclure

votre compte-rendu d'activités !

Dommage...

Activités du Rhône

1995



BILAN DU C.D.S. - 1995

Nombre de fédérés : 295, dont 21 individuels.
Nombre d'adhérents : 267, dont 7 individuels.

Permanence tous les mardis à partir de 21 heures.

Soirée d'information sur le logiciel Toporobot (Martin HELLER) organisée par le Spéléo Club de Villeurbanne et le CDS, avec le TUG France (Toporobot User-Group) le 14 décembre 1994.

Interclubs à la grotte de l'Ermoy (Samoëns, Haute-Savoie), coordonné par le Groupe Spéléo Vulcain, avec le G.S. Dolomites, au mois de janvier. Objectif : dynamitage de l'étroiture terminale. Les travaux ont été retardés par une crue au premier siphon ; la chatière nommée Sirocco a entièrement été rebouchée par le courant d'air !

Un premier exercice secours à l'aven du Camelié (Lussan, Gard) les 4 & 5 mars avec 24 participants.

Stages Formation Technique les 18-19, 25-26 mars et 1-2 avril avec 12 stagiaires et 9 cadres, en Ardèche/Gard, Doubs/Jura et Savoie.

Participation au Congrès Régional à Hauteville-Lompnès (Ain), les 8 & 9 avril.

Un second exercice secours au gouffre Karen (Arâches, Haute-Savoie) les 8 & 9 juillet avec le SSF74 et une petite quinzaine de participants du Rhône.

Un premier interclubs au scialet Vincens (Saint-Agnan-en-Vercors, Drôme) les 16 & 17 septembre avec 27 participants.

Participation au stage de sensibilisation : "connaissance des chauves-souris", organisé par le CSR Rhône-Alpes, la FRAPNA Ardèche et le CORA Rhône, les 23 & 24 septembre en Ardèche.

Un second interclubs au puits Francis (Saint-Pierre-d'Entremont, Isère) les 7 & 8 octobre avec 25 participants.

Participation aux journées d'études Canyon à Orthez (Pyrénées-Atlantiques) les 21 & 22 octobre.

Participation à Sport dans la Vie au centre commercial de la Part-Dieu à Lyon du 28 octobre au 4 novembre. Photos et montage diapos du G.U.S, démonstrations du Club Ursus.

Participation aux journées d'études EFS à Millau (Aveyron), les 11 & 12 novembre.

Assemblée Générale le 1er décembre à Rillieux-la-Pape sur l'invitation du Club des Sports de Montagne de Rillieux.

CLUB des SPORTS de MONTAGNE de RILLIEUX (C.S.M.R.)
c/o Yves DELORE 3510 route de Strasbourg 69140 RILLIEUX-LA-PAPE

Nombre de fédérés : 9

Nombre d'actifs : 6

Nombre de sorties : 56

Régions et cavités visitées :

Ain : Antona, Morgne, Jujurieux, Courtouphle, Perte de Socours, Moilda, Charabotte, Empogne, Cornelle de la Bauche, Abergeages 1 et 2
Jura : Haut-Crêt
Ardèche : Marteau, fontaine de Champclos, dragonnière de Banne, Rochas
Gard : Madier, Salamandre, Agas, Crapaud, Oublis, Grégoire
Savoie : tanne aux Cochons, tanne du Névé
Vercors : scialet Neuf, Vincens, Bournillon, Saints de Glace
Chartreuse : puits Francis

Canyons :

Semine, Buzin, Fouges, Groin, Furon, Flumen, Moules Marinières, Pissarde, Les Rousses, Alloix, Chassesac, Haut Bornes.
Dans les Alpes du sud : Riou, Bagnolar, Figuret, torrent de la Lance, ravin du Sauze.

Camps :

4 jours dans les Alpes du sud pour descendre 5 canyons.
7 jours en Ardèche avec 20 personnes : canyon, spéléo, escalade.

Formation :

1 participant au stage perfectionnement
1 participant au stage initiateur (avec succès)
Des sorties initiations.

Activités "fédérales":

Sorties interclubs : 2 participants au scialet Vincens
3 participants au puits Francis
Participation au congrès régional à Hauteville.
Accueil de l'assemblée générale du C.D.S..

ASSOCIATION SPORT NATURE ÉDUCATION (A.S.N.E.)
249 rue Vendôme 69005 LYON

Les sorties sont restées multiples. Ce dynamisme apparent dissimule quelques phénomènes inquiétants : baisse des sorties d'exploration et surtout, rareté persistante de l'initiation de nouveaux membres.

Le grand projet de l'année a été la participation de l'ASNE à la sortie au ***gouffre Berger*** (Engins, Isère), organisée en juillet par le SC BELLEY-BAS-BUGEY. A cette occasion, des contacts ont été noués avec d'autres clubs (GUS de LYON, ARAGONITES de SOLLIES) et des prolongements s'en sont déjà suivis, notamment dans le midi. D'autres sont en projet.

Pour le reste, l'essentiel des sorties a été constitué de petites classiques de 4 à 8 heures, dans l'Ain, le Vercors, l'Ardèche et le Gard.

La formation de deux adhérents s'est poursuivie. Deux autres ont reçu un début d'initiation.

Un Asniote reste, heureusement, assidu aux exercices secours du CDS.

L'exploration s'est surtout manifestée par la plongée d'un adhérent, le plus souvent avec des participants extérieurs, à la ***résurgence du Perthuis***. Mentionnons aussi la reprise de la désobstruction au ***gouffre des Irmondiaux***, sur le plateau d'Innimond (Ain).

La photo souterraine, quelque peu négligée par l'ASNE ces dernières années, a été remise à l'honneur à l'aven de Noël, au gouffre Berger, à Gournier, au Burlandier et à Courtouphle : plusieurs s'y sont initiés.

Plongée :

Spécialité d'un membre de l'ASNE, généralement associée à des "extérieurs".

Ardèche : siphon de Bourg-Saint-Andéol
Drôme : grotte du Thaïs dans le Vercors
Ain : source du Groin, résurgence du Perthuis, source Bleu, siphon amont de la grotte Moilda
Jura : source de la Doye Gabet
Ariège : exploration en cours de deux fonds de trou, associée avec le Spéléo-Club de Foix
Côte d'Or : participation à la rencontre Spéléo Secours Plongée à Dijon.

Spéléologie :

Ain : trou Normand, trou du Serpent, diverses cavités sur le plateau d'innimond (désobstruction) Sous les Sangles, trou des Copines, Jujurieux, Crochet, Morgne, Irmondiaux, Moilda, Charabotte, Burlandier, Courtouphle, Mongols
Ardèche : aven de Noël, aven Despeysse
Gard : aven du Camelié, aven des Neuf Gorges
Vercors : Jean Bruno, Trisou, Berger, Gournier
Chartreuse : Grand Glacier, Dent de Crolles (Glaz\Guiers)
Haute-Savoie : tanne à la R'Noille
Rhône : 11ème étage du 33 cours de Verdun.

Ski de fond :

Attribués à l'ASNE quoique procédant le plus souvent de comités restreints

- itinéraire parc Tête d'Or - Croix-Rousse
- Plaine de Chanaux
- Hauts plateaux du Vercors

Descente de canyons :

Toujours en développement, tant par le nombre des sorties que par le nombre des participants

Ain le Grouin, Chaley
Vercors le Furon, les Moules Marinieres
Mont Aigoual le Tapoul, ravin de la Fajolle
Pyrénées la Taurinya, le Llech, le Cady, le Nyer, le Saint-Aniol, les Anelles
Alpes du sud la Bendola.

Randonnée :

Maurienne, Cévennes, Vercors, Chartreuse, Haut Atlas

Escalade :

Mont Aiguille, Petite Ciammorella, Tête de la Maille

François MORET-BAILLY.
Jean-Michel VALLON.

ÉQUIPE d'EXPLORATIONS SPÉLÉOLOGIQUES de VILLEFRANCHE (E.E.S.V.)
152 rue des Jardiniers 69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Réunion principale le premier jeudi du mois.

Pour la deuxième année l'EESV reçoit des instances municipales la Plaquette des Coupes Champion.

Un membre au stage du CDS 69.

Coupe de la première place à la course d'orientation nocturne du Beaujolais.

Interclubs CDS 69 au ***scialet Vincens***.

Nombre de membres cotisants inscrits au club :	14
Nombre de fédérés :	10
Nombre d'initiés :	153
Total des sorties :	70

Initiation :

Jujurieux, Courtouphle (Ain), Cotepatière, Champclos, Midroï (Ardèche), Charmont (Beaujolais, Rhône). Pour la deuxième année le club participe aux animations de quartiers de Villefranche : 8 sorties d'initiations.

Entraînement :

Rocher école de Limas, grotte de Charmont, viaduc des Brosses (Rhône).
Falaises de Vergisson (Mâconnais, Saône et Loire), aven Richard (Ardèche).

Canyon :

Fouge (Bugey, Ain), Bas des Ecouges (Vercors, Isère), Barberine (Haute-Savoie).

Classiques visitées :

Ardèche : Noël, Centura, Richard, Cocalière, Cotepatière, Foussoubie, Champclos, Rochas, Midroï
Ain (Bugey) : Jujurieux, Moilda, Morgne, Ventilo, Cormoran, Evèque, Crochet Supérieur
Ain (Jura) : Courtouphle
Chartreuse : Guiers Mort
Haute-Savoie : Karen, Titus
Vercors : Vincens.

Prospection :

Zone du Bansillon (Beaujolais, Rhône), Ardèche.

Escalade :

Dentelles des Crochus

Exploration et désobstruction :

Gouffre des Crêts Remont, grotte de la Madonne (cf. articles), grotte des "S", crêtes de Theizé.
Deux cavités au Désert de Platé (Haute-Savoie)
Camp au Désert de Platé et les Houches Chamonix.
Nombreux week-ends en Ardèche.

Gilbert BERTIN.

GROUPE SPÉLÉO EXCENTRIQUES
M.J.C. 1 rue des Tuileries 69700 GIVORS

Réunion tous les mardi soirs à 20h30

Nombre d'inscrits 9

Après une année d'hibernation, les Excentriques se réveillent et débutent l'année par les différentes classiques

Ardèche Despeysse, Noël
Vaucluse Joly
Gard Agas, Toussaint
Ain Jujurieux, Morgne

Et aussi un peu de prospection en Chartreuse qui nous promet de bonnes journées de désobstruction dès la fonte des neiges

Sinon

- plusieurs sorties initiations prévues au cours de l'année
- un membre du club a participé à un stage pré-initiateur à l'initiative du CDS Loire.

CLAN SPÉLÉO du TROGLODYTE
18 rue Volney 69008 LYON

Nombre d'inscrits : 17
Nombre de fédérés : 14

Régions visitées :

Ain, Ardèche, Gard, Isère, Rhône, Savoie, Haute-Savoie.

Nous ne publions pas ici le nom des cavités explorées, pour beaucoup des classiques connues.

Toutefois le clan maintient son effort sur la ***tanne à Pacot*** (massif des Glières - Haute-Savoie) avec 7 sorties d'importance, qui lui ont permis de topographier 800 m de développement nouveaux, et de porter la dénivellation à -412 m (topographie courant mars 96). Merci à tous ceux qui ont participé à cet effort, y compris nos amis extérieurs.

Nombre de sorties :

33 sorties organisées par le clan, avec une moyenne de 5 personnes du clan par sortie. Le clan a emmené également 31 personnes en initiation, dont 3 ont adhéré fin 95, ce qui permet de compenser les départs et de rajeunir la moyenne d'âge.

Nous avons eu également la participation de 20 spéléos extérieurs au clan, qui nous ont accompagné lors de différentes sorties ou simplement en visite lors de nos réunions du mercredi soir.

Réunions du mercredi soir :

52 réunions dans l'année, soit 429 personnes au local, avec une moyenne de 8 personnes par réunion. Merci de votre fidélité à ces réunions conviviales.

Vie fédérale :

- 6 personnes au congrès régional à Hauteville (Ain)
- 1 personne au congrès national de Rouen
- 1 personne au congrès international en Italie
- 6 personnes à l'Assemblée Générale du CDS Rhône.

Dans le cadre des Relations Internationales, notre délégué Alain Gilbert a topographié 5 km de première, en république Dominicaine.

- 2 participants au brevet fédéral "initiateur" dans le Var (Siou Blanc).
- 5 personnes à "Sport dans la vie" Part-Dieu.

Divers :

Téléthon 95 : nous avons participé, avec l'A.F.E.S.S. de Saint-Didier-de-Formans dans l'Ain (responsable B. Abdilla) au téléthon régional, organisé par le canton de Reyrieux, et 8 membres du clan ont relevé le défi de gravir 6500 m de corde dans la soirée. Bravo à tous.

Bernard GRISON.

GROUPE SPÉLÉO de DARDILLY
c/o Bernard PERRIN 5 place Général Brosset 69570 DARDILLY

Nombre d'inscrits : 16
Nombre d'initiés : 13
Nombre de sorties : 65

Régions et cavités visitées :

Ain : Courtouphle, Morgne, Vouivre, Crochet Supérieur, Merlet, Jujurieux
Ardèche : Marteau, Rochas, Soldat, Grand Louret, Déroc
Chartreuse : Vache Enragée, Marco Polo
Doubs : Vauvougier, Belle Louise, Chauveroche
Gard : Agas, Neuf Gorges, Camelié
Jura : Menouille, Bip-Bip, Gros-Gadeau
Vercors : Bournillon, Carri, Trou Qui Souffle, Faux Gour, Vincens.

Investigations spéléologiques :

Prospection sur le ***plateau de Presles*** et désobstruction au ***scialet de l'Archer*** (massif des Coulmes, Isère) ; les bonnes volontés se font rares...
Désobstruction au ***goulet de la Vouivre*** (Matafelon-Granges, Ain).
Prospection sur la ***montagne de Crussol*** (Saint-Péray, Ardèche).
Prospection sur le ***massif de l'Alpe*** ...
Une vire au-dessus du dernier des puits d'entrée au ***gouffre Marco Polo*** (Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère) est équipée, afin d'atteindre un départ entrevu depuis plusieurs années : obstrué au bout de quelques mètres ; cet équipement permet d'atteindre facilement le réseau des Marmites.

Activités fédérales :

- 2 participants au congrès régional à Hauteville-Lompnès (Ain).
- 1 participant au stage initiateur à Montrond-le-Château (Doubs) avec succès.
- 3 participants à l'interclubs du CDS, au scialet Vincens (Drôme).
- 2 participants au stage de sensibilisation "connaissance des chauves-souris" en Ardèche.

Divers :

- Randonnées sur le massif de l'Alpe, au Pic Saint-Michel (Isère).
- Stand lors de la journée des Associations à l'Espace de la Rencontre (Dardilly).
- Bivouac à l'aven du Camelié.
- Parution du numéro 7 de "la Gazette Spéléologique Dardilloise", journal interne des activités 94.

CLUB SPÉLÉO TRITONS
c/o Jean Philippe GRANDCOLAS 191 rue Marcel Mérieux 69007 LYON
☎ 78.61.13.41

Réunion le mardi à 21 heures au Comité Départemental de Spéléologie.

Nombre de membres : 20

Principales classiques visitées :

Ardèche : perte du Grand Pré, Rochas, Despeysse, Noël
Chartreuse : Dent de Crolles : traversée Glaz/Guiers et traversée Glaz/Annette, Guiers Vif
Côte-d'Or : Combe aux Prêtres
Dévoluy : chourum Daniel, puits des Bans
Doubs : Baume des Crêtes, Biefs Boussets, Cavottes, Légarde, Chenecey
Gard : Pèbres, Madier
Jura : Gros Gadeau
Lozère : Drigas, Barelle, Offraous, Lavanhou, Hures, Crapounet
Meuse : Rupt du Puits
Savoie : traversée tanne aux Cochons/tanne du Névé, tanne Froide
Vercors : Trou Qui Souffle, Saints de Glace, Carri, scialet Neuf, réseau Christian Gathier, Pot du Loup, Vincens.

Quelques canyons dans l'Ain et les "Arêtes de Poisson" sous la Croix-Rousse.

Explorations :

Cf. article "La Mare aux Tritons".
Cf. article "Escalade de la Moule".
Cf. article "Clót deths Partatgès ou Gouffre des Partages un gouffre à suivre...".

Divers :

* Six participants à l'exercice secours du S.S.F. Rhône à l'aven du Camelié (Gard) et 2 participants à l'exercice secours du S.S.F. Rhône et S.S.F. Haute-Savoie au gouffre Karen (Haute-Savoie).
* Cinq participants (1 stagiaire + 4 cadres) au stage formation-perfectionnement technique du C.D.S. Rhône + 1 à l'encadrement d'un stage initiateur dans le Doubs.
* Sept participants au Congrès Régional de Spéléologie à Hauteville-Lompnès (Ain) ; Laurence Tanguille, démissionnaire, est réélue à la présidence du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.
* Un participant avec succès au stage moniteur dans le Vercors.
* Un camp sur le Dévoluy, sur le Vercors, en Chartreuse et à la Pierre Saint-Martin avec le CESAME (Loire) et le Spéléo Club Poitevin.
* Un participant à un camp en Slovénie avec les Furets Jaunes de Seyssins (Isère).
* Parution d'**Explos Tritons** n°5 (publication interne) et de la **Gazette des Tritons** (journal d'information) n°1 et n°2.

Jean Philippe GRANDCOLAS.

URSUS Stade municipal du Merlo
41 avenue des Aqueducs de Beaunant 69600 OULLINS
☎ 78.50.69.19
Réunion le jeudi soir à 20 heures au stade.

Nombre d'inscrits : 25

Nombre de sorties spéléo : 72
dont : - sorties d'initiation : 13
- sorties en classique : 14
Nombre de sorties "canyon" : 23

Régions et cavités visitées :

Ain **:** Antona, Burlandier, Courtouphle, Crochet, Jujurieux, Morgne
Ardèche **:** Despeysse, évent de Foussoubie, Fontaine de Champclos, Neuf Gorges, Peyrejal, Rochas
Doubs **:** traversée Baudin/Biefs Bousset, Baume des Crêtes, Bief Bousset, Brizon, Cavottes, Chaillets, Chauveroche, Gros Gadeau, Jérusalem, Légarde, Ordons, Ouzène, Vauvougier
Drôme **:** scialets Neufs, Vincens
Gard **:** Camelié
Isère **:** Blizzard, Francis, Guiers Mort, Pré de l'Achard, traversée T.Q.S./Saints de Glace
Savoie **:** tanne Froide, traversée Névé/Cochons
Haute-Savoie **:** grotte de la Scierie.

Canyons :

Aiglun, Amen, Arodin, Borne, Chaudan, Gourdouse, Groin, Maglia, Mujouls, Rhéby, Riolan, Roudoule.

Explorations :

Cette année, le camp Criou (Samoëns - Haute-Savoie) a eu lieu du 13 au 25 août. Nous avons également fait une sortie en septembre.
Nous avons fait 500 m de première dans le ***trou de la Rondelle Jaune*** (F126) : découverte d'un actif (rivière de la Bricole).
Continuation des explorations dans le ***Grand Méchant Loup*** (VF3) : 100 m. de première.
Continuation du marquage et du repérage des cavités.
Reprise du ***gouffre de l'Ecorchoir*** (U 6) qui est rapidement déséquipé.

Encadrement "stage plein air" :

Lycée LA MACHE (LYON 8ème), 120 élèves, nombre de journées : 200.

Divers :

7 participants au stage formation du C.D.S. 69 (5 stagiaires, 2 cadres).
Participation aux exercices secours à l'aven du Camelié et au gouffre Karen.
1 participant à un stage perfectionnement internationnal (stagiaire).
1 participant à un stage découverte (cadre).
1 participant au stage Conseiller Technique Départemental du S.S.F. (cadre).
Participation aux congrès de Hauteville et Rouen.
Démonstration à la Part-Dieu dans le cadre de Sport dans la Vie.

GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE "Les DOLOMITES"
Goutte Vignole 69490 SAINT-LOUP

L'année 1995 révèle 29 sorties dont un camp estival d'une semaine et un camp d'exploration d'une semaine, pour 16 inscrits au club, 7 initiés, et 2 personnes extra-club.

Spéléologie :

Classiques :

Ain : Moilda
Ardèche : Despeysse, aven de Noël
Causse : Drigas, Barelle, Offraous, Clujade, Patates, Bramabiau, Banicous
Haute-Savoie : grotte de Balme, Karen
Gard : aven des Pèbres, aven du Madier
Vercors : Gournier, Saints de Glace, Trisou, Gour Fumant, grotte des Ramats, Delta B11 scialet de la Bulle, Clos de la Fure, Zivit, Sarrasins.

Initiation :

2 sorties : l'une dans le Vercors et l'autre durant le camp estival des Causses.

Secours :

Un participant à l'exercice secours 69 à l'aven du Camelié, à l'exercice secours 69-74 au gouffre Karen et à un stage secours chef d'équipe en Savoie.

Exploration :

Flaine : 5 sorties de prospection-exploration et un camp d'une semaine sur le massif ont abouti à plusieurs découvertes d'entrées de gouffres, et à l'exploration du 95.7.
Pierre Saint-Martin : un participant au camp Tritons - Césame - Poitevins (exploration dans le gouffre M413).
Haute-Savoie : un participant à une exploration dans la grotte de l'Ermoy en compagnie d'un Vulcain qui s'est terminée en prospection au bois de la Morgne dans l'Ain (crue à l'Ermoy).

Divers :

Escalade, alpinisme : 3 sorties.
Entretien du matériel : 2 journées.
2 participants à "Sport dans la vie".
Une personne a participé à l'encadrement d'un camp d'adolescents dans le Vercors.
3 élus au nouveau comité directeur du CDS 69.

Perspectives 1996 :

Continuer l'exploration à Flaine où la motivation et les résultats sont de retour !
1 participant au camp d'exploration au gouffre M413.
Entraînement en prévision de la sortie au gouffre Berger.
2 ou 3 participants au stage perfectionnement du CDS 69.
Camp d'été, lieu à définir.
Diverses manifestations sont prévues pour fêter le 20e anniversaire du groupe.

GROUPE ULYSSE SPÉLÉO (G.U.S.)
c/o Eric VARREL rue de la Perle 69500 BRON

Nombre d'inscrits : 23
Nombre de fédérés : 16
Nombre de sorties effectuées : 120 (prospect., désobstruction., topographie, classique, exploration)

Régions et cavités visitées :
Ain : gouffre Sous le Grand Pré, grotte de Corbière, gouffre de la Morgne, Chemin Neuf, Jujurieux, Tovière du Pilet, grotte du Pendule, grotte des Cascades de Luizet, Crochet sup., Antona, Moilda, gouffre Vincent
Vercors : Bournillon, Saints de Glace, Combe de Fer, Trou de l'Enfer n°2, Berger, Sarrasins, Vincens, Trisou, Malaterre
Chartreuse : puits Francis, Guiers Mort, Guiers Vif
Jura : rivière de Baume, Balme d'Epy/ puits Bip-Bip
Ardèche (6 jours à Noël) : Neuf Gorges, Marteau, aven Double, Despeysse/Saint-Marcel
Grands Causses (4 jours en août et 3 jours en novembre) : Puech Nègre, Bramabiau, Barelle, Clujade, Castelbouc n°4, aven Noir
Dévoluy (5 jours en juillet) : chourum des Aiguilles, puits des Bans
Pyrénées : grotte de Pène Blanque (Coume Hyouarnède).

Explorations et désobstructions :
Gouffre de la Morgne (Lompnas, Ain).
Gouffre Sous le Grand Pré (Lompnas, Ain).
Tovière du Pilet (Seillonnaz, Ain).
Gouffre d'Indrieux (Arandas, Ain).
Quelques petites cavités en Chartreuse (massif du Gleisin, camp de 10 jours en août).
Quelques petites cavités dans le Dévoluy.

Topographie :
Gouffre de la Morgne (salle des "Aristos").
Tovière du Pilet (fin de la topo).
Crochet Supérieur (compléments topo dans le réseau de l'Azimut).
Plusieurs cavités mineures du Bas-Bugey et en Chartreuse.
Grotte de Corbière (cf. article).
Trou de l'Enfer n°2.

Vie fédérale :
Congrès régional à Hauteville-Lompnès.
Congrès national suisse à Breitenbach (2 communications présentées).
Participation à Sport dans la Vie (installation et permanences au stand).
Participation aux divers interclubs.
Participation à 2 exercices secours (dont 1 dans l'Ain).
Encadrements :
Comme l'année précédente, nous avons à charge la formation et le suivi spéléo de 8 jeunes de la DASS (14 à 17 ans) à raison d'une sortie par mois.
Plusieurs sorties d'initiation à la demande.

Publications :
Sortie des GUS Infos n° 69 et 73.
Deux articles dans Spéléo 01.
Deux articles dans Spéléo-Dossiers.
Deux articles dans les actes du congrès suisse.
Un article dans International Caver.

GROUPE SPÉLÉO RANDONNÉE MONTAGNE (G.S.R.M.)
c/o Laurent FÉNÉON 10 avenue de l'Hippodrome 69890 LA TOUR-DE-SALVAGNY

Nombre d'inscrits : 5

Nombre de sorties : 78

Régions et cavités visitées :

Ain : Chemin Neuf, Cornelle de la Bauche, Courtouphle, Jujurieux, Morgne, Charabotte
Gard : aven de l'Agas, aven des Neuf Gorges
Doubs : Baume des Crêtes, Biefs-Boussets, Vauvougier
Jura : Gros-Gadeau
Ardèche : Despeysse, Fontaine de Champclos
Vercors : scialet Neuf, Vincens, Saints de Glace, Toboggan, Bournillon
Chartreuse : puits Francis
Savoie : tanne du Névé, tanne aux Cochons.

Initiations :

53 personnes de l'École Vétérinaire de Marcy-l'Étoile (Bournillon, Charabotte, Morgne, Jujurieux).

Canyons :

Alloix, Pissarde, gorges du Flumen, canyon des Rousses, Chassac, Moules Marinières, Riou, Bagnolar, Figaret, Lances Sauze, gorges du Furon, rivière Blanche.

Participation à la vie fédérale :

Congrès régional à Hauteville
Deux interclubs du CDS 69
Sport dans la Vie (3 personnes).

Divers :

Cette année plusieurs interclubs avec les Plutons, C.S.M.R., S.C.V., et S.C. Angers.
Participation d'un membre du G.S.R.M. au camp, en Ardèche, du C.S.M.R..
Camp du CSMR/GSRM dans les Alpes du sud, uniquement canyon.

Prévu pour 96 :

Exercices secours à la Diau en janvier, et en septembre.
Camp dans les Pyrénées.
Initiation d'une trentaine de personnes de l'École Vétérinaire (canyon, spéléo).

LES PLUTONS
c/o Jean-Philippe DEGLETAGNE 34 rue Amiral Courbet 69003 LYON

Nombre d'inscrits 5 (+ 2 adhérentes en octobre et novembre)

Nombre de sorties 35

Régions et cavités visitées :

Ain grotte de Courtouphle, Cresse en Feu (réseau du Lynx), grotte du Crochet Supérieur, Jujurieux, Moilda, Moins Sardine, Morgne, trou du Pharaon, Plomb, trou des Plutons, Sanglots, Tière
Ardèche aven Despeysse
Gard grotte du Barry (puits du fond), aven de la Chèvre, aven des Pèbres, Grande Salamandre, grotte de la Lucarne
Isère mines de sables de Colombier (champignonnière)
Pyrénées-Orientales grotte de Corsavy (Cote 847), grotte Sainte-Marie et grotte de la Preste.

Interclubs :

1) avec le SC VILLEURBANNE dans l'Ardèche.
2) avec le C.S.M.R et le G.S.R.M à Courtouphle.
3) avec le Spéléo Club d'ÉLANCOURT (Yvelines) dans les grottes du Gard, en renfort de leur initiation de Nathalia. Nous sommes appelés à nous revoir régulièrement avec ce club parisien.

Initiations :

Nos initiations ont porté leurs fruits par 2 adhésions fin 95 et 2 autres pour 96, dont 3 membres féminins. Un grand merci à ceux qui nous ont soutenus.

Prospections :

Quoi de plus simple que de partir en expédition pour une petite cavité connue ? La preuve, nous avons les indications et les précieuses coordonnées, mais faut-il encore quelles soient précises.

Perdre une journée et rester sur un échec n'est pas de notre ressort, alors nous dirons que nous avons fait une randonnée. Après avoir cherché des renseignements complémentaires, auprès des collègues d'autres clubs, nous retournions sur les lieux le week-end suivant et enfin nous le trouvions; à 1 kilomètre des coordonnées notifiées. C'est pour que pareil mésaventure ne puisse se reproduire, que nous effectuons des sorties de prospection pour toutes cavités nouvelles.

Désobstructions :

Nous poursuivons notre entreprise au bord du *Gland*, sur le site de Glandieu (Brégnier-Cordon, Ain) surtout en début 96. Nous l'avions marqué PLT, mais son nom de baptême est ***le trou du Pharaon***. Les coordonnées et la topographie seront fournies l'année prochaine, car nous n'avons pas eu le temps de le faire, et cette cavité n'est pas encore significative au 2 février 1996.

SPÉLÉO-CLUB de VILLEURBANNE (S.C.V.)
Maison Pour Tous "Berthy Albrecht" 14 place Grandclément 69100 VILLEURBANNE

Réunion hebdomadaire : tous les mercredis (à 20h30)

Effectifs
Nombre de titulaire de la licence fédérale : **58** + **13** membres honoraires
Nombre de titulaire de la licence d'initiation : **75**

Publications ("S.C.V. Activités") :

Le numéro **56** (activités 1993, 244 pages) est sorti en avril 1994, lors du congrès spéléologique régional Rhône-Alpes, à Méaudre. Le numéro **57** (activités 1994, 168 pages) a été diffusé en avril 1995 lors du congrès régional d'Hauteville. Le numéro **58** (activités 1995) sera diffusé en avril 1996.

Principales cavités (et canyons) visitées ou explorées :

Ain : grotte Moilda, gouffre d'Antona (4 sorties), gouffre de l'Épigneux (4), grotte de Jujurieux, grotte du Chemin Neuf, grotte de Courtouphle, grotte de Corveissiat (plongée et suivi des opérations de traçage : 11 sorties), puits d'Avancia, fontaine Noire (plongée), résurgence du Solnan (plongée, désobstruction), grotte des Balmettes, petit gouffre à Chenavel, aqueduc souterrain de Briord, trou du Ventilo, grotte de la cascade (exploration, 4 sorties), grottes des Nonosses, grottes de la Savolière 1 et 2. Cascades de Chaley, cascades du Luizet, cascades de Fatérieu, canyons de l'Arodin, de Serrières-de-Briord, du Buizin, du Reby
Alpes-Maritimes : clues d'Amen, du Raton, de Riolan, canyon de la Bendola
Alpes-de-Haute-Provence : canyon du Four
Ardèche : aven du Marteau (3 sorties), aven de la Plaine des Gras, aven Despeysse (3 sorties), aven de Noël (2 sorties), aven de la Vigne Close, aven du Faux Marzal, aven Rochas (2 sorties), baume de Ronze, grotte de la Cocalière, évent de Peyrejal, plusieurs sorties de désobstruction à la grotte de Spectaclan, aven Cordier, grotte du Charlemagne, grotte de la Violette n°2, et cavités anonymes, goule de Tourne (plongée) ; gorges de la Borne, canyon du Haut-Chassezac ; aven d'Orgnac
Aveyron **:** aven des Patates
Doubs : gouffre de la Légarde, grotte des Cavottes, gouffre des Biefs-Boussets, grotte de Chenecey
Drôme : Gour Fumant, grotte de Baume Sourde, grotte de Thaïs (plongée), trou du Diable (plongée), réseau Christian Gathier (3 visites), scialet des Cloches, trou Gagneux, puits Vincens, trou des Gaulois ; cascade de Moulin Marquis
Gard : aven de la Salamandre (2 visites), aven de Pèbres, aven du Camelié (3 visites), grotte de Bramabiau, aven des Neuf Gorges ; canyon du Tapoul, ravin de Fajolle
Haute-Garonne **:** réseau de la Coume Ouarnède (traversées) : gouffre des Hérétiques, trou Mile ; grotte de Coume Nère ; gouffre Raymonde, gouffre Duplessis ; grotte du Goueil di Her ; gouffre de la Henne-Morte, grotte des Commingeois
Hérault **:** gouffre de Rabanel, trou Fumant de l'Olivier, aven de Cambous ; cascades d'Orgon
Isère (Dauphiné) : carrières souterraines de la Vescia
Isère (Vercors) : Trou Qui Souffle (Saints de Glace : 5 visites), grotte de Gournier, grotte de Bournillon, scialet des Sarrasins, scialet du Trisou, scialet de Malaterre ; canyon du Neyron, canyon du Ruzand, canyon du Furon, canyon des Écouges, canyon des Moules marinières, canyon de la Pissarde
Isère (Chartreuse) : puits Francis, gouffre Marco Polo, réseau de la Dent de Crolles ; gorges de Chailles. Nombreuses petites cavités du plateau de la Ruchère (exploration en cours & topographie), gouffre de Riondette, grotte du Pas du Frou (désobstruction), mine de manganèse de Berland (Saint-Christophe-sur-Guiers, Grand Som)

Jura Borne aux Cassots, puits d'Anger, gouffre de Charnod (désobstruction), grottes de la Cage 1 et 2, grotte de Pré Laurent, caborne d'Aromas (opération de traçage) , canyon de Croiserette
Haute-Loire galeries de mines d'Oriol (Aurec), de Vorey (13 visites), de Versilhac (Chambonnet), de Navogne (Bas-en-Basset) ; carrières souterraines de Solignac, grotte à Mandrin, puits de Juscles, grotte de la Denise, failles du Bois des Seigneurs (Polignac)
Lozère : aven de Drigas
Pyrénées-Atlantiques : grotte de l'Eglise
Pyrénées-Orientales (et Espagne) : canyons de Taurinya, Llech, Cady, Nyer, Sant Aniol, Gourg des Anelles, cascades de Maria Valenta
Rhône gouffre de Bansillon, grotte du ravin d'Arche, fontaine d'Arche, mines de Chessy, balmes de Saint-Fons, mine de Claveisolles, carrières souterraines de Légny, mines de Valtorte, mine du Bout du Monde, carrières de Glay, mines de Mouillatout (Tarare), mine de Ternand, mine de Saint-Clément-sous-Valsonne , rocher d'escalade de Miribel
Savoie tanne du Névé, golet des Lépreux (2 descentes, fiche d'équipement réalisée)
Haute-Savoie : gouffre TP14 (Flaine) suites des explorations, tanne des Trois Bétas, grotte de la Diau (traversée), diverses cavités du massif de la Sambuy, cavités du massif des Aravis (Etale), grotte de Balme, grotte Noël Porret

Espagne : canyons de Gorgonchon, Formiga, Gorges Negras, Rio Brasil, Balces inf., Rio Vero.

Travaux spéléologiques :

- **En Chartreuse**, sur le massif du Grand Som - Vallon des Eparres - La Ruchère prospections explorations, désobstruction et travaux sur le territoire de la commune de Saint-Christophe-sur-Guiers (inventaire en cours).
- **En Haute-Savoie**, sur le massif du Désert de Platé (Flaine) prospection, explorations et topographie (TP14) en première; désobstructions en cours. Camp de prospection également sur le massif de la Sambuy. Incursion sur le massif de l'Etale (Aravis).
- **Dans le Revermont (Ain - Jura)**, travaux sur le bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat traçage réalisé en juin 1995 et participation de 15 membres du S.C.V. avec les spéléos du CDS Ain à l'opération de dépollution du puits d'Avancia, financée par l'Association Touristique du Revermont.
- Quelques sorties de prospection ont été réalisées dans le département de l'Ain sur des sites à revoir (escalades, désobstruction).
- **Dans le département du Rhône**, dans le cadre de l'inventaire spéléologique départemental, poursuite des recherches, explorations et topographies de cavités naturelles et artificielles (mines, galeries de captage, souterrains) , quelques topographies nouvelles , participation au suivi des populations de chauves-souris.
- **Dans le département de la Haute-Loire,** poursuite de l'inventaire des cavités artificielles, avec suivi des populations de chauves-souris et études faunistiques , plusieurs sites très intéressants (grotte, mines et carrières souterraines) ont été découverts en 1995 et seront suivis à l'avenir.
- Plusieurs sorties **en Basse-Ardèche** avec tentative d'accès à des porches situés en falaise, dans les Gorges et désobstruction de plusieurs cavités (travaux en cours).

Participation aux stages fédéraux :

Participation de 2 membres du S.C.V à un stage d'**Initiateur fédéral** (les deux candidats ont obtenu leur brevet; un cadre moniteur du S.C V responsable du stage) , **rencontre nationale secours-plongée** organisée par la commission plongée F.F.S. à Dijon (un participant) ; **exercice secours départemental** C.D.S. Rhône dans le Gard (4 participants du S.C.V.) ; stage scientifique **"sensibilisation à l'archéologie en grotte"**, en Ardèche (1 participant) ; stage scientifique **"connaissance des chauves-souris"**, en Ardèche (2 participants & un organisateur) ; stage **formation perfectionnement technique** du C.D.S. Loire (2 membres du S.C.V.) ; stage de

désobstruction - utilisation des explosifs - organisé par le Spéléo-Club de Limogne-en-Quercy, dans le Lot (2 membres du S.C.V.).
Enfin, le Spéléo-Club de Villeurbanne a été très bien représenté cette année aux 2 **sorties interclubs** officielles du C.D.S. Rhône, au scialet Vincent dans le Vercors (9 participants) et au puits Francis, en Chartreuse (10 participants), suivies de plusieurs autres sorties interclubs officieuses...

Participation de plusieurs membres du club :

- Assemblées générales et réunions diverses du C.D.S.Rhône, du C.S.R.Rhône-Alpes, et de la FFS : congrès régional de spéléologie à Hauteville (19 membres du S.C.V. présents) ; rassemblement national F.F.S.à Rouen (10 membres) ; rassemblement des spéléos caussenards ; journées d'étude nationales E.F.S. à Millau (4 membres), manifestations "Sport dans la Vie" (participation active à la tenue du stand) ; assemblée générale du CDS Rhône (14 membres)... et participation à une dizaine de réunions de travail diverses, dans l'Ain, l'Ardèche (Orgnac, Vallon-Pont-d'Arc) et le Rhône : manifestations autour du soixantenaire de la découverte de l'aven d'Orgnac par R. de Joly (2 participants) ; 2e rencontre "Environnement et activités de pleine nature dans les Gorges de l'Ardèche" (4 membres du S.C.V.).

- Participation aux activités du groupe régional Chiroptéres Rhône-Alpes (4e rencontre régionale en Ardèche en juin 1995) et aux activités communes avec les naturalistes de la FRAPNA et du CORA Rhône (2 sorties de comptages de chauves-souris en février et décembre dans les sites témoins du département du Rhône ; suivi de l'occupation des nichoirs artificiels dans le massif des Monts d'Or).

- Diverses soirées ont été organisées lors des réunions hebdomadaires du club ; outre les réunions régulières du bureau et du Comité Directeur du S.C.V., on rappelera en particulier la soirée vidéo qui a été organisé dans les locaux de la Maison pour Tous de Villeurbanne le 20 décembre 1995, avec présentation de plusieurs films originaux. Nous n'oublierons pas non plus l'habituel réveillon du S.C.V. (les 4-5 mars, dans le Rhône), les journées portes ouvertes de la Maison pour Tous dans le cadre d'une journée municipale "la Folia" (le 20 mai) et la participation du S.C.V. au "téléthon" à Villeurbanne les 8-9 décembre (avec la participation de 14 membres du club !). Joël Possich a, d'autre part, reçu la médaille de la Ville de Villeurbanne en récompense de ses activités au sein du spéléo-club.

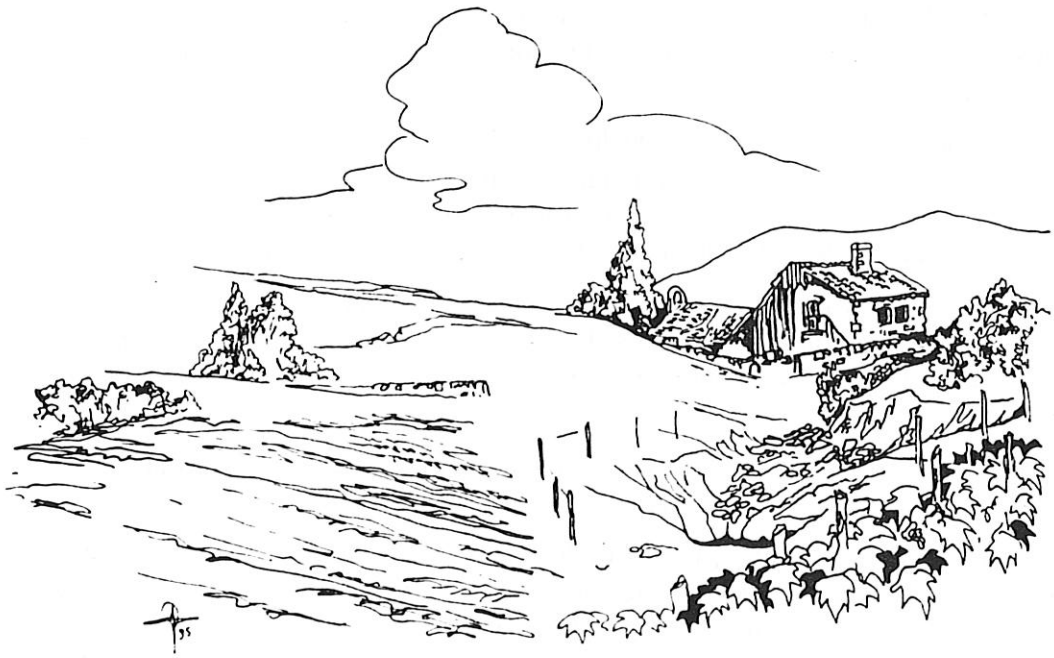
- Divers camps spéléologiques ou de descente de canyon : Haute-Savoie (Platé, Sambuy), Alpes-Maritimes, Pyrénées-Orientales, Sierra de Guara (**Espagne**).

- Quelques incursions spéléologiques individuelles à l'étranger pour 4 membres du club, dans le cadre des activités de la Commission des Relations et Expéditions Internationales de la F.F.S. (Belgique, Bulgarie, Grande-Bretagne, Roumanie, Suède, Suisse) : participation en juillet aux stages techniques et pédagogiques de la Fédération bulgare de spéléologie (Karloukouvo) ; rencontre nationale Speosport et congrès de la Fédération roumaine de spéléologie à Suncuius en Roumanie, en octobre ; assemblée générale de l'Union Belge de Spéléologie à Louvain, en mars ; conférence nationale de la British Cave Research Association, à Southport en Grande-Bretagne et congrès spéléologique de la Société Suisse de Spéléologie, en octobre, à Breitenbach (Regio Basiliensis). En retour, nous avons assuré dans le cadre des activités du S.C.V. l'accueil de deux scientifiques slovaques et deux spéléologues bulgares dans la région Rhône-Alpes en juin et août 1995.

Pour plus de détails et tout complément d'informations on se reportera à "**S.C.V. Activités**", n° 58

Damien BERJOAN.
Christian LAVAL.
Marcel MEYSSONNIER.

AIN



CORVEISSIAT 1995
LES ACTIVITÉS DU S.C.V. SUR LA COMMUNE (AIN)

(Régis KRIEG-JACQUIER - S.C. Villeurbanne)

Cette année, les grottes et les gouffres du bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat ont reçu la visite des troupes nombreuses du S.C.V..

Le point d'orgue de cette année spéléologique a été la semaine du 19 au 25 juin. Pendant cette semaine se sont succédées : l'opération de traçage entre la perte de la Caborne (Aromas, JURA) et la grotte de la Balme (Spéléo-Club de Villeurbanne, Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes), l'opération de dépollution du puits d'Avancia (Spéléo-Club de Villeurbanne, Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain), la visite du karst de Corveissiat et de la grotte, ainsi qu'une exposition sur la spéléologie à la Salle des fêtes.

La presse locale s'est fait l'écho de ces manifestations à plusieurs reprises ; je me propose de relater dans les lignes qui suivent quelques points marquants de cette année spéléologique.

RELATION CABORNE - BALME, ÇA PASSE !

Eh ! oui ! On vous le disait ! Certains n'y croyaient pas, ou si peu... Allez ! je vous propose un nouveau théorème : *toute eau infiltrée à la Caborne ressort quelques heures plus tard à la grotte de Corveissiat.*

Adieu aux vieilles légendes qui assuraient que les eaux resurgissaient « aux moines », c'est à dire à la source de la Chartreuse de Sélignac ; adieu aussi aux résurgences côté Suran ou côté Valouse. Même la Fontaine Noire, près du viaduc de Cize n'a pas voulu se colorer en vert... Et ce vert, si vous êtes descendus à la grotte ou simplement passés à la Crique entre le 23 et le 27 juin, vous l'avez forcément vu !...

L'expérience de traçage : elle a eu lieu le 20 juin 1995 en début d'après-midi sous l'oeil curieux des élèves de l'école de Corveissiat. On notait la présence et des maires-adjoints de Corveissiat, du maire et du premier adjoint d'Aromas, du locataire du pré, des sapeurs pompiers de Corveissiat et enfin des spéléos du Rhône (SC Villeurbanne, Ursus) et du SC Savoie.

Entre 14 h 30 et 14 h 50, 9 kg de fluoresceine dilués dans l'alcool ont été injectés dans la perte, poussés par deux adjonctions de 2 500 l d'eau à ¼ d'heure d'intervalle. On pouvait noter que l'air atteignait 26,8 °C, l'eau, très polluée, 21,3 °C pour un débit de 5 l/s. Cette eau est fortement minéralisée.

Un système permettant de prélever automatiquement l'eau a été installé à la résurgence supposée, c'est à dire la grotte de Corveissiat.

À l'heure actuelle, le traitement des prélèvements n'est pas terminé, mais l'apparition d'une forte coloration vert fluorescent à la grotte le 23 juin un peu avant midi, permet de déterminer un temps de passage de 69 heures maximum et une vitesse minimum théorique de 63,7 m/h ce qui est honorable, vu les débits d'étiage, la présence d'au moins 150 m de siphon, ainsi que d'une zone obstruée par le sable à la sortie de la grotte. On peut supposer que la vitesse est encore plus importante lors de fortes crues.

Ce 20 juin, l'air était à 27 °C sous le porche de la grotte, mais le torrent, d'un débit d'environ 150 l/s, roulait des eaux qui ne dépassaient pas 10,3 °C.

Des capteurs ont été placés dans les différentes sources des environs, sans que le traceur ait pu y être détecté après l'expérience.

LA DÉPOLLUTION DU PUITS D'AVANCIA.

Une cinquantaine de spéléos de la région s'étaient unis ce samedi 24 juin pour extraire des années de dépotoir des entrailles du puits d'Avancia. Cette opération a été réalisée dans le cadre de la Charte d'écologie rurale signée entre l'Association Touristique du Revermont et le Comité Départemental de Spéléologie de l'Ain. À la fin de la journée, 15 carcasses d'automobiles et plus de cinq tonnes de déchets divers avaient été sorties de la cavité. Des moyens importants avaient été mis en oeuvre, en particulier une grue de l'entreprise Pettini, et la mobilisation des sapeurs pompiers de Corveissiat. Une foule nombreuse s'est massée aux abords du puits, protégée par les aménagements des employés de la commune.

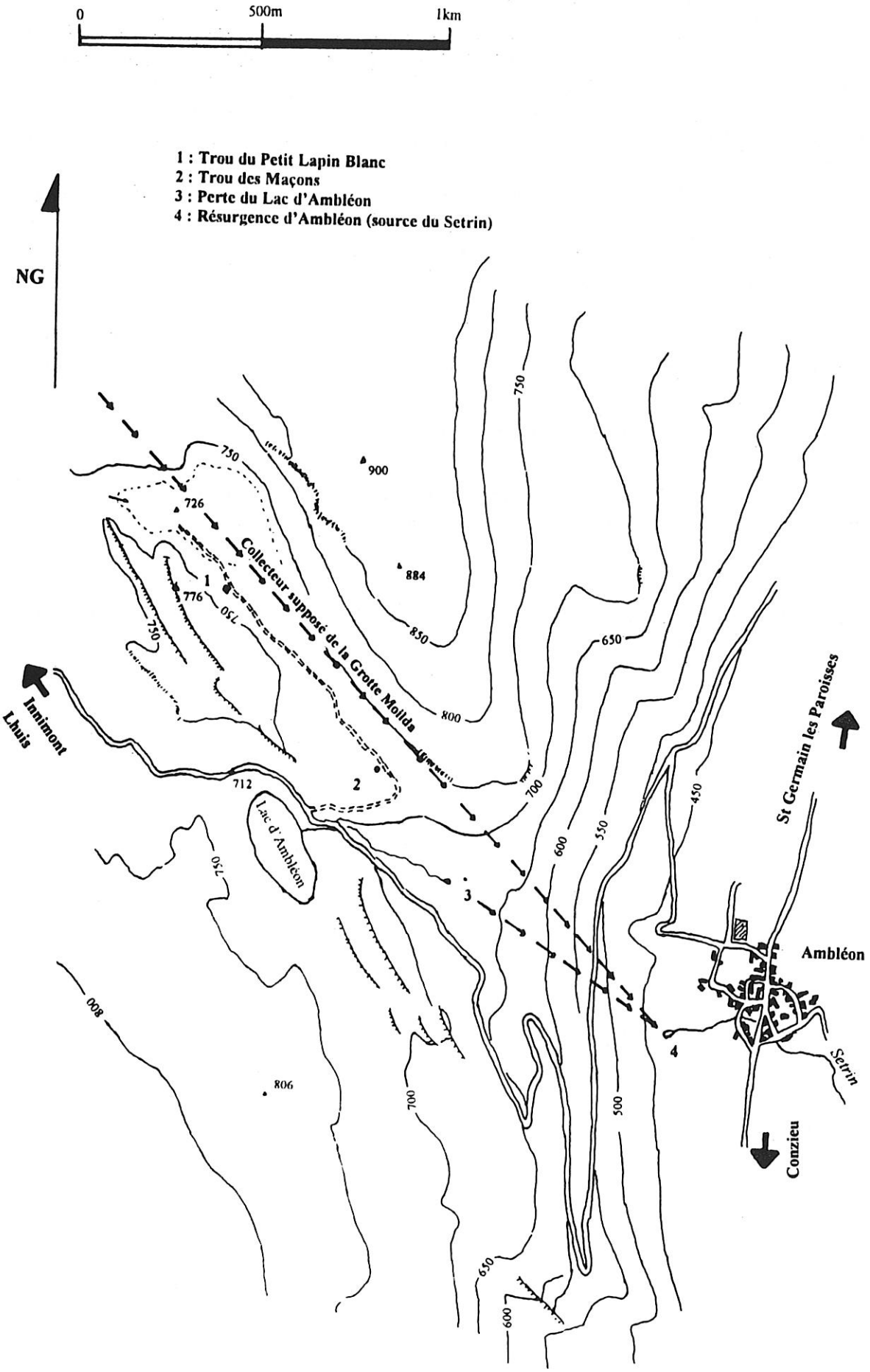
En parallèle, Marie-José Turquin et Roger Laurent du laboratoire d'hydrobiologie souterraine de l'Université Lyon I, proposaient une visite des premières dizaines de mètres de la grotte de Corveissiat, au centre d'une tournée des principaux sites du karst de Corveissiat. À la Salle des fêtes de Corveissiat, une exposition permettait aux visiteurs de découvrir la grotte de Corveissiat (en particulier des photos des parties profondes), le karst de Corveissiat, la faune souterraine et la spéléologie.

Tous ces événements ont été abondamment photographiés et filmés, et les habitants de Corveissiat devraient profiter bientôt de toutes ces images.

Il faut encore remercier tous ceux qui, bénévoles ou non, élus, responsables d'associations, employés de la commune, sapeurs pompiers, spéléos et visiteurs, ont contribué à la réussite de ces journées.

Maintenant, nous avons de nouveaux éléments pour mieux comprendre le réseau souterrain de Corveissiat et nous espérons bien vous faire profiter bientôt de nos explorations dans les nouvelles galeries que nous découvrirons.




0
500m
1km
1 : Trou du Petit Lapin Blanc
2 : Trou des Maçons
3 : Perte du Lac d'Ambléon
4 : Résurgence d'Ambléon (source du Setrin)
NG
Collecteur supposé de la Grotte Molida
Lac d'Ambléon
Innimont
Lhuis
St Germain les Paroisses
Ambléon
Setrin
Conzieu
726
776
712
884
900
806

LE TROU DU PETIT LAPIN BLANC
ou Le Trou Normand
Ambléon - Ain

(Jacques DELORE - A.S.N.E.)
(Pascal COLIN - A.S.V.F.)
(Jean-Paul LEROY, Jean-Marie SIRIEYS - MJC Chaville)

HISTORIQUE

1987 : La Calbomde Hilare, spéléo club de la MJC de Chaville, prépare une expédition au Maroc. Cela commence en général par le jeu du rat de bibliothèque, afin de glaner le maximum d'informations. Au cours de ce jeu, nous rencontrions Odile et Christian. On s'est plu, on s'est promis de se revoir et on s'est revu.

Quoi faire ensemble ? De la spéléo, pardi ! D'autant qu'un petit plateau, pas loin de chez eux, est un peu tombé en désuétude. Hé !

Rendez-vous est pris. Et nous voilà déboulant au mois de juillet 1988, pour jouer au rat taupier (moins intellectuel que le précédent mais plus adapté aux travaux cités ci-après). Christian et Odile sont en vacances, mais pas "d'lézard", ils ont laissé un plan. Et nous voilà à parcourir les bois, masse et pioche sur l'épaule, plan dans la main. Et gratte et creuse et sue et ... merde ! Deux ou trois manches plus tard (sont honnêtes ces garçons !), la récolte est faible. M'enfin quatre petites lueurs d'espoir de 20 cm x 20 cm s'ouvrent au fond des dolines dûment portées sur la carte. Stupéfaction d'Odile et Christian à leur retour : pour l'une des dolines nous n'avons pas creusé au bon endroit mais trois mètres à côté de la perte, sans résultat.

. En août, deux furieux (Jean-Marie et Jean-Paul), pas encore calmés, viendront pendant une semaine buriner au bon endroit, très précisément. Après 3 m^3 de cailloux et de boue : une fissure ! Ce sera le futur trou du Petit Lapin Blanc. Merci la fée !

Ensuite, plusieurs mini campagnes de week-end en interclubs - Chaville, ASNE, Bellegarde et quelques invités - permettront d'atteindre le fond du Petit Lapin Blanc et de confirmer que pour les autres trous en prospection, ce serait beaucoup, beaucoup plus long.

Le trou des Maçons atteindra péniblement les " 8 m 32 cm 24 mm " (non vérifié) au bout de deux ans d'acharnement acharné et méthodique (de l'ongle à l'explosif), et usera même jusqu'au moral des troupes.

La perte d'Ambléon n'avancera pas plus et les deux dolines de molasse ne verront jamais plus que les premiers coups de pelle.

SITUATION

De Lhuis, prendre la D41 en direction d'Ambléon. Quand on longe le lac d'Ambléon, il faut prendre un chemin perpendiculaire à gauche de la route.

Le chemin monte sur le flanc gauche d'une colline, puis par un virage à gauche on débouche sur le plateau.

Le trou des Maçons se trouve 5 mètres à gauche du chemin juste après une petite clairière.

Pour le trou du Petit Lapin Blanc, il faut continuer le chemin, traverser une deuxième clairière, suivre le chemin remontant, traverser une troisième puis quatrième et cinquième clairière. Juste après la sixième clairière, à gauche du chemin descendant, se trouve la perte Bien Qu'oui.

Le trou du Petit Lapin Blanc est 5 mètres plus à gauche de la perte.

Trou du Petit Lapin Blanc	Trou des Maçons	Perte du Lac d'Ambléon	Résurgence d'Ambléon
X = 852,50 Y = 2089,50 Z = 740	X = 852,93 Y = 2089,01 Z = 722	X = 853,10 Y= 2088,75 Z = 675	X = 853,75 Y = 2088,37 Z = 430
Ambléon	Ambléon	Ambléon	Ambléon

DESCRIPTION

L'entrée est une petite doline ovale et terreuse. Elle se prolonge à partir d'une extrémité du grand axe, par un méandre bas. Celui-ci se rétrécit avant de déboucher sur un ressaut (R2). A 1 mètre 50 du sol, une étroiture sélective permet d'atteindre le sommet d'un second ressaut de trois mètres (R3). Dans un renfoncement, à la base de celui-ci, un départ vertical profond d'un mètre est prolongé par un ressaut diablement étroit (R2). S'engager demande une certaine dose de sang-froid. Il est préférable de s'aventurer sans matériel, lampe acétylène à porter de main et casque lanière détachée. Ce ressaut est immédiatement suivi d'un second de deux mètres (R2) avec départ étroit. Le spéléologue se retrouve en mauvaise posture par l'élargissement de la verticale. Une corde précédemment installée facilite le passage de cette difficulté.

A sa base, un nouveau ressaut de trois mètres (R3) se descend facilement en jouant des coudes. Nous arrivons sur un petit ruisseau. L'amont est constitué chronologiquement d'un méandre de trois mètres de long, de trois ressauts successifs, pour se terminer sur une étroiture verticale. Cette remontée doit vraisemblablement communiquer avec la perte Bien Qu'oui, située à cinq mètres de l'entrée.

On s'engage dans l'aval en rampant. Quelques acrobaties évitent de se tremper. Quatre mètres plus loin nous pouvons nous redresser jusqu'à une étroiture.

Celle-ci franchit, un méandre propre et agréable nous accueille. Deux petits ressauts successifs l'accompagnent. Après le franchissement de ces derniers et d'un gros bloc, le méandre plonge dans un puits (P8). L'ambiance devient beaucoup plus spéléo-alpine. Ce puits profond de huit mètres accède sur une belle salle. A l'extrémité opposée, une remontée se termine par un colmatage. Une descente en méandre donne accès à la suite de la cavité par un ressaut de deux mètres qui nécessite de l'équipement. Ce ressaut franchit nous arrivons sur un puits (P9) avec concrétions.

Après ce puits de neuf mètres, la cavité présente toujours des dimensions fort respectables pour la région. Un passage bas franchi, nous trouvons un puits de douze mètres (P12) avec un immense bloc sur le coté. A la base de ce puits, un méandre se faufile.

La suite n'apparaît pas sur la topographie. C'est un méandre d'une cinquantaine de mètres excessivement étroit débouchant par un petit puits dans une salle d'effondrement.

ÉQUIPEMENT

Obstacle	Corde	Amarrages
deuxième R3	4 m	1 spit
P8	12 m	2 spits
R2	5 m	1 spit + 1 nat
P9	15 m	2 spits
P12	25 m	2 spits + 2 spits (longue main courante)

BASSIN d'ALIMENTATION

Le trou du Petit Lapin Blanc est actuellement profond de 50 mètres et se dirige sur 30 mètres vers la résurgence d'Ambléon. La distance entre le fond de la cavité et la résurgence est de 1670 mètres horizontalement et 260 mètres verticalement. Il reste donc beaucoup de chemin à parcourir.

Les traçages (14/04/79 et 01/05/81) des pertes de la plaine de Chanaux (trou Niquet et perte en amont du trou du Serpent) ont prouvés leurs relations avec la grotte Moilda et les résurgences d'Ambléon et Conzieu.

La perte du lac d'Ambléon alimente la résurgence d'Ambléon. Le lâché de barrage du lac a une incidence rapide sur le débit de la résurgence.

Le trou du Petit Lapin Blanc doit vraisemblablement être à l'aplomb du collecteur en provenance de la grotte Moilda.

Il y a donc 260 mètres de dénivelé à parcourir pour atteindre le collecteur. Cependant la stratigraphie va nous montrer que l'affaire n'est pas si simple.

GÉOLOGIE

La cavité se développe dans le Valanginien, calcaire d'une épaisseur de 70 à 100 mètres qui repose sur le Portlandien à faciès Purbeckien d'une épaisseur de 15 mètres. Celui-ci est constitué de marne, de dolomies et calcaires fins à cailloux noirs. Cette composition le rend très peu karstifiable.

En conclusion, il est vraisemblable que le trou Normand ne rejoigne pas ou communique par un accident tectonique majeur, le collecteur de la Moilda. Les 15 mètres de faciès Purbeckien seront certainement un obstacle.

BIBLIOGRAPHIE

A.S.N.E. (1978) : Présentation géographique du plateau d'Innimond / Eléments de géologie sur la région Ordonnaz-Innimond - ***Spéléologie-Dossiers***, bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, **n°14, p. 39-42.**

DELORE Jacques (1982) : Traçages dans le Bas-Bugey - Ain - ***Méandres***, bulletin du Groupe Ulysse Spéléo, **n°37, p. 13-22.**

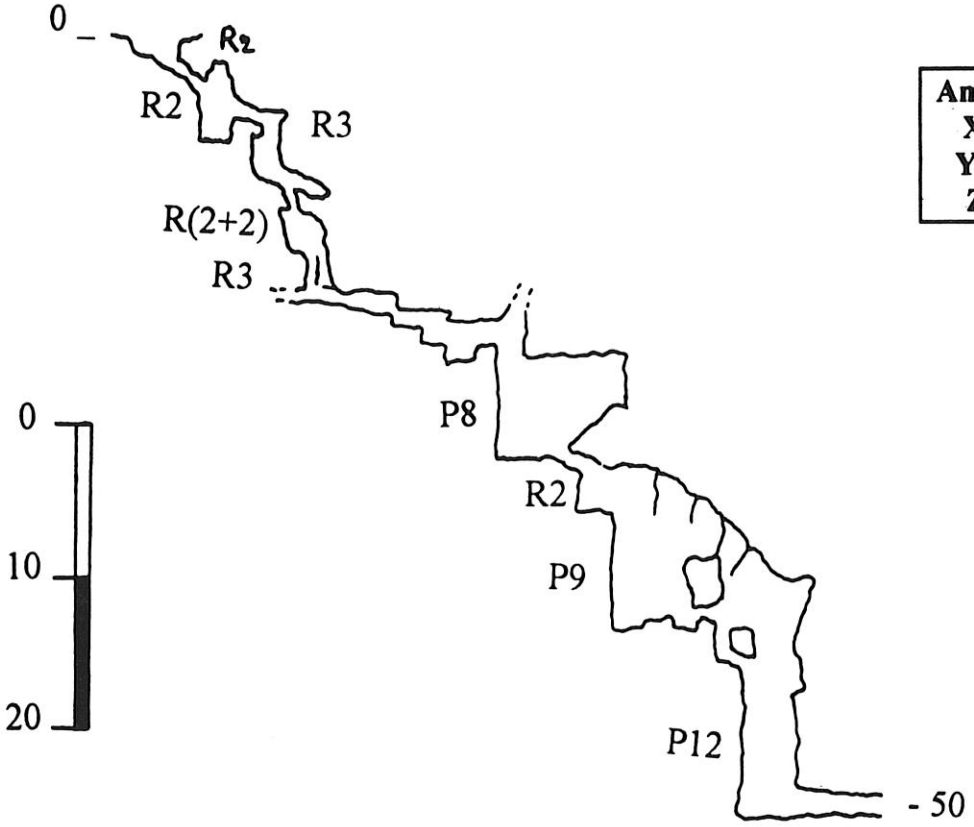
DELORE Jacques (1983) : Traçages dans le Bas Bugey - ***Spéléologie-Dossiers***, bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, **n°17 p. 14-20.**

FAURE Guy (1980) : Cartographie et Hydrogéologie du synclinal d'Innimond, région de Belley (Ain) - ***DEA des ensembles sédimentaires***, Université Claude Bernard Lyon 1, Juin 1980, **p. 35-43.**

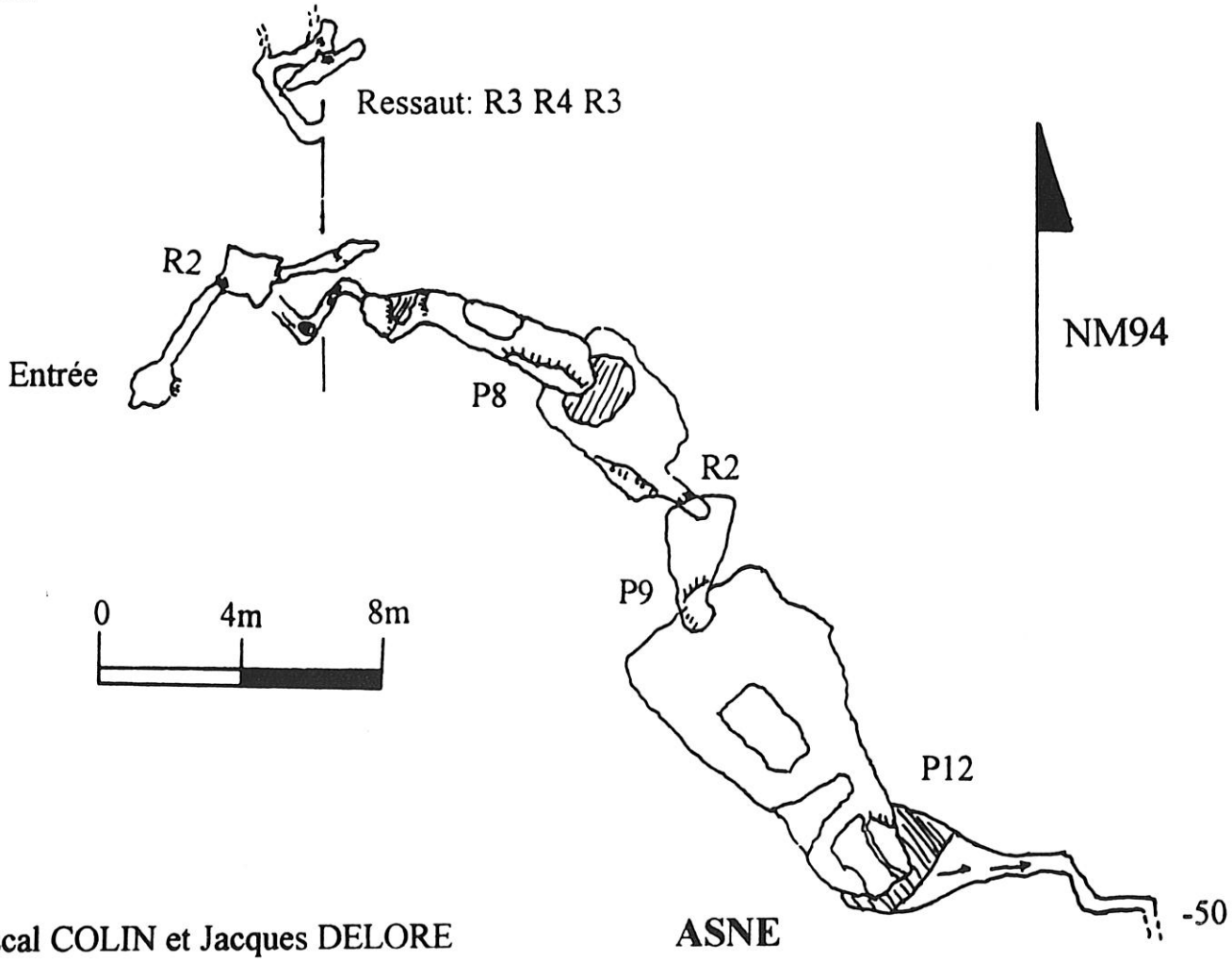
TROU DU PETIT LAPIN BLANC
OU TROU NORMAND

Ambléon - Ain
X = 852,50
Y = 2089,50
Z = 740 m

Coupe



Plan



Pascal COLIN et Jacques DELORE

ASNE

LA GROTTE DE CORBIÈRE
Conand - Ain

(Philippe DROUIN et Yvan ROBIN - G. U. S.)

SYNONYMIE

Grotte de Corbières (A.A., 1977 b), grotte de Charvieux (A.A., 1977 a), grotte de l'Alpinisme Souterrain (Chirol, 1980 a), grotte de Sous Corbière (Soleilhac, 1959).

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Commune : Conand, Ain.
Carte topographique de l'I.G.N. 3231 ouest Montalieu-Vercieu au 1/25000
Coordonnées Lambert : X=845,65 Y=102,57 Z=730.

Accès : se rendre au hameau de Charvieux par la route départementale n°73. Au sud du hameau, une petite route en épingle à cheveux (direction est) permet de traverser ce dernier. Il faut emprunter ensuite un chemin forestier carrossable sur 300 m jusqu'à une carrière de "groises" où on laissera le véhicule (point coté 608).

De là, il faut rechercher un sentier (peu évident au départ) qui permet tout d'abord de gravir un éboulis, puis une portion boisée très pentue ensuite. Le chemin devient alors évident et mène directement à l'entrée de la cavité qui s'ouvre en pied de falaise (porche 3 x 2m). Un croquis d'accès figure dans Meyssonnier et Sarti (1967)

SITUATION GÉOLOGIQUE

La grotte de Corbière est située sur la bordure occidentale de la "Montagne d'Arandas".

Stratigraphiquement, si l'on en croit la carte géologique, la grotte s'ouvre dans les calcaires pseudolithographiques de l'Oxfordien supérieur. Mais l'observation de niveaux à oncolithes, visibles à l'intérieur de la cavité, indiquerait plutôt le Kimméridgien inférieur

D'un point de vue structural, la particularité de la cavité est de mettre en évidence une fracturation dont l'orientation (N50 à N60) est inhabituelle pour le Bugey méridional (N130 à N150 normalement). L'orientation N50 à N60 correspond en fait à la fracturation conjuguée, qui s'exprime mieux dans le Haut-Bugey

EXPLORATION

La première exploration semble due à l'équipe de Pierre Chevalier (Mme Guillemin, Mlle François, Mrs Adabatie, Chevalier, Hurlimann, Perche et Vacher), le 1er décembre 1935 et le 28 février 1937, à la suite d'une reconnaissance de la Société de Spéléologie de Lyon et du bassin du Rhône, jusqu'à la vire, en 1935 (Chirol, 1980 a). Chevalier (1937 et 1938) estime le développement à 150 m et signale de "belles concrétions à l'étage supérieur ; curieuses érosions dans la glaise à l'étage inférieur" Il s'agit de la seule cavité du Bugey méridional étudiée par Chevalier (Drouin, 1987 et 1992). Le développement est estimé à 150 m par le Spéléo-Club de Villeurbanne (Meyssonnier, 1968), 200 m par l'Association Sport Nature Education (A.A., 1975) puis par B. Chirol (1980 b).

En 1956, H. Bérard et M. Béard, du Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnès, tentent une désobstruction mais nous ne savons pas où dans la cavité (Soleilhac, 1959).

En 1967, M. Meyssonnier et J.P. Sarti donnent un croquis du cheminement en plan et publient une topographie en plan, sans date et anonyme, qualifiée de "peu exacte". Une autre topographie (plan au 1/500) est effectuée le 1er mars 1970 par Christiane Chabaud et Marcel Meyssonnier du Spéléo-Club de Villeurbanne (Sarti et Meyssonnier, 1970 ; A.A., 1989). Le 23 novembre 1970, une équipe du Spéléo-Club de Villeurbanne désobstrue un passage dans les galeries basses terminales et découvre quelques mètres de galeries (Desportes, 1971).

La cavité semble avoir été vue par le Spéléo-Club de Lyon en 1968 (Ginet, 1969).

Le Groupe spéléologique de Bourg visite la cavité le 7 février et le 24 octobre 1976 (A.A., 1977 b), ils escaladent une cheminée près du fond le 1er mars 1980, après repérage le 17 février, sans résultat notable : il s'agit d'une simple cheminée sans suite de 7 à 8 m de hauteur. L'escalade a été réalisée par Robert Besson et Philippe Garbil et a nécessité deux pitons et un spit (A.A., 1981). En mars 1980, R. Teston et M. Geoffray, du même club, réalisent une topographie en plan et coupe au 1/500, sans chiffrer le développement, et sans topographier la cheminée qui mène au point haut. Le point bas est donné pour -23 m (Delorme, 1981 ; Chirol, 1982 ; Drouin, 1981).

En 1983, c'est au tour de B. Chirol de préciser le chiffrage de la cavité et de faire une synthèse des topographies précédentes ainsi que quelques ajouts : 335 m de développement pour une dénivelée de 45 m (+20 ; -25) (Chirol, 1984 ; Drouin, 1984 a et 1985 a) ou 42 m selon la topographie (+17 ; -25) (Chirol, 1985 ; Gallice, 1986).

La cheminée donnant le point haut de la cavité a été escaladée par G. Dussud et M. Moréno le 24 avril 1983 (Drouin, 1984 b) ; elle a due être visitée auparavant.

Le 14 avril 1985, le Groupe Ulysse Spéléo débute la topographie (Drouin, 1985 b). Elle ne sera terminée qu'au mois d'octobre 1995 par le même club.

DESCRIPTION

Développement : 390 m.
Longueur projetée : 302 m.
Dénivelée : +12 m ; -24 m.

Le porche d'entrée s'ouvre au niveau d'une fracture bien visible dans la falaise. Après un bref passage bas, il donne accès à une galerie rectiligne plus haute que large (1,5 x 8 m en moyenne). Cette galerie emprunte en relais plusieurs diaclases parallèles, comme le montre la topographie. Un ressaut remontant de 2 m permet d'accéder au sommet d'une verticale de 11 m qui mène dans une salle inférieure, sans suite apparente. Notons aussi l'existence d'un petit puits étroit s'ouvrant peu avant dans le plancher de la galerie et qui rejoint aussi la salle inférieure.

Pour accéder à la suite de la cavité, il faut traverser le puits de 11 m en restant à niveau puis gravir un ressaut surplombant de 3 m qui est équipé d'une échelle fixe. Au-dessus de l'échelle, une escalade de 7 m donne accès à une salle supérieure, dont le sommet constitue le point haut de la cavité (+12 m).

La suite est évidente et offre de bonnes dimensions. Après un court passage dans des blocs effondrés, un ressaut de 3 m doit être descendu. Deux possibilités s'offrent alors :

- sur la droite, un petit shunt permet d'arriver directement à mi-hauteur dans le puits de 9 m. Mais ce shunt est le plus souvent occupé par une vasque d'eau profonde dont le franchissement (sans se mouiller) reste délicat,
- sur la gauche, l'escalade d'un ressaut de 2 m débouche dans une petite galerie qui mène au sommet du puits de 9 m où existent à nouveau plusieurs possibilités :
  - à gauche, la galerie remonte en deux crans successifs, (R2 et R3) et redescend par un R3 dans une salle sans continuation,
  - en face, une escalade permet de rejoindre un petit balcon d'où part une cheminée que nous n'avons pas topographiée. Cette dernière semble avoir été remontée (spits visibles) mais les auteurs de cette escalade nous sont inconnus. Sa hauteur est estimée à 10 m dans Chirol (1985).
  - à droite, la descente du puits de 9 m mène à la suite de la cavité.

Après une lucarne entre les concrétions, une galerie descendante d'une dizaine de mètres débouche en hauteur dans le réseau inférieur de la grotte.

L'accès à ce réseau se fait en désescalade par un "soupirail" A droite au pied de ce "soupirail", le réseau est formé par une succession de salles glaiseuses dont la morphologie est nettement influencée par la fracturation N50-N60.

A gauche, une galerie de belle dimension ponctuée par un petit ressaut remontant peut être parcourue sur une quarantaine de mètres. Une coulée de calcite est à l'origine de son obstruction et en marque le terminus.

Au début de cette galerie, un départ s'ouvre dans le plancher et conduit au point bas de la cavité (-24 m) C'est dans ce secteur que le remplissage argileux est le plus important (ancienne perte ?) A partir de ce point bas, quelques mètres supplémentaires de conduit peuvent être parcourus en direction du nord-est

HYDROLOGIE

La cavité est assez haut placée dans le massif (environ 200 m au-dessus du niveau de base local et 20 à 30 m seulement sous le plateau d'Arandas), ce qui explique qu'elle soit entièrement fossile Seules quelques laisses d'eau temporaires sont à signaler au niveau des points bas de la grotte

Cent cinquante mètres en contrebas de la cavité, plusieurs griffons sortent des éboulis. Ils correspondent probablement à un cours actif souterrain, drainant au moins en partie le massif d'Arandas, dont la grotte de Corbière pourrait constituer un ancien drain

MINÉRALOGIE et CHIMIE

La zone d'entrée est essentiellement occupée par un remplissage de blocs issu de la gélifraction Le reste de la cavité montre d'une part, un remplissage argileux bien développé dans les secteurs bas, et d'autre part un concrétionnement assez riche qui a malheureusement fait les frais de la surfréquentation Quelques petites excentriques sont tout de même encore visibles pour qui prendra le temps de les chercher

Dans la galerie terminale, on peut observer un remplissage particulier se présentant sous la forme d'une farine glaciaire varvée, recouverte par une pellicule de calcite

PRÉHISTOIRE et HISTOIRE

B Chirol (1985) signale des "fouilles clandestines" En fait, il s'agit de trouvailles fortuites et de sondages réalisés par Roger Excoffier, tous signalés dans *Gallia* par Jean Combier Le 17 avril 1976, découverte d'un racloir en silex dans l'éboulis d'accès en contrebas de la grotte et de poteries vernissées vertes à 30 m de l'entrée (avec J.P Denis, B Hugon, J L Fallotin) Le 30 mai 1976, découverte de poteries vernissées vertes au même endroit et d'une perle de verre émaillée (avec J.P Denis, A Barrière et Georges) Le 3 juillet 1976, découverte encore d'une vingtaine de tessons (avec deux spéléologues du Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnès) Le 30 août 1976, découverte de clous et de tessons entre 20 et 40 m de l'entrée (avec deux spéléologues du même groupe).

Roger Excoffier, en discutant avec les habitants du hameau de Charvieux, savait qu'un prêtre s'était réfugié dans la grotte lors de la Révolution française un sondage effectué en 1978-1979 le lui a confirmé Il a découvert dans les cailloux, à un mètre de profondeur, sa lampe à huile en parfait état, son couteau, et un certain nombre de poteries vernissées vertes du XVIIIe siècle ! Tout ce matériel se trouve toujours chez lui

FAUNE

R. Ginet et H. Pontille ont étudié la faune le 15 mars 1952 et le 5 juin 1955 la présence de l'amphipode *Niphargus longicaudatus rheno-rhodanensis* Schellenberg est signalée (Ginet, 1960 et 1970). En 1961, R. Ginet dresse la liste faunistique suivante l'isopode *Oniscus asellus* L., l'amphipode signalé ci-dessus, l'aranéide *Meta menardi* Latreille, le diploure *Plusiocampa sollaudi* (Denis), le collembole *Tomocerus unidentatus* Börner, le psocoptère *Prionoglaris stygia* Enderlein, l'homoptère *Otiorrhynchus (Dorymerus) moestus* Gyll.

A la suite des récoltes de R Ginet, B. Condé (1962) signale à nouveau la présence de *Plusiocampa sollaudi* Denis 1930 , H. Parriat (1966) fait de même, se référant au catalogue de Ginet, puis M. Treffort (1968) cite encore Ginet et Parriat dans une étude sur la faune cavernicole de la région H Gisin (1963) étudie les six exemplaires de *Tomocerus unidentatus* Börner récoltés par R Ginet Trois rhinolophes sont signalés le 15 mars 1952 par le Groupe de Spéléologie Les Amis de la Nature de Lyon (Laurent *et al.*, 1972 et 1973). Le même groupe lyonnais signale également la découverte d'un crâne d'herbivore dans ses archives inédites.

M. Meyssonnier (1967, 1969) signale une observation de chauve-souris en hiver un grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrum equinum*) dans la galerie inférieure, près du fond, le 8 novembre 1967 , même chose dans Meyssonnier et Sarti (1967).

Le 1er mars 1967, le Spéléo-Club de Villeurbanne observe 5 grands rhinolophes et un petit rhinolophe répartis dans toute la cavité (Sarti et Meyssonnier, 1970).

Le 23 novembre 1970, une équipe du Spéléo-Club de Villeurbanne observe 3 chauves-souris dans la cavité, dont deux en vol (Desportes, 1971).

Le 14 avril 1985, on signale la présence d'un grand et d'un petit rhinolophe (Drouin, 1985 b).

MESURES PHYSIQUES et CHIMIQUES

R. Ginet (1960) signale une température de 9°C pour l'eau et 11,2°C pour l'air lors de la visite du 5 juin 1955. Le 8 novembre 1967, le Spéléo-Club de Villeurbanne effectue les relevés suivants 10,5°C pour l'air au premier gour après le ressaut, même température au fond de la galerie inférieure et au fond du puits de 12 m (air) La flaque d'eau au bas du puits de 12 m se révèle être à 9°C le même jour (Meyssonnier et Sarti, 1967). Le 1er mars 1967, le Spéléo-Club de Villeurbanne relève 11,5°C pour l'air, dans les galeries basses du fond, 10,5°C pour l'air au niveau du lac (méandre), 10°C pour l'eau au même endroit , la température extérieure de l'air était -2°C à l'entrée (Sarti et Meyssonnier, 1970)

OBSERVATIONS DIVERSES

L. Méhier (1986) donne la même étymologie que pour Courbatière (grotte de Jujurieux) , la présence de corneilles (corbeaux dans le langage courant) à partir du latin corvus qui donne corbière. La cavité porte le n°200 dans l'inventaire faunistique de R. Ginet (1961). Le catalogue du Bureau de Recherches Géologiques et Minières attribue à la cavité le numéro 384 (B.R.G.M., 1965) et le numéro du catalogue du Spéléo-Club de Villeurbanne est 106 (Meyssonnier, 1968 et 1969).

E Dubois (1941) rapporte une légende qui mérite d'être signalée *in extenso*

«Au hameau de Charvieu, à Conand, une grotte était autrefois habitée par des fées. C'étaient des créatures douces et inoffensives qu'on voyait, les soirs de clair de lune, sortir de leur retraite mystérieuse et danser dans les clairières. Elles avaient coutume d'aller prendre leurs ébats non loin de Charvieu, dans un pré, au milieu duquel se trouvait une fontaine où elles prenaient plaisir à se baigner Elles étaient silencieuses et si légères que leurs pieds mignons frôlaient à peine le gazon.

Néanmoins, le propriétaire du pré s'en plaignit un jour. Vivement froissées de ce procédé et fort mécontentes, elles quittèrent leur grotte et s'en allèrent, maudissant le pays et le condamnant à périr par le feu et par l'eau.

Or, en quarante ans, toutes les maisons de Charvieu brûlèrent tour à tour, et les inondations ravagèrent la vallée»

E. Dubois ne cite pas expressément la grotte de Corbière et d'autres cavités s'ouvrent sur les mêmes falaises, cependant la grotte de Corbière est la plus importante du secteur et il convient d'avoir une pensée pour les fées, qui pourraient bien encore hanter les lieux...

D'ailleurs, en mai 1973, Jean-Marie et Philippe Drouin sont à moitié asphyxiés par une bombe fumigène destinée aux renards et blaireaux ; nul doute que sans la bienveillance des fées... (Groupe Ulysse Spéléo, 1974).

DIFFICULTÉS d'ACCÈS et de VISITE

Chevalier (1937) indique : «parcours difficile nécessitant plusieurs passages d'escalade». Un ouvrage touristique (A.A., 1984) la transforme en "grotte très profonde". Dans son inventaire des cavités d'initiation de l'Ain, l'Association Sport Nature Education indique le caractère idéal de la progression dans la cavité ; le parcours permettant la varappe, l'opposition et la progression sur agrès (A.A., 1975).

Traversée du P11 et R3	1 AN + 5 S	corde de 30 m (en initiation)
Ressaut de 3 m	2 AN	corde de 10 m
Ressaut de 2 m	1 AN + 1 S	corde de 10 m (en initiation)
Puits de 9 m	1 S + 2 S + 1 S	corde de 20 m

BIBLIOGRAPHIE

A.A. (1938) : *Bulletin du Spéléo-Club de Lyon*, 1938 (2).

A.A. (1975) : Pour un inventaire des cavités d'initiation du département de l'Ain. - Bulletin *de l'Association Sport Nature Education* (Lyon), 1975 (1) : n.p. (5 p.).

A.A. (1977 a) : Activités du premier semestre 1977. - *Echo des Vulcains* (Lyon), 1977 (35), n.p. (6 p.).

A.A. (1977 b) : Récapitulatif des sorties de l'année 1976. - *L'Ain descend* (Bourg-en-Bresse), 1977 (8), p.30-32 (p.30-31).

A.A. (1981) : Récapitulatif des sorties - année 1980. - *L'Ain Descend* (Bourg-en-Bresse), 1981 (12), p.5-10 (p.5).

A.A. (1984) : *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Saint-Rambert-en-Bugey*. - Publication du Syndicat d'initiative de la vallée de l'Albarine (Saint-Rambert-en-Bugey), X + 182 p. (p.85).

A.A. (1989) : 1949-1989 : 40 ans d'activités. - *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1989 (50), p.21-42, planches photographiques hors texte (p.31).

Bureau de Recherches Géologiques et Minières (1965) : *Catalogue régional des cavités naturelles. Inventaire au 31 12/64. Jura-Alpes. 1ère partie*. - Edition du B.R.G.M. (Orléans), 1965, 5 + 39 p. (p.2).

CHEVALIER, P. (1937) : Explorations dans les Alpes de Savoie et du Dauphiné en 1936 et 1937. - *Spelunca* (Montpellier), 1937 (8), p.85-93 (p.92).

CHEVALIER, P. (1938) : Explorations en 1936 et 1937 dans l'Ain et l'Isère. - *Bulletin périodique du Spéléo-Club de Lyon et du bassin du Rhône* (Lyon), 1938 (2), p.10.

CHIROL, B. (1980 a) : *Spéléologie dans l'Ain* (Vénissieux), 1980 (4), 23 p. (p.10).

CHIROL, B. (1980 b) : *Spéléologie dans l'Ain* (Vénissieux), 1980 (5), 65 p. (p.42).

CHIROL, B. (1982) : Spéléologie dans l'Ain (9e partie). - *Spéléo 01* (Bourg-en-Bresse), 1982 (6), p.26-38 (p.28).

CHIROL, B. (1984) : Spéléologie dans l'Ain, 11e partie. - *Spéléo 01* (Bourg-en-Bresse), 1984 (8), p.1-17 (p.1, 4).

CHIROL, B. (1985) Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain. Jura méridional - *Spéléo 01* (Bourg-en-Bresse), numéro spécial, 1985, 425 p. (p.162, 164 ; plan et coupe).

CONDE, B. (1962) Géonémie des Diploures troglobies du Jura et du Vercors. - *Spelunca Mémoires*, 1962 (2), p.119-127 (p.121).

DELORME, J. (1981) Grotte de Corbière. - *L'Ain descend* (Bourg-en-Bresse), 1981 (12), p.42 + 2 planches hors texte, plan et coupe

DESPORTES, B. (1971) Sorties du 22-23 novembre 1970 - *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1971 (21-22), p.17-18 (p.17-18).

DROUIN, P. (1981) Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1980 - *Scialet* (Grenoble), 1981 (10), p.5-14 (p.5).

DROUIN, P. (1984 a) Explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1983 - *Scialet* (Grenoble), 1984 (13), p.4-10 (p.4).

DROUIN, P. (1984 b) Sorties du deuxième trimestre 1983 - *Méandres* (Villebois), 1984 (40), p 3-7 (p.4)

DROUIN, P. (1985 a) Explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1983 Ain In Echo des profondeurs. - *Spelunca* (Paris), 1985 (17), p.3-4 (p.3).

DROUIN, P. (1985 b) Sorties du second semestre 1985 - *Méandres* (Saint-Priest), 1985 (48), p.3-5 (p.3).

DROUIN, P. (1987) Des précisions sur l'inventaire des cavités de l'Ain en 1960 - *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1987 (48), p.87-89 (p.87)

DROUIN, P. (1992) Pierre Chevalier dans l'Ain. - Actes des Journées Pierre Chevalier, Grenoble, 8-12 mai 1991 *Mémoires du Spéléo-Club de Paris*, 1992 (16), p.64-67 (p.66).

DUBOIS, E. (1941) Histoire des pays qui ont formé le département de l'Ain (suite). - *Bulletin de la Société des naturalistes et des archéologues de l'Ain* (Bourg-en-Bresse), 1941 (55), p.13-171 (p.84)

GALLICE, M. (1986) Les grandes cavités de l'Ain. - *Spéléo M.J.C. Info* (Bellegarde-sur-Valserine), 1986 (5), p.23-26 (p.24)

GINET, R. (1960) Ecologie, éthologie et biologie de Niphargus (Amphipodes Gammaridés hypogés) - *Annales de spéléologie* (Moulis), 1960 (1), p 127-237 et 1960 (2), p.239-376 (5 planches hors texte) (p.146)

GINET, R. (1961) Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises. II - Contribution à la connaissance des invertébrés. - *Annales de spéléologie* (Paris), 1961 (3), p.303-325 (p.306, 311, 312, 313, 316, 317, 318, 319).

GINET, R. (1969) Nouvelles des groupes Comité départemental de spéléologie du Rhône. Activités 1968. - *Spelunca* (Paris), 1969 (1), p.72-75 (p.73).

GINET, R. (1970) Biogéographie de Niphargus et Caecospheroma (crustacés troglobies) dans les départements français du Jura et de l'Ain - origine, influence des glaciations. - *Actes du 4e congrès national de spéléologie* (Neuchâtel, 26 et 27/09/1970) - supplément n°6 à *Stalactite* (Neuchâtel), p 186-198 (p.190).

GISIN, H. (1963) Collemboles cavernicoles du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises. - *Annales de spéléologie* (Paris), 1963 (3), p.271-286 (p.285).

GONZALES, G. (1977) Classement des grottes - *Oreillard Info* (Saint-Chamond), 1977 (10) n.p. (2 p.).

Groupe Ulysse Spéléo (1974) Nouvelles brèves. - *G.U.S. Activités* (Saint-Priest), 1974 (3), p.21-30 (p.25).

LAURENT, R. ; RIALLAND, A. et GINET, R. (1972) Etude préliminaire pour le parc naturel régional du Bugey. 7 - Les cavités naturelles et la faune souterraine du Bas-Bugey (Ain). - *Bulletin de la Société d'écologie* (Brunoy), t.III, fasc.4 (1972), p.401-412 (p.403, 405, 406).

LAURENT, R. ; RIALLAND, A. et GINET, R. (1973) Les cavités naturelles et la faune souterraine - *Plaquette du Parc naturel régional du Bugey* (Ain), (Bourg-en-Bresse) 1973, p.38-50 (p.39, 42, 43)

MEHIER, L. (1986) Toponymes bugistes. - *Le Bugey* (Belley) 1986 (73), p.131-147 (p.141)

MEYSSONNIER, M. (1967) Notes sur les chauves-souris observées dans la région Rhône-Alpes par le Spéléo-Club de Villeurbanne depuis 1963 - *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1967 (8), p.29-34 (p.29, 34)

MEYSSONNIER, M. (1968) Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain, 1ère partie - *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1968 (12), p.21-67 (p.31).

MEYSSONNIER, M. (1969) Notes sur les chiroptères observés dans la région Rhône-Alpes - *Spelunca* (Paris), 1969 (3), p.212-218 (p. 215).

MEYSSONNIER, M. (1978) Fichier du département de l'Ain (1949 ?). - *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1978 (36), p.31-34 (p.32).

MEYSSONNIER, M. et SARTI, J.P. (1967) Sorties S.C V 4e trimestre1967 - *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1967 (8), p. 7-26. (p.17-18, plan).

PARRIAT, H. (1966) Faune du gouffre de la Morgne - *La Physiophile* (Montceau-les-Mines), 1966 (64), p 3-19 (p.15)

SARTI, J.P. et MEYSSONNIER, M. (1970) Compte rendu des sorties 1er semestre 1970 - *S.C.V Activités* (Villeurbanne), 1970 (17), p.5-14 (p.10-11, plan).

SOLEILHAC, A. (1959) Compte rendu de l'activité du Groupe Spéléologique d'Hauteville-Lompnès. - *Bulletin de la Société des naturalistes d'Oyonnax*, 1958-1959, fasc 12-13, p.47-57 (p 47)

TREFFORT, M. (1968) Recherches du Groupe "Archéo-spéléologie" du Foyer de jeunes et d'éducation populaire de Saint-Rambert-en-Bugey - *Bulletin de la Société des naturalistes et archéologues de l'Ain* (Bourg-en-Bresse), 1968 (82), p.69-77 (p 76)

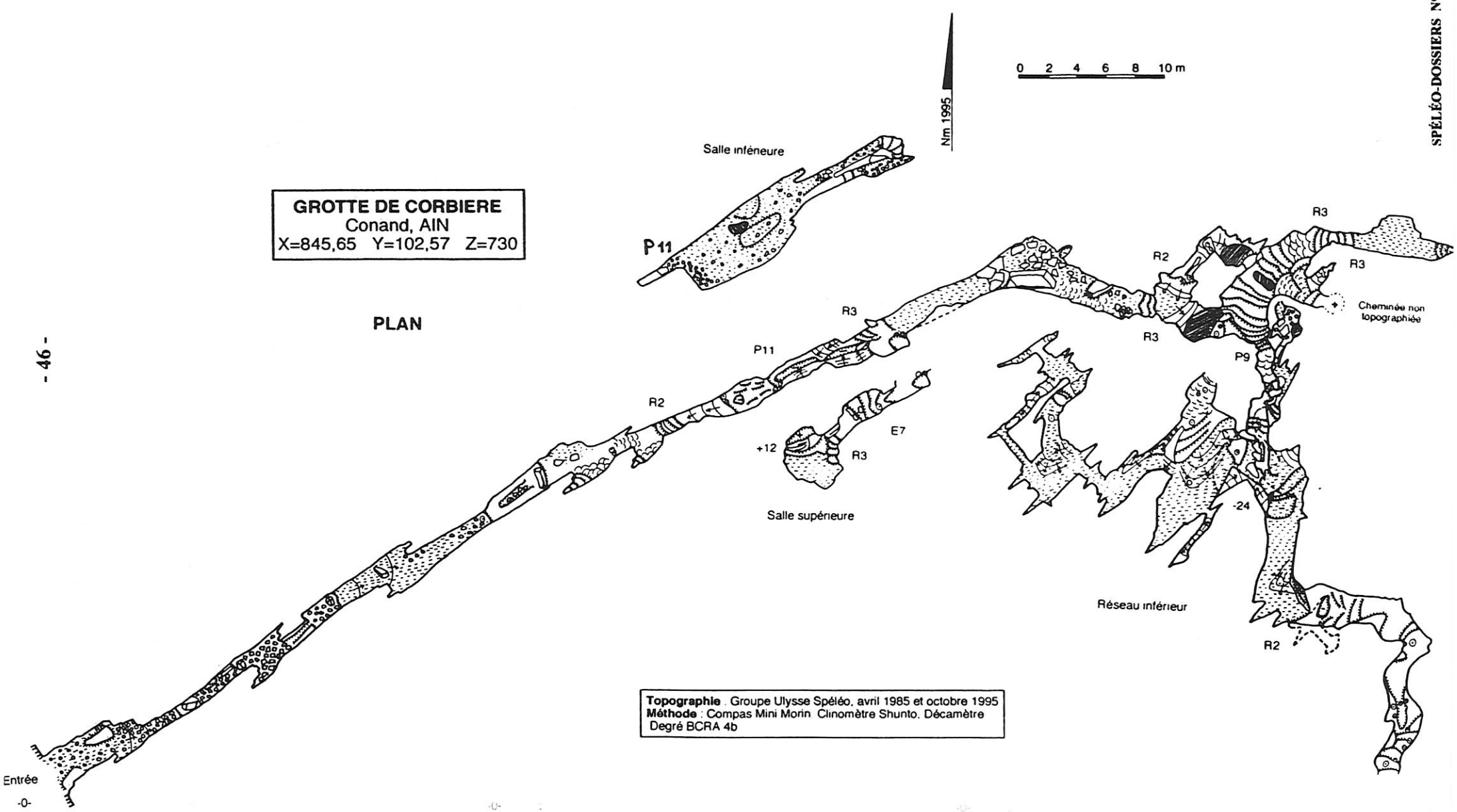
Remerciements à Roger Excoffier pour avoir fouillé ses volumineuses archives afin que cet article soit le plus complet possible, et à Régis Krieg-Jacquier pour la fourniture des comptes rendus inédits du Groupe spéléologique de Bourg à propos de l'escalade de 1980 J'ai aussi utilisé deux fiches tirées des archives du Groupe de spéléologie Les Amis de la Nature (Lyon), non signalées en bibliographie

GROTTE DE CORBIERE

Conand, AIN

X=845,65 Y=102,57 Z=730

PLAN



Topographie : Groupe Ulysse Spéléo, avril 1985 et octobre 1995
Méthode : Compas Mini Morin. Clinomètre Shunto. Décamètre
Degré BCRA 4b

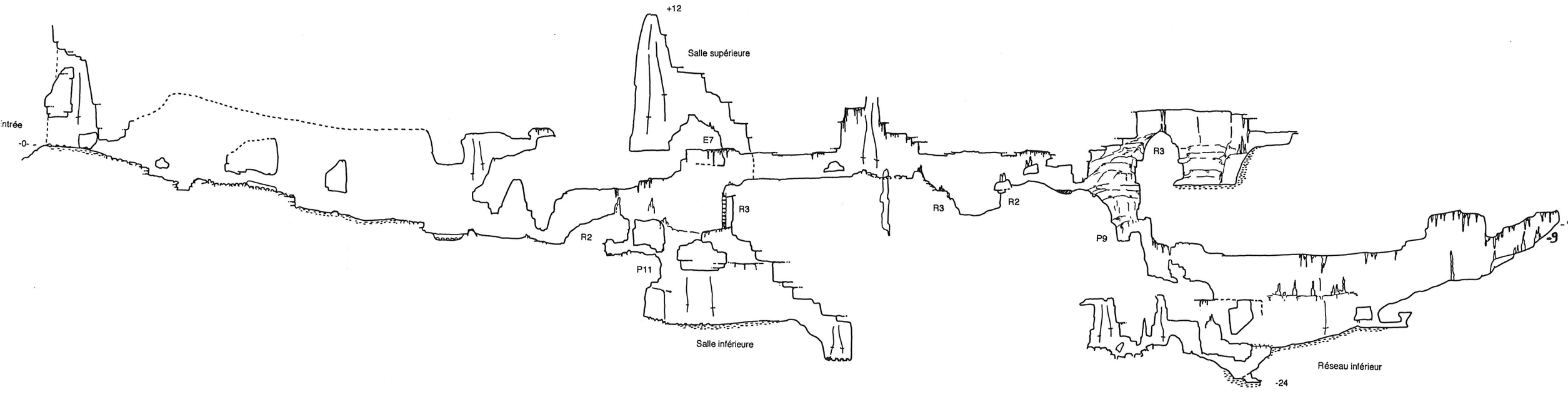
SO 26 42

GROTTE DE CORBIERE

Conand, AIN

X=845,65 Y=102,57 Z=730

Topographie : Groupe Ulysse Spéléo, avril 1985 et octobre 1995
Méthode : Compas Mini Morin, Clinomètre Shunto, Décamètre
Degré BCRA 4b

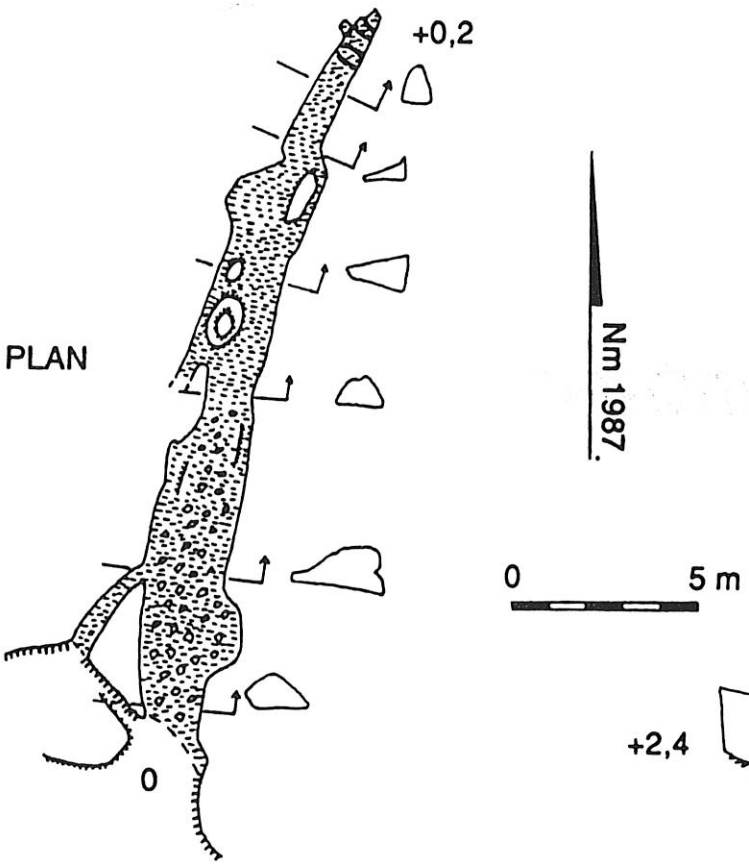


ARDÈCHE

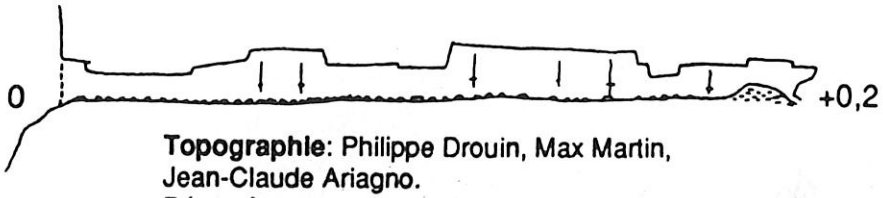


Grotte de Baravon n°1

Commune: Gras, Ardèche.
Carte I.G.N.: Bourg-Saint-Andéol n°1-2.
X= 769,76 Y= 239,54 Z= 200



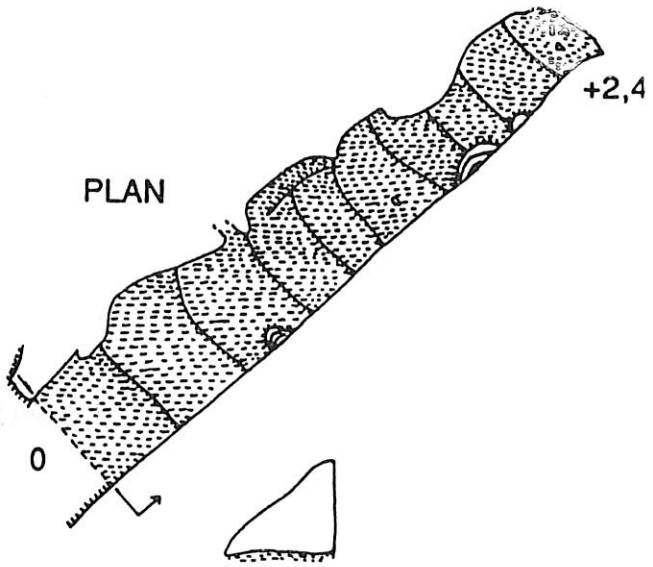
COUPE DEVELOPPEE



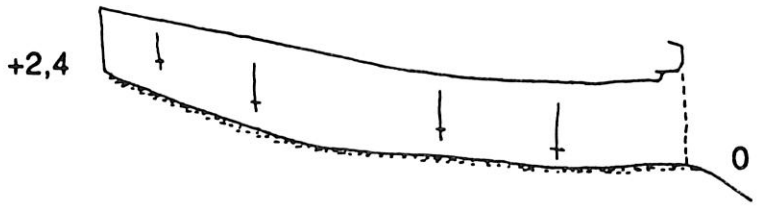
Topographie: Philippe Drouin, Max Martin, Jean-Claude Ariagno.
Décamètre et compas mini Morin.
Degré B.C.R.A. 4 b, avril 1987.

Grotte de Baravon n°4

Commune: Gras, Ardèche.
Carte I.G.N.: Bourg-Saint-Andéol n°1-2.
X= 769,76 Y= 239,50 Z= 240



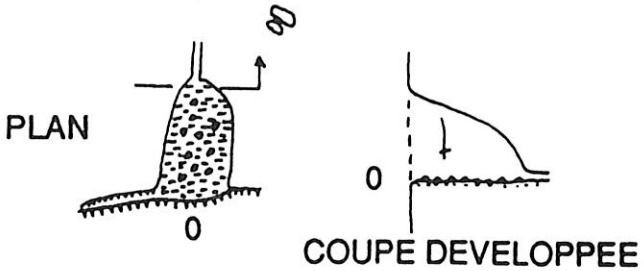
COUPE DEVELOPPEE



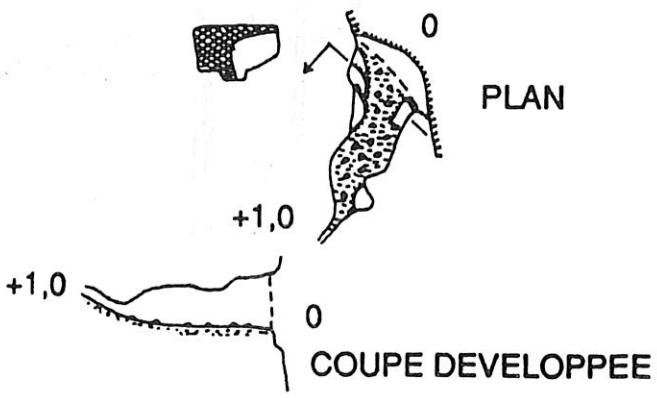
Topographie:
Jean-Claude Ariagno, Philippe Drouin.
Décamètre et compas mini Morin.
Degré B.C.R.A. 4 b, avril 1987.

Grotte de Baravon n°2

Commune: Gras, Ardèche.
Carte I.G.N.: Bourg-Saint-Andéol n°1-2.
X= 769,76 Y= 239,54 Z= 210



Topographie: Jean-Claude Ariagno.
Décamètre et compas mini Morin.
Degré B.C.R.A. 4 b, avril 1987.



Grotte de Baravon n°3

Commune: Gras, Ardèche.
Carte I.G.N.: Bourg-Saint-Andéol n°1-2.
X= 769,76 Y= 239,51 Z= 200

DISCUSSION sur l'ORIGINE HYDROTHERMALE de CONCRÉTIONS OBSERVÉES dans une CAVITÉ ARDÉCHOISE

(Fabien DARNE - CÉSAME / TRITONS)

Cette note reprend de façon un peu plus détaillée celle qui a été présentée lors de la Cinquième Rencontre d'Octobre du Spéléo-Club de Paris qui s'est tenue les 30 septembre et 1, 2 octobre 1995 à Orgnac (Ardèche) et qui est parue dans les Actes de cette rencontre en décembre 1995.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Au cours d'une prospection archéologique du CÉSAME (Centre Éclaireur de Spéléologie et d'Archéologie de Mézelet) à Pentecôte 1995, en vue d'effectuer l'inventaire des dolmens du canton de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche - France), nous visitons plusieurs cavités de la vallée du Baravon, affluent de la rivière Ibie.

Dans l'une d'elles, le concrétionnement est d'une telle ampleur et d'une telle "originalité" que nous évoquons la possibilité d'une cavité hydrothermale, hypothèse discutée lors de la Cinquième Rencontre d'Octobre du Spéléo-Club de Paris et tout à fait plausible aux dires de certains des spécialistes du karst qui étaient présents...

BREF HISTORIQUE

Située sur la commune de Gras, dans les gorges du Baravon, la cavité que Philippe DROUIN (1993) dénomme sans doute grotte du Baravon n°1 et que pour notre part nous appelons grotte des Maquisards car elle hébergea pendant la résistance des groupes de maquisards de l'Armée Secrète - FTPF (marque à l'entrée de la cavité et plaque commémorative au bord de la route) est connue depuis "toujours" comme l'attestent les fouilles préhistoriques menées par Pierre Ollier de Marichard dans les années 60.

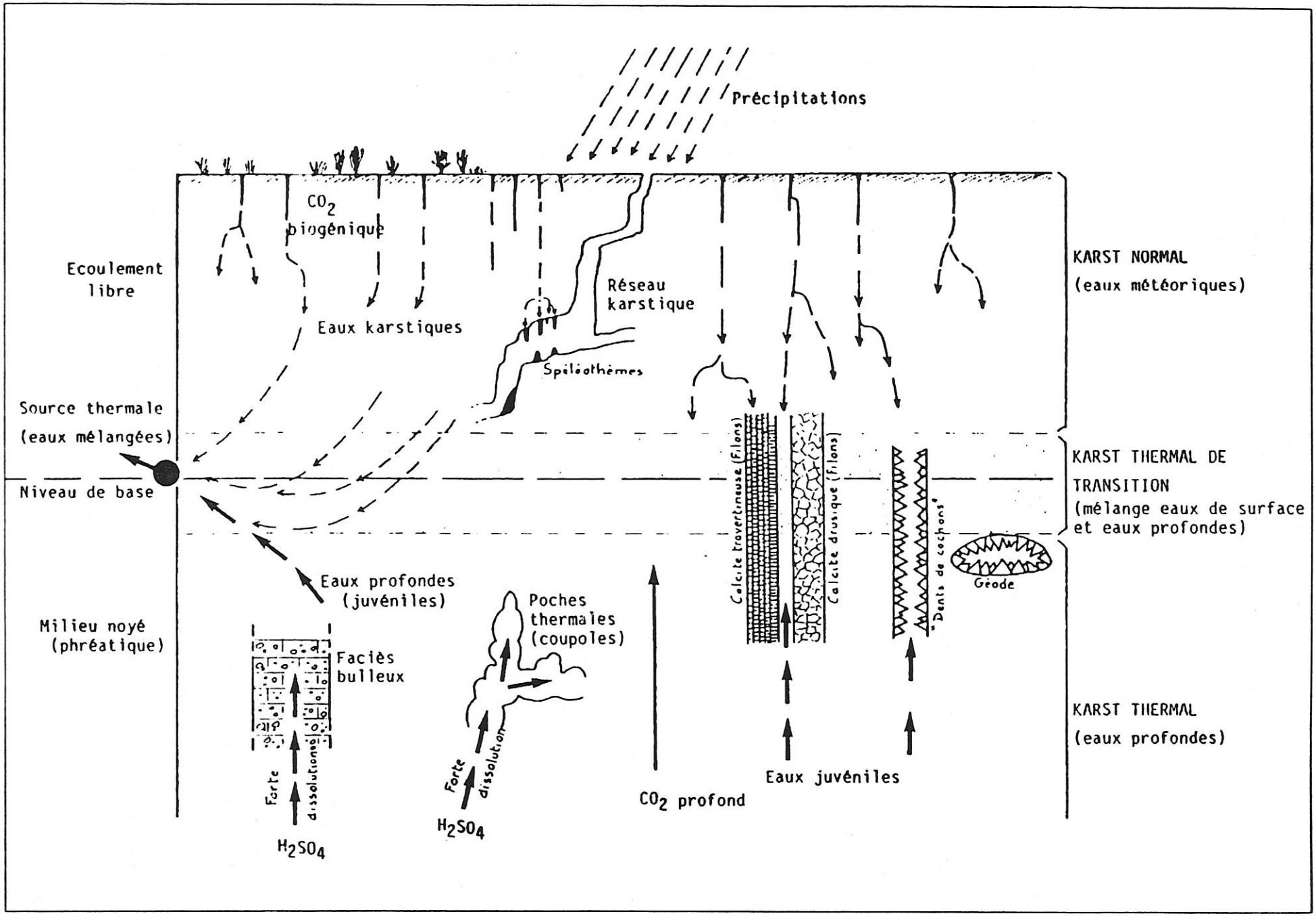
La cavité est topographiée ainsi que 4 autres du secteur par le Groupe Ulysse Spéléo (G.U.S.) en avril 1987.

CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE

La grotte des Maquisards (X = 769,76 ; Y = 239,54 ; Z = 200 m. Développement : 22,5 m ; Profondeur : +0,2 m ???) s'ouvre plein nord, en rive gauche du ruisseau de l'Écharassou, lui-même affluent rive gauche du Baravon, dans les couches du Barrémo-Bédoulien (Urgonien).

Elle semble formée au contact de la très importante faille verticale orientée N40 et qui est à l'origine de la grotte Antoine COURS (du nom du célèbre prédicateur huguenot qui s'y serait réfugié), vaste porche s'ouvrant juste en face, de l'autre côté du vallon (rive droite du ruisseau).

Philippe DROUIN mentionne également une grotte du Baravon n°3, présentant des cristaux de calcite comme dans la n°1 et en prolongement de celle-ci, sur l'autre rive (même X, même Z, 50 mètres d'écart en Y). Malheureusement nous n'avons pu encore la visiter.



d'après R. MAIRE 1990

DESCRIPTION DES SCALÉNOÈDRES DE CALCITE

La cavité se présente sous la forme d'un conduit d'une vingtaine de mètres de long pour 3 à 4 de large et moins de 2 de haut. Dès l'entrée, le sol, les parois, le plafond présentent des sortes de gros mamelons entièrement constitués d'aiguilles de calcite de 10 à 20 cm de long et orientées en bouquet. La cavité est régulièrement pillée mais la profusion du concrétionnement est telle que l'on marche sur un éboulis de cristaux et que les parois brillent encore de leurs mille feux.

N'étant pas du tout compétents dans ce domaine nous sommes allés chercher dans la littérature quelques renseignements sur les cavités et les concrétions hydrothermales :

Richard MAIRE indique dans sa thèse d'état (1990) que :

" Les cavités hydrothermales explorables à l'homme ne sont pas fréquentes. Quand elles existent dans les karsts de montagne, elles résultent du soulèvement qui a porté en altitude des cavités creusées par des eaux chaudes sous conditions phréatiques." (p. 626).

"Dans le milieu endokarstique, les concrétionnements hydrothermaux jouent un rôle ponctuel intéressant car ils témoignent :

- de conditions hydrodynamiques particulières : milieu phréatique, niveau de base proche ;
- d'une tectonique active (extension, fractures ouvertes) que l'on peut tenter de dater (isotopie, TL (*thermo-luminescence, NDLR*)...).

Il s'agit essentiellement de remplissages filoniens colmatant totalement ou partiellement (géodes) les fractures ouvertes. On peut les retrouver en surface et en profondeur par recoupement karstique." (p. 628).

"Les cristaux de calcite en "*dents de cochons*" (...) sont parmi les concrétionnements les plus spectaculaires rencontrés dans l'endokarst (...). Si l'on excepte les cristaux de gours et certaines formes de croissance subaérienne, les cristaux prismatiques en géode ont une genèse phréatique qui peut être hydrothermale.

"- Description : Les cristaux en "*dents de cochons*", de type rhomboédrique, prennent généralement la forme de scalénoèdres centimétriques (parfois décimétriques). (...) Ils tapissent les parois de géodes et croissent toujours perpendiculairement à celles-ci." (p. 630).

Ceci nous amène à formuler ces quelques questions :

La cavité ne serait-elle pas elle-même une géode, peut-être même ne formait-elle qu'une vaste géode avec la grotte n°3 avant d'être recoupée par le ruisseau ? (Peu probable vu les dimensions, aux dires de certains).

Les concrétions sont-elles hydrothermales ? La seule méthode pour l'affirmer semble être une méthode de géochimie isotopique qui permettrait de détecter des isotopes du carbone formés uniquement en profondeur, malheureusement ce type d'analyses est hors de la portée de la bourse des spéléologues. Mais ce jour-là, comble de bonheur, l'un des spécialistes présents, Dominique GENTY, chargé de recherche au CNRS, dans l'URA 723, (laboratoire d'hydrologie et de géochimie isotopique, Université de Paris Sud), s'est proposé d'en faire l'analyse gratuitement. Nous sommes actuellement dans l'attente des résultats.

BIBLIOGRAPHIE

DROUIN P. (1993) : Cinq grottes de baravon (Gras et Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche) - *Méandres* n°49, Bulletin du Groupe Ulysse Spéléo, Lyon.

MAIRE R. (1990) : La haute montagne calcaire - *Karstologia Mémoires* n°3, F.F.S, Paris. (pp 625 à 631, *Le rôle de l'hydrothermalisme*)



CHARTREUSE



ESCALADE DE LA MOULE

Réseau de la Dent de Crolles
Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

(Jean Philippe GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons)

Dans le Réseau d'Epée (Galerie T1), s'ouvrant dans le Boulevard des Tritons, plusieurs puits importants ont été descendus, mais la plupart sont également ascendants ; c'est à partir de l'un d'eux : le puits de la Frite, profond de 65 mètres, que nous avons commencé une escalade fin 1994.

EXPLORATIONS

Le ***20 novembre 1994***, Jean Philippe Grandcolas et Bertrand Houdeau débutent par une escalade de 23 mètres, suivie d'un passage en opposition (E5 + E4), un beau puits est ensuite remonté sur une quinzaine de mètres. Le courant d'air est remontant. Parallèlement, Brigitte Bussière et Guy Lamure "gratouillent" dans des boyaux et topographient. T.P.S.T. : 7 heures.

Le ***4 décembre***, Jean Philippe Grandcolas et Bertrand Houdeau terminent le puits précédemment commencé (24 mètres), explorent un court méandre (L = 8 mètres), descendent un puits parallèle d'une dizaine de mètres, et escaladent un ressaut (10 mètres), pour à nouveau déboucher sur un méandre (L = 8 mètres) précédant un puits, vu en libre sur 5 mètres. Arrêt par faiblesse des accus. T.P.S.T. : 5 heures. Pendant ce temps, une deuxième équipe (Thierry Flon, Guy Lamure et Jean Noël Sigrist), dans la Galerie T2 du réseau d'Epée, dynamite dans un méandre à la base d'un P40. T.P.S.T. : 7 heures.

Le ***17 décembre***, deux escalades de 14 et 49 mètres, entrecoupées d'un méandre étroit long de 14 mètres, sont rondement effectuées par Jean Philippe Grandcolas et Alexandre Pont. La dernière longueur d'une quinzaine de mètres n'est pas "sortie" par manque "d'accus" ; la suite laisse deviner un beau méandre. La topographie est levée. T.P.S.T. : 7 heures 40.

Le ***12 mars 1995***, nous montons à la grotte du Guiers Mort en raquettes, en une heure trente. Guy Lamure et Jean Noël Sigrist, après avoir déposé du matériel à la base de l'escalade de 49 mètres, redescendent et refont la topographie du puits de la Frite jusqu'au carrefour Boulevard des Tritons - Galerie Sans Nom, puis vont fouiller dans le Gruyère. Jean Philippe Grandcolas et Alexandre Pont rééquipent l'escalade de 49 mètres, terminent la dernière longueur (15 mètres) et parcourent le méandre (Longueur : 40 mètres) jusqu'à la base d'un ressaut de 5 mètres, débouché d'une galerie encombrée d'une trémie ; pendu en plafond, Alexandre en purge quelques mètres cube. Le courant d'air est faible et se perd principalement un peu auparavant dans un méandre humainement impénétrable. Deux kits de "matos" sont redescendus au puits de la Frite. T.P.S.T. : 8 heures 30.

Le ***4 mai***, Fabien Darne, Guy Lamure et Alexandre Pont purgent la "trémie de la bière" avec des bâtons de ski raboutés et effectuent la topographie. La "titillation" de la trémie se termine sur longueur insuffisante de bâtons de ski et la suite n'est pas plus engageante et est "à vendre" ! T.P.S.T. : 7 heures 30 / 8 heures et + 280,5 mètres par rapport à l'entrée de la grotte du Guiers Mort.

Le ***3 juillet***, l'ensemble des escalades est déséquipé et certaines sont rééquipées de cordelette par Fabien Darne et Jean Philippe Grandcolas. T.P.S.T. : 7 heures 45.

Le ***4 juillet***, à l'occasion d'une traversée Trou du Glaz - Grotte du Guiers Mort, Fabien Darne et Jean Philippe Grandcolas, avec l'aide "soudoyée" de spéléos de l'Association Spéléologique des Hauts du Val de Saône et du Wensleydale Speleo Group (Angleterre), transportent du matériel vers la Plage. T.P.S.T. : 9 heures 30.

Le ***6 juillet***, dans le secteur de la Plage, Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas et Denis Verstraete reprennent une escalade commencée en 1974 par Gérard Aubriot et Guy Lamure. La première longueur d'une quarantaine de mètres est franchie ; au sommet, un coude étroit est élargi, la suite, verticale, est passée en libre sur une dizaine de mètres jusqu'à un rétrécissement important et décisif (arrivée d'un petit actif). T.P.S.T. : 5 heures 30.

SPÉLÉOMÉTRIE

Longueur topographiée : 250 mètres.
Dénivelé des escalades : 164 mètres.
Cote de la base des escalades (ou sommet du puits de la Frite) : +116,50 mètres (altitude : 1448,50 mètres).
Cote terminale par rapport à la grotte du Guiers Mort : +280,50 mètres (altitude : 1612,50 mètres).

D'après nos reports-topo, nous ne devrions pas être très loin de la surface, dans le cirque ; le réseau a une orientation Est.

BIBLIOGRAPHIE

GRANDCOLAS Jean Philippe (1994) : Compte-rendu d'Activités - Année 1994, ***EXPLOS TRITONS***, publication interne du Club Spéléo Tritons, année 1994, 134 pages.

GRANDCOLAS Jean Philippe (1994) : Compte-rendu d'Activités - Année 1994, ***SPELEO-DOSSIERS***, bulletin du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, **n°25, p 15.**

RESEAU DE LA DENT DE CROLLES

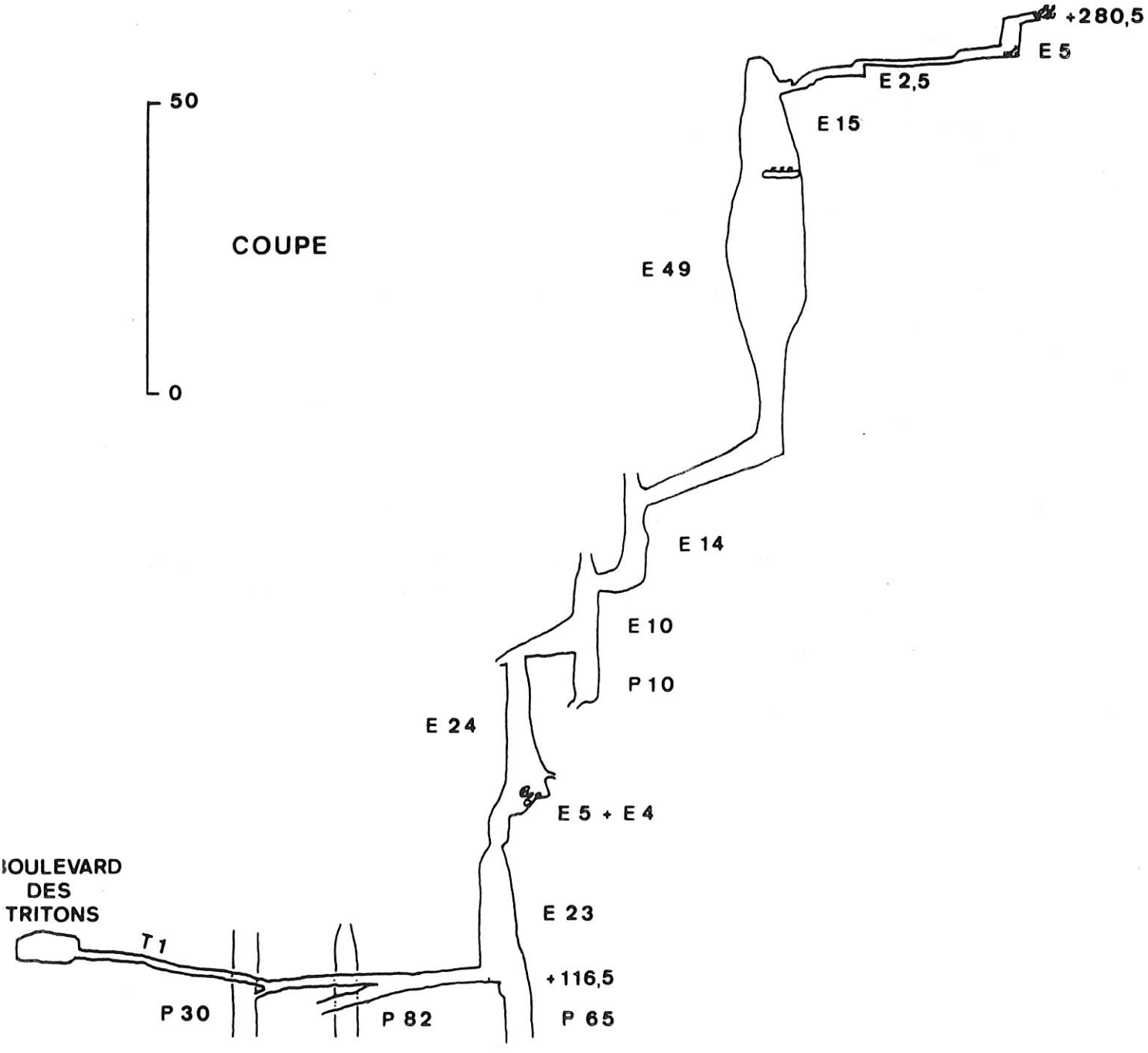
Escalade de la Moule

Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

Explorations Tritons 1994/1995

Reports et dessin : G. Lamure

Longueur topographiée : 250 mètres



RESEAU DE LA DENT DE CROLLES

Escalade de la Moule

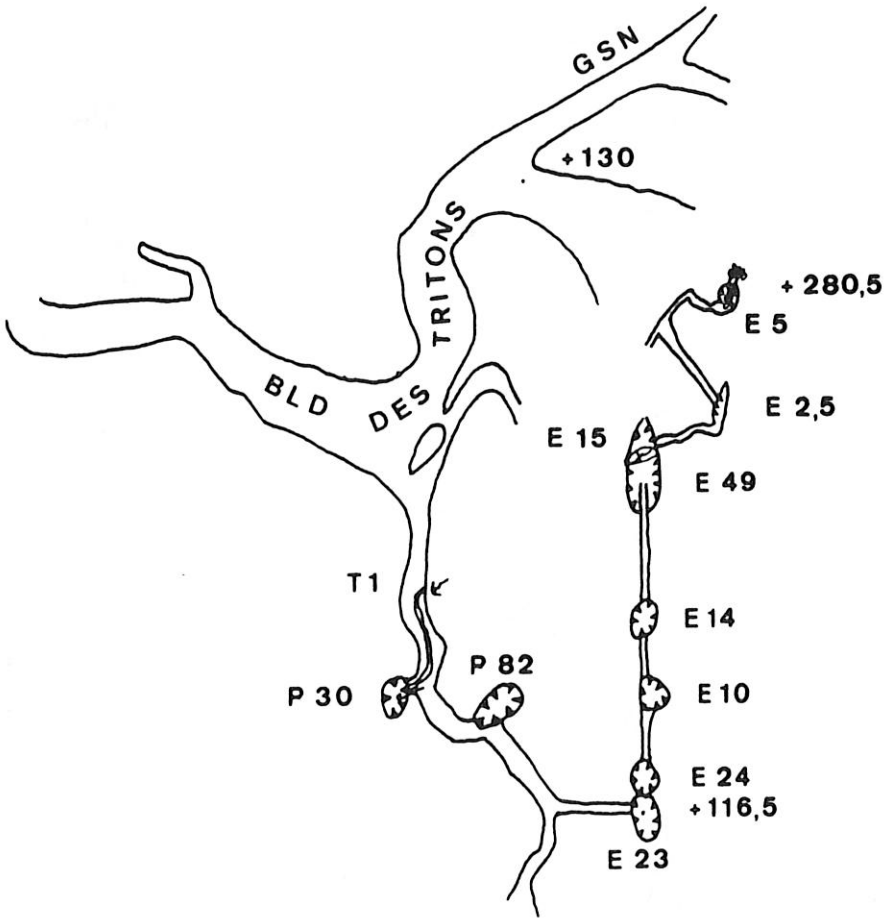
Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère

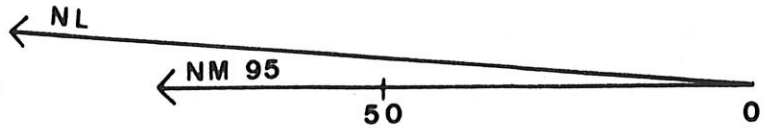
Explorations Tritons 1994/1995

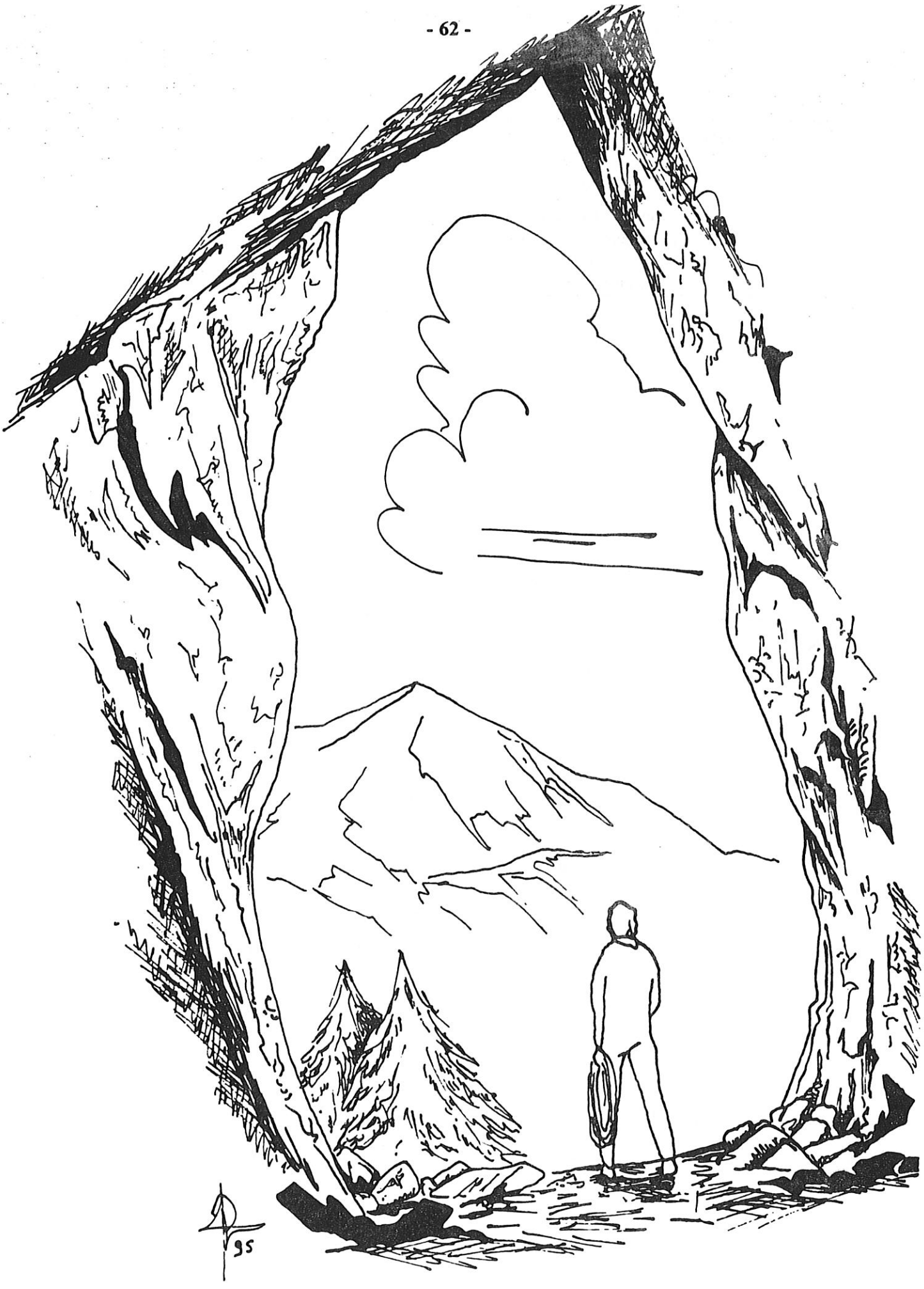
Reports et dessin : G. Lamure

Longueur topographiée : 250 mètres

PLAN







HAUTE-SAVOIE



MASSIF DU CRIOU
Samoëns, Haute-Savoie

EXPLORATIONS EN 1995

(URSUS)

Les explorations décrites ci-dessous sont celles que le club URSUS a effectuées lors de sortie en week-end et lors de son camp d'août.

LE RÉSEAU LUCIEN BOUCLIER (Complexe du MIROLDA)

Le Grand Méchant Loup (VF3) :

Afin de gommer les points d'interrogations et de trouver un éventuel accès dans les amonts de la Bricole (Trou de la Rondelle Jaune), nous sommes allés voir un départ dans la Galerie de la Trémie. Une première équipe s'est engagée dans ce départ méandriforme. Après 20 mètres de progression, un puits d'une vingtaine de mètres, s'ouvrant au milieu de la galerie, a été descendu. Celui-ci, creusé à la faveur d'une fracture (nommée Taille par l'un d'entre nous), débouche sur un méandre étroit qui se révèle rapidement impénétrable. L'équipe ressort après être allée reconnaître la suite de la galerie. Nous revenons dans ce réseau de la Taille, le lendemain. La topographie est relevée et un obstacle est équipé dans la suite de la galerie.

Nous descendons dans ce réseau une fois encore pour poursuivre l'exploration. Un puits d'une douzaine de mètres est descendu. Un laminoir envahi de concrétions lui fait suite. Nous débouchons alors au sommet d'un méandre. Nous équipons le puits, qui s'ouvre sous nos pieds, et descendons environ dix mètres pour trouver un spit ! Nous ressortons immédiatement pour faire un rapide report topo afin de savoir à quel réseau appartient ce spit.

Après quelques calculs et un vague report, nous savons que la jonction avec le réseau du Professeur Blanchon vient d'être réalisée. Nous retournons, dès le lendemain, dans le réseau de la Taille, pour revoir le fond du réseau du Professeur, qui n'avait été vu que par une personne. Le fond est touché après 30 mètres de verticale. Le Professeur avait raison. Le fond est impénétrable. Nous ressortons en déséquipant ces réseaux.

Le Trou de la Rondelle Jaune (F126) :

Durant le camp d'été, nous ne ferons qu'une incursion dans cette cavité. Cette sortie nous permet de continuer l'amont de la galerie de la Bricole. Nous progressons dans l'Hauterivien dans lequel coule un filet d'eau. L'équipe de pointe équipe les passages délicats tandis que nous relevons la topographie. Nous nous retrouvons au pied d'une escalade qui ne semble pas aisée. L'un d'entre nous négocie brillamment le passage et après 30 mètres de progression s'arrête au sommet d'un large méandre. Il nous rejoint et nous ressortons en laissant de nouveaux morceaux de texair dans les mille marches.

Nous décidons de faire une pointe lors d'un week-end du mois de septembre. Nous en profitons pour repérer la cavité à l'aide d'une perche en prévision d'une sortie hivernale, puis nous entrons sous terre. Une équipe de quatre "vieux" file vers l'aval de la Bricole, tandis que trois "jeunes" partent pour faire les amonts.

L'amont ne donnera rien pour cette fois puisque l'équipe rencontrera des problèmes techniques et physiologiques avant même d'avoir rejoint le carrefour de la Bricole.

Les "vieux" ne rencontrent pas les mêmes problèmes, ce qui leur permet de rejoindre sans difficulté le terminus aval. La rivière qui coule sur l'Hauterivien a un débit inférieur à celui rencontré lors de la dernière tentative. La progression se fait sans trop de difficulté. Dès que l'ombre d'une verticale est aperçue, nous remontons d'une dizaine de mètres afin d'atteindre l'Urgonien. Ceci afin de pouvoir équiper l'obstacle, car c'est quasiment impossible dans l'Hauterivien. C'est après 400 mètres de ces joyeuses montées et descentes que nous nous arrêtons sur manque de corde. Nous remontons en faisant la topographie. Ce sera la dernière pointe de 1995, qui laisse du travail pour les prochaines sorties.

En effet, il n'y a plus que 150 mètres qui nous séparent d'une éventuelle jonction avec le gouffre des Morts Vivants. Ce qui permettrait de faire quasiment le tour du massif sous terre ! Quel programme !

AUTRES ACTIVITÉS EN 1995

Nous avons poursuivi la prospection sur le haut du massif et repris quelques cavités déjà marquées. Nous avons également fait quelques séances de marquage et de repérage.

Gouffre de l'Écorchoir (U 6) :

Nous avons trouvé et exploré cette cavité en 1979.

Après le camp d'été 1994, nous nous sommes rendu compte que le U6 était à l'aplomb du terminus aval de la galerie de la Bricole (F126). Nous avons donc décidé de reprendre cette cavité abandonnée en 1984. Le trou a été équipé en deux séances, la deuxième se poursuivant par une tentative de désobstruction du méandre terminal de la cavité. Après avoir fait trois tirs et environ 3 mètres de première, nous avons décidé que ce gouffre était définitivement fini pour cette décennie et nous sommes remontés. La cavité a été déséquipée à la fin du camp.

PUBLICATIONS CONCERNANT LE MASSIF DU CRIOU ENTRE 1974 ET 1995

A.A. (1992) : 1436 mètres pour le MIROLDA, ***Spéléo n°10***, p2
A.A. (1992) : Massif du Haut-Giffre, ***Spéléo n°9***, p2
A.A. (1987) : ***Spelunca n°25 1987***, p9
AVEN, E.E.S.V., S.C.LYON, F.L.T. (1978) : Massif du Criou, ***Spéléalpes n°2***, p68-74
BONIN H. (1976) : Camp spéléo Massif du Criou, ***Le Styx n°2***, p30-31
BOTTAZZI J. (1984) : Les URSUS au Criou en 1983, ***Spéléalpes n°7***, p116
CHABERT C. (1981) : ***Les grandes cavités françaises***, p 128-132
CHABERT C., COURBON P. (1986) : ***Atlas des grandes cavités mondiales***, p148-150
COLLIARD D. (1988) : ***Spelunca n°29 1988***, p10
COLLIARD D. (1982) : Le point sur le MIROLDA, ***Spéléologie Dossiers n°16 1982***, p22-25
COLLIARD D., GILBERT A. (1986) : Gouffre du Grenier CF6, ***Spéléalpes n°8***, p78-78b

COLLIARD D., MAGNIN R. (1981) : Massif du Criou Samoëns gouffre MIROLDA ou CD11, ***Spéléalpes n°4***, p46-48
CRUAT B (1982) : Le gouffre Mirolda, ***Spelunca n°7 1982***, p8
CRUAT B., JOLIVET P. (1983) : et les explos du S.C.LYON, ***Spéléalpes n°6***, p68-70
GUDEFIN G. (1980) : Gouffre Daniel, ***Spéléalpes n°3***, p83-84
GUDEFIN J. (1988) : ***Spelunca n°29 1988***, p10
GUDEFIN J. (1980) : ***Spelunca n°3 1980***, p136
MAIRE R. (1990) : La montagne de Criou, ***Karstologia-Mémoire n°3 1990***, p50-52
MAIRE R. (1976) : ***Recherches géomorphologiques sur les karsts haut-alpins des massifs de platé, du haut-giffre des diablerets et de l'oberland occidental***
MAIRE R., RIGALDIE C. (1984) : Les cavités de la montagne du Criou, ***Spéléo Sportive dans les Alpes de Haute-Savoie***, p69-83
MANGEL L. (1995) : Résumé des activités 93-94 Ursus, ***Spéléalpes n°16***, p103-109
PAPET M., PRESSAT F. (1977) : Les gouffres Amin Dada et des Morts vivants, ***Spelunca 1977 n°4***, p146-150
PRESSAT F. (1975) : Le gouffre des Morts Vivants, ***Scialet n°4***, p105-111
PRESSAT F. (1975) : Gouffre la Mine Dada, ***Scialet n°4***, p112-115
RAYMOND J.C. (1987) : Activités du Thonon Tauping Club, ***Spéléalpes n°10***, p79-82
SIMEON (1974) : ***Spelunca n°1 1974***, p27
S.C. CHABLAIS (1983) : Explorations 82 du S.C.Chablais, ***Spéléalpes n°6***, p64-67
S.C. CHABLAIS, S.S.S. GENEVE (1984) : ***Spelunca Mémoires n°13 1984***, p118-120
S.C.C., S.S.G. (1982) : Le Criou, ***Spéléalpes n°5***, p92-97
T.T.C. (1984) : Criou 1983, ***Spéléalpes n°7***, p114-115
T.T.C. (1986) : Complément d'information sur le MIROLDA, ***Spéléalpes n°9***, p92-93
URSUS (1995) : Massif de Criou (Samoëns, Haute-Savoie) Résumé des activités 93-94, ***Spéléo-Dossiers n°25 1994***, p56-63
URSUS (1994) : Grotte de Péteret (Criou, Haute-Savoie), ***Spéléo-Dossiers n°24 1993***, p64
URSUS (1993) : Montagne du Criou : Inventaire des cavités, ***Spéléalpes n°14***, p86-90
URSUS (1992) : ***Spelunca n°48 1992***, p11
URSUS (1992) : Gouffre Lucien Bouclier, ***Spéléalpes n°13***, p110-111
URSUS (1991) : Le réseau Lucien Bouclier, ***Spéléo-Dossiers n°22 1990***, p104-107
URSUS (1989) : Montagne du Criou Haute Savoie, ***Spéléo-Dossiers n°21 1989***, p34-41
URSUS (1987) : Montagne du Criou, ***Spéléo-Dossiers n°20 1986***, p9-15
URSUS (1987) : Activités des URSUS, ***Spéléalpes n°10***, p83
URSUS (1986) : Montagne du Criou, ***Spéléologie Dossiers n°19 1985***, p 6-9
URSUS (1986) : Les URSUS au Criou en 1985, ***Spéléalpes n°9***, p94
URSUS (1986) : Les URSUS au Criou en 1984, ***Spéléalpes n°8***, p79
URSUS (1985) : Massif du Criou, ***Spéléologie Dossiers n°18 1984***, p12-21
URSUS (1984) : Massif du Criou, ***Spéléologie Dossiers n°17 1983***, p43-45
URSUS (1984) : ***Spelunca n°15 1984***, p12
URSUS (1984) : ***Spelunca n°13 1984***, p15
URSUS (1983) : Camp URSUS 82 au Criou, ***Spéléalpes n°6***, p71
URSUS (1983) : ***Spelunca n°12 1983***, p9
URSUS (1982) : Gouffre Daniel, ***Spéléologie Dossiers n°16 1982***, p19-21
URSUS (1981) : Les URSUS au Criou, ***Spéléalpes n°4***, p49-50

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



CARTE HYDROLOGIQUE DU MASSIF PSM/LARRA

(synthèse de M. DOUAT e^t R. MAIRE - 1988)

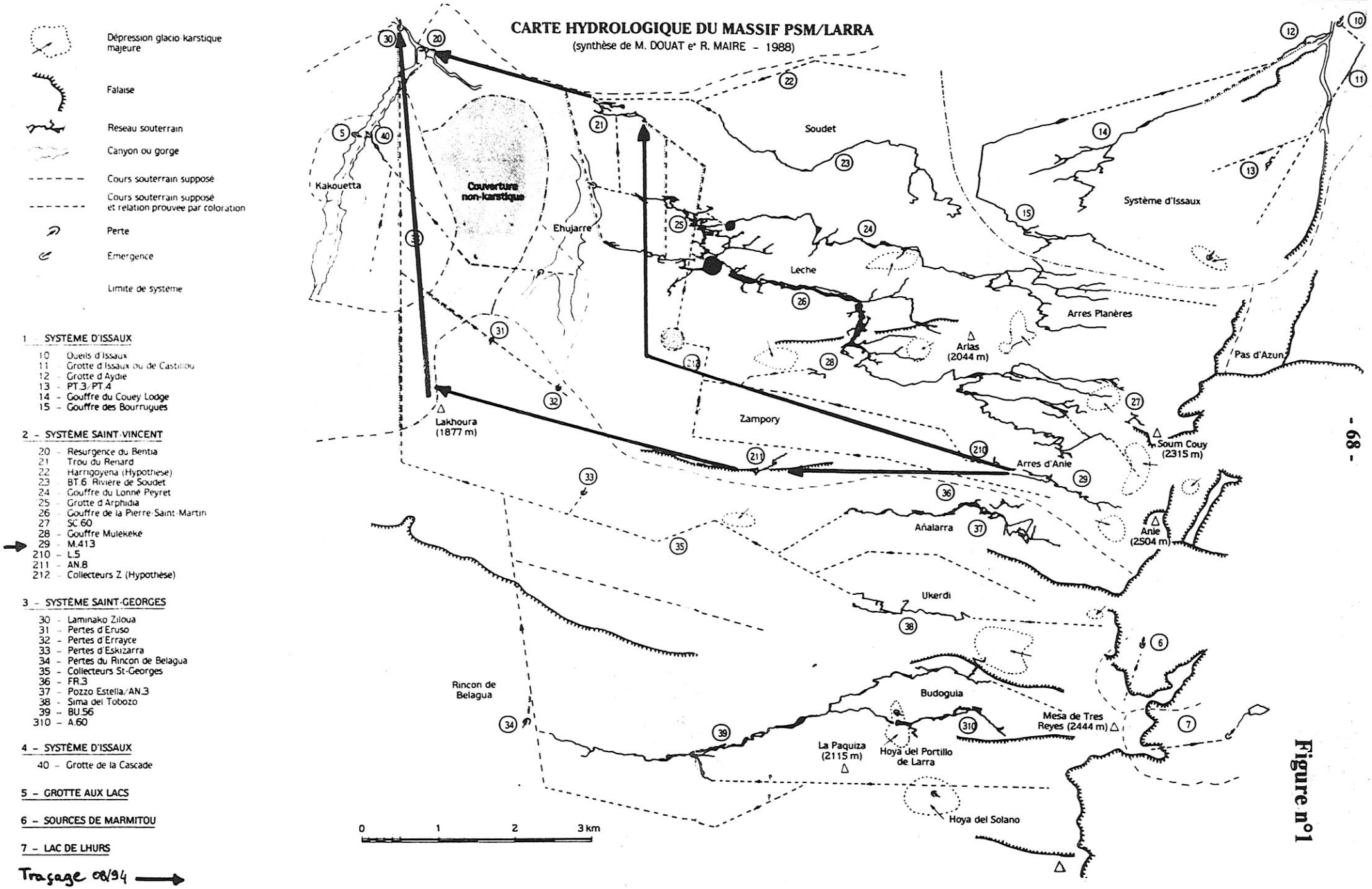


Figure nº1

CLÓT DETHS PARTATGÈS ou GOUFFRE DES PARTAGES

UN GOUFFRE à SUIVRE...

(Fabien DARNE - TRITONS / CÉSAME)

Cette note est une présentation des récentes réalisations et découvertes effectuées dans Clót deths Partatgès ou Gouffre des Partages, ex-gouffre M413 (massif de la Pierre-Saint-Martin, Pyrénées-Atlantiques) en 1994 et 1995 replacées dans le contexte général du massif. Mille merci à Jean-Max GUESDON pour ses remarques et ses tableaux (spéléométrie et diagramme des directions) à Brigitte BUSSIÈRE et Jean Philippe GRANDCOLAS pour leurs corrections.

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU MASSIF

1.1. DISPOSITIF GÉOLOGIQUE

Le massif de la Pierre-Saint-Martin (Pyrénées-Atlantiques - France) est l'un des tous premiers karsts d'altitude d'Europe (600 à 2500 m d'altitude) par la taille et la réputation. Sous une dalle de calcaire des canyons (Campanien-Turonien du Crétacé), inclinée au nord-ouest, de 120 km^2 environ et 400 m d'épaisseur en moyenne, se développent les très célèbres et importants réseaux spéléologiques du gouffre de la Pierre-Saint-Martin (-1342 m / 55 km), de la sima de Puertas de Illamina - BU 56 (-1338 m / 15 km), du gouffre du Soudet - BT 6 (-1166 m), de la sima AN 8 (-801 m),du gouffre Lonné Peyret (-800 m / 18 km), d'Arrestéliako Ziloua (environ -700 m / 35 km), du gouffre du Couey Lodge (environ -700 m), etc.

1.2. LES DEUX GRANDS SYSTÈMES HYDROLOGIQUES

La quasi totalité des eaux du massif (à l'exception du système d'Issaux, drainé vers Lees-Athas) ressort dans les gorges de Kakouetta. Les hypothèses d'avant 1994 faisaient état de deux grands systèmes hydrologiques : Saint-Vincent et Saint-Georges (d'après les prénoms des deux fils de l'hydrogéologue Ravier qui, le premier, en a supposé l'existence dans un mémoire présenté en 1953).

Le système Saint-Vincent, au nord, draine les réseaux de la Pierre-Saint-Martin (P.S.M.), du Lonné Peyret, du BT6, d'Arphidia et du Trou du Renard ; les eaux résurgeant à la source de Bentia (actuellement noyée sous les eaux du barrage de Kakouetta). Le système Saint-Georges, plus au sud, draine les réseaux d'Anialarra, de la Sima del Tobozo, du BU56, de l'AN8 et du réseau de Kakouetta (ce dernier n'étant alors pas encore mentionné sur la figure 1 pour la bonne raison qu'il n'était pas exploré) ; ses eaux ressortant à la source d'Illamina, également noyée. (figure n°1).

2. LE GOUFFRE DES PARTAGES ou CLÓT DETHS PARTATGÈS (anciennement GOUFFRE M413)

2.1. HISTORIQUE ET DESCRIPTION SUCCINCTS

Situé sur la ligne théorique de partage des eaux des deux systèmes, le gouffre M413 (2116 m d'altitude, l'un des plus hauts du massif) a été découvert en 1983 par un interclub du C.D.S. 42 (Comité Départemental de Spéléologie de la Loire) invité alors par le Spéléo-Club Poitevin. Il est exploré conjointement par les deux groupes et la rivière "Z" (hypothèse poitevine faisant état de la possibilité d'existence d'un grand collecteur coulant sous Zampory, entre la P.S.M. et Anialarra) est découverte en 1984 après 316 mètres de puits assez difficiles car étroits et glacés jusqu'à 200 mètres de profondeur.

Les amonts laissaient augurer d'un splendide aval car ils dépassaient déjà en taille ceux des autres rivières du massif à la même altitude. Malheureusement, la rivière (environ 40 l/s à l'étiage) présente une diffluence à -350 m, sous la Salle Nine, à la base des puits. L'aval se poursuit alors par deux branches distinctes et fort étroites : la branche Nord et la branche Sud, toutes les deux dirigées au nord-ouest (à noter qu'une troisième petite branche, la Bête d'Amour, semble rejoindre rapidement la branche Nord).

Jusqu'en 1995, la cavité se terminait sur des étroitures à -520 m dans la branche Nord et à -450 m dans une grande salle (la Salle de l'Épine) au bout de la branche Sud, pour un développement total de 5 675 mètres.

Plusieurs hypothèses étaient alors formulées :

Cette diffluence semble être due à l'effondrement récent de la Salle Nine.

À la faveur de la fracture de la salle Nine, il y a eu création d'une diffluence, mais les deux branches se rejoignent un peu plus loin et toute l'eau va vers l'un ou l'autre des deux systèmes. À l'époque, on rattachait la rivière Z au système Saint-Vincent (figure n°1).

En poussant un peu plus loin les suppositions, on peut imaginer qu'il y a pu avoir rupture de la continuité du conduit d'origine qui constituait sans doute l'actuelle branche Sud à l'occasion de la fracture de la salle Nine et réalisation d'une diffluence par un drainage latéral à l'origine de la branche Nord. La branche Nord fonctionnant comme trop-plein de la branche Sud par l'intermédiaire du siphon régulateur de l'amont de la salle Nine (notion de débit-limite de Jacques Choppy ?). La diffluence serait alors très longue avec, pourquoi pas ?, en lien avec les deux systèmes.

On peut toujours imaginer, et souhaiter !, l'existence de ce vaste conduit fossile morcelé qui représenterait l'ancien cours de la rivière Z. Les quelques salles en chapelet découvertes sur l'aval seraient alors les restes de ce fossile "tronçonné".

2.2 LE TRAÇAGE DE 1994 (voir tableau)

Le 28 août 1994, dans le cadre de la plus vaste opération de traçage jamais coordonnée par l'A.R.S.I.P. (Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre-Saint-Martin), 5 kg de fluorescéine sont déversés à l'amont de la salle Nine, donc en amont de toutes les diffluences connues.

Les résultats, bien que très difficiles à obtenir suite aux conditions climatiques de l'automne 1994, font état de deux "trajets" du colorant. Les fluocapteurs de l'AN8 et du réseau de Kakouetta, ceux du Trou du Renard sont positifs (alors que ceux de la salle de la Verna dans le réseau de la P.S.M. sont restés négatifs !). Les deux émergences sont colorées ! Comme pour mettre tout le monde d'accord, la rivière Z se déverse dans les deux systèmes...

Préambule sur les résultats : **1.** Les résultats ne sont peut-être pas fiables du fait d'une pollution des fluocapteurs par de la fluorescéine issue de précédents traçages et remobilisée par les crues de l'automne. **2.** Une coloration verte vue seulement à l'analyse n'est pas sans problème : par exemple, une cressonnière en amont donne une coloration verte aux fluocapteurs.

Hypothèses sur l'interprétation :

Première hypothèse : La diffluence est à l'origine de deux cours d'eau souterrains indépendants. La branche Sud appartiendrait au système Saint-Georges et irait rejoindre les eaux de l'AN8, du réseau de Kakouetta puis de Bentia. La branche Nord irait s'insérer entre la PSM et l'AN8. Elle serait captée par la Grande Marche de l'Ouest et irait rejoindre les eaux de la PSM, d'Arphidia, du Lonné Peyret et du Soudet sous le ravin d'Arphidia, avant de passer par le Trou du Renard pour rejoindre l'Émergence de Bentia. Le gouffre serait alors bel et bien "à cheval" sur les deux systèmes, sur la ligne de partage des eaux, l'amont positionné sur la crête, les deux avals sur les flancs nord et sud. Il y aurait alors toujours la possibilité de l'existence du fossile de Z, dans le prolongement de l'amont.

Tableau

TRACAGE DU M.413
ITINERAIRES POSSIBLES DES DEUX DRAINAGES

Secteur	Alt. initiale	Alt. finale	dén. (m)	dénivellée cumulée	Distance (m)	distance cumulée	pente (%)
M.413 - SAINT VINCENT							
Entrée 413 - Terminus branche Nord	2115	1605	510	510	1000	1000	-
Terminus branche Nord - Plan d'eau du Trou du Renard	1605	475	1130	1640	6600	7600	17,1
Plan d'eau du Trou du Renard - Emergence de Bentia	475	445	30	**1670 m**	2300	**9900 m**	1,3
M.413 - SAINT GEORGES							
Entrée 413 - Terminus branche Sud	2115	1665	450	450	600	600	-
Terminus branche Sud - Collecteur AN.8	1665	1210	455	905	4200	4800	10,8
Collecteur AN.8 - Fond AN.8	1210	1020	190	1095	600	5400	31,6
Fond AN.8 - Trémie amont rivière du Lakhoura	1020	965	55	1150	1600	7000	3,4
Trémie amont rivière du Lakhoura - Terminus aval rivière du Lakhoura	960	660	300	1455	2100	9100	14,3
Terminus aval rivière du Lakhoura - Emergences Illamina et Pont d'Enfer	660	445	215	**1670 m**	4800	**13.900 m**	4,5

Toutes les distances sont données en ligne droite entre les différents points. Les distances réelles doivents être supérieures.

Arsip : explorations spéléologiques, topographies, hydrologie, géologie, coordination des travaux spéléologiques
Association agrée Jeunesse et Sports et Protection de la Nature

NOTA BENE : Ayant situé par erreur le gouffre en Pays Basque, nous l'avions baptisé Partagias Ziloua (dénomination que l'on peut retrouver dans des textes antérieurs). En fait, il s'avère que le gouffre est bel et bien en Béarn, la dénomination correcte devient Clót deths Partatgès, dorénavant seule utilisée.

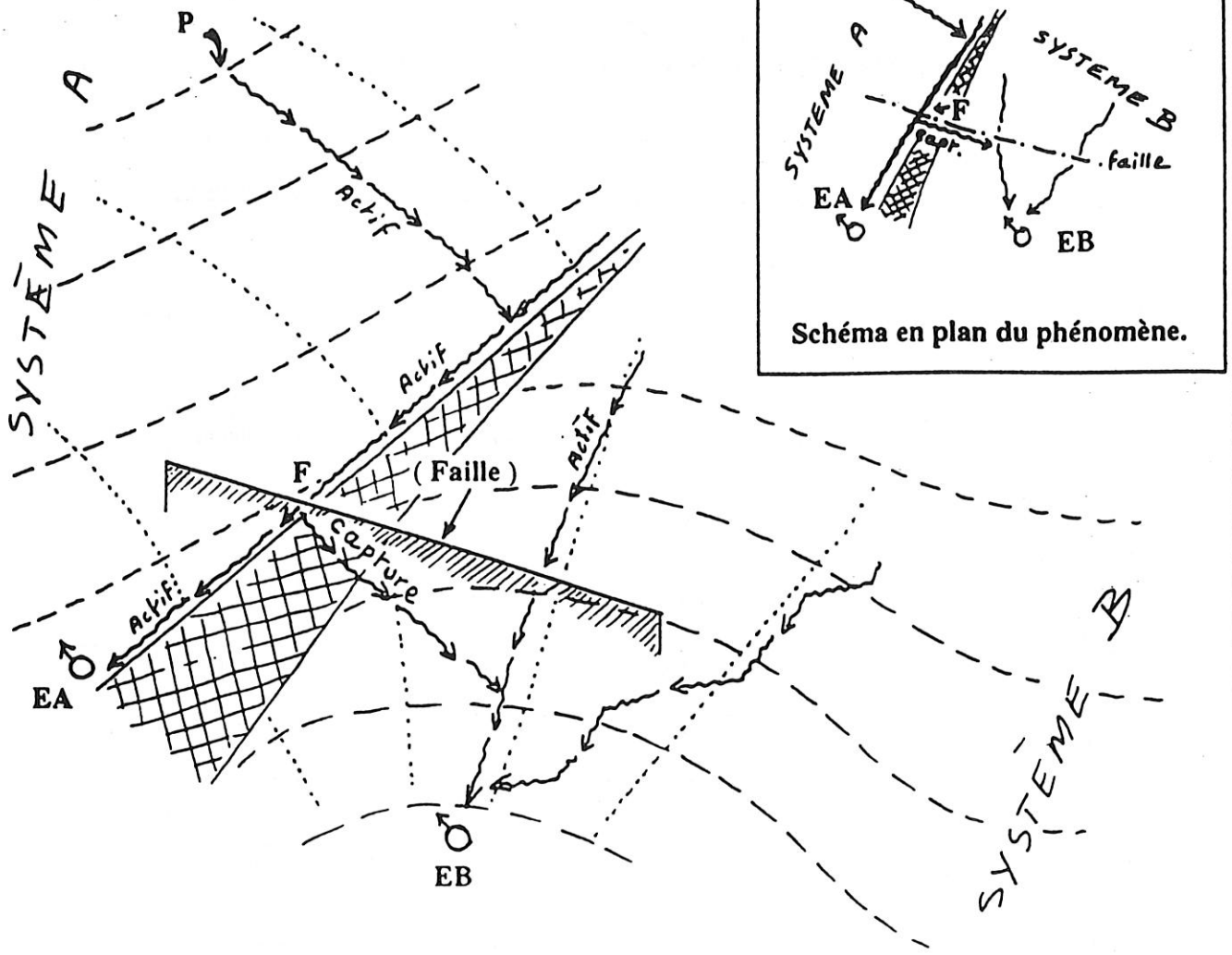


Figure 2 : Capture progressive d'un système de drainage vers un champ de de potentiel hydraulique différent.

P = point d'infiltration concentrée dans le système A.

♂ = Exutoires - EA, exutoire du système A , plus haut que EB, exutoire du système B.

Le système A s'organise en fonction du champ de potentiel A ; le système B s'organise en fonction du champ de potentiel B.

F = point de capture sur un accident (faille) mettant en communication hydraulique le système A (champ A) avec le système B (champ B).

Courbe de niveau isopotentiel (hydraulique).

Ligne de potentiel (hydraulique).

Limite aval du champ de potentiel A (confinement lithologique ou simplement hydraulique).

La capture en F est d'abord discrète puis s'affirme de plus en plus nettement, jusqu'à désorganiser complètement le système A en aval du point F. L'amont de ce système est ainsi détourné au profit du système B. Durant le période transitoire au cours de laquelle s'opère la réorganisation, F demeure un point de diffluence au niveau duquel le champ B prend progressivement l'avantage sur le champ A.

Deuxième hypothèse : la diffluence n'est que locale. Les deux branches se rejoignent et toute l'eau se dirige vers l'AN8. La rivière Z appartient alors peut-être uniquement à Saint-Georges, mais à l'arrivée dans la zone noyée, il y a une sorte de delta souterrain qui mélange les 2 aquifères, ce qui explique la réaction positive des deux émergences.

Troisième hypothèse : c'est un peu des deux précédentes. Il y a deux branches distinctes, mais il y a également mélange des deux aquifères...

En complément de ces hypothèses, et c'est l'idée développée par Jacques Bauer (ARSIP), on peut imaginer que la branche Sud est la rivière d'origine en passe d'être capturée par la branche Nord, alors plus récente. Ce qui représenterait d'une façon plus générale la phase de transition avant la capture totale du système Saint-Georges par le système Saint-Vincent. Le problème est qu'il faut un champ de potentiel hydraulique différent d'un système à l'autre pour réaliser cette capture ce qui ne semble pas être le cas de Saint-Georges et de Saint-Vincent dont les résurgences sont à la même altitude. (figure n° 2)

2.3. LES EXPLORATIONS DE 1995 (figure n°3)

L'équipe interclub du camp 1995, réunie du 27 juillet au 11 août, puis 1 semaine fin août était forte d'une vingtaine de personnes issues principalement de 4 clubs : le S.C. POITEVIN, le CÉSAME, le G.S. LOUDUN et le CLAN des TRITONS.

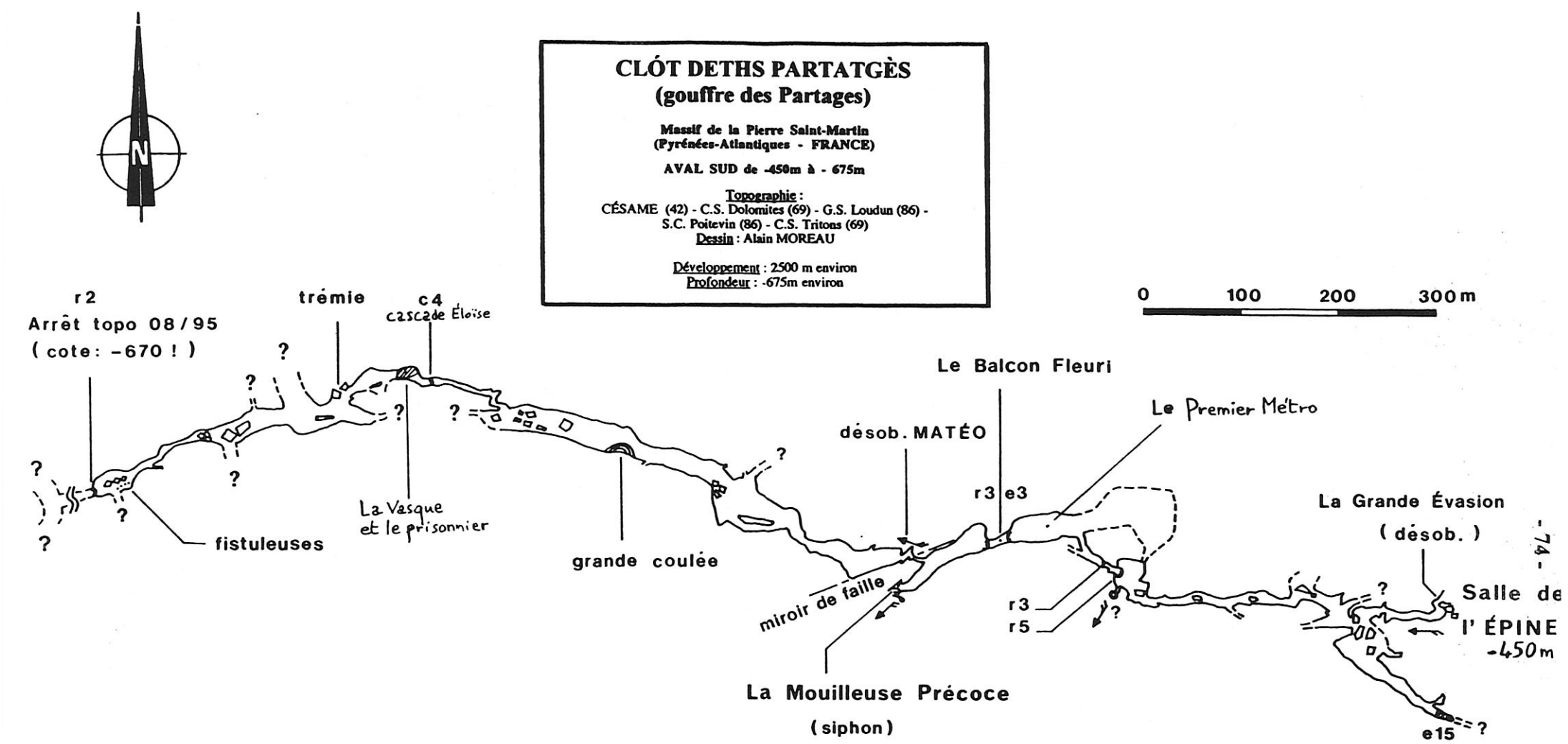
Comme chaque année désormais, le gouffre a tout d'abord résisté aux velléités d'équipement, plus enneigé que jamais. Il nous a fallu 3 jours de désobstruction dans la neige pour poser les pieds dans la Salle Nine ! Mais le 31 juillet, tout est prêt et ce sont 3 équipes qui s'enfoncent sous terre dans la foulée : 1 pour l'équipement, 1 pour commencer la désobstruction dans la Salle de l'Épine à -450 m dans la branche Sud et 1 pour poser des pièges à cavernicoles !

Parallèlement, dans la Sima C110 située quant à elle à l'aval de la branche Nord, des équipes vérifient une dernière hypothèse à -300m, s'attaquent à la désobstruction de la trémie de -200m et "chassent" le courant d'air dans les fossiles de -200m. Malheureusement, le travail semble énorme et peu prometteur. Le trou est abandonné le 2 août, d'autant plus que Clót deths Partatgès passe...

Après qu'une deuxième équipe est allée creuser de nouveau dans le siphon fossile de la Salle de l'Épine le 1er août, une troisième sort victorieuse dans la nuit du 2 au 3 août. Ils sont passés !!! 500 mètres de première en courant dans des grosses galeries, ça part de partout, c'est la rivière Z, arrêt sur rien... À la cabane des Poitevins, à Baticotch c'est l'hystérie collective, certains pleurent, d'autres s'embrassent, on n'ose y croire. Après tant d'années d'efforts, de bonheur et de désillusions liés à cette cavité qui ne s'est jamais livrée facilement (voûtes mouillantes, étroitures, neige, glace...) depuis sa découverte en 1983, le choc est à la mesure des attentes qu'a suscitées cette fameuse rivière Z.

Le camp s'organise et jette toutes ses forces dans la suite de l'exploration qui s'annonce grandiose. Une équipe descend, topographie 750 mètres de première-topo et, horreur !, bute sur un affreux siphon vers -520 m. Fouille minutieuse, rien ne passe, encore un sale coup de Zézette. C'est cette grande faille n°1 décrite dans Spéléo en Z, celle qui a fait "queuter" le L5, qui nous barre la route ! La différence, c'est qu'on a retrouvé l'aval de Z, on sait que ça doit continuer, on est donc très motivé pour désobstruer n'importe quoi, n'importe où !

L'équipe des anciens, des vieux renards, des fouineurs du gouffre du Pourtet (M31), des chasseurs de courant d'air in situ, retrouve la trace de Zézette à travers un affreux éboulis, rive droite. Après quelques 10 ou 12 heures de désobstruction, ça passe mais pour se retrouver de l'autre côté du miroir, dans la brèche de faille... Le travail semble énorme et le premier camp se termine sur une note douce-amère. De quoi sera faite l'année prochaine ?



SPÉLÉO-DOSSIERS N° 26 - 1996

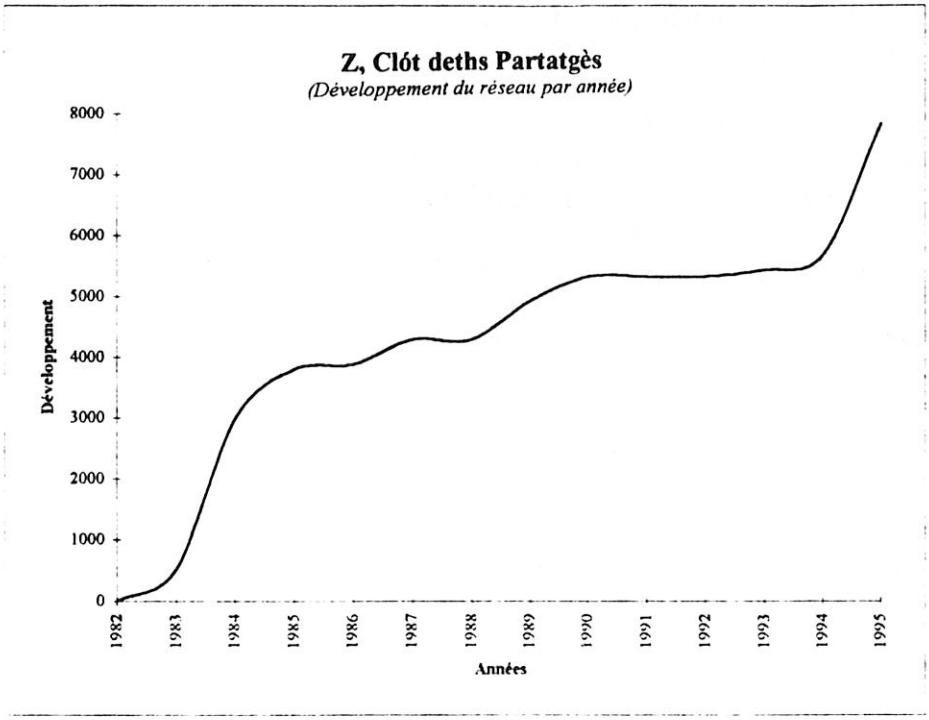
M.413 Branche SUD

Août 95

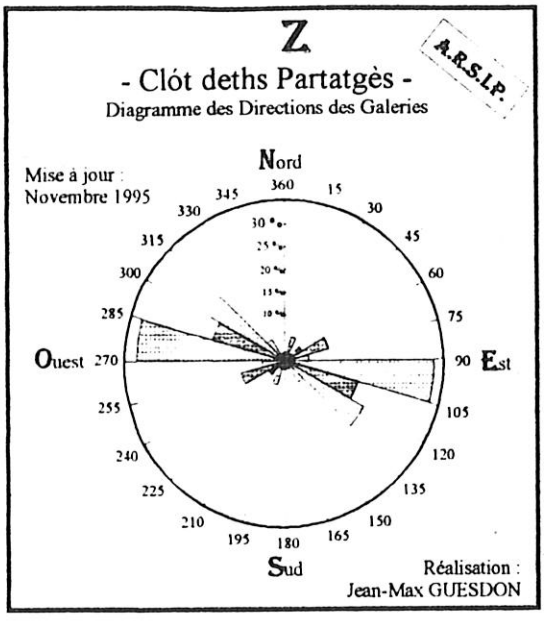
Figure n°3

Figure n°4

Années	découvertes	développement	Zone découverte
1982	0	0	Rien
1983	521	521	Zone des puits - Salle Nine
1984	2454	2975	Amonts, Départ branche sud
1985	834	3809	Amonts
1986	75	3884	Départ branche Nord jusqu'à VM1
1987	408	4292	Branche Nord VM1 à VM2
1988	0	4292	Rien
1989	633	4925	VM2, Salle Vibrante, Siphon, Bivouac
1990	400	5325	Galerie Marmites+Salle Vibrante (estim)
1991	0	5325	Rien
1992	0	5325	Rien
1993	100	5425	Etroiture Branche Nord et 2 salles (estim)
1994	250	5675	Salle Moche (estim)
1995	2172	7847	Grande évasion, Bifurcation à -680 m



Remarque *: le Diagramme des Directions témoigne de la nette orientation Est-Ouest des galeries en remontant légèrement vers le Nord. La rivière emprunte aussi les failles à 60° caractéristiques de la zone. Jacques Bauer, notre éminent géologue, lors de l'A.G. 95, soulignait la chaleur dégagée par les pendages à 40° du réseau de Kakouetta. Notre courant d'air glacial suivi dans les galeries principales promet donc, à la faveur d'une de ces baïonnettes à 60°, des écarts de chaleur encore plus importants. Qu'on se le dise !*



Et puis, finalement, une équipe se remotive et le 23 août, 6 spéléos Lyonnais et Poitevins se retrouvent à la cabane. Le 24 août, la désobstruction est réalisée en 5 heures et permet de franchir le miroir de faille. Une équipe progresse de 400 mètres dans du "de plus en plus gros". Le 27, la topographie est levée sur plusieurs centaines de mètres. Le 28 août, c'est la dernière descente de l'année, 800 mètres de première-topo sont réalisés. Des départs énormes sont à peine entrevus. "Arrêt sur rien à -675 m dans du 30 x 30 m..." De quoi passer l'hiver à gamberger !

La rivière suivie jusqu'à présent semble maintenant s'infléchir nettement à l'ouest-sud-ouest en direction de l'AN8 comme l'a indiqué la coloration de 1994. Ceci dit, le départ d'une grosse galerie fossile d'au moins 30 x 30 m a été laissé rive droite et conserve la direction générale de la rivière Z. Ne tiendrions-nous pas là notre hypothétique et si convoitée "Z fossile", coincée entre Saint-Georges et Saint-Vincent, entre Branche Sud et Branche Nord ? Seule l'exploration nous le dira, et c'est heureux !

Participants 1995 : Dominique BERTHOMIEU (CÉSAME), Fabienne BERTHOMIEU (CÉSAME), François BOURDIER (S.C. POITEVIN), Caroline CAGNIAC, Antoine CLOUTOUR (S.C. POITEVIN), Fabien DARNE (CÉSAME-TRITONS), Bruno GARNIER (G.S. LOUDUN), Jean Philippe GRANDCOLAS (TRITONS), Jean-Max GUESDON (S.C. POITEVIN), Bertrand HAMM (CÉSAME), Pierrick LIÉNARD (S.C.POITEVIN), François-Xavier MARTIN (S.C. POITEVIN), Philippe MONTEIL (CÉSAME-TRITONS), Alain MOREAU (S.C. POITEVIN), Odile NOTOT, Alain PAPILLARD (CÉSAME), Bruno PAUL (S.C. POITEVIN), Bruno PETIT (S.C. POITEVIN), Alexandre PONT (TRITONS), Laurent PONTHUS (CÉSAME), Marc POUILLY (DOLOMITES), Serge PUISAIS (S.C. POITEVIN), Christophe TSCHERTER (CÉSAME), Olivier VENAUT (S.C. POITEVIN).

2.4. PERSPECTIVES

POURSUITE DE L'EXPLORATION à L'AVAL SUD ACTIF :

Possibilité de jonction avec le gouffre AN 8 (801 m de profondeur et 6500 m de développement) vers **905 m de profondeur**, à **4800 m de l'entrée** à vol d'oiseau, pour une **pente de 10,8 %** (peu de risque d'être arrêtés par un siphon).

TOTAL : un réseau de 1100 m de profondeur et 17 000 m de développement minimum.

POURSUITE DE L'EXPLORATION à L'AVAL SUD FOSSILE :

Le gros départ de galerie rive droite de -650 m, qui pourrait constituer la branche Z fossile et un réseau indépendant jusqu'au Trou du Renard.

TOTAL : un réseau de 1640 m de profondeur et 20 000 m de développement minimum

Remarques : La taille des galeries, les bouleversements de terrains toujours présents, la proximité de la ligne de partage des eaux permettent d'envisager des retrouvailles avec la branche Nord. Et puis en dernier lieu, seules les explorations "sous" le terrain pourront lever le voile sur ce fantastique réseau qui se dessine et pourrait bien être le prochain "moins mille" français...

3. BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE & RÉCENTE

ARSIP (1994 et 1995) - ARSIP info n° 46, 47 et 48.

J. CHOPPY (1994) - Hydraulique externe et circulation karstique - Paris, 75 p., *(pages 55-57 : notion de "débit-limite" à rapprocher du fonctionnement hydraulique de la branche Sud et de la branche Nord).*

J. BAUER (1995) - Phénomènes de diffluence en milieu karstique : un éternel casse-tête pour spéléos, dans lequel il y a à prendre et à laisser... - 4 pages, circulaire interne de l'ARSIP.

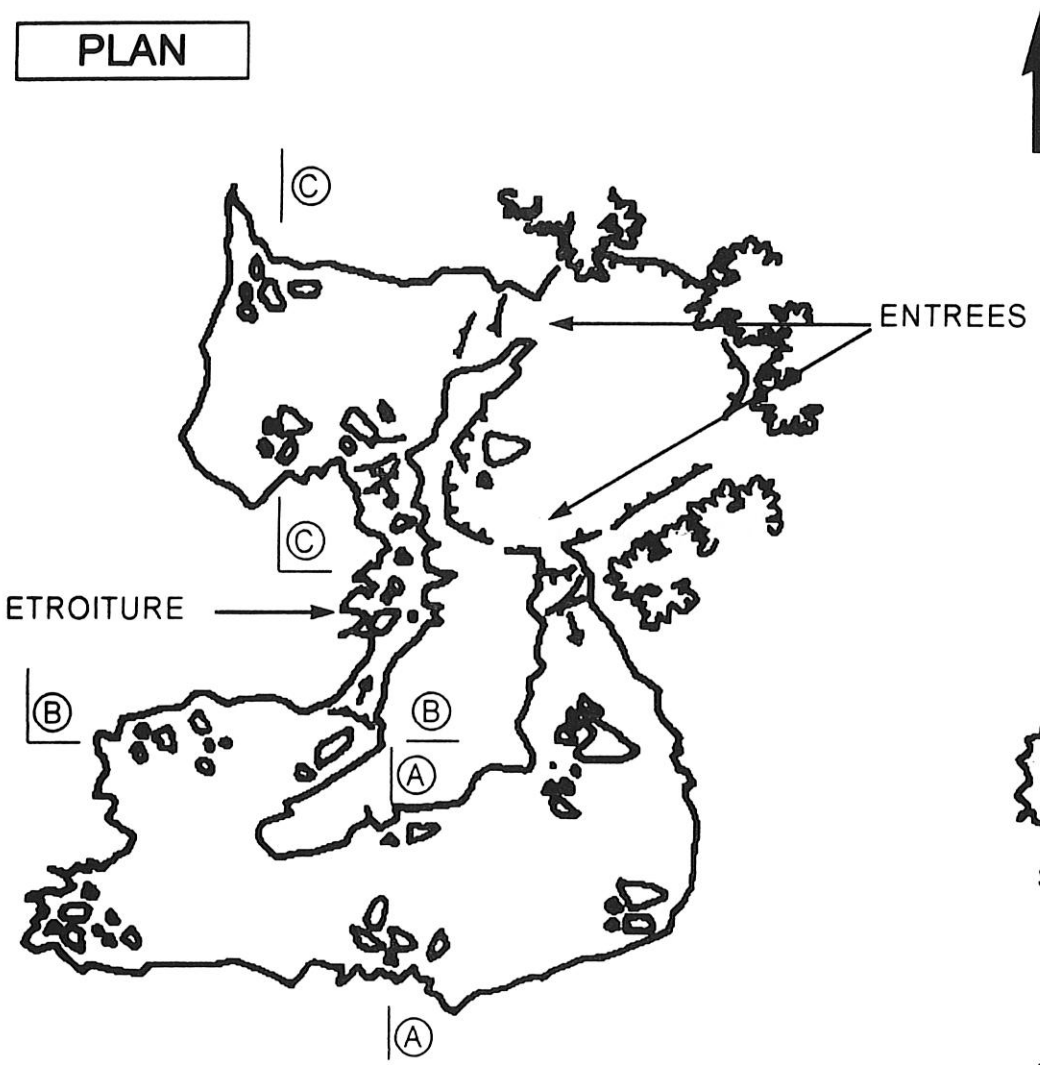
M. DOUAT (1995) - Résultats du traçage du M413 (suite) - 3 pages, circulaire interne de l'ARSIP. *(hypothèses sur les résultats).*

Spéléo & F. DARNE (1995) - Le M413, Pierre-Saint-Martin - spéléo n°20, page 2.

RHÔNE



PLAN





SECTION A



SECTION B



SECTION C

1M

Grotte de la MADONE
(Theizé)

TOPO 1995
Faurie Eric
Bertin Gilbert

EESV
152, rue des Jardiniers
69400 VILLEFRANCHE/SAONE

GROTTE DE LA MADONE
Theizé - Rhône

(Gilbert BERTIN - E.E.S.V.)

SITUATION

Du bourg de Theizé suivre le sentier pédestre qui monte à la Madone, celle-ci domine le charmant village ; la cavité se trouve juste derrière la statue dans un gros buisson.

HISTORIQUE

La cavité est redécouverte par deux enfants de Theizé en avril 1995. L'entrée semble avoir été visitée, mais les habitants actuels n'ont pas connaissance de cette cavité sur leur commune.

Les membres de l'E.E.S.V. sont alors contactés. Nous la visitons le 18 avril et la topographions le 26 avril.

DESCRIPTION

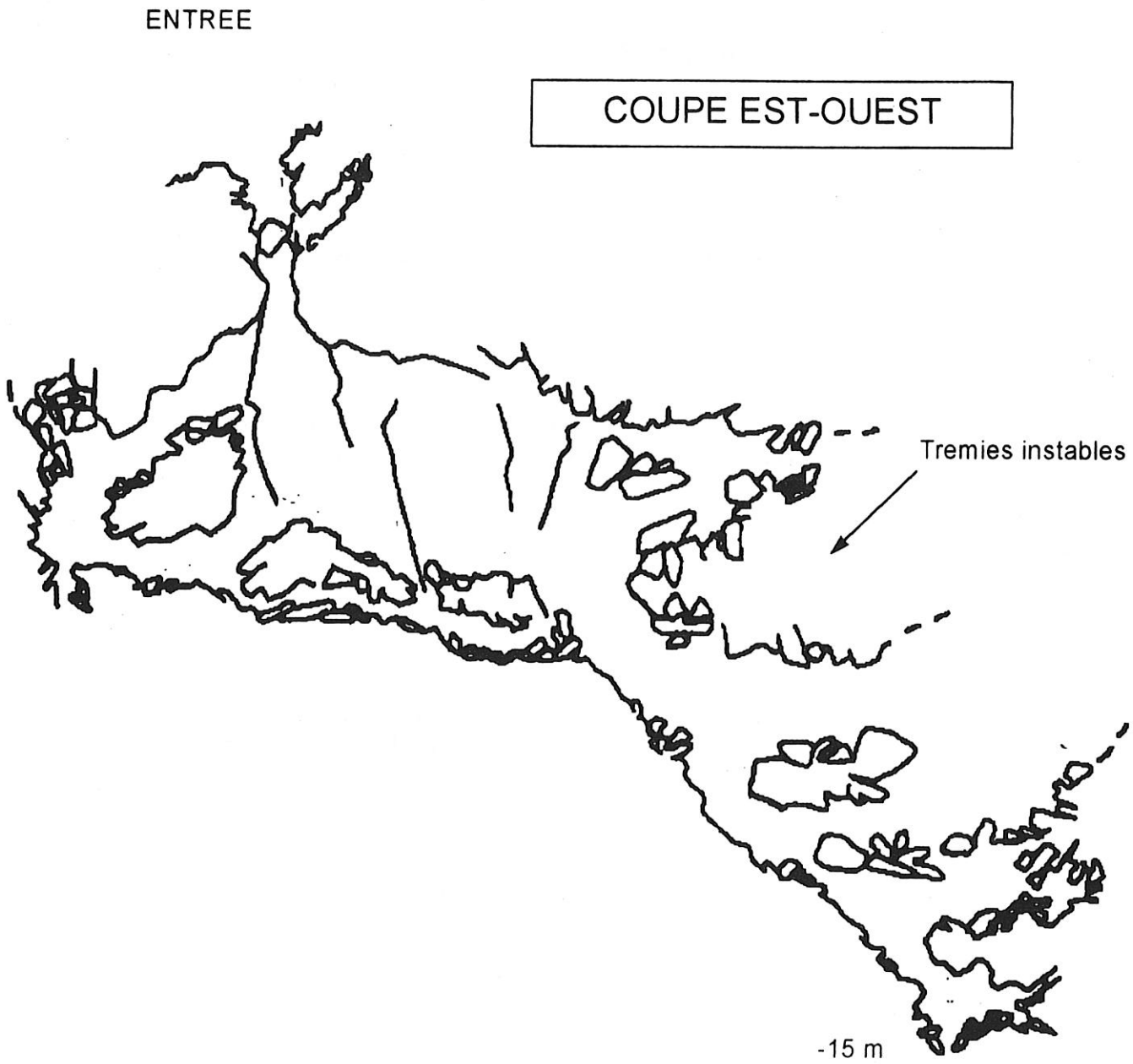
La grotte de la Madone décrit une courbe avec deux entrées. La progression reste subhorizontale. Elle se développe très près de la surface actuelle. L'affaissement d'accès indique qu'une partie de la voûte a disparu.

Les parois sont très délitées et le sol recouvert d'éboulis.

Pour l'anecdote : la première traversée du Beaujolais existe.

BIBLIOGRAPHIE

- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes n° 69-246-01.



Gouffre des CRETS REMONT (VILLE-SUR-JARNIOUX)

TOPO 1995
Faurie Eric
Bertin Gilbert

EESV
152, rue des Jardiniers
69400 VILLEFRANCHE/SAONE

1M

GOUFFRE DES CRÊTS REMONT

Ville-sur-Jarnioux - Rhône

(Gilbert BERTIN - E.E.S.V.)

SITUATION

Du Saule d'Oingt laisser les véhicules le long du GR76 qui rejoint le village d'Oingt. Monter sur les Crêts Remont et passer la crête de manière à se retrouver dans les prés inclinés qui dominent la vallée de la Saône, au sud-ouest de Saint-Clair. L'entrée petite, mais visible, protégée par un panneau grillagé, se situe au milieu d'un pré.

HISTORIQUE

Un affaissement est repéré au cours d'une prospection familiale, mais sous la pluie rien n'est entrepris, aussi tout le monde rentre se mettre au sec devant la cheminée.

Vendredi 19 mai :

Eric, Gilles et Gilbert remontent sur la zone et constatent qu'en ayant soulevé quelques blocs, un air froid émane. Aucune suite ne se remarque tant le bouchon de blocs et de terre recouvre l'affaissement. N'ayant pas d'outil, un tour des lieux est alors entrepris.

Samedi 20 mai :

Gilles et Eric entament une discrète désobstruction. Ils constatent que le bouchon est meuble et qu'au fur et à mesure qu'ils enlèvent les pierres un courant d'air froid de bon augure s'échappe.

Ils enquêtent alors chez les habitants du secteur, afin de connaître le propriétaire du pré.

Dimanche 21 mai :

Quand on le sent, on y revient. Gilles, Eric, Patrick et Gilbert commencent une désobstruction correcte, énergique, musclée et efficace, si bien que bientôt le trou devient un véritable gouffre d'où s'échappe un courant d'air persistant.

En l'espace d'une demi-journée le bouchon qui recouvrait l'entrée a disparu et quelques coups de broches et burins élargissent l'étroiture d'entrée.

Gilbert s'engage dans l'étroiture verticale et constate qu'elle continue. Mais par prudence, il faudra purger en progressant, car de-ci de-là des blocs plus ou moins coincés semblent hésiter à rester en place !

Nous sommes en 1995 et nous réalisons une première en pays Beaujolais. Nous finissons chez Patrick avec huîtres et champagne.

Dimanche 4 juin :

Jacques, Eric, Patrick, Jean-Max, Gilles et Gilbert sont de retour au gouffre des Crêts Remont pour officialiser la première, topographier et poser la grille de protection, car le trou s'ouvre au milieu du pré.

Nous constatons qu'il n'y a plus de courant d'air. Néanmoins la cavité s'offre à nous et avec le plaisir d'une première, nous savourons ce délice. Ah les petites vierges.

DESCRIPTION.

L'entrée de belle physionomie est étroite à -1 m. Après ce pincement on désescalade le cran de 5 m pour prendre pied sur l'éboulis de la faille que l'on va suivre tout le long.

L'allure générale décrit un gros décollement de roche, effet de détente mécanique, qui traverse la même strate.

A l'ouest la progression est vite interrompue par un amoncellement de pierres Une continuation se devine mais le château de cartes qui constitue ce prolongement est des plus dangereux. L'empilement remonte près de la surface

A l'est la suite est plus évidente. Il faut bifurquer a angle droit dans une fissure étroite et haute, après un deuxième angle droit on retrouve l'axe principale de la cavité. La suite est évidente, il faut descendre cet axe, le reste n'est que trémies et bouchons suspendus et coincés , arrêt sur trémie

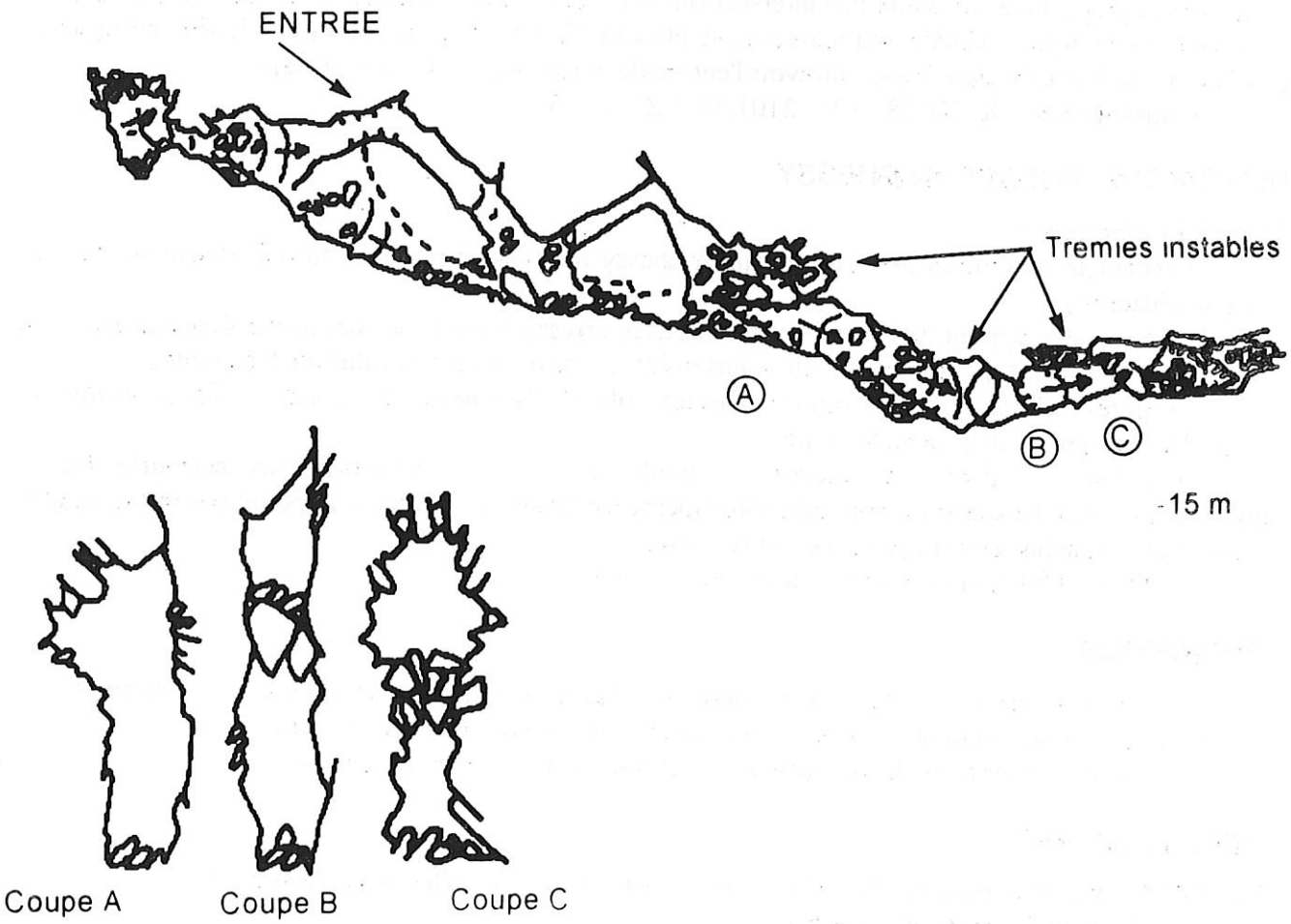
BIBLIOGRAPHIE

- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes n° 69-265-05



PLAN





Gouffre des CRETS REMONT (VILLE-SUR-JARNIOUX)

TOPO 1995
Faurie Eric
Bertin Gilbert

EESV
152. rue des Jardiniers
69400 VILLEFRANCHE/SAONE

1M

LA BALME À L'HOMME
ou grotte de Chessy n°2
Chessy - Rhône

(Gilbert BERTIN - E.E.S.V.)

ACCÈS et SITUATION

Du village de Chessy emprunter le sentier de la Madone. Celui-ci monte en pente raide, décrit un virage sur la droite avant une intersection. A ce niveau, laisser le sentier de la Madone sur la gauche et continuer le chemin qui monte sur le plateau. En atteignant les premiers vignobles, sur la gauche une ancienne carrière laisse entrevoir l'entrée de la cavité (10 mn de Chessy).

Coordonnées : X : 777,85 Y : 2101,31 Z : 294 m

HISTOIRE et LÉGENDE de CHESSY

Le père Fontbonne

Pendant la révolution de 1789, vivait à Chessy un vieux bourgeois qui ne cachait pas ses idées royalistes.

Mais à cette époque troublée, de nombreuses arrestations et exécutions débordèrent de la cité lyonnaise, au point que les troupes de «sans-culottes» remontèrent la vallée de l'Azergue.

Le père Fontbonne dut se retirer dans les collines de Chessy. Il s'abrita dans une cavité, aujourd'hui appelée : la Balme à l'Homme.

Il y resta caché avec sa chèvre, ses poules et son coq, échappant aux patrouilles de sans-culottes. Mais l'histoire raconte que son superbe coq, fier des matins à s'époumoner de toutes ses forces, intrigua les soupçonneux révolutionnaires.

Une battue fut organisée et notre héros en paya de sa tête.

DESCRIPTION

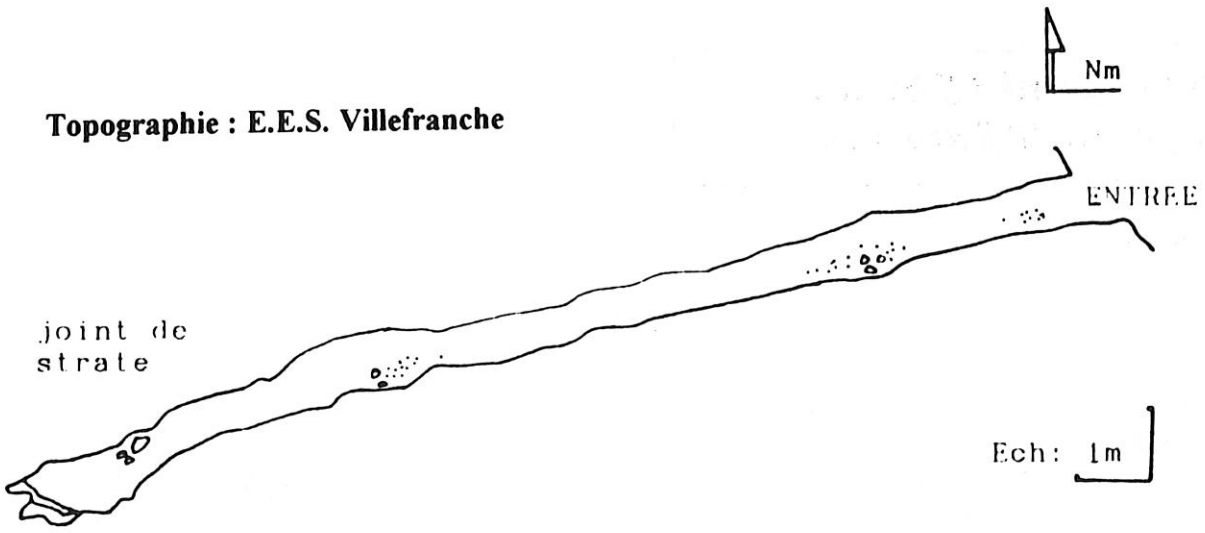
La spéléogenèse est des plus énigmatique. Quelques détails laisse supposer à une formation de conduite forcée sur un joint de strate. Celui-ci est visible au terminus de la cavité.

Le peu d'élément recueilli ne fourni malheureusement pas assez de données.

BIBLIOGRAPHIE

- **PEROUZE Marie-Louise (1991)** De la préhistoire à nos jours, Chessy-les-Mines.
Légendes d'Autrefois, 6éme édition juillet 1991
- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes n° 69-056-05

Topographie : E.E.S. Villefranche



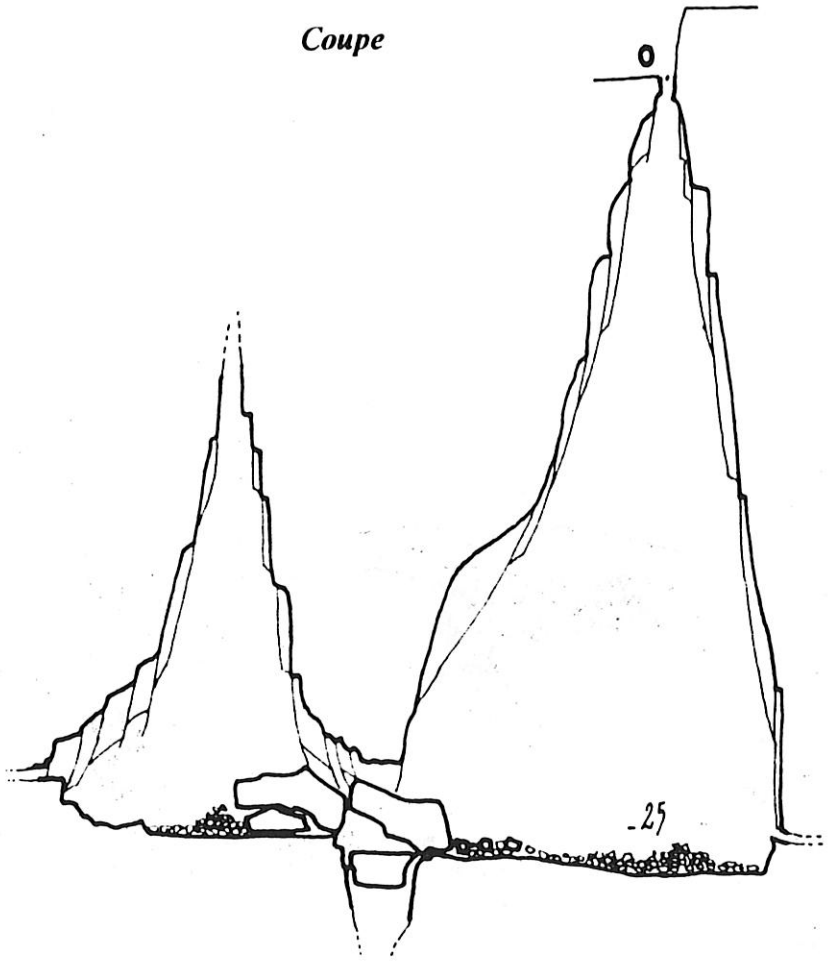
VERCORS



GOUFFRE DU POT DU PLAY
Plateau des Erges - Vercors
Saint-Andéol - Isère

X = 849,00
Y = 3298,91
Z = 1550 m

Coupe



croquis d'exploration 21 05 94
Ch. Ferry, Ch. Lafarge
G.S. Vulcain

0 5 10 m

GOUFFRE DU POT DU PLAY

Plateau des Erges - Vercors
Saint-Andéol - Isère

(Christophe FERRY - G.S. VULCAIN)

ACCÈS et SITUATION

Carte IGN TOP 25 Villard-de-Lans 3236 OT
X = 849,00
Y = 3298,91
Z = 1550 m

Depuis la D103, prendre une route forestière au lieu-dit "la Rivière". Se garer au chemin du "Bacha de l'Ours". Suivre celui-ci jusqu'à rejoindre le GR91 au col du Pot du Play. Au col, se diriger en face de soi, dans un thalweg. Le trou est situé en contrebas d'un rocher formant le pourtour d'un effondrement assez vaste (quelques m²) et plat. La carte et la boussole sont nécessaires.

HISTORIQUE

Plusieurs séances de prospection en 1992 et 1993 ont permis de découvrir une grotte et un gouffre sur le Pot du Play. Le gouffre est découvert par Bruno Ducluzaux en 1992. Une désobstruction rapide dans les pierres et la terre a été nécessaire pour mettre à jour le puits d'entrée.

Outre Bruno, les personnes qui ont pris part à la reconnaissance de la cavité sont : Ch. Lafarge, H. Feuillet, B. Bruneel, Ch. Renaud, les frères Leroy, Ch. Ferry, ainsi que deux stéphanois et deux ASNE.

Egalement, suite à une prospection effectuée par B. Ducluzaux en 1992, celui ci a découvert une petite cavité sur le plateau des Erges. Celle-ci de nature "mondmilcheuse" est assez joliment concrétionnée ; après plusieurs séances de tirs, nous nous sommes arrêtés sur un laminoir impénétrable sans espoir de continuation (pas de courant d'air).

DESCRIPTION

L'entrée est un orifice de 1 x 0,5 m. Le puits qui lui fait suite, de 25 m de profondeur, conserve ces dimensions sur 2 à 3 m, puis s'élargit progressivement pour atteindre vers -20 m un gabarit plus confortable (5 x 7 m). A cette cote, on débouche en haut d'une petite salle (10 x 5 m), au sol caillouteux. Sur la droite s'ouvre la suite, de façon évidente.

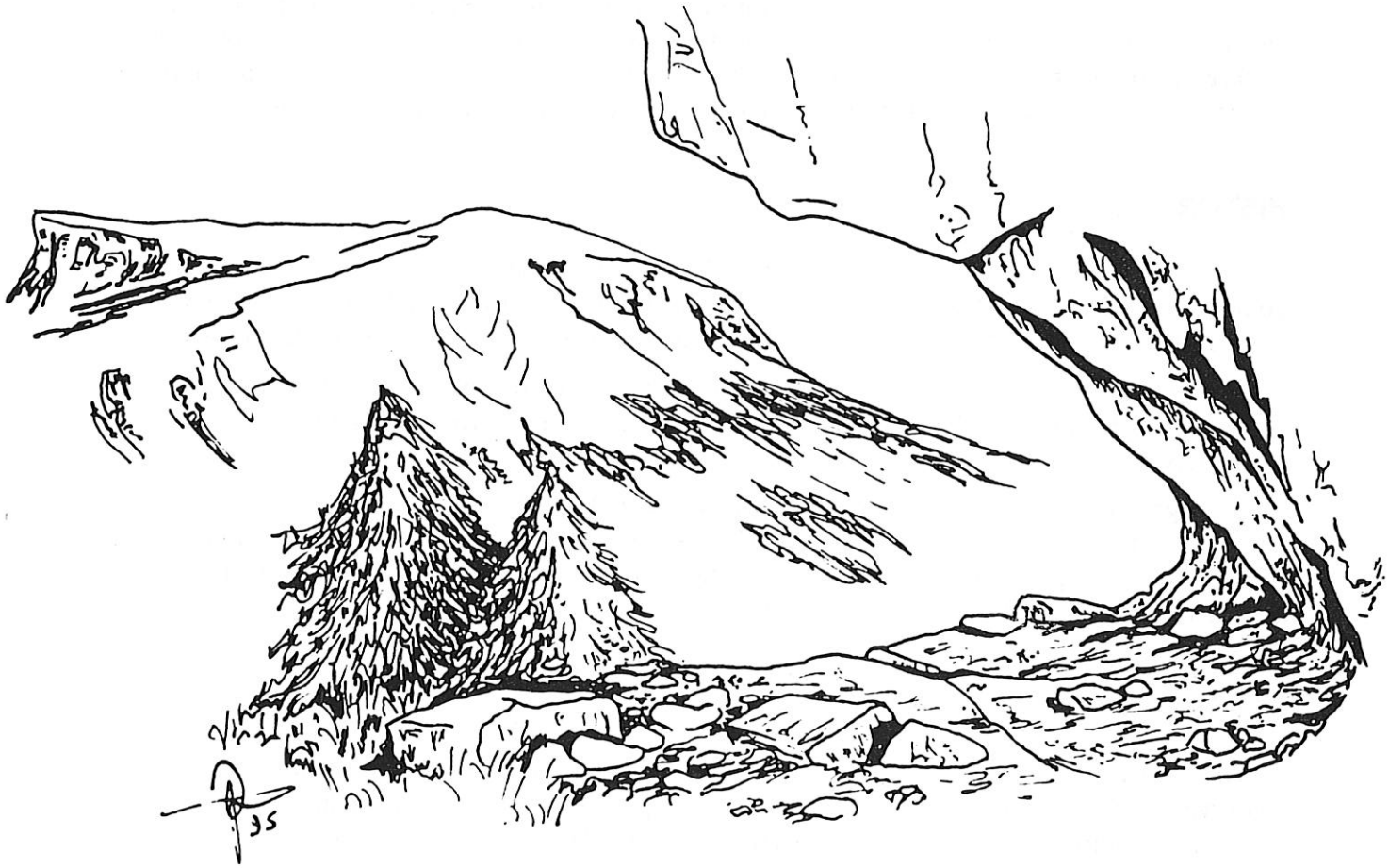
Il s'agit d'une salle aux dimensions plus modestes, surmontée d'un puits remontant d'une quinzaine de mètres. Vers +10 m, un départ, sans beaucoup d'espoir, reste à voir. Au fond de la salle, à 1 m du sol, part un méandre impénétrable, sans courant d'air.

Entre les deux salles, un départ de ce qui pourrait être un puits en partie comblé, est bloqué par un énorme bloc. Un courant d'air est sensible à cet endroit.

Il serait intéressant d'effectuer un tir dans cette zone de la cavité car une continuation serait possible sous les salles. Le méandre lui, ne semble pas susceptible d'apporter une nouvelle suite.

BIBLIOGRAPHIE

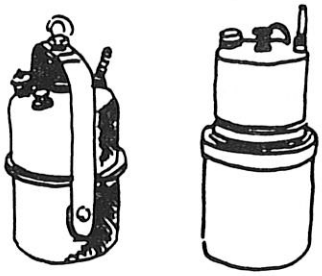
A. A. (1994) : Gouffre du Pot du Play - ***Echo des Vulcains***, bulletin du Groupe Spéléologique Vulcain, **n°51, p. 48, 49.**



MATÉRIEL

&

TECHNIQUES



LES SPÉLÉOLOGUES ET LA RADIESTHÉSIE

APPROCHE HISTORIQUE

(Philippe RENAULT - CNRS Université Lyon I)

Depuis le XIXème siècle, la radiesthésie a préoccupé ou séduit certains spéléologues. En revanche, l'abbé Paramelle, créateur de l'hydrogéologie de terrain, considérait que cette pratique magique était dépourvue de toute efficacité. Au début du XXème siècle, Martel et Fournier, ne la rejetaient pas, mais émettaient des réserves. Inversement, des spéléologues confirmés, tels que A. Viré, S. Arnal, A. David, etc, y ont cru aveuglément.

Ces dernières années, une véritable mode de la radiesthésie s'est répandue chez les spéléologues de tous les pays, avec l'appui, par exemple en France, des géologues Mouret ou Gèze. Les "baguettisants" se targuent de succès spectaculaires, mais qui s'expliquent sans faire appel à un "sixième sens" (découverte de la Grotte de Cougnac, par exemple).

Cette pratique pose un problème psychologique, les profanes attribuant aux hydrogéologues efficaces un pouvoir magique, alors que leurs réussites résultent simplement d'une technique bien utilisée. Dans un prochain article, sur la psychologie du spéléologue, ce phénomène sera analysé.

1. PRÉAMBULE

La radiesthésie ou rabdhomancie, autrement dit l'art de détecter les minerais, eaux souterraines, ou cavités inconnues et même prolongements de cavités connues, se limite à l'utilisation d'une baguette en bois, dite divinatoire, ou de deux baguettes métalliques ou bien d'un pendule tenus à la main. Un don, ou sixième sens, ferait tourner les instruments, sur le terrain, au-dessus de ce qui est recherché ou au-dessus d'une carte.

Cette pratique, presque aussi vieille que l'humanité, se retrouve dans tous les pays. Elle est contestée par la plupart des "savants", mais reste vivace. D'après un sondage récent, 60 % des français croiraient à la possibilité de trouver de l'eau avec un pendule. Elle s'observe surtout à la campagne et plus particulièrement, peut-être, dans certaines régions, comme le Quercy.

Croyance qui pose un problème : existe-t-il un sixième sens permettant de percevoir l'eau, les cavités ou les minerais ? Question qui a encombré l'actualité jusqu'à la seconde guerre mondiale et difficile à liquider en raison du conflit permanent entre les "croyants" à ce don et les "sceptiques". Il ne s'agit pas d'une vrai controverse scientifique car celles-ci se règlent généralement en quelques dizaines d'années, alors que cette opposition persiste depuis plus de 500 ans.

Elle serait sans rapport avec la spéléologie, si toutes deux ne se préoccupaient du souterrain, et si certains spéléologues, à toutes les époques, ne s'étaient révélés fervents "baguettisants". On peut alors parler de **spéléo-radiesthésie**. Celle-ci fut très discutée dans la première moitié du XXème siècle, a subi un déclin au moment de la guerre de 39-45, puis est redevenue à la mode chez les spéléologues de divers pays, après 1985.

Récemment, des expériences de contrôle ont été réalisées par des spéléologues : E. GILLI, B. LISMONDE... Des conversions spectaculaires ont attiré l'attention. Le phénomène mérite une étude (1).

2. DU XVIème AU XIXème SIÈCLE

Au XVIème siècle, l'usage de la baguette était courant et les ouvriers mineurs du Harz se promenaient avec une baguette fourchue plantée dans la bordure de leur coiffure (Agricola, éd. Hoover, 1950). C'est au XIXème siècle que les problèmes spéléo-radiesthésistes sont apparus avec les premières explorations.

En 1829, l'ingénieur en chef des mines HÉRICART DE THURY - l'un des premiers hydrogéologues au sens actuel du terme - dans son ouvrage *"Considérations géologiques sur les causes du jaillissement des eaux des puits forés, manuel d'usage général"*, mentionne la baguette divinatoire comme une pratique archaïque, une "espèce d'astrologie souterraine". Mais un peu plus tard, en 1849, un fouilleur de grotte à ossements, Gabriel de MORTILLET - l'un des fondateurs de la préhistoire - publie une "Histoire de l'Hydroscopie".

La personnalité majeure de l'époque reste l'abbé PARAMELLE (17901875). Il n'était pas spéléologue, mais les spéléologues en ont beaucoup parlé, sinon bien lu, et ont discuté sa théorie des jalonnements qui n'a pas toujours été comprise. Curé de campagne, esprit curieux, il est considéré par beaucoup comme "l'inventeur" de l'hydrogéologie en raison du succès de ses expertises et de son ouvrage *"L'art de découvrir les sources"* (2).

Jean-Baptiste PARAMELLE est né à Felzins, un village proche de Figeac (Lot). Il entre au séminaire de Cahors et est ordonné prêtre en mars 1815. Curé d'une petite paroisse, il consacra ses loisirs à l'étude de l'histoire régionale et de la géologie.

Un jour, il apprend que ses paroissiens manquent d'eau. Pour les aider, il poursuit pendant plusieurs années ses études géologiques, les complète par d'innombrables observations et recherches sur le terrain. Ce qui le conduit à mettre au point une méthode empirique permettant de déceler les aquifères captables. Le succès fut tel que son évêque le déchargea en 1832 de sa paroisse, afin qu'il se consacre entièrement à ses expertises. Il indiqua ainsi 10 275 sources, avec 90 % de réussite.

Indépendamment des "trucs" antérieurement connus (brouillards dans les bas-fonds, végétation caractéristique d'un milieu humide, etc...), la méthode Paramelle repose sur l'analyse du réseau hydrographique, le repérage des sous-écoulements et sur le jalonnement des "cours d'eau souterrains" par des "bétoires" ou points d'absorption.

Homme de terrain, naturaliste, il a mis au point empiriquement, sur le tas, des recettes qui conditionnent ses réussites. Pour lui, les "modernes sont plus occupés à imaginer des systèmes sur l'origine des sources qu'à observer les signes de leur présence". Aucun d'eux n'a désigné catégoriquement le point précis où il faut placer le trou de sonde pour trouver le cours d'eau, ni indiqué un moyen quelconque pour en connaître la profondeur et le volume... Aucun d'eux ne paraît avoir porté ses regards sur les innombrables sources ordinaires, qui ne sont souvent qu'à quelques mètres sous terre, à portée de presque toutes les maisons.

Il connaît bien les sourciers, les "hydroscopes" (l'on ne parlait pas encore de radiesthésistes), "qui délèguent leur (in)compétence à une baguette ou à un pendule" et lui - qui a découvert la dynamique des eaux souterraines captables et l'applique avec succès il les juge :

« Le moyen de découvrir les sources qui a été le plus en vogue, celui qui a obtenu le plus de crédit parmi les ignorants, et même chez quelques personnes instruites, c'est la baguette divinatoire. Quoique j'aie opéré bien des fois avec toutes les précautions prescrites, et que je sois passé et repassé sur des cours d'eau souterrains dont le conduit m'est bien connu, je n'ai jamais remarqué que cette baguette ait fait d'elle-même le moindre mouvement dans mes mains... ».

« De tout ce que j'ai lu et observé à cet égard, il me reste la croyance : premièrement que cette baguette tourne spontanément entre les mains de certains individus... ; deuxièmement que ce mouvement... (serait)... déterminé par des fluides qui ne peuvent tomber sous nos sens, tels que l'électricité, le magnétisme, etc ; troisièmement qu'elle tourne indifféremment sur les endroits où il n'y a pas le moindre filet d'eau souterrain, comme sur ceux où il y en a, et que par conséquent elle ne peut servir de rien dans l'indication des sources ». Jugement appuyé sur une longue expérience !

L'abbé Pierre RICHARD (1822-1882), également hydrogéologue, peut être considéré comme un successeur de l'abbé PARAMELLE, qu'il a rencontré en 1861, à Saint-Céré. Malgré des succès certains, le captage d'eau d'Angoulème par exemple, il n'a pas eu la célébrité de ce dernier, probablement en raison de son comportement scientifique.

L'abbé PARAMELLE n'a pas hésité à présenter ses idées dans un ouvrage qui a eu du succès et dont la présentation, géologiquement très orthodoxe, ne pouvait qu'avoir l'accord des géologues ; ce cadre théorique ne l'a pas empêché de donner quelques trucs, comme la théorie du jalonnement, discutée, mais efficace.

En revanche, l'abbé RICHARD gardait ses informations pour lui. Il avait déposé un pli cacheté, contenant sa théorie, à l'Académie des Sciences. Ouvert après sa mort, le pli a révélé une théorie basée sur le rôle aquifère des failles, fentes, etc., qui a été critiquée par la science officielle. Je pense que les considérations de l'abbé complétaient celles de PARAMELLE, mais ne respectaient pas les normes terminologiques officielles. Il n'a pas su se faire comprendre, ce qui explique son échec.

Il faut conclure sur un point important. Divers auteurs - le Dr VIGEN (1906), le Dr JARRICOT (1949), Daniel ANDRÉ (1992),... - parlent de l'abbé PARAMELLE comme s'il s'agissait d'un radiesthésiste. En fait, ils confondent la détection géologique de l'eau avec l'usage de la baguette, ou bien, comme le Dr JARRICOT, considèrent que les notions géologiques de l'abbé ne lui permettaient pas de localiser un aquifère (ce qui laisse sceptique sur la compétence géologique de ce brave docteur). L'on peut parler d'un "effet Paramelle" qui, à lui seul, justifie une étude.
Nous y reviendrons en conclusion.

3. LA FIN DU XIXème SIÈCLE ET LA PREMIÈRE PARTIE DU XXème SIÈCLE

Dans les dernières années du XIXème siècle et la première moitié du XXème siècle, la croyance radiesthésiste s'organise autour de grandes personnalités, l'abbé MERMET, Henri de FRANCE, etc., qui publient des manuels et se font une publicité personnelle. La baguette est à la mode. E.A. MARTEL, dans son *Nouveau Traité des Eaux Souterraines* (1921), donne un tableau de la situation à cette époque.

Les personnalités officielles restent souvent perplexes et s'interrogent sur la valeur du procédé. La radiesthésie envahie la scène publique. Divers organismes créent des commissions de contrôles. Les radiesthésistes organisent des congrès (en 1911, à Hanovre, en 1913, à Halle-sur-Saale et à Paris, en 1920, à Gorlitz, etc.), et multiplient les publications : ouvrages, revues, etc...

Le congrès de Paris est présidé par Henri MAGER, un géographe, qui invite Armand VIRÉ, biologiste amateur et surtout baguettisant réputé (voir ci-dessous). Une expérimentation sera réalisée, au-dessus des galeries des carrières de Paris.

A signaler, parmi les multiples publications de cette époque sur la radiesthésie, une note de l'abbé PARAT (maître préhistorien et spéléologue réalisant l'inventaire spéléologique de l'Yonne). Il conclut à l'inexistence d'un sixième sens.

La spéléo-radiesthésie sera dominée, jusqu'à la deuxième guerre mondiale, par les personnalités de E.A. MARTEL, E. FOURNIER et A. VIRÉ. Les opinions des deux premiers posant problèmes, il faut détailler leurs positions.

4. EDOUARD-ALFRED MARTEL (1859-1938) ET SES HÉSITATIONS

MARTEL a toujours été préoccupé par la radiesthésie et la possibilité de percevoir l'eau avec une baguette. Il n'aborde pas le sujet dans *Les Abîmes* (1894), mais, dans *La Spéléologie au XX*ème *siècle* (1906) (3), consacre 11 lignes au sujet, en adoptant une "position favorable réservée". Il admet que des sujets spéciaux seraient sensibles (avec un pendule) à la proximité de l'eau, mais il regrette la fréquence des charlatans.

Il y croit et confirme cette opinion dans les pages de la revue "*La Nature*" en 1906 (dans un article du Dr VIGEN) et en 1912 (Réponse aux questions posées, sur la baguette divinatoire. Nat., 2065, p. 46-47) en recherchant les capacités nerveuses nécessaires et invoquant les nouvelles radiations découvertes par la physique de cette époque.

Notons que, en 1904, L. de LAUNAY, son beau-frère, a fait savoir qu'il considérait l'usage de la baguette dans les recherches d'eau comme une escroquerie. Les notions géologiques de MARTEL ont été acquises en excursionnant avec celui-ci, avec publication à la clef. Un froid serait-il depuis apparu entre eux pour des raisons radiesthésiques ? Leurs relations semblent s'être relâchées en début de siècle.

MARTEL reprend le sujet en 1921, et présente le problème "qui intrigue tout le monde" en 12 pages dans le *Nouveau Traité des Eaux Souterraines* (4) en affirmant dès le départ que l'on ne peut conclure. Les expériences se sont multipliées depuis 1903, 4 commissions (Académie des Sciences, Société d'Agriculture de Lyon,...) se sont réunies, 3 congrès ont eu lieu, des expériences individuelles réalisées (dont celles de A. VIRÉ), des opinions de personnalités réclamées.

MARTEL en retient trois points : les fantaisies des "convaincus" leurs sont nuisibles, le parti-pris des "sceptiques" est inadmissible et les "impartiaux" ne peuvent conclure étant donné que les expériences des croyants réussissent presque toujours et que celles contrôlées par les sceptiques échouent. Il pose là un problème qu'il ne veut pas résoudre.

Charles RICHET, grand nom de la médecine... et des sciences occultes, dans son *Traité de Métapsychie* (1922), qui fit un certain bruit, considère MARTEL comme "assez sceptique"... sic !...

En 1930, dans le *Deuxième rapport sur les eaux souterraines* (p. 22), MARTEL consacre une colonne à la radiesthésie, et rendant compte de quelques expériences, se dit "plus sceptique qu'en 1913 et 1921", mais ne prend aucune position ferme. Dans des cas pareils, le sociologue Edgard MORIN parle de "clignotants", c'est-à-dire d'individus incapables de prendre parti.

5. Eugène FOURNIER (1871-1941) (5)

Professeur de géologie à l'Université de Besançon, collaborateur de la Carte Géologique, il fut essentiellement un géologue de terrain, auteur de plusieurs cartes géologiques, l'un des fondateurs de l'hydrogéologie de terrain sous sa forme spéléologique. Il a aidé son ami MARTEL à mettre au point ses notions hydrogéologiques. Comme ce dernier, il est préoccupé par le problème de la réalité du sixième sens radiesthésique, et il expérimente "depuis 30 ans... (en 1927)... par curiosité" avec une baguette. En 1921, MARTEL qui serait disposé à y croire, considère que FOURNIER est sceptique.

En réalité, la position de FOURNIER est nuancée. Il l'a très bien présentée en 5 pages et demie dans le tome IV de l'*Explorations souterraines... en Franche-Comté*, 1928 (p. 243-248). Alors que MARTEL, avocat, compare des opinions, FOURNIER, bon scientifique, analyse le problème en géologue.

Résumons, de façon simple, son argumentation :

- Comme MARTEL, il fait d'abord une distinction entre 1) les fumistes et les escrocs exploitant la crédulité et 2) les sourciers de bonne foi, sincères, honorables, possédant parfois une culture scientifique. Il constate que ces derniers obtiennent les meilleurs résultats (ce qui est normal).

- Les mouvements de la baguette ne relèvent pas de la volonté du radiesthésiste, et il analyse très bien le comportement des amateurs entre les mains desquelles la baguette ne tourne pas.

- Aucun appareil ne peut remplacer la baguette tenue à la main, ce qui souligne le caractère subjectif du phénomène, et le rôle certain de la suggestion, tel que démontré par CHEVREUL dès 1833, et qu'il appuie avec deux exemples bien caractérisés.

- Aucun mécanisme scientifiquement prouvé n'expliquerait le mouvement de la baguette. FOURNIER invoque la radioactivité, le magnétisme, mais comme étant des possibilités et sans insister. Il réclame une étude conduite par un "chercheur impassible" pour savoir si, au milieu de beaucoup de résultats fantaisistes, il existe des réussites réelles explicables uniquement par un sixième sens.

De son point de vue, il est évident qu'un captage d'eau ne peut être réalisé sans une étude géologique. Certains sourciers affichent des résultats faciles à expliquer, il s'agit le plus souvent de sondages dans des nappes alluviales, c'est à dire dans les zones où l'eau sera trouvée en forant n'importe où, mais pour lui le problème du sixième sens reste posé. FOURNIER n'ose pas le nier, mais émet des réserves limitant les excès relevant de l'escroquerie.

6. ARMAND VIRÉ (1869-1951)

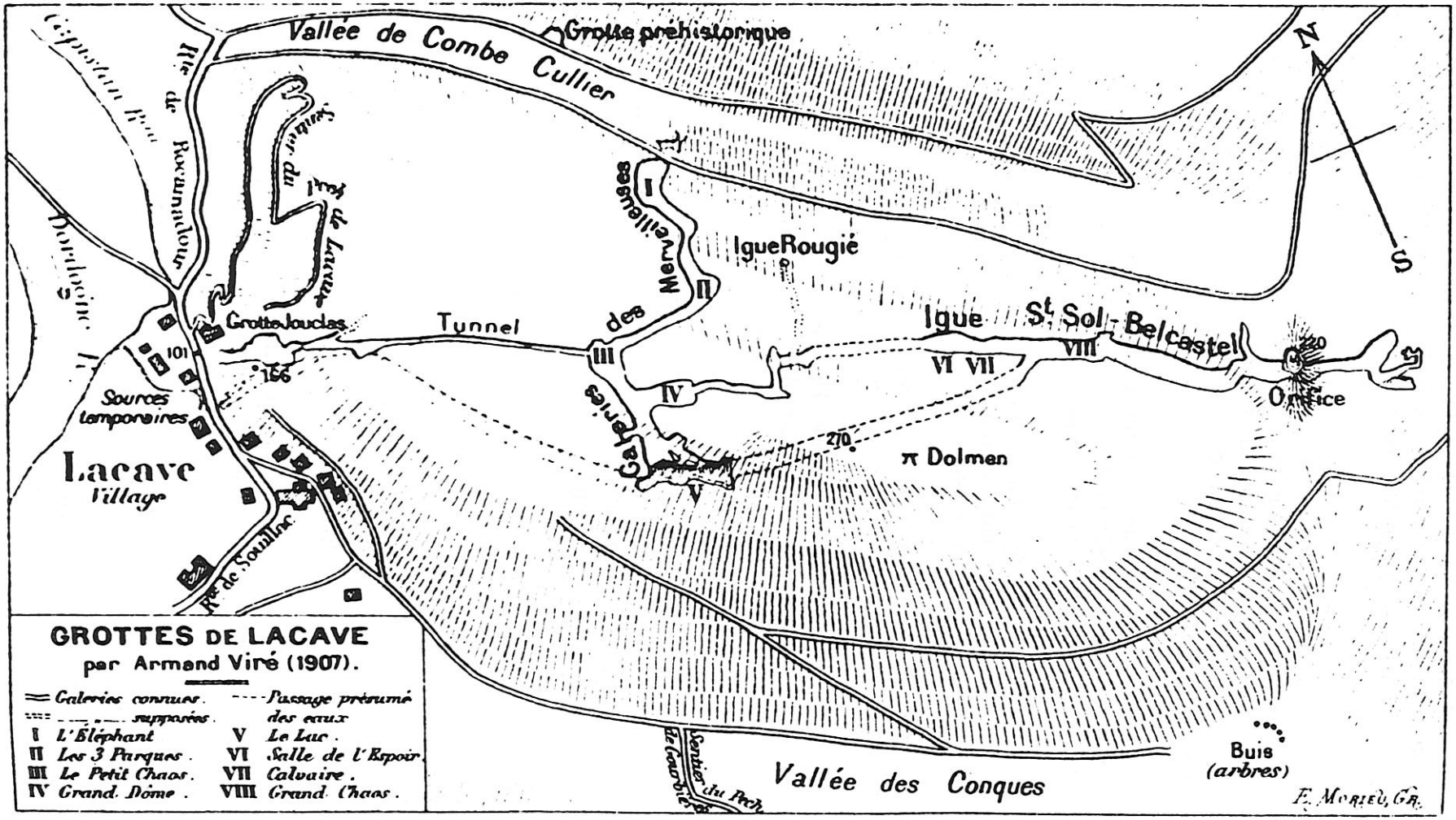
Armand VIRÉ est une personnalité très particulière dans le paysage scientifique français. Châtelain dans le département du Lot, il a touché à la spéléologie, à l'archéologie et à la biologie, ceci en amateur. Parisien, il réalise en 1899 la première thèse de biospéologie française au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et sera nommé directeur du Laboratoire de Biologie souterraine, installé dans les catacombes sous-jacentes. Son oeuvre biologique sera sévèrement jugée : "on ne peut guère qualifier de sérieuses" ses tentatives d'études (6).

Néanmoins, il effectua des explorations souterraines de qualité, collabora avec MARTEL aux explorations quercynoises de ce dernier, participa à l'aménagement touristique du Gouffre de Padirac et de la Grotte de Lacave et fut directeur de ces deux sociétés (figure n°1).

Ayant effectué quelques fouilles préhistoriques, il fut président de la Société Préhistorique de France, mais ne semble pas avoir laissé des travaux marquants en ce domaine.

Il fut surtout un radiesthésiste à la mode en début de siècle, et il est certain que ses activités de baguettisant n'ont pas peu contribué à le faire passer pour un scientifique amateur de mauvaise qualité. BOULENGER, dans sa notice sur A. VIRÉ (1966) ou C. LORENZ et M. VIRÉ dans leur biographie (1988), ne mentionnent pas la radiesthésie. En revanche, B. GÈZE (1988) en parle longuement.

Il raconte : "Je ne peux garantir la date exacte de ma rencontre avec A. VIRÉ. C'était probablement en 1937... à ce moment il était passionnément lancé dans des expériences de radiesthésie, dont il me parla avec beaucoup plus d'enthousiasme que de la spéléologie quercynoise."



(Figure n°1)

(Extrait de A. VIRÉ (1907) : - Le Lot - Éd. Masson, coll. La Nature, p. 223)

J'ai personnellement le souvenir, âgé de 14 ans, en 1940, d'avoir vu de grandes tranchées, à côté du château de Labastide-Murat, au centre des Causses du Quercy. Il me fut expliqué que c'était un captage, étudié par A. VIRÉ,... et complètement raté. Ayant personnellement étudié en 1960, comme géologue, un captage d'eau pour la même commune, j'ai constaté qu'il avait choisi dans l'agglomération le seul emplacement où il n'y avait pas d'eau. À 200 ou 300 mètres de là, un réservoir dans une poche de sable sidérolithique, alimentait une petite fontaine. Le célèbre sourcier ne l'avait apparemment pas décelée !

A partir de 1910, il devint une importante personnalité radiesthésiste. Invité par exemple à présider le premier Congrès National de Radiesthésie en 1913, il en profite pour organiser, en collaboration avec E.A. MARTEL, une expérience sur des galeries des catacombes de Paris, dont il présente le compte-rendu dans le numéro 2082 de "*La Nature*". La lecture de ce texte laisse sceptique sur l'objectivité de l'expérience.

En une autre circonstance, "il a exactement déterminé... le cours de la rivière de Padirac", nous dit MARTEL, qui ajoute : "mais il connaissait dans leurs moindres détails la topographie de la galerie". MARTEL parle de suggestion, ce qui est logique.

Et, en 1931, il ose présenter au Congrès International d'Hydrologie de Séville, une note sur le Quercy, dans laquelle après quelques banalités hydrogéologiques, il explique en "radiotelluriste", l'agencement des eaux thermales de la région de Miers.

La publication de son ouvrage *Comment devenir sourcier, Ce que j'ai vu, Ce que j'ai fait*, en 1935 (réédité en 1948 chez J.-B. Baillère), a consacré son succès.

En 1938, une recherche d'eau lui est demandée en Haïti, et cette mission lui donne l'occasion de publier un petit ouvrage de 164 pages, de lecture agréable, dans lequel sa description de l'île et de son histoire est complétée par le récit de son expertise, couronnée, dit-il, de succès avec 3 sondages d'une centaine de mètres.

Guy de LAVAUR nous a communiqué ses souvenirs le concernant : "J'ai très bien connu VIRÉ, homme charmant et bienveillant, d'une intelligence remarquable, s'intéressant à tout, mais parfois d'une façon fantaisiste. Sourcier militant et écouté, tout en étant un ardent prosélyte de cette discipline, il ne la prenait pas totalement au sérieux" (?)..

7. ENTRE LES DEUX GUERRES

7.1. Séraphin ARNAL (1901-1966)

R. de JOLY ne croyait pas au sixième sens radiesthésique. Il a cependant utilisé comme guide, en Lozère, Séraphin ARNAL, paysan autodidacte, féru de géologie et de préhistoire, technicien - il avait inventé plusieurs "machines" - qui se disait sourcier.

B. GÈZE a raconté comment, en 1932, sur le Causse Méjean, ARNAL avait surpris le "patron" en le conduisant à l'aven de Crapounet (7) et en lui annonçant qu'il avait détecté l'eau, au pendule, à -106 m. Or, un petit ruisseau fut trouvé à -105 m.

Cependant, l'examen de la coupe laisse perplexe. Le ruisseau de -105 m est alimenté par un ruissellement issu d'une voûte se situant à approximativement -50 m. Un niveau aquifère existe donc entre la surface et -50 m et celui-ci n'a pas été perçu par le pendule. Pourquoi ? Personnellement, je pense qu'ARNAL était déjà descendu, avait sondé le puits terminal - qui fut exploré par de JOLY - et avait entendu des bruits d'eau. Il s'agit bien entendu d'une hypothèse, mais étayée par des constats personnels en d'autres circonstances.

Il effectua une étude du cours souterrain de la Jonte (7), mais il était de notoriété publique qu'il complétait ses explorations au pendule. De ce fait, Martel (7), compte tenu de ces incertitudes, émet des réserves sur ce travail.

Ultérieurement, peut-être aveuglé par son succès de Crapounet, il décida, en 1949, de se lancer dans les recherches d'eau. Les insuccès s'accumulèrent, ce qui est normal en pays karstique, et sa fin fut tragique. Renvoyons à la notice biographique de D. ANDRÉ et M. LAURES (8). Sa personnalité était attachante, il possédait une certaine culture mais n'avait pas l'envergure d'un PARAMELLE, et a été desservi par l'hydrologie compliquée de sa région,... et sa confiance dans le pendule.

7.2. Et d'autres

A la même époque, Norbert CASTERET, comme sa famille, croyait au sixième sens et raconte une expérience sur le terrain avec sa mère sur le tracé de la circulation souterraine réunissant le Trou du Toro à la source de la Garonne : "J'ai vu de mes yeux la baguette de sourcier se briser entre les mains de ma mère" (9), ceci vers 1930.

En 1935, un jeune homme, LAGARDE, radiesthésiste, découvre une galerie permettant de dépasser le siphon terminal de la grotte aménagée de Labouiche (9). Nous le retrouverons plus loin, à propos des Grottes de Cougnac (Lot).

En 1935 également, André METZ réalise pour l'armée une enquête sur la radiesthésie qui fait un certain bruit. Il demande aux praticiens connus, tel A. VIRÉ, et aux géologues, leur opinion sur cette pratique. Les géologues les plus connus ont des réponses catégoriques : LUGEON, suisse, le père de la géologie alpine, répond : les radiesthésistes, "des fous ou des fripouilles", KAISIN, professeur à Louvain, "des illuminés ou des escrocs".

8. APRÈS 1945

8.1. André DAVID et LAGARDE

Les témoignages se multiplient. Il est difficile de les énumérer. Je mentionnerai les cas d'André DAVID, Gabriel MAURY, et de quelques autres dans le Lot.

André DAVID (1906-1977), que j'ai bien connu, est le jeune berger qui, âgé de 15 ans, a découvert avec un copain les peintures paléolithiques de la Grotte du Pech-Merle. Les premiers mètres de la cavité étaient connus depuis 1906. Les enfants réussirent à contourner un puits, à forcer une étroiture, et descendirent à la corde dans une grande salle où ils trouvèrent les peintures, révélant ainsi le talent d'explorateur souterrain de DAVID (10).

Il était l'un des rares à parcourir la falaise surplombant le village de Cabrerets en utilisant de petites corniches vertigineuses. Sa connaissance du causse, ses talents de braconnier, faisaient de lui un naturaliste hors pair. Il se disait radiesthésiste et, dans sa poche, avait toujours son petit pendule. Il connaissait toutes les cavités de la région de Cabrerets (d'après TAISNE, 51 indices karstiques pour cette seule commune) et disait en avoir trouvé une partie avec son appareil magique. Pour moi, il appartenait, comme Séraphin ARNAL, au groupe de ces paysans naturalistes, connaissant très bien leur terroir, ayant fréquenté des érudits et comprenant les problèmes posés. Pour eux, l'usage de la baguette ou du pendule était de tradition familiale et coexistait avec leur "instinct de braconnier".

C'est cet instinct qui lui a fait déblayer le bouchon terreux terminant la galerie du Pech-Merle, et découvrir en 1949 la Galerie du Combel et ses peintures. Bien entendu, il disait avoir prévu cette découverte au pendule.

Après la guerre, les spéléo-radiesthésistes ne se font pas remarquer dans les pages de nos revues. Spelunca imprime rarement le mot "radiesthésie". En 1961, un article (11) explique que M. RENARD, radiesthésiste, et P. BOURGEOIS, spéléologue, se sont associés pour dresser la carte des rivières souterraines d'un plateau du Chatillonnais (Côte-d'Or) et ont découvert à cette occasion le réseau du Creux de la Roche. La rédaction de Spelunca publie l'information, mais exprime ses réserves : "Les opinions sur la radiesthésie étant très partagées, nous précisons que la publication de cet article ne constitue pas une prise de position de Spelunca à l'égard de cette activité".

A cette époque, une telle mention est rarement nécessaire dans la littérature spéléologique. En fait, le radiesthésiste RENARD avait persuadé les spéléologues qu'au-delà du siphon d'entrée s'étendait une longue galerie. Ils plongèrent et topographièrent effectivement 1 650 m de galerie de progression aisée. Coup de chance ! La correspondance du levé topographique de la grotte avec le tracé du radiesthésiste serait à discuter sur place.

Autre succès attribué à la radiesthésie, la découverte de la Grotte de Cougnac (Lot) (figure n°2). Jean MAZET, actif enfant du pays, esprit curieux (il a suivi un cours de préhistoire à l'Université de Toulouse) voulait faire de la région de Gourdon, qui ne manque pas de charme, un centre touristique. Travaillant au Service du Personnel de la S.N.C.F. à Toulouse, en 1949, il y rencontre LAGARDE, déjà connu pour sa découverte dans la rivière souterraine de Labouiche (voir ci-dessus) et télé-radiesthésiste. Il lui parle de ses projets. LAGARDE vient à Gourdon et "localise" une cavité (12). Après plusieurs mois, nécessaires pour le déblaiement de 100 m de boyaux, effectué par MAZET et sa petite équipe, le plus souvent à plat ventre, ils débouchent dans une première cavité aménageable, LAGARDE étant présent, ce qui montre que le radiesthésiste restait spéléologue et bon observateur.

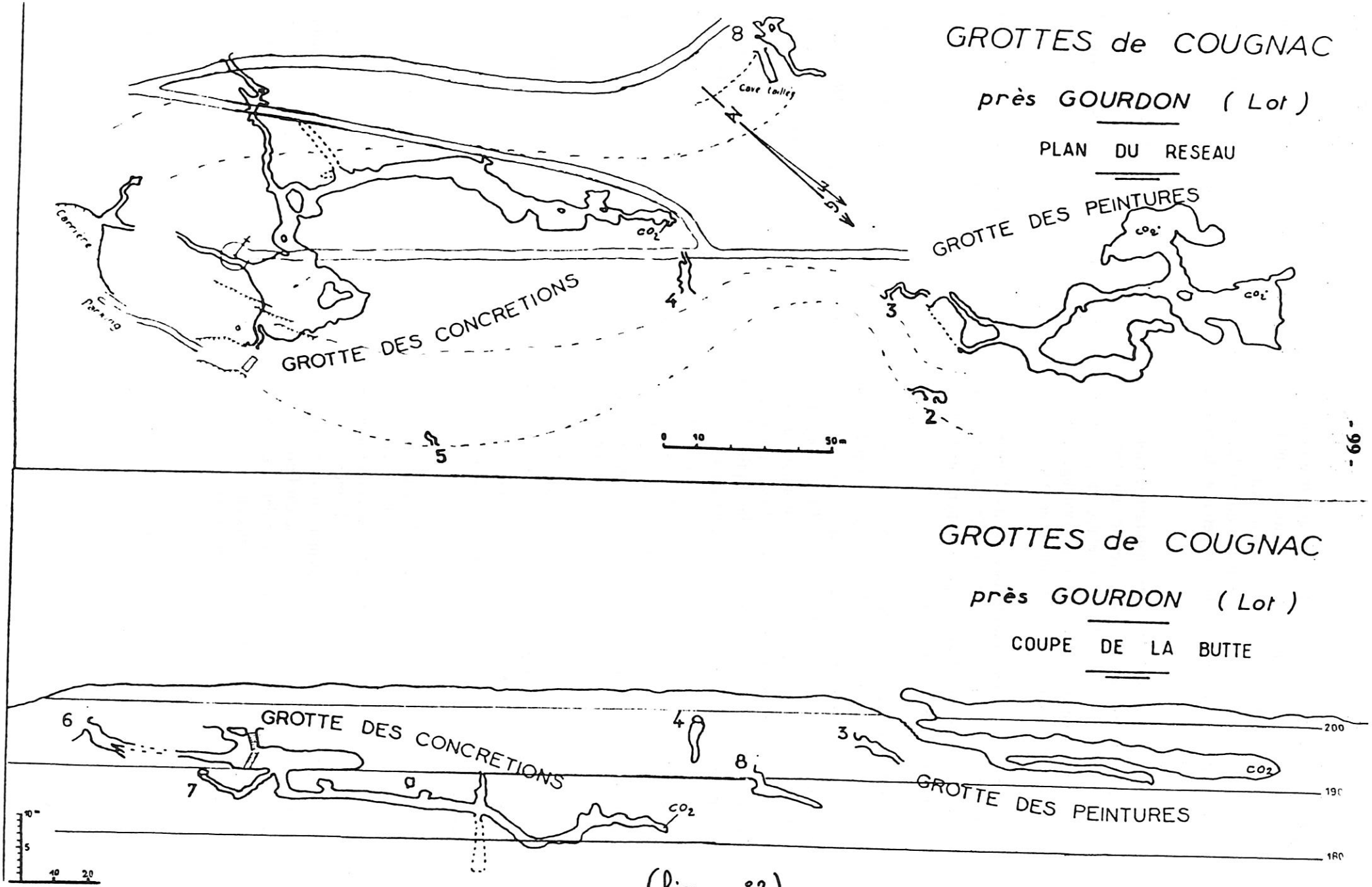
Prospectant en surface, il désigne un autre départ de galerie : au fond d'un petit abri, un trou souffleur prometteur. L'ouverture est rapidement élargie et les peintures paléolithiques de Cougnac découvertes. Cette réussite est-elle due au sixième sens de LAGARDE ou à son sens du terrain ?

Reprenons les événements : MAZET rencontre LAGARDE, spéléologue entraîné, lui montre ses cartes, parle des nombreuses petites grottes de la butte de Cougnac, qu'il a visitées enfant. Pendule en main, LAGARDE persuade la petite équipe de Cougnac de la réussite certaine. Ils s'acharnent : non seulement, ils ont déblayé 100 m de boyaux, mais en outre le propriétaire de l'orifice, par lequel ils accédaient au chantier souterrain, leur ayant interdit le passage, ils creusent un puits de 10 m retombant sur le conduit déjà dégagé. La découverte de la deuxième grotte posait peu de problèmes. Sur le côté droit d'un abri sous roche connu, un trou souffleur prouvait l'existence d'un petit réseau. Il a suffi de l'élargir pour accéder à la galerie.

Je connais bien ce réseau, l'ayant topographié et étudié en 1957. Jean MAZET m'en avait alors longuement raconté la découverte et montré le plan tracé antérieurement au pendule par LAGARDE. Mon plan était assez différent. Aussi bizarre (?) que cela paraisse, il m'a été dit ensuite que le fameux plan LAGARDE avait été perdu... Ce qui m'a laissé perplexe !

8.2. Et les autres

En 1962, un professeur de physique de l'Ecole Normale Supérieure, Yves ROCARD, père de l'ex-premier ministre Michel ROCARD, publie un "livre-bombe", *Le signal du Sourcier*, dans lequel il met la collectivité au courant de sa conversion à la baguette du sourcier. Après réflexion - c'est un scientifique de haut niveau, donc il se doit d'expliquer - il attribue le mouvement de la baguette à la


GROTTES de COUGNAC
près GOURDON (Lot)
PLAN DU RESEAU
GROTTE DES PEINTURES
GROTTE DES CONCRETIONS
Carrière
Parking
Cave taillée
CO2
0 10 50m
GROTTES de COUGNAC
près GOURDON (Lot)
COUPE DE LA BUTTE
GROTTE DES CONCRETIONS
GROTTE DES PEINTURES
200
190
180
10m
5
10
20

(figure n°2)

perception de faibles variations du champ magnétique. La preuve : lorsque le sourcier passe à côté d'une voiture, le pendule se met en mouvement (sic !). Il est regardé avec méfiance par le monde scientifique ; ROCARD, déconsidéré, ne rentrera pas à l'Académie des Sciences, contrairement à ce qui était prévu. Par contre, une partie du public moyen, impressionné par les titres et fonctions du professeur, et oubliant que la compétence du maître se limite à la physique, se convertit à la radiesthésie.

En 1964, M. CAMINADE, habitant le monastère en ruine des Fieux, près de Miers (Lot), fait désobstruer un orifice naturel qui révèle un gisement préhistorique important avec quelques peintures et gravures paléolithique. Ce propriétaire, radiesthésiste convaincu, aurait prévu cette découverte ! Il en a profité pour me montrer dans le voisinage, pendule en main, des réseaux très curieux, vus de la surface, mais auxquels nous n'avons pu accéder.

En 1972, le réseau du Rupt du Puits (Meuse) est rendu accessible par un forage, afin d'éviter le siphon d'entrée. L'emplacement du puits aurait été fixé au pendule par François DESCAVES (13), mais comme le même article parle également d'une localisation électromagnétique par le BRGM, l'affirmation serait à contrôler.

Il faut attendre 1981 pour voir Spelunca ouvrir, sans réserves, ses pages à la radiesthésie (14). Bien que géologue, Claude MOURET croit à la réalité du sixième sens et cite son ouvrage de référence spéléo-radiesthésique : Armand Viré *Comment devenir sourcier ? Ce que j'ai vu. Ce que j'ai fait*, mais, honnête, comme MARTEL, il voudrait avoir une confirmation et, pour s'informer, il publie un questionnaire dans les pages oranges de la revue. Les questions, au nombre de 57, sont remarquablement agencées : nature et localisation de la découverte, caractères de l'environnement (géologie, morphologie, climat, etc.), description des opérations, psychologie du radiesthésiste (par exemple ses convictions religieuses), contrôle de croyances et d'honnêteté (par exemple : "êtes-vous un bon témoin ?" [sic !]). Ce document fournit un excellent plan d'étude, que je donne comme modèle dans mon ouvrage sur la radiesthésie. Mais, les spéléologues, en général, n'aiment pas écrire, et les baguettisants se recrutent surtout parmi les éléments peu cultivés de la Fédération Française de Spéléologie. C. MOURET n'a reçu que 2 réponses, ce qui a valeur de test, mais rappelons que la mode de la spéléo-radiesthésie, constatée en 1990, n'était pas encore arrivée.

Une autre personnalité, lyonnaise, Michel LETRONE, dont il est inutile de rappeler la carrière, a été converti sur un chantier par un terrassier qui fixait l'emplacement d'une canalisation avec des baguettes en fer à béton. Depuis cette époque, il utilise ses qualités pédagogiques, mises en évidence par la création de l'École Française de Spéléologie, pour faire du prosélytisme, avec efficacité, semble-t-il.

Et, en 1990, éclate une autre bombe. Un géologue connu, président d'honneur de l'Union Internationale de Spéléologie, publie, dans le numéro 40 de Spelunca, un "Mea culpa" affichant sa conversion à la croyance d'un sixième sens radiesthésique. La publicité donnée à ce texte a des effets immédiats. Elle déclenche une mode, de même qu'au XIXème siècle lorsque de grands physiciens, comme CROOKES, se convertissaient au spiritisme, ou comme avec Y. ROCARD, cité plus haut. Geste peu apprécié par les milieux scientifiques, mais, retraité, B. GÈZE ne risque rien pour sa carrière. Son article a un effet immédiat. Les mères de famille des jeunes spéléologues, voient disparaître de leurs penderies, les petits cintres en fil de fer. Après fragmentation en deux morceaux, ils sont utilisés pour repérer les entrées de grottes, conformément aux conseils du radio-géologue à la mode.

J'ai rencontré des "spéléologues de la base" affirmant que depuis qu'ils prospectaient aux "baguettes-cintres", ils trouvaient beaucoup plus d'orifices. C'est "l'Effet Cougnac" : quand on y croit, on se persuade de l'efficacité du procédé.

À l'étranger, la mode de la radiesthésie s'étend de la même façon. Les pays de l'Est nous ont précédé. En 1987, la revue roumaine *Theoretical Applied Karstology* a osé publier un article dans lequel une étude hydrogéologique était conduite à partir des indications d'un pendule. Ce qui est peut-être normal en ces régions orientales, férues de paranormal ; mais par contre, en France, voir dans un article de Karstologia (15), des géophysiciens, se référer à Y. ROCARD et à la radiesthésie, est plus que regrettable pour la réputation de la revue.

Les spéléologues italiens de Trieste ont publié, en 1992, dans leur bulletin "*Progession*", trois articles prônant l'utilisation de la radiesthésie, avec historique, méthodologie et expériences. S'agit-il d'une mode venue de l'Est, de la France, ou bien d'un simple effet local ? Ce serait à étudier.

9. SUCCÈS ET ÉCHECS, UN BILAN

Depuis le XVIème siècle s'opposent partisans et adversaires de la radiesthésie. Quels sont les critères permettant de se faire une opinion ?

En simplifiant, deux démarches sont possibles : expérimenter ou contrôler sur le terrain. L'expérience simple consiste à faire repérer sous contrôle un objet dissimulé : une bouteille d'eau enterrée, par exemple ou un champ magnétique, ou une cavité ignorée [très important] du radiesthésiste.

En 1993, Baudouin LISMONDE, spéléologue grenoblois bien connu et "qui y croit", s'est livré à cette expérience avec ses élèves de l'Ecole d'Hydraulique de Grenoble. Après une mise au point soigneuse, l'expérience, bien conduite, s'est avérée négative (16). D'une façon générale, les radiesthésistes affirment toujours réussir facilement ce test, mais chaque fois que le contrôle est sérieux, l'expérience échoue.

Effectivement, sur le terrain, certaines réussites de radiesthésistes sont spectaculaires : rappelons celles de Lacave, du Creux de la Roche, de Cougnac, etc. détaillées plus haut. Il s'agit de travaux effectués à partir de bonnes observations. La radiesthésie a peut-être apporté une conviction de réussite, empêchant un arrêt prématuré des travaux, mais les indications apportées par la morphologie étaient suffisantes. Dans le cas de Cougnac inférieur, le facteur chance a été plus important que pour les autres réussites - il fallait réellement oser - mais la réussite spéléologique n'en fut que plus belle.

Dans le Bassin de Paris, un certain nombre de puits artificiels de 10 à 30 m de profondeur - dans la craie de l'Yonne, du Loir-et-Cher, etc. - débouchent directement sur des rivières souterraines et il a souvent été admis que leur emplacement avait été désigné par un radiesthésiste. Corentin QUEFFELEC par exemple, "qui croyait au sixième sens", l'affirmait. En fait, un puisatier du Loir-et-Cher m'a passé le "truc". Rappelons que ces puits débouchent dans les galeries, presque toujours tangentiellement aux parois. Ils se localisent dans des zones où, en surface, l'argile à silex dissimule la craie. Cette couverture est incisée par de petits talwegs, dans lesquels des soutirages ou pertes sont connues localement. Leur repérage conduit à y placer un puits. L'expérience montre que ce puits arrive à proximité d'une galerie. Exceptionnellement, il faudra creuser une courte galerie.

Personnellement, travaillant pour l'E.D.F., avec de gros moyens, sur le site du barrage de Vouglans (Jura), j'ai utilisé ce procédé, ce qui a permis de découvrir la partie amont de la rivière souterraine de la Caborne de Menouille. Certains radiesthésistes peuvent situer correctement un puits, mais en dehors de rares hasards, ils utilisent le "truc" du point d'absorption ou un procédé analogue... comme l'abbé PARAMELLE, le grand précurseur.

Il faut parler ici des puits creusées à Bèdes (Lot) en 1955, afin d'alimenter en eau un camp militaire. Ils ont permis la découverte de l'important réseau des Vitarelles. Les emplacements en ont été fixés, vers 1950, par un géologue de Clermont-Ferrand, non spéléologue, mais qui s'appuyait sur un raisonnement simple : il avait repéré au centre du Causse de Gramat, un alignement de trois gouffres d'effondrement de dimensions exceptionnelles. Attribuant leur formation à des éboulements sur une rivière souterraine, il fit creuser un puits au fond de l'un d'eux. L'entrepreneur, ne voulant pas creuser à travers des blocs instables, s'est écarté de la cheminée en perçant d'abord une galerie horizontale d'une dizaine de mètres à l'extrémité de laquelle un puits de 40 m a débouché latéralement à une rivière souterraine, importante... comme dans le Bassin de Paris. Mais Louis MERLE (1898-1982), agent de la S.N.C.F. à Capdenac, initié à la "prospection radio-tellurique" par A. VIRÉ, et dont la réputation d'hydroscope dépassait les limites du département, a réussi à se faire attribuer par la rumeur publique la paternité de ce succès. Ce genre de récupération est fréquente avec les radiesthésistes.

L'abbé MERMET, célébrité radiesthésique d'avant-guerre, s'est ainsi vanté de plusieurs découvertes résultant, en fait, de l'intuition géologique d'opérateurs demeurés inconnus.

Parlons maintenant de l'efficacité des spéléo-radiesthésistes, tels que nous les avons vu sur le terrain. Il y a celui qui, pendule en main, affirme qu'il y a quelque chose sous ses pieds : eau ou caverne. Il n'y a aucune vérification, mais on se fabrique ainsi une réputation. Ou, comme B. GÈZE, l'on affirme sur le terrain, baguettes en main, qu'une interprétation géologique est valable. Tout le monde étant déjà convaincu, l'affirmation n'est pas contestée. Il a ainsi procédé au-dessus de Padirac. B GÈZE a étudié le Causse de Gramat en radiesthésiste mais surtout en géologue. Ses "découvertes" seront toujours géologiquement valables.

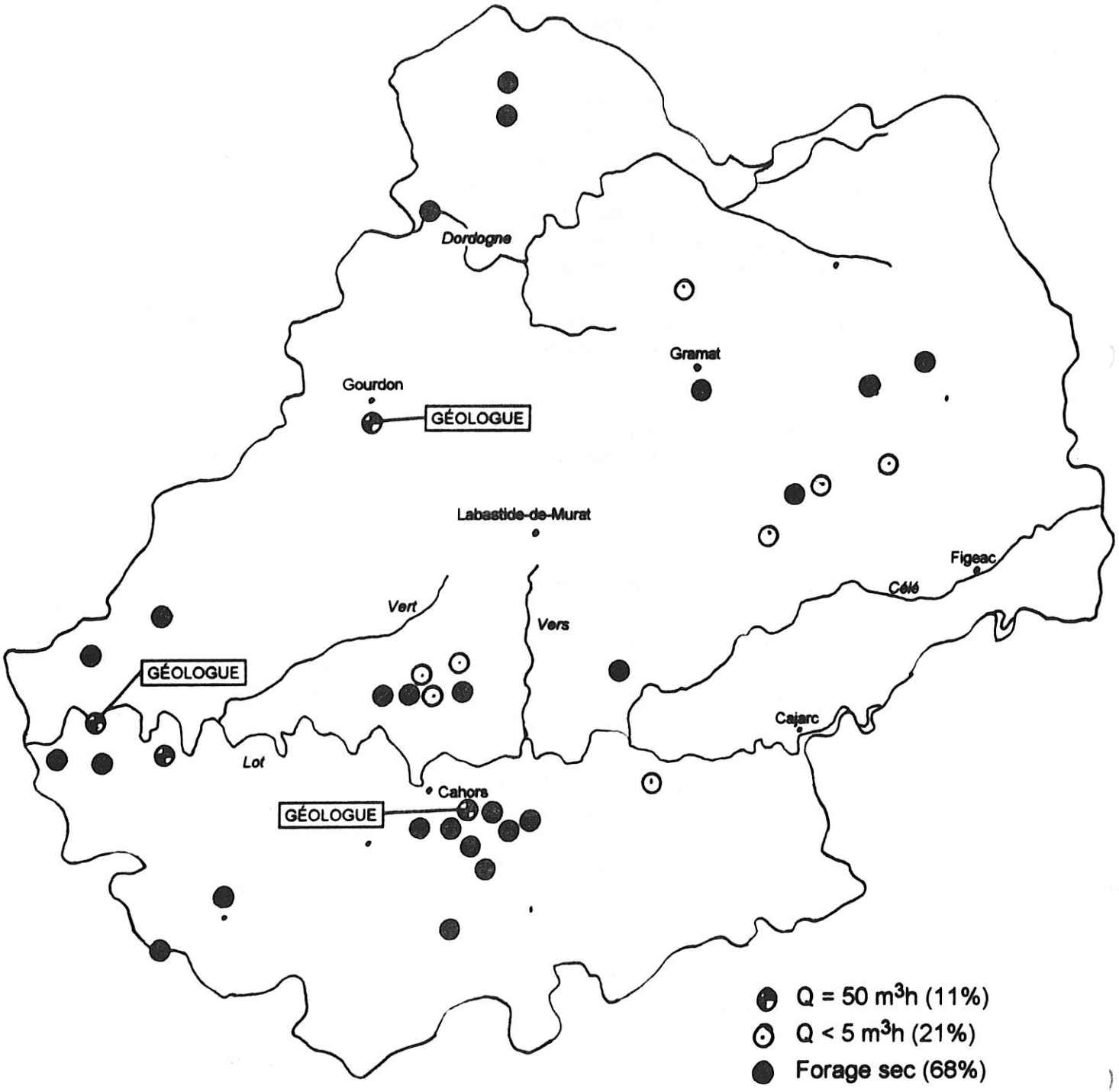
Il était intéressant de comparer son interprétation avec celles d'authentiques radiesthésistes locaux. J'ai regroupé plusieurs schémas d'ensemble de réseaux, dessinés par des radiesthésistes et par des géologues à des époques différentes. Les anciens tracés, en direction de Gintrac, montrent que les deux groupes, se sont laissés prendre aux apparences. Observation intéressante : à l'époque où je me suis livré à cet essai, le plan des galeries explorées de Padirac avait été largement diffusé, et tous les récents schémas proposés, radiesthésiques ou non, s'accordent sur le tracé des galeries connues, ce qui est normal, et les tracés hypothétiques proposés par les spéléologues ou les géologues s'accordent plus ou moins, et les découvertes récentes les ont vérifiées. Par contre, nous disposons aussi de schémas de télé-radiesthésistes ; ils sont parfois très fantaisistes.

Ou encore, Gabriel MAURY : paysan quercynois comme A. DAVID, et identiquement charmant à fréquenter, il connaît son causse dans les moindres détails. Arrivant avec le groupe à un orifice, il en faisait le tour, pendule en main. S'il connaissait déjà la cavité, ses indications étaient exactes et sans surprise, sinon c'était plus qu'approximatif. Un document très simple (figure n°3), qui m'a été communiqué par J.G. ASTRUC, spéléologue et géologue au B.R.G.M., compare les résultats des captages d'eau réalisés selon les indications des radiesthésistes et celles des géologues sur le Causse de Gramat. L'échec des radiesthésistes est flagrant, mis à part quelques réussites dans les fonds de vallée (il suffit de creuser dans une plaine d'alluvions pour trouver de l'eau). Par contre, les géologues n'ont pas répondu aux désirs des clients en creusant n'importe où, ce que font les radiesthésistes ; ils ont recherché les points de concentration des écoulements, ce qui leur a réussi !

10. LE SIXIÈME SENS ET "L'EFFET PARAMELLE"

Ce qui aboutit à un problème très général. Dans certaines régions - les Monts d'Or, près de Lyon, par exemple - aucun puits n'est implanté sans consultation d'un sourcier et, en travaux publics, j'ai vu des ingénieurs, responsables de travaux importants, faire contrôler les géologues par le radiesthésiste. Ce qui surprend... tout au moins les géologues !...

PRODUCTIVITÉ DES FORAGES DE RECHERCHE D'EAU DANS L'AQUIFÈRE JURASSICO-CRÉTACÉ DU QUERCY
(37 ouvrages d'une profondeur supérieure à 50 m)



Seulement 3 secteurs ont fait l'objet d'études hydrogéologiques.
Tous les autres forages ont été implantés par des sourciers.
Résultats géologues : 75% des gros débits.
Résultats sourciers : 80% de forages secs.

(figure n° 3)

(d'après *J.G. ASTRUC, B.R.G.M. Toulouse*)

Comment le citoyen moyen, celui qui ignore l'hydrologie souterraine, conçoit-il ce qui se passe dans le sous-sol ? La pratique des expertises géologiques permet de le saisir. Il est difficile de faire comprendre à un client la nécessité d'un ouvrage de recherche - tranchée ou sondage - et souvent impossible de faire admettre la nécessité d'une opération de protection, rendue nécessaire par la sensibilité du milieu souterrain aux pollutions. Il ne réalise pas, et c'est ainsi, par exemple, que le non respect de mes indications a entraîné la dégradation d'une jolie cavité en cours d'aménagement touristique.

La pratique de la géologie appliquée est nécessaire pour réaliser les effets d'une modification artificielle des conditions naturelles dans un milieu qui, invisible, demeure incompréhensible. D'où ce que j'appelle "l'effet Paramelle", c'est-à-dire la tendance à attribuer un pouvoir supranormal à celui qui localise efficacement un aquifère souterrain ; de la même façon on suppose que les guides sahariens ou les chiens qui retrouveraient leur chemin sur de grandes distances,... disposent d'un sixième sens. Simplement, ceux-là, quand ils réussissent, sont intelligents, ont une bonne mémoire et l'habitude de leur terrain... comme les bons géologues.

Quelques connaissances géologiques, un esprit naturaliste, un peu de pratique permettent de localiser un aquifère, mais cela semble impossible aux citadins. D'où l'invocation d'un pouvoir magique !

Les spéléologues peuvent-ils acquérir ce sens du terrain, qui n'a rien de mystérieux ? Vaste problème, que nous aborderons dans un prochain article sur la psychologie des spéléologues.

NOTES

1 - Les lignes suivantes sont extraites d'un ouvrage en préparation sur "L'Illusion radiesthésiste", P. RENAULT.
2 - (1ère éd. en 1856, rééd. en 1859,1874,1896).
3 - Voir TAISNE J. et CHOPPY J. - 1987 - Un des premiers hydrogéologues du karst : l'abbé Paramelle, "hydroscope". Karstologia 9, Paris, p.53-58. *(Très bonne présentation de l'oeuvre de l'abbé, même s'il faut regretter l'emploi du terme "hydroscope" dans le titre, totalement inadéquat concernant l'abbé).*
4 - E.A. MARTEL : Nouveau Traité des Eaux Souterraines, p. 743-754
5 - Biographie : voir BILLUART, 1971, 1er Coll. Hydrog. Pays calcaire, Besançon, p. XIV-XX - GÈZE, 1988, Spelunca Mémoires n° 17, p. 114 - FRACHON, 1988, Spelunca n° 31, p. 49-50.
6 - R. JEANNEL (1943) - Les fossiles vivants des cavernes. - Gallimard, Paris, passim.4.
7 - Spelunca, III, 1932, p. 97-98. Voir aussi, ARNAL, Sp., V, 1934, p. 63 et MARTEL E.A. - 1936 - Causses Majeurs, p. 134.
8 - Spelunca Mémoires n° 17, p. 167-170.
9 - Mes cavernes,1940, p. 182. Pour LAGARDE, ... ibid... p. 5.
10 - LEMOZI, RENAULT, DAVID (1969) - Pech-Merle,... - Graz, 38 p. et 67 pl.
11 - Spelunca, (4ème série), I, 1, p. 29.
12 - MEROC et MAZET -1956 -Cougnac. 72 p., *(le récit suivant est tiré de mes conversations avec Jean MAZET et de mes observations sur le site).*
13 - Spéléo n° 18, 1994, p. 3.
14 - Spelunca, (5ème série), n° 3, 1981, p. VII-VIII.
15 - Karstologia n° 5, 1985, p.17-22
16 - RENAULT (1995) - Radiesthésie et méthode. Cahiers Zététiques, Metz, n° 2, p. 21-27.

DIVERS



LA MARE AUX TRITONS

(Jean Philippe GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons)

EXPLORATIONS 1995

Ardèche

Poursuite du travail de repérage et d'exploration de cavités sur les communes de **Bidon, Saint-Remèze** et **Vallon-Pont-d'Arc**. Une synthèse de ces travaux sera publiée dans le cadre de la publication interne du Club Spéléo Tritons, **EXPLOS TRITONS**.

Chartreuse

Dans le **Réseau de la Dent de Crolles**, **l'Escalade de la Moule** est terminée : +164 mètres et 250 mètres topographiés. Cf. article.

Vercors

Sur le massif de la Moucherolle, le **scialet T20**, rebaptisé **scialet des Crêtes Ventées**, dont les explorations de 1990 (cf. Spéléo-Dossiers n°23 - 1991/1992) avaient permis d'explorer et topographier 530 mètres de puits et conduits et d'atteindre la modeste profondeur de -133 mètres, a vu en 1995 sa profondeur augmentée, suite à des dynamitages dans une branche vers -80 ; une série de puits (dont un vaste puits de 73 mètres) et méandres ont mené à -235 mètres. Rien n'est encore gagné pour atteindre les -800 géologiquement espérés, mais tous les points d'interrogation n'ont pas été vus...

Pierre-Saint-Martin

Cf. article Clót deths Partatgès ou Gouffre des Partages, un gouffre à suivre....

Haute-Savoie

Sur le massif des Glières, à la **tanne à Paccot** ou **gouffre A2** (-390 m), avec le Clan des Troglodytes de Lyon, Bertrand Houdeau participe à l'exploration d'une nouvelle branche vers -280 m, arrêt provisoire vers -350 m.

A Flaine, avec le Groupe Spéléo Dolomites de Lyon, Jean Philippe Grandcolas collabore à l'exploration du **gouffre des Badagoins**, l'actuel terminus qui doit approcher la centaine de mètres de profondeur, ne semble que provisoire...

LES PLUTONS : 1965 - 1995

(Thierry SECLIER)

1965 : Le Comité Départemental de la Spéléologie du Rhône a cinq ans. La Fédération Française de Spéléologie, (fusion de la Société Spéléologique de France et du Comité National de Spéléologie) fêtera ses deux bougies en juin. Mais c'est au cours du mois d'avril que notre association, dite **LES PLUTONS**, est née sous l'impulsion de Monsieur Georges JEUNEHOMME.

A juste titre, Georges fut désigné à la présidence, par le comité de direction, pour un mandat de trois ans ; et c'est André SENEQUE qui fut chargé de prendre la succession.

A la naissance du club, les faibles moyens financiers ont donné libre court au système D, rendant les premières expéditions particulièrement étranges. Faire la MORGNE avec des échelles de fabrication artisanale, sans oublier le treuil à main pour le deuxième puits, reste tout de même des souvenirs mémorables. Les échelles en cordes de chanvre étaient composées de barreaux rigides espacés de 40 centimètres. Par soucis de gain de poids, l'idée fut de remplacer un barreau sur deux par un barreau de corde. Mais sur le terrain, l'utilisation se révéla folklorique.

L'espacement entre les barreaux rigides et de cordes devinrent en alternance 20 et 60 centimètres !

Malgré tout, cette époque fut fertile en innovation et restera surtout une époque de grandes découvertes.

Trente ans se sont écoulés, avec des hauts et des bas, durant lesquels le club survécu au départ des anciens, par la ténacité de Daniel SIMONETTI notre actuel Président. Notre club repris un nouveau départ vers les années **1986-1987** par des adhérents persistants. Malgré tout, un conflit d'intérêt poussa deux membres du bureau à demander la dissolution du club, ce que n'accepta pas l'assemblée générale. Ces deux membres furent démissionnaires et un nouveau bureau fut élu.

De nos jours, nous retrouvons à la Présidence des **PLUTONS**, Daniel SIMONETTI et en cette fin d'année, notre petit groupe prend de l'essor par le renfort de deux membres féminins ayant pris goût au monde souterrain. Et pour 1996 le club s'est encore agrandi.



LES TRITONS ONT 40 ANS
(1955 - 1995)

(Jean Philippe GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons)

Dans l'attente d'un ouvrage sur l'histoire du Clan de la Verna, puis du Clan des Tritons, je tenais à retracer brièvement, à l'occasion des 40 années d'existence des Tritons, les faits marquants d'une des plus grandes épopées de la spéléologie.

Le Clan de la Verna

Tout commence un jour de Toussaint 1947, à la **fontaine Saint-Joseph** ou **grotte de Verna**, dans la petite commune du même nom, en Isère, à une trentaine de kilomètres à l'est de Lyon ; une bande de jeunes lyonnais vient y goûter les joies de la spéléologie. **Clan de la Verna**, tel sera le nom de ce groupe issu des Eclaireurs de France, en souvenir de leur première sortie.

Pour un club lyonnais, le Bugey est un proche terrain de jeu : à l'initiative de *Jacques Choppy*, le Clan de la Verna progresse de 200 mètres dans la maintenant très connue **grotte du Crochet** à Torcieu dans le département de l'Ain.

Pendant la période 1948/1949, à la **grotte de la Conche** à Nances (Savoie), le Clan de la Verna explore 250 mètres de galeries vierges grâce au pompage des voûtes mouillantes 1, 2 et 3 et s'arrête au siphon 4.

En 1949, le Clan participe au sauvetage de 7 touristes perdus dans la **grotte de la Diau** en Haute-Savoie.

Louis Balandraux du Clan de la Verna explore la **grotte de la Doua** à Saint-Rambert-en-Bugey jusqu'au siphon temporaire, en donne une première topographie en plan, datée du 10 Octobre 1949 et portant sur 200 mètres.

Toujours en 1949, dans l'Ain, le **gouffre de la Petro** est exploré jusqu'à -90 mètres et la **lézine des Cordus** jusqu'à -50 mètres.

En 1951, au **gouffre de la Balme d'Epy**, dans le Jura, *Daniel Epelly et Michel Letrône* découvrent 75 mètres de galeries et atteignent le cours actif à -28 mètres, où ils sont arrêtés par un éboulis.

Mais l'équipe est jeune, très dynamique et ambitieuse, aussi c'est à l'occasion d'une conférence tenue par Norbert Casteret et Marcel Loubens à la salle Rameau de Lyon, que le premier contact avec le fabuleux massif de la Pierre-Saint-Martin est établi. Dès l'été 1952, plusieurs membres du Clan de la Verna *(Michel Letrône - Louis et Georges Balandraux - Daniel et Pierre Epelly)* se retrouvent sur ce massif, leur exploration débute par le **gouffre Fertel** au Col de la Pierre-Saint-Martin, arrêté à -170 mètres, il est prolongé jusqu'à -243 mètres. Lorsque survient l'accident très médiatisé de Marcel Loubens au bas du **puits Lépineux**, ce sont les "scouts lyonnais" que l'on vient chercher, descendant à l'échelle, ils se pitonnent à divers paliers du grand puits initial (profond de 320 mètres) pour aider à la remontée... qui ne se fit pas puisque Loubens mourut au fond. Cet exploit valut à cette jeune équipe les honneurs de la presse.

A la **grotte des Deux-Soeurs**, dans la face orientale du Vercors, le Clan de la Verna explore le réseau de la Verna jusqu'à -176 mètres. L'année suivante avec le C.A.F. de Grenoble, ils poursuivent l'exploration du réseau des Grenoblois et des Enragés, jusqu'à -220 mètres dans le réseau de la Verna ; ce réseau sera terminé en 1954 à -315 mètres (surcoté à l'époque à -372 mètres). Ne pouvant plus progresser au fond et voyant tout l'intérêt du massif sus-jacent, la prospection du lapiaz est commencée. Le **scialet de la Nymphe** est alors découvert, son exploration s'arrête à -65 mètres par obstruction de glace. En 1956, le clan organisera le Camp National des Eclaireurs de France : le réseau de la Verna est revisité (bivouac), sans aucune découverte.
Principaux explorateurs : Michel Letrône - Louis et Georges Balandraux - Daniel et Pierre Epelly - Jacques Choppy(1) - Hubert Courtois - Michel Le Bret(2) - Marcel Renaud - Jacky Lapraye - B. J. et R. Lançon - Georges Gindre - André Duhoo - M. et R. Allard - Yves Mathieu - Maurice Fourquet - Claude Delmotte, et en 1956, lors du Camp National, participation des membres des clans de Casablanca, Limoges, Paris, Toulon et Tunis.

(1) toujours très présent sur le plan scientifique ; membre du Spéléo-Club de Paris.
(2) instructeur national des Eclaireurs de France ; signalons le rôle de Michel Le Bret au Brésil : par ses explorations, les publications qu'il en fit, et comme fédérateur de la spéléologie brésilienne, en organisant les quatre premiers congrès nationaux et en fondant la Société Brésilienne de Spéléologie en 1969.

Comme l'écrivait *Michel Le Bret* : "Il y eut un jour où le Clan de la Verna en eut assez de se trouver brusquement devant l'obstacle tant redouté, devant le classique siphon qui marque la fin de tous les plus beaux espoirs, et de ne pouvoir rien faire. La chatière la plus exiguë, l'escalade la plus exposée, le puits le plus vertical ou la cheminée la plus aérienne finissaient toujours par céder ; mais là, le mur liquide, glacial et inhumain ...". Ainsi, en 1951, les premières brasses sont effectuées dans la **grotte de la Balme** (Isère), plongées poursuivies en 1952 ; les péripéties étalées sur 5 années sont contées dans le bulletin du C.N.S. n°4 (1955).

En 1953, une tentative de plongée sur une quinzaine de mètres est faite dans le siphon terminal de la **grotte de la Diau** (Haute-Savoie) par *Michel Letrône*. En Ardèche, 20 mètres sont plongés à la **résurgence de Boude** *(Daniel Epelly et Michel Letrône)* ; à la **Baume du Pêcher**, plusieurs voûtes mouillantes sont franchies et ouvrent la voie à 600 mètres de belle rivière souterraine.

Le Clan de la Verna s'intéresse à la forêt d'Herbouilly, dans le Vercors : le siphon de la **grotte des Ramats**, désamorcé, permet l'exploration de 600 mètres de conduits et l'accès par l'escalade de 11 mètres. Plus haut, en cherchant la jonction, il explore le Dragon Chinois (143 mètres) dans le **Gour Fumant**.

En août 1953, une équipe revient à la charge sur le massif de la Pierre-Saint-Martin, le **Trou du Sorcier** est plongé jusqu'à un deuxième siphon *(Daniel Epelly et Michel Letrône)* et la **source d'Illamina** est plongée sur 25 mètres *(Michel Letrône)*. Le **gouffre des Bergers de Féas** est exploré jusqu'à -135 mètres. Mais l'exploit de cette année 1953, restera la pointe jusqu'à la **salle de la Verna** dans le **gouffre Lépineux** (-689 mètres, cotée à l'époque -728, **le record du monde** ! pour un développement de 2611 mètres), *par Daniel Epelly, Georges Lépineux et Jimmy Théodor, Michel Letrône et Georges Balandraux* suivent en topographiant.

Parallèlement en Autriche, une autre équipe du Clan de la Verna va poursuivre l'exploration du **Tonionschacht ou Fledermaushöhle** jusqu'à -446 mètres (considéré à l'époque comme le premier gouffre autrichien et le quatrième mondial).
Principaux explorateurs : Jacques Choppy - Hubert Courtois - Michel Le Bret - Marcel Renaud - Jacky Lapraye - Bernard, Emmanuel et Roger Lançon - Georges Garby (Clan de la Toison d'Or de Dijon) et l'autrichien Lorenz Lindenbach.

Au **gouffre de L'Epigneux ou d'Hostiaz** (Ain), une désobstruction à la base des puits d'entrée permet de trouver la suite.

En 1953, au **scialet de la Combe de Fer** (Massif du Vercors), à la suite du Spéléo Club de Paris (1937), *Michel Le Bret et Hubert Courtois* forcent le passage à la base du P55, leur topographie donne -192 mètres.

En octobre, débutent les explorations au **Trou Qui Souffle**, par la Galerie des Condensations, découverte du puits Cigale ; en novembre, découverte de la rivière de la Toussaint, le réseau dépasse le kilomètre et en décembre, exploration du début du réseau du Pont d'Arc. En juillet 1954, exploration du réseau Cigale, la topographie est levée (quelques explorations seront poursuivies en 1956). Le T.Q.S. atteint 4400 mètres pour 218 m de profondeur (+55 m).
Principaux explorateurs : Michel Le Bret - Marcel Renaud - Jacques Choppy - Louis Balandraux - Hubert Courtois - André Duhoo - Jacky Lapraye.

A la **grotte des Faux-Jallifier** (Vercors), 250 mètres de galeries sont explorés *(Hubert Courtois - Jacky Lapraye - Marcel Renaud - Michel Le Bret).*

En 1954, *Michel Letrône* effectue son service militaire à Toulon, au Groupe d'Etudes et de Recherches Sous-Marines, il met à profit cette situation privilégiée pour effectuer quelques plongées : siphon de la **Baume de Dardennes** sur 20 mètres et à la **Foux de Sainte-Anne d'Evenos** sur 50 mètres.

A la **grotte de Corveissiat** (Ain), le premier siphon de 35 mètres est franchi par *Daniel Epelly*, arrêt sur un deuxième.

Louis Balandraux avec *Norbert Casteret, Mauer et le Docteur Mairey* reconnaissent un kilomètre de galerie dans la branche amont du **gouffre Lépineux**.

En ce qui concerne le matériel, les débuts "d'industrialisation" virent le jour au Clan de la Verna. Par ailleurs, *Michel Le Bret et Hubert Courtois* démontent un scaphandre autonome Commeinhes, prêté par le Clan E.D.F. Claude Sommer à Paris, et en réalisent une reproduction. La fabrication des échelles sera plus tard le "bussiness" des Tritons.

Le Clan des Tritons

En début de 1955, c'est la crise au sein du Clan de la Verna, le gros de l'équipe quitte le clan. Là commence l'histoire du **Clan des Tritons**.

Toutefois les activités subaquatiques reprennent de plus belles ; les plongées à **Goule Noire**, dans les gorges de la Bourne, sont gênées par la turbidité de l'eau et la violence du courant, 70 mètres sont franchis *(Hubert Courtois et Michel Letrône)*. Retour dans la **grotte de la Balme**, où 200 mètres sont plongés.
Les plongeurs : (entre parenthèses, le nombre de plongées) M. Letrône (6) - R. Cachet (3) - B. Bonnevalle (1) - L. Balandraux (2) - G. Balandraux (1) - D. Epelly (2) - P. Epelly (1).

Dans le cadre grandiose du cirque de Combe-Laval (Vercors), sourd la **résurgence du Cholet**, le siphon de plus de 100 mètres est franchi, mais la violence de la cascade qui suit, oblige à une replongée immédiate *(Bernard Bonnevalle et Michel Letrône)*.

Cette année 1955 voit la profondeur du gouffre Berger à -985 ; aussi, grenoblois et lyonnais se retrouvent-ils aux **Cuves de Sassenage**, pour y retrouver la suite du fameux gouffre ; *Michel Letrône*, puis *Bernard Bonnevalle* passent un premier siphon de 25 mètres et s'arrêtent dans le deuxième au bout d'une centaine de mètres. *Marcel Renaud* participera à des expéditions au **gouffre Berger** et à l'exploration du **puits Marry**. Le 9 Août 1956, la liaison est réalisée entre ces 2 cavités par *Marcel Renaud* et *Michel Eyraud* de Montpellier.

Inlassablement, plusieurs siphons sont plongés dans d'autres régions : à la grotte de **La Bouiche** en Ariège (67 mètres, -20) par *Serge Bour, Bernard Bonnevalle et Michel Letrône*, à la **résurgence de Morette** en Haute-Savoie (25 mètres, -15) par *Michel Le Bret et Michel Letrône* et à la **grotte de Bournillon** (30 mètres, arrêt sur un lac) dans le Vercors par *Michel Letrône*.

A l'**aven du Marteau**, devenu une classique ardéchoise, une expédition comprenant *le Clan de la Verna, le suisse F. Merzog, Jean Louis Roudil et Jean Claude Trébuchon* atteint le fond à -106 mètres.

Dans le Vercors (cirque de Combe-Laval), la **grotte des Tritons** est explorée en septembre 1956 jusqu'à une voûte mouillante ; en octobre, cette dernière étant asséchée, la suite est explorée (longueur : 582 mètres).

Au **gouffre de L'Epigneux ou d'Hostiaz** (Ain), la galerie du Siphon est explorée.

1957 voit la découverte du **scialet Moussu,** sur les pentes de la Moucherolle (Vercors), son exploration s'arrêtera cette année-là sur le fameux "Dénoyauteur" à -144 mètres.
Principaux explorateurs : Maurice Allard - Chazal - Jacques Choppy - Hubert Courtois - André Duhoo - Fournier - Michel Le Bret - Marcel Renaud - Renaudin.

Campagne de plongées dans le Tarn-et-Garonne : *Michel Letrône* plonge au **Gourp de Feneyrols** (80 mètres et -35) et à la **grotte de Thouriès** à Cazals, sur 80 mètres. Dans le Tarn, il plonge le siphon aval de la **grotte du Calel** à Sorèze.

A la **grotte de Thaïs**, à Saint-Nazaire-en-Royans (Drôme), *Michel Letrône* plonge le premier siphon de 50 mètres.

Forçant la chatière de l'abbé Mouton à -84 mètres, dans une cavité qui deviendra une classique du Vercors : le **scialet du Trisou**, Valentinois et Tritons s'arrêtent dans le puits de l'Infini vers -250 mètres. Le fond (-273 mètres) sera atteint l'année suivante.
Principaux explorateurs (Tritons) : Jacques Choppy - Marcel Renaud - Michel Letrône - Maurice Chazalet - André Duhoo.*

** Toujours membre des Tritons, un des piliers du clan jusqu'aux années 70.*

Poursuite des explorations en 1958 et 1959 au **gouffre de L'Epigneux ou d'Hostiaz** (Ain) : la rivière est explorée et le passage du lac franchi en canot.

Pendant l'été 1959, un camp de prospection se déroule sur les lapiés de Darbounouse et Tiolache (Vercors) et dans les gorges de la Cèze (Gard).

En 1960, à la **grotte de la Toupine** (Saint-Remèze - Ardèche), est exploré un labyrinthe de galeries se recoupant sur 3 étages.

C'est dans les années 60 que les Tritons explorent la galerie supérieure dans la **grotte des Chataigniers** à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche).

La Dent de Crolles : première période

Rien ne s'est plus passé dans le fameux réseau cartusien de la **Dent de Crolles**, depuis 1947, année où Pierre Chevalier l'a quitté après 12 années de recherches laborieuses et près de 17 kilomètres de galeries et puits explorés. A partir de 1959, les Tritons, puis le Spéléo-Club de Lyon y reprennent les explorations par le **Trou du Glaz**.

En 1960, 665 mètres de première sont effectués (total réseau : 17 563 mètres).

En 1961, le **Métro** est découvert, 672 mètres de première sont réalisés (total réseau : 18 235 mètres).

En 1962, *Bernard Moulin* (S.C. Lyon) est mortellement accidenté suite à une chute de blocs, 1630 mètres de première sont explorés (total réseau : 19 865 mètres).

En 1963, la première traversée **P40 - Guiers Mort** est effectuée par la **Galerie Guillemin, le Métro et la Galerie de la Solidarité** : 2217 mètres de première (total réseau : 22 082 mètres).

En 1964, de nouvelles jonctions sont réalisées : **Métro - Guiers Mort par l'Escalier de Service et Métro - Grand Collecteur par l'Escalier de Service bis**; 1883 mètres de première sont parcourus (total réseau : 23 965 mètres).

En 1965, 625 mètres de première sont explorés (total réseau : 24 590 mètres).

En 1966, face Est de la Dent de Crolles, la jonction est faite entre la **grotte des Montagnards et la grotte Chevalier**.

En 1967, total réseau : 26 165 mètres.

En 1968, la première traversée **Glaz - Guiers Mort** est réalisée par le **Puits Labour** ; **la Cascade Rocheuse** est escaladée (total réseau : 27 385 mètres).

En 1969, le **Boulevard des Tritons** est parcouru jusqu'au **Puits Isabelle** : 1927 mètres sont topographiés.

En 1970, c'est la pause chez les Tritons, les "vieux" se calment, les jeunes arrivent ! 332 mètres de première.

En 1971, un kilomètre de première totalisé entre la **Galerie du Solitaire, la Galerie Sans Nom et la Galerie Noire** (total réseau : 31 500 mètres).

Principaux explorateurs : Michel Letrône - Gilles Babenko - Jean Paul Dotto - Norbert Souty - Roger Laurent - Jacques Peguy - Spéléo-Club de Lyon.*

** Toujours membre des Tritons et très actif à la commission Documentation et Publications de la F.F.S.*

La Moucherolle

En 1960, une nouvelle scission s'effectue au sein du clan : une partie de l'équipe avec *Michel Letrône* crée le Spéléo-Club de Lyon, qui disparaîtra à la fin des années 80. Cette même année, *Michel Letrône* est le président-fondateur du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône. Responsable de la Commission des stages depuis 1961, il sera en 1969 le premier directeur de l'Ecole Française de Spéléologie et le restera jusqu'à Novembre 1973.

En 1961, le Clan des Tritons fusionne avec le Clan du Cormoran et commence à utiliser le fameux SPIT (Société de Prospection et d'Inventions Techniques).

Parallèlement aux explorations à la Dent de Crolles par une équipe Tritons - S.C. Lyon, les activités se développent principalement sur le Massif du Vercors. En 1962, *Marcel Renaud* participe à 2 expéditions avec la M.J. Romans, le S.C. Vercors, le G.S. Valence et le S.G.C.A.F. au **scialet Vincens**, découvert l'année précédente. En Août, *Hubert Courtois* et *Marcel Renaud*, avec une équipe du G.S. Valence, découvrent la rivière dans la fameuse **grotte de la Luire**.

En 1963, le passage en glace de -65 mètres est ouvert au **scialet de la Nymphe**, arrêt au sommet d'un puits à -75 mètres. A la **grotte de la Luire**, une tentative à la voûte mouillante de -218 mètres échoue. Le **scialet Monique**, à proximité de la Nymphe, est exploré jusqu'à -103 mètres.

En 1964, une nouvelle recrue des Tritons, *Bruno Dressler*, va contribuer de manière décisive à changer et améliorer les techniques d'exploration. Le descendeur et les bloqueurs tels que nous les connaissons encore aujourd'hui sont conçus par ce génial inventeur. Si les remontées de puits s'effectuent toujours aux échelles, les équipiers sont désormais totalement autonomes. La sécurité, la rapidité et l'efficacité des explorations sont nettement améliorées.

Enfin, ça continue au **scialet de la Nymphe** ! L'exploration s'arrêtera à -401 mètres, sans avoir jonctionné avec la grotte des Deux-Soeurs. Une coloration dans cette dernière à -300 mètres ressort à **Goule Blanche**, 700 mètres plus bas et à 8500 mètres de distance.
Principaux explorateurs : Marcel Astier - Gilles Babenko - Michel Chabaud - Maurice Chazalet - Daniel Fargier - Jacky Pouvaret - Marcel Renaud - Alain Rey - Tony Rouge - Rolland Schroll.

L'année 1965 verra les Tritons à **Goule Blanche**, où remontées au mât et plongée seront sans succès.

Le **scialet Moussu** est rééquipé, le Dénoyauteur est franchi, l'exploration s'arrêtera à -410 mètres au sommet du P80.
Principaux explorateurs en 1965 et 1966 : Champart - Rolland Schroll - Tony Rouge - Jean Paul Dotto - Jacques Michel - Marcel Astier - Jean François Billon - Jacky Pouvaret - Maurice Chazalet - Jean François Rey - Borel - Chassepot - Leroy - Georges Arnoux - Daniel Fargier - Bruno Dressler - Norbert Souty.

Une campagne de dynamitages avec le G.S. Valence est faite à la **résurgence du Cholet**, pour abaisser le niveau du siphon. L'année suivante, la cascade à la sortie du siphon est escaladée sur 6 mètres. Les dynamitages seront poursuivis en 1966.

Dans l'Ain, les Tritons établissent la coupe et le plan de la **grotte du Crochet**.

En 1966, le fond du **scialet Moussu** est atteint à -536 mètres.

En 1968, dans le Bugey, avec les Ursus, la galerie supérieure du **gouffre de la Morgne** est redécouverte ; la topographie est commencée sur une centaine de mètres, mais ne sera jamais publiée.

Dans les années 1967/69, des sections Tritons ont existé à Saint-Amour, dans le Jura et à Pont-de-Beauvoisin (Isère-Savoie). D'ailleurs, la section jurassienne explorera en 1968, après désobstruction, le ruisseau du **gouffre de la Balme d'Epy** jusqu'au siphon aval et des galeries adjacentes (1300 mètres et -74 mètres).

D'éphémères fusions avec les Ursus en 1969 et 1970, et avec les Troglodytes en 1971, seront tentées.

En 1969, avec l'aide des Ursus, les 2 siphons de la **grotte de la Cambise** en Chartreuse sont franchis, arrêt sur trémie.

La Dent de Crolles : deuxième période

En 1972, sur les conseils de Roger Laurent, les jeunes Tritons se lancent à leur tour dans l'exploration de la Dent de Crolles ; timidement d'abord, en septembre, une désobstruction vers **l'Ouragan** leur livre quelques dizaines de mètres de première, puis en novembre, deux petites galeries au départ de la **Galerie G18 du Métro** sont explorées.

970 mètres de première.

En 1973, parallèlement au "chantier" de désobstruction à l'extrémité nord du **Métro**, dans la **galerie G18**, la désobstruction d'un sommet de puits donne accès à un réseau et jonctionne avec la **Galerie de la Solidarité**.

470 mètres sont topographiés.

En 1974, des galeries sont explorées au niveau du **Boulevard des Tritons** ; l'escalade du **Puits de la Toussaint** permet l'exploration de la **Galerie de la Salamandre**. Plusieurs sorties de prospection sont effectuées sur le plateau.

400 mètres sont topographiés.

En 1975, des petites galeries dans le **Boulevard des Tritons** sont explorées : **galeries T1 à T8** ; seules les **galeries T1 et T2** forment un réseau intéressant : le **Réseau d'Epée**, recoupant de nombreux puits. La **Galerie Véronique A** est jonctionnée avec le **gouffre Thérèse** et la **Galerie Grise** est terminée sur étroiture. Les galeries annexes de la **Galerie du Solitaire** sont vues, ainsi que celles annexes à la **Galerie Sans Nom**.

1273 mètres sont topographiés (total réseau : 33 700 mètres).

En 1976, les explorations continuent dans les secteurs de la **Galerie du Solitaire**, de la **Galerie Sans Nom** et du **Labyrinthe**. Sur le plateau, le passage d'une étroiture à -15 mètres, dans le **gouffre A5**, permet de descendre jusqu'à -72 mètres. D'autre part, lors d'une fouille minutieuse de la **grotte du Cirque**, un puits au départ impénétrable est repéré.

A la **grotte du Cirque**, en 1976 et 1978, descente du puits terminal après dynamitages et topographie.

Entre 1977 et 1982, les Tritons viendront plus épisodiquement à la Dent de Crolles. Les puits du **Réseau d'Epée** sont descendus, deux escalades de 20 et 40 mètres sont effectuées vers **la Plage**.

Principaux explorateurs : Gérard Aubriot - Gilles Crottet - Guy Lamure.

Nouvelle vague

En 1982, des découvertes viennent dynamiser une nouvelle équipe : l'exploration du **scialet des Lattes**, à proximité du scialet Moussu, se termine provisoirement à -90 mètres. A l'automne de la même année, la découverte du **gouffre de la Vache Enragée**, sur le massif cartusien de l'Alpe va aguerrir l'équipe. Cette année là, la pointe s'arrêtera dans un P72 vers -250 mètres pour 1000 mètres de développement.

Restant fidèles au réseau de la Dent de Crolles, les Tritons, en 1983, explorent 680 mètres de petits conduits dans le secteur du **Labyrinthe**. Au **gouffre de la Vache Enragée**, le **réseau du Siphon** est exploré jusqu'à -340 mètres ; les jonctions avec le **Golet du Pompier**, puis un mois plus tard avec le **collecteur des Ours**, par un puits de 189 mètres, vont (parallèlement aux explorations du Spéléo-Club de Savoie) faire du **réseau de l'Alpe** le deuxième réseau français. 2500 mètres sont explorés.

En 1984, au **gouffre de la Vache Enragée**, le **Réseau des Longs Couteaux** est exploré jusqu'à -270 mètres et le **Réseau Septembre Noir** à -300 mètres. 1200 mètres sont explorés. La progression devient difficile au **scialet des Lattes** (-110 mètres). Dans la **Galerie Grise du Réseau de la Dent de Crolles**, désobstruction et escalade permettent l'exploration de 420 mètres de conduits.

En 1985, l'exploration du **Réseau des Longs Couteaux** est provisoirement arrêté à -364 mètres ; 300 mètres sont explorés. Mais cette année là, dans le **scialet Moussu**, une nouvelle branche est découverte vers -150 mètres dans le **Réseau des Moniteurs**, l'exploration sera terminée en février 1986 à -525 mètres.

En 1986, dans le **Réseau Septembre Noir du gouffre de la Vache Enragée**, les explorations se terminent à -318 mètres à l'aval et -240 mètres dans des escalades non terminées ; 300 mètres sont explorés.

En 1988, sous la conduite de Philippe Jolivet, une équipe des Tritons atteint -172 mètres au **gouffre des Dalmatiens**, sur les Rochers des Fis (Haute-Savoie), puis -214 mètres en 1989. La **Galerie des Kanaks** (-310 mètres) est explorée au **gouffre de la Vache Enragée** ; 400 mètres sont explorés et en 1989, le **Réseau des Longs Couteaux** jonctionne avec le collecteur à -364 mètres.

Principaux explorateurs du gouffre de la Vache Enragée et du scialet Moussu : Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - Jean Thomas - Claude Schaan - Pascal Laurent - Marc Sauvade - Christian Jacquemet (gouffre de la Vache Enragée) - Guy Jacquemet (scialet Moussu) - Thierry Flon (gouffre de la Vache Enragée) - Michel Confavreux (gouffre de la Vache Enragée).

De 1988 à 1992, des escalades dans le **Réseau des Grenoblois de la grotte des Deux-Soeurs** permettent l'exploration de 1178 mètres de puits et galeries. Au **scialet Moussu**, en 1989 (et terminé en 1991), un petit réseau est exploré entre -232 et -277 mètres.

En 1990, la fonte importante a permis de trouver le passage dans le puits à neige **T20** : plusieurs branches sont explorées, dont une se termine à -133 mètres ; 530 mètres sont topographiés. Un peu plus bas sur le massif de la Moucherolle, une campagne de dynamitages permet laborieusement d'atteindre les -140 mètres dans le **scialet des Lattes**.

En 1991, suite à un dynamitage, une jolie petite première est effectuée à la **grotte du Chasserou**, et en début d'année 1992, une escalade à l'**aven-grotte Nouvelle** à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) permet d'explorer un petit réseau supérieur.

En 1993, le développement du **gouffre de la Vache Enragée** est de 5948 mètres.

Pendant l'hiver 1992/1993, dans le **Réseau de la Dent de Crolles**, à la suite de la galerie explorée en 1984, le **Réseau des Moldaves** est reconnu sur près de 650 mètres, pour 130 mètres de dénivelé.

En 1993, quelques dynamitages permettent de rallonger le réseau historique de -78 à -100 mètres dans le **gouffre Philippe Panné** (Chartreuse).

Sur la période hivernale 1994/1995, toujours dans le **Réseau de la Dent de Crolles, l'Escalade de la Moule** dénivelle sur 150 mètres.

A l'occasion d'un camp estival interclubs sur le prestigieux massif de la Pierre-Saint-Martin, dans le **gouffre M413**, rebaptisé **Clót deths Partatgès** ou **gouffre des Partages**, poitevins et rhônalpins désobstruent à -450 mètres et passent , l'exploration s'arrêtera à -670 mètres dans des galeries dignes de la Pierre, après plus de 2 kilomètres de parcours. (*Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Philippe Monteil - Alexandre Pont pour les TRITONS*)

Et comme, pour le club, cette année 1995 est riche en découvertes dans le **scialet T20**, rebaptisé **scialet des Crêtes Ventées**, suite à des dynamitages, une branche à -80 mètres est poursuivie jusqu'à -235 mètres.

Avec la collaboration de Guy LAMURE (La Dent de Crolles : deuxième période).
Avec les documents accumulés et communiqués par Maurice CHAZALET et Roger LAURENT.
Avec les rectificatifs de Marcel RENAUD et Jacques CHOPPY.
Avec les informations orales de Michel LE BRET et Michel LETRONE.
Relecture par Brigitte BUSSIERE et Fabien DARNE.



ÉCHOS

des

COMMISSIONS



ÉTAT SYNOPTIQUE DES CAVITÉS SOUTERRAINES DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE

État par communes au 31 décembre 1995

(Marcel MEYSSONNIER - Commission Fichier)

Nous avons publié - il y a déjà 10 ans - un Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du Département du Rhône (Daniel Ariagno, Marcel Meyssonnier, et coll. : Louis David, Michel Philippe, René Ginet, Roger Laurent) dans un numéro spécial de **Spéléologie-Dossiers** (h.s., 133 p.). Cet inventaire s'est considérablement étoffé au fil des années grâce aux explorations et recherches des spéléologues de l'Ain, du Rhône, de la Saône et Loire, mais le recensement exhaustif, en particulier en ce qui concerne les sites artificiels est loin d'être terminé. Nous reprenons donc ci-après l'inventaire par communes des sites connus en 1985 (cf. **Spéléologie-Dossiers**, 1985, h.s., p. 113-116), avec les compléments notés au 31 décembre 1995.
Il est demandé que le numéro national d'enregistrement de chaque cavité (exemple pour Lyon : 69-1-99-123-01), soit les codes INSEE du département (+ éventuellement de l'arrondissement et du canton) et de la commune, suivi de n° donné à la cavité dans la commune (par ordre de mention bibliographique), soit utilisé pour toute publication. Merci de nous signaler manques éventuels ou erreurs (Marcel Meyssonnier).

N°	communes	N° + appellation (+ synonymes)
003	ALBIGNY-SUR-SAONE	01- galeries souterraines d'ALBIGNY
		02- fontaine de la rue des MARAICHERS
		03- captage de la MAISON D'ALBON (n°1)
		04- captage de la MAISON D'ALBON (n°2)
		05- captage de la résidence du VIEUX CHATEAU n°1
		06- captage de la résidence du VIEUX CHATEAU n°2
		07- fontaine de la menuiserie TERRASSON
008	ANCY	01- galerie de mine d'ANCY
009	ANSE	01- grotte de BRIE ou d'ANSE
		02- galerie de captage et citerne de BRIE
		03- aqueduc souterrain de SAINT-TRY
		voir POMMIERS : aqueduc souterrain de SAINT-TRY
		voir POMMIERS : grotte de SAINT-TRY
010	ARBRESLE (L')	01- mine à l'ARBRESLE
012	ARDILLATS (LES)	01- mine de MONTCHONAY (LA VERRIERE)
		02- galerie de POUDIERES
		03- galerie des VEYRIERES
		04- mine des VALETTES
		05- mine de la DOUZE
014	AVEIZE	01- mine de l'ARGENTIERE
018	BEAUJEU	01- mine de BOUILLE (= mine de BEAUJEU)
023	BLACE	01- mines des ESPAGNES
030	BRULLIOLES	01- puits de mine de BRULLIOLES
031	BRUSSIEU	01- mine de PAMPAILLY "voyage du VERNAY")
032	BULLY	01- galerie de mine de BULLY
033	CAILLOUX-SUR-FONTAINES	01- canal souterrain des MEUNIERS
		02- galeries et captages à CAILLOUX
034	CALUIRE ET CUIRE	01- grottes de la montée CASTELLANE
		02- souterrains du Fort de MONTESSUY
		03- souterrains dans l'ancien fort de CALUIRE
		04- réservoir d'eau souterrain de CALUIRE
		(souterrain de CALUIRE = tunnel ferroviaire)
038	CHAMBOST-LONGESSAIGNE	01- mine de CHAMBOST

039	CHAMELET	01- mine de LETRA
		02- galerie de PIERRE BLANCHE n°1
		03- galerie de PIERRE BLANCHE n°2
043	CHAPONOST	01- mine de CHAPONOST
		02- galerie souterraine de la GRANGE DE L'ARC
		(= souterrain du MONDOR)
		03- mine de fer de CHAPONOST
		04- souterrain de la propriété de COMBALAT (sup.)
		05- souterrain de la propriété de COMBALAT (inf.)
		06- souterrain de la propriété de COMBALAT (méd.)
049	CHASSELAY	01- mine de CHASSELAY
		02- galerie de captage du CHATEAU DU PLANTIN
050	CHATILLON (D'AZERGUES)	01-galerie souterraine de COLEYMIEUX (n° 1, 2, 3)
		02- grotte (abri) de la COLLETIER
		03- souterrain de la Ferme SANDART
054	CHENELETTE	01- mine de CHENELETTE
056	CHESSY	01- grotte de CHESSY (n°1)
		02- grotte de COUBEVILLE
		03- mine de CHESSY (exhaure)
		04- mine de CHESSY (galerie)
		05- grotte de CHESSY n° 2 (= Balme à l'HOMME)
		06- grotte de CHESSY n° 3
		07- grotte de CHESSY n° 4
		08- grotte de CHESSY n° 5
		09- grotte de CHESSY n° 6
057	CHEVINAY	01- souterrains des THUS
		02- mines de SAIN-BEL (voir SAIN-BEL)
059	CIVRIEUX-D'AZERGIUES	01- grotte de CIVRIEUX-D'AZERGUES
060	CLAVEISOLLES	01- mine de VALTORTE (1)
		02- mine de VALTORTE (2)
		03- mine de VALTORTE (3)
		04- mine de VALTORTE (4)
		05- mine de VALTORTE (5)
		06- mine de la VALLOSIERE (supérieure)
		07- mine de la VALLOSIERE (exhaure)
		08- galerie du PORTON (?)
		09- mine de la VALLOSIERE
061	COGNY	01- grottelle de la VIERGE
063	COLLONGES-AU-MONT-D'OR	01- grotte-diaclase de COLLONGES
		02- aqueduc de la rue Maréchal JOFFRE
		03- galerie souterraine de la propriété RUX
		(= galerie sous la rue Maréchal FOCH)
		04- citerne d'EPELLUIS (= de CHAVANNES)
		05- grotte artificielle de la propriété RUX
		06- fontaine (galerie) d'EPELLUIS
		(= captage du lavoir de CHAVANNES)
		07- galerie souterraine du GAYET n° 1
		08- galerie souterraine du GAYET n° 2
		(= galeries de la propriété EBERHARD)
		09- fontaine (galerie) de BREZIEUX
		(= souterrain du château de M. H. D'HERCULAIS)
		(= souterrain de la BATICOLIERE)
		10- galerie souterraine de la rue Prof. TERMIERS
		11- captage de la rue de l'ECULLY
		12- captage de la PELONNIERE
		voir SAINT-CYR : galerie de la JORDANIERE
		voir SAINT-CYR : fentes du MONT CINDRE
066	COURS-LA-VILLE	01- souterrain de la FARGETTE
		02- souterrain de la VILLETTE
		03- souterrain de la rue Dr LHERITIER
		04- souterrain de la rue du BREUIL
		05- souterrain de la rue G. CLEMENCEAU
		06- souterrain "AUX TERRES"
		07- souterrain de LA BUCHE

067	COURZIEU	01- mine de COURZIEU/STE-FOY-L'ARGENTIERE
068	COUZON-AU-MONT-D'OR	01- grotte du ravin de SAINT-LEONARD
		02- grotte n°2 de COUZON
		03- souterrains des carrières de COUZON
		04- souterrains de la montée GEORGES LYVET
		05- souterrain de CHOSSEGROS
		06- petite grotte en bord de route, à COUZON
		07- captage du ROCHON
		08- captage de la LINOTTE
		09- captage du château de la GUERRIERE
		10- captage du lavoir de COUZON
071	CURIS-AU-MONT-D'OR	01- fentes de carrières à CURIS
		02- captage du PINET de CURIS
		03- grand captage de la BLACHE
		04- petit captage de la BLACHE
		05- grande souce de la GAYETTE
072	DARDILLY	01- source (galeries de captage) de POUILLY
		aqueduc romain de la BREVENNE
		(portion souterraine)
083	EVEUX (SUR-L'ARBRESLE)	01- aqueduc d'EVEUX
091	GIVORS	01- galeries dans les schistes à GIVORS
		02- mine de SAINT-MARTIN-CORNAS
093	GRANDRIS	01- mine de GRANDRIS
094	GREZIEU-LA-VARENNE	01- grotte de TUPINIER
097	HAIES (LES)	01- mine de l'ENSOLAS
		02- mine de COGNAC
100	IRIGNY	01- galerie du CHATEAU DE MONTCORIN n° 1
		02- galerie du CHATEAU DE MONTCORIN n° 2
102	JOUX	01- mines de BOUSSUIVRE
		02- mine de VALLETIER
		03- mine de JOUX (n°1 supérieure)
		(= mine de JACQUES COEUR)
		04- mine de JOUX (n°2 exhaure/ inférieur)
		05- mine de JOUX (n° 3, dans lotissement)
109	LANTIGNIE	01- mines de LANTIGNIE (n°1)
		02- mine des BROSSES (n°1)
		03- mine des BROSSES (n°2)
		04- mine des BROSSES (n°3)
		05- mine des BROSSES (n°4)
111	LEGNY	01- grande carrière souterraine de LEGNY
		02- petite carrière souterraine de LEGNY
113	LETRA	01- mines de LETRA
		(= mines du BOIS DE SORNEL)
		(= mines de CUMBE, du BOIS DE COMBE)
		02- mine des ROCHES DURAND
		03- puits de GUILLON
		04- mines de REBAISSELET
116	LIMONEST	01- aqueduc souterrain de la BRUYERE
		02- aqueduc romain du MONT-D'OR
		(portion souterraine)
		03- crevasse du MONT NARCEL
		04- crevasse du MONT NARCEL
		05- galeries du château de la BAROLLIERE
		06- galerie du château de SANDAR
		07- galerie des étables de SANDAR
		08- captage de la ferme de SANDAR
		(souterrains du MONT VERDUN : militaire)
		Voir POLEYMIEUX : grotte du MONT VERDUN
117	LISSIEU	01- fentes dans les carrières de la CLOTRE
118	LOIRE	01- galeries de mine de LOIRE
122	LUCENAY	01- carrières de LUCENAY
		02- cavités sur la commune de LUCENAY

123 LYON

01- grotte de l'HOMME DE LA ROCHE
02- galerie de drainage LYON 4°, LYON 9°
03- galerie inondée à LYON-VAISE
04- grotte BERELLE
05- galerie souterraine de l'E.N.V. (supérieure)
06- galerie souterraine de l'E.N.V. (inférieure)
07- galerie souterraine de l'E.N.V. (abri)
08- fontaine de la MAISON DES AVEUGLES
09- galerie souterraine de MONTAUBAN n°1
10- galerie souterraine de MONTAUBAN n°2
11- galerie souterraine de la PISTE DE LA SARRA
12- galerie de la rue SOEUR BOUVIER (LYON 5°)
13- souterrain du FORT DE LOYASSE
14- souterrains de la MANUFACTURE DES TABACS
15- galerie souterraine de RHODIA-VAISE
16- galeries de captage de SAINT-RAMBERT
17- galerie de captage du JOLIVET
18- galeries de captage des Hauts de ST-RAMBERT
19- galeries de captage de la SAUVAGERE

(galeries souterraines sous la CROIX ROUSSE)

galerie et citerne de la C.N.R. (LYON 4°)
galerie 20 crs Général GIRAUD
galerie du G.A.L.S.E.M.
galerie de la place ROUVILLE n° 1 (jeu de boule)
galerie de place ROUVILLE n°2
galerie ORNANO
galerie de la TOURETTE
galerie des CHARTREUX
galerie de l'ex 52 rue des CHARTREUX
galerie (citerne) du JARDIN DES PLANTES
galerie des CARMELITES
galerie BURDEAU n° 1
galerie BURDEAU n° 1
réseau souterrain IMBERT-COLOMES
galerie de la rue NEYRET
réseau souterrain des ARETES DE POISSON
galerie de la rue ADAMOLI
galerie de la rue des FANTASQUES
galerie de la montée du BOULEVARD
galerie BONNAFOUS n°1
(= source REY-BONNAFOUS)
galerie BONNAFOUS n°2
galerie BONNAFOUS n°3
galerie de la place BERTONE
galerie du cours d'HERBOUVILLE
galerie de la rue SAINT-EUCHER

(galeries souterraines sous FOURVIERE)

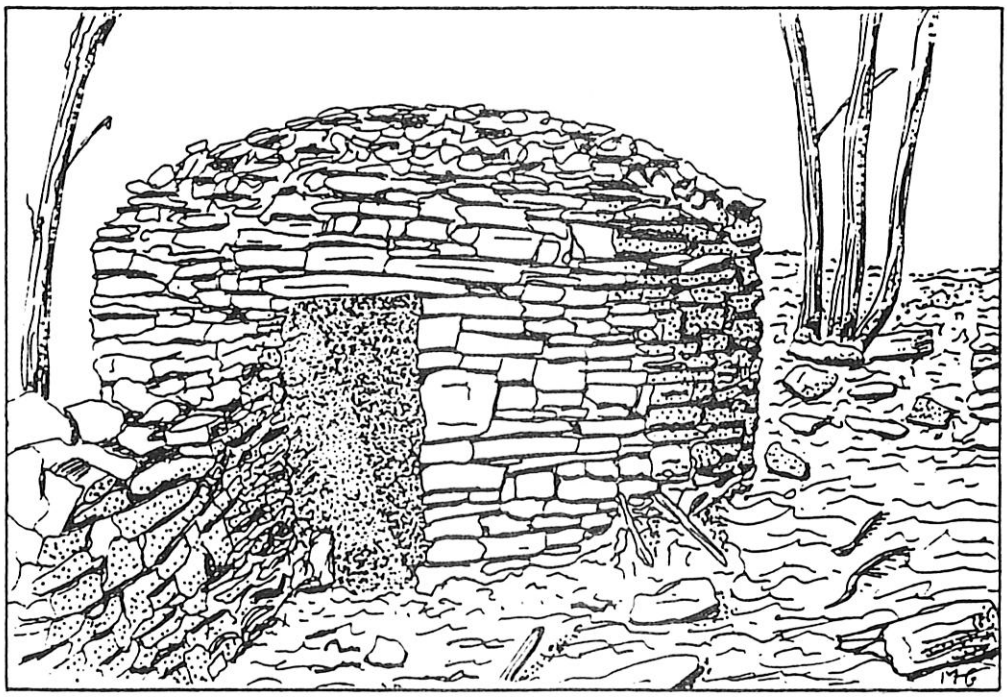
galerie et citerne du LYCEE ST-CHARLES
souterrain de l'ANTIQUAILLE
galerie des ARCHIVES DEPARTEMENTALES
galerie du 26 quai ARLOING
galeries de la rue du BOEUF
galeries montée des CARMES DECHAUSSEES
galerie de la montée de la CHANA
galeries du CHEMIN NEUF
galerie de la montée de CHOULANS
galerie rue CLEBERG
galerie chemin de la FAVORITE
galerie du 23 montée de FOURVIERE
galerie du musée de GADAGNE
galeries de la montée du GOURGUILLON
galerie du 19 rue Roger RADISSON
galeries du ROSAIRE
galerie de la montée SAINT-BARTHELEMY

		galeries de la rue SAINT-GERGES
		galerie de SAINT IRENEE
		galeries de SAINT-JUST
		galerie de la montée SAINT-LAURENT
		galeries du THEATRE ROMAIN
		galeries de la rue TRAMASSAC
		galerie rue Sidoine APOLLINAIRE
125	MARCILLY (D'AZERGUES)	01- Galerie souterraine des PERRIERES
		02- trou du BLAIREAU
		03- galerie du BOIS DES PERRIERES
282	MEYZIEU	01- souterrain à MEYZIEU
		02- puits dans le Fort de MEYZIEU
135	MONSOLS	01- galerie de mine de MONSOLS (n° 1)
		02- galerie de mine de MONSOLS (n° 2)
		03- galerie de mine de MONSOLS (n° 3)
		(= mine de BRETE)
284	MONTANAY	01- galerie souterraine de la RUE CENTRALE
139	MONTROTTIER	01- mine de MONTROTTIER
140	MORANCE	01- grotte de la SARRAZINIERE
		02- cavités sur la commune de MORANCE
		03- source captée de FONTJARDS
141	MORNANT	01- aqueduc romain (souterrain) de MORNANT
		(portions souterraines de l'aqueduc du GIER)
142	MULATIERE (LA)	01- grottes du quai J.J. ROUSSEAU
		02- grotte de J.J. ROUSSEAU
		03- cavités de l'UNITE NATIONALE SERICICOLE
		04- grotte de FONTANIERE
		05- galerie de la propriété ROLLAND (1)
143	NEUVILLE-SUR-SAONE	01- fontaine CAMILLE
		02- galerie du chemin des FRERES VOISINS
145	ODENAS	01- mine d'ODENAS
149	OULLINS	01- galerie de captage de la propriété ISAAC (n°1)
		02- galerie de captage de la propriété ISAAC (n°2)
		03- galeries (et citerne)du château d'OULLINS
151	PERREON (LE)	01- mine du BOUT DU MONDE
		02- mine d'EN FROMENTAL
		03- galerie du CRET DE L'HEULE
		voir VAUX-en B. : concession du BERCHOUX
153	POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR	01- grotte du MONT VERDUN
		02- grotte de POLEYMIEUX (caverne de la ROCHE)
		03- souterrains du MONT VERDUN
		04- fentes de carrières de POLEYMIEUX
		05- puits de recherche de houille de POLEYMIEUX
		06- aqueduc romain du MONT D'OR
		(portion souterraine)
		07- galerie souterraine du ROBIAT
		08- gouffre de LARGNEUX
		09- source du Thou (captage des GAMBINS)
		10- captage des AVUNES
		11- captage de la GRUERIE
154	POLLIONNAY	01- mine du VERDY (réseau supérieur)
		02- mine du VERDY (réseau inférieur)
156	POMMIERS	01- grotte (du CHATEAU) de SAINT-TRY
		(= grotte de POMMIERS)
		02- aqueduc souterrain de SAINT-TRY
		voir ANSE : aqueduc de SAINT-TRY (009-03)
157	PONTCHARRA-SUR-TURDINE	01- souterrain de PONTCHARRA
		(= souterrain de MIOLAN)
158	PONT-TRAMBOUZE	01- galerie souterraine de PONTRAMBOUZE
160	POULE-LES-ECHARMEAUX	01- souterrain des ECHARMEAUX
		02- galeries LAFONT
		03- mine de LONGEFAY (puits)
		04- mine de LONGEFAY (exhaure)
		05- grotte dans la montagne d'AJOUX

		06- galerie de mine de la BURTAS
161	PROPRIERES	01- mine de PROPRIERES
162	QUINCIE-EN-BEAUJOLAIS	01- mine de QUINCIE
286	RILLIEUX	01- grotte de CASTELLANE
		02- souterrain à RILLIEUX
		03- souterrain "La SARRASINIERE"
		04- rivière souterraine "LA RILLE"
167	RIVOLET	01- galerie de mine de RIVOLET (1)
		01- galerie de mine de RIVOLET (2)
171	SAIN-BEL	01- mines de SAIN BEL
		voir mines de CHEVINAY, de ST-PIERRE-LA-PALUD,
		de SOURCIEUX-LES-MINES
		02- souterrain à SAIN-BEL
		03- galerie de SAIN-BEL
172	SALLES	01- mine de SALLES
296	SOLAISE	01- abri sépulcral de SEREZIN-SUR-RHONE
177	SOURCIEUX-LES-MINES	01- mines de (SAIN-BEL)
178	SOUZY	01- galerie de mine de SOUZY
184	SAINTE-CATHERINE	01- grotte de la MADONE
188	ST-CLEMENT-SUR-VALSONNE	01- mine de ST-CLEMENT-SUR-VALSONNE
191	ST-CYR-AU-MONT-D'OR	01- fentes du MONT CINDRE (VIEUX-COLLONGES)
		02- fissures dans la carrière de la FERLATIERE
		03- galerie souterraine du POMET
		04- galerie de captage et citerne de MONTGELAS
		05- fontaine (galerie) de BREZIEUX
		06- fontaine GALAND
		07- captage du chemin VIAL
		08- captage du lavoir du clos SAINT BENOIT
		09- captage HUMBLOT
		10- source de la DAME
		(= voir COLLONGES n° 063-09)
		voir COLLONGES grotte-diaclase de COLLONGES
		voir POLEYMIEUX puits de recherche de houille
194	ST-DIDIER-AU-MONT-D'OR	01- fissures dans la carrière d'ARCHE
		02- fissures dans les carrières de ST-FORTUNAT
		03- galerie de la propriété ROMAN
		(= galerie de drainage de SAINT-DIDIER)
		04- fontaine (source) d'ARCHE
		05- galerie du Pré à Vincent
		(= galerie de captage de Fromente)
		06- source (captée) des Vignes
		07- galerie souterraine du Chemin Vert
		08- petite galerie de ST-ANDRE-DU-COING
		09- grande galerie de ST-ANDRE-DU-COING
		10- salle souterraine du CHATEAU DE ST-ANDRE
		11- cave de la Propriété LONGIN
		12- grotte de la MOLIERE
		13- galeries souterraines du VAL ROSAY
		(galeries du CHEMIN FERRAND)
		14- galerie de captage de la propriété DELORME
		15- galerie de captage de la CHEVROTIERE
		16- galerie de captage des BALMES
		17- galerie de captage du parc de SAINT-DIDIER
		18- galerie de captage PETTICA
		19- galerie de captage de FONT POIVRE
		20- galerie de captage de ROCHECARDON
195	ST-DIDIER-SOUS-RIVERIE	01- anciennes mines d'or de ST-DIDIER
		02- trous de SARRAZIN (= aqueduc romain)
196	ST-DIDIER-SUR-BEAUJEU	01- galerie de ST-DIDIER-SUR-BEAUJEU
197	ST-ETIENNE-DES-OULLIERES	01- mine de ST-ETIENNE-DES-OULLIERES
199		SAINT-FONS 01- balmes de SAINT-FONS (n°1)
		02- balmes de SAINT-FONS (n°2)
		03- balmes de SAINT-FONS (n°3)
		04- balmes de SAINT-FONS (n°4)

200	SAINT-FORGEUX	01- mine (gouffre) de SAINT-FORGEUX (= mine de GREVILLY)
201	STE-FOY-L'ARGENTIERE	01- mine de charbon de SAINTE-FOY voir COURZIEU : mine de houille de STE-FOY voir AVEIZE : mine de plomb de l'ARGENTIERE
202	SAINTE-FOY-LES-LYON	01- galerie de la propriété ROLLAND n° 1 02- galerie souterraine de la DOVAY (DOUAY) 03- galerie de la propriété ROLLAND n° 2 04- galerie souterraine de FONTANIERES n° 1 05- galerie souterraine de FONTANIERES n° 2 06- galerie souterraine de la LEZARDIERE 07- galerie souterraine de la FOURNACHE n° 1 08- galerie souterraine de FONTANIERES n° 3 09- galerie souterraine des COUTURES n°1 10- galerie souterraine des COUTURES n°2 11- galerie souterraine de CUZIEU n° 1 12- galerie souterraine de CUZIEU n° 2 13- galerie souterraine de CUZIEU n° 3 14- galerie souterraine de la FOURNACHE n° 2 15- galerie souterraine de FONTANIERES n° 4 16- galerie souterraine de FONTANIERES n° 5 17- galerie souterraine de VAL ROSE 18- galerie souterraine de la FOURNACHE n° 3 19- galerie (citerne) de la CROIX PIVORT 20- galerie souterraine de FONTANIERES n° 6 21- galerie souterraine de l'avenue VALLIOUD n° 1 galeries souterraines de PLANIT (n°1, 2, 3) galerie souterraine du SIGNAL
204	SAINT-GENIS-LAVAL	01- puits aux BASSES-BAROLLES 02- galerie souterraine du Clos BEAUREGARD (n°1) 03- galerie souterraine du Clos BEAUREGARD (n°2) 04- galerie souterraine du Clos BEAUREGARD (n°3) 05- galerie souterraine du groupe scolaire MOUTON
207	ST-GERMAIN-AU-MONT-D'OR	01- crevasses dans la carrière de ST-GERMAIN
208	ST-GERMAIN-SUR-L'ARBRESLE	01- grotte des carrières de GLAY 02- tunnel des carrières de GLAY 03- grotte de BEAUREGARD (= de CONZY, des ESSES)
212	SAINT-JEAN-DES-VIGNES	01- souterrain des POURRIERES (PORRIERES) (= La SARRASINIERE, grotte "SARRASINE" = "grotte" de ST-JEAN-DES-VIGNES)
215	SAINT-JULIEN	voir BLACE : mines des ESPAGNES
217	SAINT-JUST-D'AVRAY	01- galerie de PIERRES BLANCHES n° 3
220	ST-LAURENT-DE-CHAMOUSSET	01- mine à SAINT-LAURENT (= mine de la BORDELIERE) ?
230	SAINTE-PAULE	01- carrières souterraines de SAINTE-PAULE 02- mine de charbon de SAINTE-PAULE 03- mine de SAINTE-PAULE
231	SAINT-PIERRE-LA-PALUD	01- mines de ST-PIERRE-LA-PALUD (SAIN-BEL) voir SAIN-BEL : galerie souterraine de SAIN BEL
233	ST-ROMAIN-AU-MONT-D'OR	01- fontaine (galerie de captages, citernes) d'ARCHE 02- grotte du RAVIN D'ARCHE (de la FALAISE) 03- gouffres du RAVIN D'ARCHE 04- trou de CHANELETTE 05- grotte du CHAT 06- trou du CHIEN 07- grotte de GORGERAT 08- gouffre du RAVIN 09- souterrain de ST-ROMAIN (tunnel de carrières) 10- source du TIGNON 11- grotte du TIGNON 12- gouffre du TIGNON 13- mine de fer de SAINT-ROMAIN

		14- aqueduc romain du MONT-D'OR (portion souterraine)
		15- petite cavité vers la grotte de la FALAISE
234	SAINT-ROMAIN-DE-POPEY	01- souterrain de la SARRASINIERE
236	SAINT-ROMAIN-EN-GIER	01- galerie de mine à SAINT-ROMAIN
293	SATHONAY	01- "grotte" de SATHONAY
		02- captage des HORTICOS
294	SEREZIN-DU-RHONE	01- galerie au lieu-dit CRAPON
		voir SOLAISE : abri de SEREZIN-DU-RHONE
243	TARARE	01- mine de MOUILLATOUT n°1
		02- mine de MOUILLATOUT n°2
		03- mine de MOUILLATOUT n°3
245	TERNAND	01- mine de TERNAND (1)
		01- mine de TERNAND (2)
		01- mine de TERNAND (3 · exhaure)
297	TERNAY	01- balme du CLOS-BERNAY
		02- gouffre du CLOS BERNAY
		03- galerie du CLOS BERNAY
246	THEIZE	01- grotte de la MADONE
253	TUPIN-ET-SEMONS	01- mines de TUPIN
254	VALSONNE	01- mines de VALSONNE
255	VAUGNERAY	01- galerie de la MILLONIERE
		02- mine de PIERRE BLANCHE
257	VAUX-EN-BEAUJOLAIS	01- mine de MONTRICHARD
		voir LE PERREON . concession du BERCHOUX
258	VAUXRENARD	01- mine de VAUXRENARD
260	VERNAISON	01- souterrain à VERNAISON
261	VERNAY	01- mine de VERNAY
265	VILLE-SUR-JARNIOUX	01- gouffre de BANSILLON
		(= grotte de THEIZE)
		02- grotte de la MALADIERE
		03- grotte des PERRIERES
		04- grotte de CHARMONT
		05- gouffre des CRETS REMONT
266	VILLEURBANNE	01- souterrain à VILLEURBANNE
		02- "rivière souterraine" de la RIZE



BILAN DE 6 ANNÉES DE STAGE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE 1990 à 1995

(Jean Philippe GRANDCOLAS - Commission Enseignement)
(avec la collaboration de Fabien DARNE)

Peu de Comités Départementaux de Spéléologie peuvent s'enorgueillir d'une telle pérennité de ce type de stage : plus de 20 années d'existence, sans interruption !

Bien sûr, la structure spéléologique départementale existante a été un facteur déterminant, mais une équipe de cadres dynamique et variée (avec des chefs de file comme Jacques Gudefin, Jean-Pierre Barbary, Jean-Marc Ancelle), y est pour quelque chose.

Nombre de stagiaires par année :

1990 : 18 dont 5 féminines
1991 : 15 dont 3 féminines
1992 : 9 dont 4 féminines
1993 : 13 dont 4 féminines
1994 : 16* dont 5 féminines
1995 : 12 stage complètement "mâle"

* dont la moitié appartient au Spéléo-Club de Villeurbanne.

Clubs représentés et nombre de stagiaires par club :

C.D.S. Rhône

Clubs	1990	1991	1992	1993	1994	1995	Total
Vulcains	4	5		3	2		14
Ursus		5	1		2	5	13
S.C. Villeurbanne				2	8		10
Tritons	2	2	1	2		1	8
M.J.C. Givors / Excentriques	4	1					5
E.E.S.V.				2	2	1	5
A.S.N.E.	1		1		1		3
G.S. Dardilly	1		2				3
P.S.C.J.A.		1		2			3
Individuels	1			1		1	3
G.S.R.M.	1					1	2
M.J.C. Vénissieux	1						1
Troglodytes			1				1
C.S.M.R.						1	1

Commentaire : les clubs représentés ne sont pas forcément les clubs ayant le plus gros effectif d'inscrits, le dynamisme n'est pas l'apanage des gros clubs ! Il est dommage de constater que certains clubs ne soient pas du tout représentés, est-ce un manque d'information ?!

C.D.S. Ain

Clubs	1990	1991	1992	1993	1994	1995	Total
K.E.K.	3						3
S.C. M.J.C. Bellegarde			2				2

C.D.S. Isère

Club	1990	1991	1992	1993	1994	1995	Total
S.C. Vienne			1				1

C.D.S. Loire

Club	1990	1991	1992	1993	1994	1995	Total
C.E.S.A.ME.		1					1

C.D.S. Saône-et-Loire

Club	1990	1991	1992	1993	1994	1995	Total
S.C. Argilon					1		1

C.D.S. Haute-Savoie

Club	1990	1991	1992	1993	1994	1995	Total
G.S. Troglodytes Novel						2	2

Etranger

Clubs	1990	1991	1992	1993	1994	1995	Total
Société Suisse de Spéléologie				1			1

Nombre de stagiaires s'étant présentés par la suite à un stage initiateur (avec réussite) : 11 (chiffre approximatif).

Nombre de cadres / clubs / années :

Clubs	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Vulcains	1		3	1	1	1
Tritons	1	1	4	2	2	4
A.S.N.E.					1	
G.S. Dardilly		1				
Ursus	4	3	1	1	2	2
P.S.C.J.A.	2	2	1	1		
Troglodytes				1	1	
S.C. Villeurbanne			1	2	1	2
Total	8	7	10	8	8	9

Commentaire : 5 clubs principalement ont une représentativité dans l'encadrement des stages...

Coût du stage : (en francs)

Années	Montant	Prix de journée par stagiaire	Coût du stage par stagiaire	Participation C.D.S. Rhône
1990	14345,77	132,83	796,68	3745,77
1991	14662,07	162,91	977,47	5662,07
1992	9122,23	168,93	1013,58	2933,23
1993	13795,56	176,86	1061,19	5235,56
1994	22138,81	197,66	1383,67	10938,81
1995	15135,71	210,21	1261,3	6135,71

Commentaire : en 1994, la formule adoptée (gestion hôtelière) a provoqué un surcoût du stage (le stage a duré 7 jours au lieu des 6 habituels). Pour le budget du C.D.S., le stage formation et perfectionnement technique est un poste important, mais ô combien bénéfique pour la sécurité des spéléos débutants et enrichissant sur le plan relationnel. Bref, la notoriété de ce stage lyonnais dépasse nos frontières rhônalpines !

Annexe : cavités visitées

Départements	Cavités
Ardèche	Pascaloune, Despeysse, Rochas, Event supérieur de Foussoubie, Grotte Nouvelle, Marteau, Grand Combe, Cordier
Gard	Agas, Neuf Gorges
Doubs	Biefs-Boussets, Baume des Crêtes, Jérusalem, Légarde, Vauvougiers, Pré Rond, Belle Louise
Drôme	Appel
Isère	Trou Qui Souffle, Peljonc
Jura	Gros-Gadeau
Savoie	Enfers, Névé, Cochons, Froide, Cavale, Garde, Litorne, Grand Tétras

COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉS 1995
COMMISSION SPÉLÉO-SECOURS C.D.S. RHONE

(Jacques GUDEFIN - C.T.D. S.S.F.69)

Effectifs :

L'équipe des conseillers techniques départementaux (C.T.D.) est constituée de Jacques GUDEFIN, Fabien DARNE, Jean Philippe GRANDCOLAS et Jean-Pierre BARBARY, avec l'aide de notre ancien adjoint Jean-Marc ANCELLE, actuellement non fédéré, mais utile pour les déclenchements d'alerte sur Lyon.

Nous n'avons que trois chefs d'équipes, auxquels se rajoutent souvent les C.T.D., 15 secouristes dans la première équipe et une vingtaine dans la seconde (dernière liste le 25/01/95).

Matériel du C.D.S. :

Peu de matériel spéléo classique, pas mal de matériel spécifique (frein-poulie, cordelette, amarrages, trousses, kits, etc...) et une civière en bon état avec un matelas à dépression.

Du matériel médical (conditionné en kit) déposé à l'hôpital Edouard Herriot (convention) et entretenu par notre médecin Georges BANCALARI.

Entraînements :

Nous tenons le rythme de deux exercices par an (c'est bien !). Un premier exercice a eu lieu à l'aven du Camelié, dans le Gard, les 4 et 5 mars 1995, avec 24 participants du Rhône. Le deuxième a eu lieu au gouffre Karen, en Haute-Savoie, avec le S.S.F. 74 les 8 et 9 juillet 1995, avec une quinzaine de participants du Rhône.

Peu de stagiaires en stages régionaux ou nationaux (malgré des financements régionaux propres à notre département).

Trois spéléos du G.U.S. ont participé à l'exercice du S.S.F. 01 au gouffre Vincent (Ain) en septembre 1995.

Interventions secours réels :

Participation de Jacques GUDEFIN au secours du gouffre Jean-Bernard en août 1995 (équipe parisienne retardée dans la traversée B22 - V6) et préalerte du S.S.F. 69.

Participation de Georges BANCALARI (médecin-anesthésiste-réanimateur) au secours au gouffre des Trois Bêtas (chute d'un spéléo de la région parisienne) avec préalerte du S.S.F. 69.

Activités des conseillers techniques :

- Encadrement du stage C.T.D. 1995 en Haute-Garonne.
- Participation aux essais de matériel du S.S.F. sur les valdotins et tyroliennes (suite prévue avec une rencontre en 1996).
- Quelques réunions avec le S.S.F. 74 (préparation des exercices, bilans, convention et plan 74).
- Réunion S.S.F. des C.T. du Grand Sud-Est les 2 et 3 décembre 1995 dans le Vercors.

Projets 1996 :

- Organisation des alertes sur le Rhône :
  - ➔ achat de messagers électroniques (Tatoo ou Tam Tam).
- Maîtrise du matériel :
  - ➔ accès possible aux chefs d'équipe
  - ➔ réactualisation des listes de matériel de désobstruction des clubs (en cas de gros pépins)
  - ➔ inventaire et gestion par les responsables du matos C.D.S. ?
- Entraînement de l'équipe du Rhône :
  - ➔ deux exercices prévus
  1) La Diau les 27 et 28 janvier 1996 avec le S.S.F. 74
  2) Les 21 et 22 septembre 1996, lieu non défini.
- Rééquipement et balisage des traversées classiques au gouffre Jean-Bernard.

Revu et corrigé par Jean Philippe GRANDCOLAS - C.T.D.A. S.S.F.69.



CONSIGNES DE MISE EN FORME
COMPTES-RENDUS & ARTICLES

(Fabien DARNE & Bernard PERRIN - Commission Publication)

Malgré les requêtes formulées dans notre précédant bulletin (cf. Spéléo-Dossiers n°25 page 111) il est rare que les consignes soit appliquées en totalité. Puisqu'un fichier doit être mis en forme, autant satisfaire la rédaction, n'est-ce pas ? D'autant plus que nous n'avons pas que ça à faire...

Et de grâce, respectez les délais ... pour la même raison !

GÉNÉRALITÉS

Retrait de la première ligne de paragraphe : **1 cm**. Interligne : simple.
Marges du document : **2 cm** (haut, bas, gauche, droite).
Remarque : utilisez le menu «Format» pour espacer les paragraphes, et non la touche «Entrée» ; le fichier sera plus petit (en octets), donc plus vite ouvert, le défilement à l'écran et l'impression plus rapide (car chaque touche au clavier vaut un octet, et au bout de 100 pages...).

COMPTES-RENDUS D'ACTIVITÉ DE CLUB

Pour la **totalité du texte** (seul le "NOM DU CLUB" est en MAJUSCULES) :
- Alignement : à gauche
- **Police** : avec Sérif (lettre à empattement), exemple : **Times New Roman**. **Taille : 12**
- Titre de paragraphe : **gras**, suivi de "**:**". Espacement : avant 2, après 1 (1 ligne = 12 points)
- Nom de département : **gras**, ***italique*** ; ainsi que les cavités désobstruées, topographiées, explorées, etc., ou massif, plateau, etc.

ARTICLES

TITRE & SOUS-TITRE : MAJUSCULES
Alignement : **centré**
Police : sans Sérif (caractères "bâton"), exemple : **Helvetica, Arial**,...
Taille : respectivement **18** & **14**
Style : **gras**

Commune - Département & **(Prénom NOM - Nom de Club)** : minuscule (sauf le NOM !)
Alignement, police, style : idem. Taille : **12**. Espacement : 1 (auteur - club : entre parenthèses).

*Introduction : alignement justifié, police sans Sérif **10**, **italique**.*

TITRE DE PARAGRAPHES aligné à **gauche**, sans Sérif **12**, **gras**. Espacement : avant 2, après 1.

SOUS-TITRE (de paragraphes) : idem sauf style : normal ; espacement : après 1. Pour les articles longs et/ou très structurés, les titres et sous-titres de paragraphes peuvent être numérotés.

Texte : justifié, avec Sérif 12, en sous-paragraphes éventuellement espacés d'une ligne.

Tout cela sur **disquette** (elle vous sera restituée) avec coordonnées (pas IGN !) de l'auteur, MAC ou PC sous logiciels courants, **ET** un **tirage imprimante** (en cas de problème). Mais si vous n'avez pas accès à un ordinateur, ne vous donnez pas de mal à taper sur une vieille Remington avec un seul doigt, nous saisirons vos textes avec plaisir (pour peu qu'ils soient lisibles !).

Pour les topographies nous pouvons réaliser les titres, légendes et copies d'originaux.

Nous lançons également un appel aux dessinateurs et "scribouillons" de tous poils pour faire quelques illustrations noir & blanc pour les prochains numéros. En cas de manque d'inspiration, vous pouvez partir de photos par exemple.

CONSIGNES DE RÉDACTION
COMPTES-RENDUS, ARTICLES & TOPOGRAPHIES

(Bernard PERRIN & Fabien DARNE - Commission Publication)

Les documents remis à la rédaction de Spéléo-Dossiers comportent des erreurs et oublis, ce qui ralenti considérablement l'élaboration du bulletin, par les vérifications et recherches, ainsi que par les contacts avec les auteurs pour valider les modifications. Ce sont souvent les mêmes ; nous allons donc les énumérer afin de travailler le mieux et le plus vite possible.

Lors de la réalisation de la table des matières (voir plus loin) les imprécisions ou changements concernant les noms et situation de cavités pouvaient laisser perplexes, mais en tout cas amenaient à de fastidieuses recherches.

COMPTES-RENDUS D'ACTIVITÉS DE CLUB

Respectez l'orthographe et le type des cavités (grotte, gouffre, aven, scialet, etc.). Veillez à les classer dans le bon département ! Le plus courant étant l'inversion Ain/Jura ou Ardèche/Gard.
Il est préférable de ne pas lister les canyons et les cavités ensemble.

Tentez de mentionner vos visites de façon exhaustive. Vous avez sans doute déjà rencontré des questionnaires à l'entrée de certaines cavités ; ces comptes-rendus peuvent également être une source d'information sur la fréquence des visites, et peut-être retarder ou empêcher un interdit !

Pour vos explorations ou désobstructions ne mentionnez pas uniquement le nom de la cavité, ajoutez la commune et le département pour plus de précision.

ARTICLES DE CAVITÉS

NOUVELLES CAVITÉS :

De toute évidence vous devrez mentionner son type et nom de baptême, à la lettre près, **"une-bonne-fois-pour-toute"**. Les différents explorateurs se mettront d'accord de manière à ce que l'éventuel prochain article soit affublé du même titre (ne riez pas, le contraire est déjà arrivé !).

Prenez soin aussi de situer la cavité sur la bonne commune, et non pas sur un lieu-dit (même remarque). Vous pourrez y ajouter le nom du massif, plateau, forêt, etc. Le lecteur n'est pas censé tout connaître, c'est à vous de l'informer.

PROLONGEMENTS DE CAVITÉS CONNUES :

Même combat ! Mais cette fois l'erreur est peu pardonnable s'il existe des publications antérieures, et c'est là que les bibliographies prennent toute leur importance.

BIBLIOGRAPHIES

Il n'existe apparemment pas de normes au sujet de leurs rédactions ; même dans des revues renommées (non citées !) elles peuvent changer d'un numéro à l'autre !

Nous proposons un format qui est un compromis de tout ce que l'on peut rencontrer :
NOM Prénom (ANNÉE) : Titre d'article - ***Titre d'ouvrage***, genre d'ouvrage de l'Éditeur, **n°, p.**.
Le tout classé par ordre alphabétique, puis chronologique des auteurs.

TOPOGRAPHIES (et croquis d'exploration)

Elles doivent comporter au **minimum** : le nom de la cavité, la commune, le département, les coordonnées ; les mentions "plan" (avec le nord, la date si magnétique), "coupe", "entrée" & cote 0, le plus grand dénivelé, une échelle graphique (pour les réductions), le club, éventuellement les topographes et dessinateur(s).

Pour finir, laissez une marge minimum de 1,5 cm tout autour.

TABLE des MATIÈRES

des SPÉLÉO-DOSSIERS n° 1 à 25
(Bernard PERRIN - Commission Publication)

Sommaire :

- Table des auteurs ..... page 135
- Table thématique ..... page 143
- Index des cavités françaises ..... page 152
- Étranger ..... page 162

Le Comité Départemental de Spéléologie du Rhône publie sa deuxième table des matières. La première concernait les **CDS Info** (1963-1967), précurseurs de **Spéléologie-Dossiers** qui a fini par s'écrire comme il se prononçait, c'est à dire **Spéléo-Dossiers**.

Né en 1971, ce bulletin était la seule publication de la région Rhône-Alpes, mis à part celle des clubs bien sûr. Aussi trois numéros sont consacrés aux actes de congrès (2, 5 & 9).

Trois numéros hors série ont vu le jour également : *Actes du 13° congrès Rhône-Alpes* (le seul analysé dans ces tables), *Inventaire préliminaire des cavités naturelles & artificielles du département du Rhône* (1985), puis *Moucherolle souterraine* (1988).

Cela fait donc un total de 26 ouvrages analysés, soit 348 articles pour 1931 pages.

Les numéros 1 à 5, 9, 11 & HS ne sont hélas pas paginés ; vous trouverez une pagination fictive [entre crochets] permettant de situer les articles...si les dossiers sont dans le bon ordre !

Les dates mentionnées correspondent à **l'année de parution** (ou de dépôt légal) de l'ouvrage, non pas celle figurant sur la couverture ou la première page (d'ailleurs certaines sont identiques).
Il règne en fait un certain désordre, visualisé par ce tableau :

N°	Activités	Parution	N°	Activités	Parution
1 - 1971	1960/70	1971	14 - 1978	1977/78	1979
2 - Spécial	actes congrès	1971	15 - 1979		1980
3 - 1971		1971 (?)	16 - 1982	1981	1982
4 - 1972	1971	1972	17 - 1983	1982/83	1984
5 - 1972	actes congrès	1972	18 - 1984	1984	1985
6 - 1972		1972 (?)	*Hors série*	*Invent. Rhône*	*1985*
7 - 1973		1973	19 - 1985	1985	1986
8 - 1973		1973	20 - 1986	1986	1987
9 - 1973	actes congrès	1973	*Hors série*	*Mouch. Sout.*	*1988*
10 - 1973		1973 (?)	21 - 1989	1987/88	1989
Hors série	actes congrès	1975	22 - 1990	1989/90	1991
11 - 1975		1975 (?)	23 - 1991/1992	1991/92	1993
12 - 1976	1976	1977	24 - 1993	1993	1994
13 - 1977	Cavités Ain	1977	25 - 1994	1994	1995

Les numéros 3, 6, 10 & 11 sont normalement parus en fin d'année. Cependant, le n° 10 - 1973 possède deux articles datés d'avril 1974 !?
Les numéros 16 & 21 portent sur leur couverture l'année de parution, contrairement aux autres !?
Conclusion : on devrait se référer uniquement à **l'année de parution**. De toute évidence, tant qu'un ouvrage n'est pas diffusé, ces articles ne sont pas consultables ! Peu importe le moment où ils ont été écrits, ni celui où les faits relatés se sont produits.

Table des auteurs (classement alphabétique, puis chronologique)

Tous les articles sont inclus, exceptés les publicités, les extraits de presses, et les comptes-rendus d'activités de clubs non signés que vous trouverez dans la table thématique.

Pour les collectifs, chaque auteur a été répertorié alphabétiquement.

Ces tables étant issues d'une base de données, les titres longs ont dû être écourtés.

Table thématique (classement alphabétique des thèmes, rubriques, sous-rubriques)

Cette table est sans doute la plus contestable. Il a été parfois difficile de faire la part des choses. Notamment au sujet des massifs, les articles retenus présentent des synthèses ou des réseaux, pas de cavité unique.

Des thèmes sans références d'ouvrage, volontairement ajoutés, faciliteront les recherches.

Index des cavités françaises (idem pour les départements, communes, cavités)

Cet index a nécessité beaucoup de labeur. Les noms de cavités changent au cours du temps (parfois court !), les situations aussi (quand elles y sont !) ; des communes citées n'existent pas !

La plupart des cavités ont pu être reclassées, mais des erreurs subsistent certainement ; le doute plane sur certaines coordonnées... Les "inclassables" figurent sous le nom "Cavités diverses".

Les comptes-rendus d'activités n'ont pas été analysés.

Étranger (idem pour les continents, pays, régions et cavités)

Cette table des matières comporte sûrement des erreurs et oublis, aussi le lecteur est prié de signaler toutes anomalies et suggestions. En attendant, bonnes recherches !

TABLE DES AUTEURS

(anonymes)

AA		Les cordes	1971	(1)	[43-50]
AA		Informations	1971	(1)	[51-53]
AA		Le 9° congrès Rhône-Alpes	1971	(2)	[3-6]
AA		Réunions du Comité Directeur du CDSR	1973	(7)	51-54
AA		Commission"relations humaines"-Quelques questions posées...	1973	(9)	[5-7]
AA		Résultats du sondage sur les thèmes de travail	1973	(9)	[9]
AA		Actes du Colloque Inter. de Karsto...Spéléo. 21-25 août 1971	1975	(11)	[5, 6]
AA		Réunion du CSR du 31 mai 1975 (& commissions)	1975	HS	[11-20]
AA		Commissions FFS	1975	HS	[9, 10]
AA		Sommaires des Spéléo-Dossiers n° 1 à 13	1979	(14)	25-27bis
AA		Cavités citées dans ce numéro 14	1979	(14)	5, 6
AA		Cavités citées dans le Spéléo-Dossiers n° 15	1980	(15)	5
AA		-1490 - Réseau du Jean-Bernard - Plongée 82	1982	(16)	78
AA		(note sur la faune cavernicole)	1987	(20)	84
APaRS		Trou des Mongols : du nouveau !	1993	(23)	46
APaRS		Trou des Mongols	1994	(24)	34-36
ASNE		Présentation géographique du plateau d'Innimond	1979	(14)	39
ASNE		Éléments de géologie sur la région Ordonnaz - Innimond	1979	(14)	40-42
ASNE		Grotte Moilda	1979	(14)	43-50
ASNE		Nouvelles du Bas-Bugey	1979	(14)	51-57
ASNE		Gouffre des Irmondiaux	1982	(16)	9-11
ASNE		Grotte Moilda	1982	(16)	12
ASNE		Chaîne du Reposoir - Bilan 1981	1982	(16)	36
ASNE		La grotte Moilda	1984	(17)	7-13
ASNE		L'aven Us de Milo	1987	(20)	54
CDS Ardèche		Activités du CDS 07	1975	HS	[23]
CDS Ardèche		Gouffre A. Touyat -945 (Pyrénées)	1975	HS	[25, 26]
CDS Rhône		Une enquête du CDSR mai 1973	1975	(11)	[19-26]
Commission	Fichier-Doc.	... ? C'était comment la spéléo dans le Rhône avant le CDS ?	1995	(25)	110
Commission	Publication	Éditorial	1972	(4)	[3]
Commission	Publication	Avertissement au lecteur	1977	(12)	9
Commission	Spéléo-Dossiers	Éditorial	1987	(20)	4
EES Villefranche		Recherche et prosp...plateau de Nivollet-Montgriffon Bugey	1993	(23)	37-40
EES Villefranche		L'EESV sur le massif de la Pierre-Saint-Martin	1993	(23)	95-97
EES Villefranche		Rocher école de Limas	1994	(24)	52
FFS	Com. équipt	Conditions générales de distribution	1975	(11)	[14-17]
FJS		Sacs Seyssins	1971	(2)	[54]
FLT		Le gouffre de Lonné Peyré	1971	(2)	[25, 26]
FLT		La grotte de Pré-Martin	1971	(2)	[27, 28]
FLT		Baudrier flt - Lampe frontale flt - Tente flt	1971	(2)	[55, 56]
GEKHA		Glacier abîme Noël Porret	1984	(17)	38, 39
GEKHA		Le gouffre E7	1984	(17)	40-42
Groupe Aven		Sacs Aven	1971	(2)	[65]
Groupe d ' Étude	Technique EFS	Comment préparer un kit	1995	(25)	86, 87
Groupe d ' Étude	Technique EFS	La fabrication et l'entretien des cordes	1995	(25)	88-92
Groupuscule		Chabert ... marche arrière !!!	1982	(16)	77
GRPS		Réseau de Peyrejal - Goule de Sauvas	1971	(2)	[13-19]
GRPS		Goule de Sauvas	1971	(3)	[38]
GRPS		Goule de Sauvas - Évent de Peyrejal	1972	(5)	[19, 20]
GS Aven	SC Lyon	Gouffre de Bossetan	1977	(12)	31-33
GS Bourg		Exploration du mont Nivigne	1973	(9)	[64-67]
GS Dolomites		Massif de Platé (zone d'Aujon)	1984	(17)	46-51
GS Excentriques	MJC Givors	Liaison Rochepierre-Chamandre	1991	(22)	45-52
GUS		La grotte du Pissoir à Torcieu	1975	HS	[51-53]
La rédaction		Éditorial	1974	(10)	7
PSCJA		Bure (Dévoluy) Gouffre B1	1982	(16)	13
PSCJA		Massif du Granier	1984	(17)	32-37
PSCJA		Chorum Fanfan (Dévoluy, massif de Bure)	1984	(17)	52-54

PSCJA		Informations sur nos travaux de prospection et d'exploration	1985	(18)	41
PSCJA		Guizhou expé	1987	(20)	80, 81
SC Duchère	SC Lyon	La grotte de la Conche	1971	(3)	[39-41]
SC Duchère	SC Lyon	La grotte de la Conche	1972	(5)	[29-31]
SC Lyon		La Cornelle de la Bauche	1972	(5)	[21, 22]
SC Lyon		Réseau souterrain de la forêt de Champfromier	1973	(9)	[73-75]
SC Lyon		Résurgence de Gournier	1973	(9)	[78]
SC Lyon		Le puits du Solitaire	1975	HS	[37-42]
SC Lyon		Grotte de Gournier	1975	HS	[43, 44]
SC Lyon		Le réseau de la Combe des Foges	1977	(12)	21-29
SC Lyon		Gournier (explorations)	1977	(12)	35-42
SC Savoie		La tanne des Squelettes	1971	(2)	[21-23]
SC Savoie		La tanne des Squelettes	1972	(5)	[23-26]
SC Savoie		...jonction entre la grotte du Biolet et le golet du Tambourin	1972	(5)	[26, 27]
SC Savoie		Communication du SC Savoie	1975	HS	[29, 30]
SC Villeurbanne		Le trou Lisse à Combone	1971	(2)	[29, 30]
SC Villeurbanne		Gouffre à Maule	1972	(4)	[34-35]
SG Forez		Forage sur St-Marcel d'Ardèche	1972	(5)	[35-39]
SGCAF	Grenoble	Le gouffre du Cambou de Liard	1972	(5)	[32-34]
Tritons		La Dent de Crolles	1971	(2)	[24]
Troglodyte		La tanne du Toutou Cocu	1971	(3)	[35-37]
Ursus	Tritons	Les bouteilles d'acétylène	1971	(2)	[53]
Ursus		Au bout de l'Europe ...	1972	(4)	[36, 37]
Ursus		Gouffre Daniel	1982	(16)	19-21
Ursus		Puits de l'Echo	1984	(17)	24-29
Ursus		Gouffre de l'Arlésienne	1984	(17)	30, 31
Ursus		Massif du Criou	1984	(17)	43-45
Ursus		Massif du Criou	1985	(18)	12-21
Ursus		Montagne du Criou	1986	(19)	6-9
Ursus		Le perfo à accus	1986	(19)	64, 65
Ursus		Montagne du Criou	1987	(20)	9-15
Ursus		Montagne du Criou - Haute-Savoie	1989	(21)	34-37
Ursus		Gouffre des Morts-Vivants	1989	(21)	38-44
Ursus		Le réseau Lucien Bouclier	1991	(22)	104-107
Ursus		Grotte de Peteret	1994	(24)	64
Ursus		Massif du Criou	1995	(25)	56-63
Vulcain		Travaux à Samoëns	1971	(2)	[20]
Vulcain		État de nos travaux sur le plateau de Follis à Samoëns	1972	(5)	[28]
Vulcain		Le gouffre Jean-Bernard (Exploration 1974-1975)	1975	HS	[31-36]
Vulcain		Activités du GS Vulcain en Autriche	1985	(18)	44-46

A

ACHIARY	(Francois)	Diététique & spéléologie	1973	(7)	7-19
ANDRIEUX	(Jean-Luc)	Activités des clubs - Année 1992 / SC Villeurbanne	1993	(23)	29, 30
ARIAGNO	(Daniel)	Le comportement du spéléologue sous-terre	1991	(22)	143,144
ARTHAUD	(Gilbert)	Le chorum des Fontaines	1980	(15)	57-60
AUBRIOT	(Gérard)	Massif de la Chartreuse (Dent de Crolles)	1975	HS	[27]
AUBRIOT	(Gérard)	Massif du Vercors - Prospection de la Grande-Moucherolle...	1975	HS	[48-50]

B

BALLESIO	(Roland)	Étude des os. découverts...gal. de l'ours du chorum Fanfan	1984	(17)	55
BALLESIO	(Roland)	État des récoltes ostéologiques et paléonto...(de 1980 à 1992)	1993	(23)	155-171
BARBARY	(Jean-Pierre)	Deuxième expédition spéléo. franco-chinoise"GEBIHE 89"...	1991	(22)	133,135
BARBARY	(Jean-Pierre)	Roumanie - Camp...Alpes de Transylvanie - Massif de Bihor	1991	(22)	139,140
BARBARY	(Jean-Pierre)	CR du séjour des spéléologues roumains de Cluj en sept. 91	1993	(23)	121
BARBARY	(Jean-Pierre)	Donghe 92"La grotte rivière" - Expé. spéléo. franco-chinoise...	1993	(23)	145-147
BAYERE	(Jean-Paul)	Haut lieu du canyonning - L'île de la Réunion	1994	(24)	70-72
BEAUMONT	(R.)	Grotte de Gournier - Plongée été 1981	1982	(16)	14, 15
BERJOAN	(Damien)	Activités du Rhône - 1993 / SC Villeurbanne	1994	(24)	26, 27
BERJOAN	(Damien)	Activités du Rhône - 1994 / SC Villeurbanne	1995	(25)	22, 23
BERTIN	(Gilbert)	Grotte de Chessy-les-Mines n°1 (topos)	1993	(23)	22

BERTIN	(Gilbert)	La grotte de Charmont	1995	(25)	76-79,83
BERTIN	(Gilbert)	Le gouffre de Bansillon	1995	(25)	80-83
BERTIN	(Gilbert)	Quelques mots sur la journée test-corde du 19 novembre 1994	1995	(25)	107
BERTIN	(Gilbert)	Sortie interclub ou le récit d'une classique ordinaire	1995	(25)	108,109
BILLAUD	(Yves)	Le chorum des Fontaines	1980	(15)	57-60
BILLAUD	(Yves)	Le karst...Parves-Mont Tournier - Approche hydrologique	1985	(18)	63-75
BOST	(Gilles)	La grotte des cascades du Luizet	1993	(23)	47-54
BOTTAZZI	(Jean)	Explos au vallon des Éparres	1991	(22)	64-67
BOTTAZZI	(Jean)	Grotte de la Scierie	1993	(23)	98-101
BOUGNOL	(Henri)	Une rencontre régionale photo-cinéma de spéléologie	1975	(11)	[11]
BOUGNOL	(Henri)	Commission des conférences	1975	(11)	[12]
BOUVET	(Yvette)	La faune du gouffre Berger	1971	(3)	[27, 28]
BOUVET	(Yvette)	La pollution dans le gouffre Berger	1971	(3)	[29-32]
BOUVET	(Yvette)	Le spéléologue & la biospéléologie	1971	(3)	[43-57]
BRUN	(France)	Spéléologie / Relations humaines	1973	(9)	[11, 12]
BRUN	(Robert)	Compte rendu de participation (XI° congrès Rhône-Alpes)	1973	(9)	[89, 90]
BUGNET	(Michel)	L'exsurgence du cirque des Avalanches	1972	(6)	23-26
BUGNET	(Michel)	Réseau des sources de Magland gouffre de Rivière-Enverse	1980	(15)	33-39
BUGNET	(Michel)	Combe des Foges - Gouffre du Double S	1982	(16)	37-45
BUGNET	(Michel)	Réseau de la Tête des Verds	1986	(19)	14-22

C

CHARNET	(M.P.)	Résurgence la Pedorrilla	1982	(16)	48-50
CHIROSSEL	(Jean-Xavier)	Matériel & méthodes de désobstruction	1972	(5)	[9-18]
CHIROSSEL	(Jean-Xavier)	Techniques de désobstruction	1973	(9)	[79-85]
CLAUDEY	(Guy)	Éditorial	1971	(1)	[3, 4]
CLAUDEY	(Guy)	Bilan CDS 1960/1970	1971	(1)	[27-41]
CLAUDEY	(Guy)	Une nouvelle forme de spéléologie de loisirs ?	1971	(2)	[44-49]
CLAUDEY	(Guy)	Les noeuds en spéléologie	1972	(4)	[5-15]
CLAUDEY	(Guy)	Les grottes du Pic	1972	(4)	[39-57]
CLAUDEY	(Guy)	Note du Directeur de la publication "Spéléologie-Dossiers"	1972	(5)	[3]
COLIN	(Pascal)	Activités 1978 du Groupe Ulysse Spéléo	1979	(14)	33, 34
COLIN	(Pascal)	Activités 1979 GUS	1982	(16)	63-65
COLLIARD	(Daniel)	Le point sur le Mirolda ...	1982	(16)	22-25
COLLIARD	(Daniel)	Des nouvelles de Gournier	1993	(23)	90
COLLIGNON	(Bernard)	Deuxième expédition spéléo. franco-chinoise"GEBIHE 89"...	1991	(22)	133,135
COURBIS	(Robert)	Note sur l'utilisation du refuge spéléo de St-Remèze 07	1975	HS	[24]
CREAC'H	(Yves)	Lexique des termes spéléologiques : Matériel	1974	(10)	13,21-31
CROUSLE	(Olivier)	Activités du Rhône - 1993 / ASNE	1994	(24)	16, 17
CRUAT	(Bernard)	Compte-rendu de plongée en 84	1985	(18)	42, 43

D

DANIERE	(Pierre)	Le puits de Rappe	1973	(8)	9-27
DANIERE	(Pierre)	La pontonnière «Aven»	1973	(8)	37-40
DARNE	(Fabien)	Expédition spéléologique Liban 1992	1993	(23)	131,132
DARNE	(Fabien)	Le gouffre du Faouar Aïn Ed Dara ou Houet El-Hamam	1993	(23)	133-144
DARNE	(Fabien)	Une belle ardéchoise : la grotte du Chasserou	1993	(23)	55-59
DARNE	(Fabien)	Grotte Nouvelle de Vallon ou grotte de Mézelet	1993	(23)	62-69
DARNE	(Fabien)	Prospection sur le massif de l'Alpe	1993	(23)	71, 72
DARNE	(Fabien)	Le réseau des Moldaves...Réseau de la Dent de Crolles	1993	(23)	73-76
DARNE	(Fabien)	Nouvelles explorations au gouffre Philippe Panné	1994	(24)	44-46
DARNE	(Fabien)	Une visite classique à la grotte des Eaux-Chaudes	1994	(24)	66-68
DARNE	(Fabien)	La salle Moche du gouffre M413	1995	(25)	68-71
DARNE	(Fabien)	Le réseau de la Bidouze	1995	(25)	72-74
DARNE	(Fabien)	Du carbure de calcium à l'acétylène	1995	(25)	96-101
DARNE	(Fabien)	Région Rhône-Alpes - Bilan de la commission enseignement	1995	(25)	104-106
DARNE	(Fabien)	Consignes de mise en forme des comptes-rendus & articles	1995	(25)	111
DARNE	(Fabien)	Expédition Irian 95 - Province d'Irian Jaya	1995	(25)	117
DE CHABELIER	(J.B.)	Gouffre CP21	1989	(21)	53-55
DELEULE	(Arnaud)	Explorations sur le massif de la Salette	1993	(23)	91-94
DELORE	(Jacques)	Traçages dans le Bugey	1984	(17)	14-20

DOUET	(Patrick)	Trou Débaptisé	1993	(23)	60, 61
DOUET	(Patrick)	Trou des Champignons	1994	(24)	32, 33
DROUIN	(Philippe)	Éditorial	1975	(11)	[3]
DROUIN	(Philippe)	A propos de Spéléologie-Dossiers	1977	(12)	5, 6
DROUIN	(Philippe)	Activités 1975 du Groupe Ulysse Spéléo	1977	(12)	11, 12
DROUIN	(Philippe)	Activités 1976 du Groupe Ulysse Spéléo	1977	(12)	12, 13
DROUIN	(Philippe)	Les siphons de l'île Crémieu	1977	(12)	17-19
DROUIN	(Philippe)	Les grandes cavités du département de l'Ain	1977	(13)	3-91
DROUIN	(Philippe)	Les bulletins spéléologiques du ... Rhône de 1947 à 1977	1979	(14)	15, 22
DROUIN	(Philippe)	Activités 1977 du Groupe Ulysse Spéléo	1979	(14)	31, 32
DROUIN	(Philippe)	L'aven Christine	1980	(15)	10-14
DROUIN	(Philippe)	A propos de l'aven Christine (Savoie)	1980	(15)	15
DROUIN	(Philippe)	Groupe Ulysse Spéléo : activités du club en 1980 / ... 1981	1984	(17)	69, 71
DROUIN	(Philippe)	Grotte de Chamard	1985	(18)	34-37
DROUIN	(Philippe)	Les publication spéléologiques du ... Rhône jusqu'en 1983, ...	1985	(18)	57-60
DROUIN	(Philippe)	Les plus grandes cavités ... de l'Ain et ... de la Savoie	1985	(18)	61, 62
DROUIN	(Philippe)	Grotte des Planchettes	1986	(19)	25-28
DROUIN	(Philippe)	Grotte de Treffiez	1986	(19)	41-46
DROUIN	(Philippe)	La grotte de Résinand	1987	(20)	46-51
DROUIN	(Philippe)	La grotte des Hôpitaux	1991	(22)	33-40
DROUIN	(Philippe)	La grotte de l'Âne	1995	(25)	26-31
DROUIN	(Philippe)	La grotte de la Baignoire	1995	(25)	32-36
DUCLUZAUX	(Bruno)	Le massif du Balmhorn (...) - Valais-Suisse - Un paléokarst...	1993	(23)	122-129
DURAND	(Robert)	Principaux résultats obtenus par le SC Savoie ... année 1972	1973	(9)	[69]
DURAND	(Robert)	Le chorum des Aiguilles - 3e gouffre du monde	1973	(9)	[71, 72]
DURR	(Fabien)	Expédition"Atlas 82"- La rivière souterraine de Wit Tamdoun	1984	(17)	56-60
DUSSUD	(Gérard)	Groupe Ulysse Spéléo : activités du club en 1980 / ... 1981	1984	(17)	69, 71

E

EROME	(Georges)	Plongées en Ardèche	1973	(8)	29-35
ESPINASSE	(Jean-Claude)	Commission secours	1973	(9)	[15, 16]

G

GARNIER	(Michel)	Le vallon de Saint-André-du-Coing - ... (Rhône)	1989	(21)	56-81
GENNERAT	(Frédéric)	Activités des clubs - Année 1992 / GS Vulcain	1993	(23)	33-36
GENNERAT	(Frédéric)	Activités du Rhône - 1993 / GS Vulcain	1994	(24)	22-24
GESLIN	(Claude)	Rapport de la commission FFS	1973	(9)	[13]
GIBELIN	(Denis)	Activités ASNE 1976	1977	(12)	9, 10
GIBELIN	(Denis)	La chaîne du Reposoir Bilan...explorations...prospection...	1980	(15)	51-56
GIBERT	(Janine)	Avertissement : restriction de visite	1977	(12)	4
GIBERT	(Marie-Anne)	Responsables ? ... Absents !!!	1982	(16)	76
GILBERT	(Alain)	Bibliothèque CDS 69	1982	(16)	71-75
GILBERT	(Alain)	Expédition Maghreb 82	1984	(17)	61-66
GILBERT	(Alain)	Grottes du vallon de Gendame	1985	(18)	38-40
GILBERT	(Alain)	Équatoriales 83	1985	(18)	47-53
GRANDCOLAS	(Damien)	Spéléo et handicap	1991	(22)	145,146
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Scialet des Lattes	1984	(17)	21-23
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Gouffre de la Vache Enragée	1985	(18)	25-32
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Gouffre de la Vache Enragée	1986	(19)	30-34
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Scialet Moussu	1986	(19)	37, 38
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Activités fin 1984 et 1985	1986	(19)	67
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Scialet Moussu	1987	(20)	40-42
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Gouffre de la Vache Enragée	1987	(20)	43, 44
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Gouffre Berger	1989	(21)	26-28
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Réseau de la Pierre-Saint-Martin	1989	(21)	32, 33
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Éditorial	1991	(22)	5
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Scialet 1 des Meyniers	1991	(22)	71-73
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Les Saints de Glace	1991	(22)	74, 75
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Scialet des Lattes	1991	(22)	76-78
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Spéléologie-Dossiers - Table des matières	1991	(22)	147-158
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	A propos d'inventaires	1991	(22)	159-161

GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Scialet T20 ou TA20	1993	(23)	80-82
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Grotte des Deux-Soeurs - Réseaux des Grenoblois	1993	(23)	83-89
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Le gouffre de la Vache Enragée - Réseau des Longs Couteaux	1994	(24)	38-43
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Circuit dans le Réseau de la Dent de Crolles	1995	(25)	40-45
GRANDCOLAS	(Jean-Philippe)	Traversée Trou du Glaz - Grotte Annette	1995	(25)	46-48
GRESSE	(Alain)	Grotte du Berger - 26 - Font d'Urle	1974	(10)	33-38
GRESSE	(Alain)	Il faut publier davantage ...	1979	(14)	9-11
GRISON	(Bernard)	Activités du Rhône - 1993 / CS Troglodyte	1994	(24)	25
GRISON	(Bernard)	Activités du Rhône - 1994 / CS Troglodyte	1995	(25)	19
GROS	(Gilbert)	Massif de Bostan - Bilan 1979-1980	1982	(16)	16-18
GROS	(Gilbert)	Réparer vos boussoles Chaix	1982	(16)	59
GROS	(Gilbert)	Gouffre Jeannot	1985	(18)	10, 11
GROS	(Gilbert)	Le gouffre du Colonné	1987	(20)	16, 17
GUDEFIN	(Jacques)	A propos des piles plates 4,5 V	1980	(15)	61
GUDEFIN	(Jacques)	Influence de la"fatigue"sur le matériel mécanique en spéléo.	1980	(15)	62-65
GUDEFIN	(Jacques)	Le Président ...	1982	(16)	4
GUDEFIN	(Jacques)	Cascades de Villebois - Entraîn...équipe secours du Rhône	1989	(21)	18, 19
GUDEFIN	(Jacques)	Bilan exercices secours SSF69	1994	(24)	74-76
GUERIN	(Claude)	Paléontologie & spéléologie	1972	(6)	9-19
GUESDON	(Jean-Luc)	Grotte de Chessy-les-Mines n°1 (topos)	1993	(23)	22

H

HAUBERT	(Michel)	Utilisation des méthodes isotopiques...l'eau en milieu karst.	1973	(9)	[43-54]
HUMBERT	(J.J.)	Massif de Bostan - Bilan 1979-1980	1982	(16)	16-18

J

JAMIER	(Daniel)	La fissuration. Son rôle dans la genèse des karsts	1973	(9)	[55-63]
JESSAUME	(Yves)	Le réseau noyé de la grotte de Thaïs	1975	HS	[45-47]
JOLIVET	(Philippe)	Exsurgence de la Louvatière	1985	(18)	22-24
JOLIVET	(Philippe)	Quelques maux de la rédaction	1986	(19)	4
JOLIVET	(Philippe)	Gouffre Jean Claude	1986	(19)	10-12
JOLIVET	(Philippe)	Explorations 86 sur les Rochers des Fis	1987	(20)	20-24
JOLIVET	(Philippe)	Tanne Chardonnière	1987	(20)	25-29
JOLIVET	(Philippe)	Tanne "J'assume"	1987	(20)	27,29,30
JOLIVET	(Philippe)	Im Zwisch Höhle	1987	(20)	68-77
JOLIVET	(Philippe)	Explorations 1987/88/89 sur les Rochers des Fis	1991	(22)	81-84
JOLIVET	(Philippe)	IF 101 ou gouffre des Dalmatiens	1991	(22)	85-90
JONARD	(Nicole)	Table des publications du CDS du Rhône de 1963 à 1970	1979	(14)	23, 28
JUILLARD	(Jean)	Les galeries souterraines de Sainte-Foy-lès-Lyon	1991	(22)	111-115
JUILLARD	(Jean)	Galerie souterraine des Coutures n°1	1991	(22)	116-118
JUILLARD	(Jean)	La galerie souterraine de Val Rose	1991	(22)	122-124

L

LACOMBE	(Maurice)	Gouffre Marco Dolo	1985	(18)	7-9
LACOMBE	(Maurice)	Le point sur le Marco Dolo ...	1986	(19)	13
LAÏLY	(Patrick)	Éditorial	1977	(12)	3
LAÏLY	(Patrick)	Gouffre des Marmottes	1980	(15)	49, 50
LAMURE	(Guy)	Exploration 83/84 dans le réseau de la Dent de Crolles	1985	(18)	32, 33
LAMURE	(Guy)	Guiers Mort	1986	(19)	35, 36
LAMURE	(Guy)	Grotte n°2 de la Rivoire	1989	(21)	16, 17
LAMURE	(Guy)	Prospection 1987-1988 du lapiaz de la Moucherolle	1989	(21)	20-24
LAMURE	(Guy)	Gouffre de la Vache Enragée	1989	(21)	29-31
LAMURE	(Guy)	Explorations Tritons...réseau de la Dent de Crolles 1972-1981	1991	(22)	55-58
LAMURE	(Guy)	Scialet Moussu	1993	(23)	77-79
LAURENT	(Roger)	Le fichier du CDS Rhône et sa régionalisation	1971	(2)	[33-40]
LAURENT	(Roger)	Les sorties communes du CDSR : le trou du Glaz 1968	1973	(7)	42-46
LAURENT	(Roger)	Réflexions sur les sorties communes	1973	(7)	47-50
LAURENT	(Roger)	Fichier - Zones de travail	1973	(9)	[19-23]
LAURENT	(Roger)	Le fichier régional de la FFS	1975	HS	[21]
LAURENT	(Roger)	Publication de pré-inventaires Rhône-Alpes	1975	HS	[22]

LAURENT	(Roger)	Massif de la Chartreuse (Dent de Crolles)	1975	HS	[27]
LAURENT	(Roger)	Avertissement : restriction de visite	1977	(12)	4
LAURENT	(Roger)	A propos du bulletin	1977	(12)	7, 8
LAURENT	(Roger)	Gournier (bibliographie)	1977	(12)	43-53
LAURENT	(Roger)	Les grandes cavités du département de l'Ain	1977	(13)	3-91
LAURENT	(Roger)	Appel et réflexions ... publication de l'inventaire ... de l'Ain	1979	(14)	13, 14
LAURENT	(Roger)	Hubert Habart 1898-1981 - Membre d'Honneur de la FFS	1982	(16)	1-3
LAURENT	(Roger)	Petit historique...commission fichier-documentation...Rhône	1994	(24)	77-81
LAVAL	(Christian)	La grotte du Pas du Frou	1995	(25)	49-54
LETRONE	(Michel)	Massif de la Chartreuse (Dent de Crolles)	1975	HS	[27]
LIEVIN	(Roland)	Grottes du vallon de Gendame	1985	(18)	40
LIGNIER	(Vincent)	La grotte des cascades du Luizet	1993	(23)	47-54
LIPS	(Bernard)	Combe aux Puaires - Gouffres CP12 et LP9	1982	(16)	30-35
LIPS	(Bernard)	Bibliothèque CDS 69	1982	(16)	71-75
LIPS	(Bernard)	Activités des clubs / GS Vulcain - 1988	1989	(21)	10
LIPS	(Bernard)	Activités des clubs - Année 1989 / GS Vulcain	1991	(22)	15
LIPS	(Bernard)	Activités des clubs - Année 1990 / GS Vulcain	1991	(22)	28
LIPS	(Bernard)	Le Palais des Choucas	1991	(22)	59-63
LIPS	(Bernard)	Le C37	1991	(22)	91-95
LIPS	(Bernard)	Le CP14	1991	(22)	96-99
LIPS	(Bernard)	Le gouffre de l'Alpenstock : AV8	1991	(22)	100-103
LIPS	(Bernard)	Christian Roy	1993	(23)	5
LIPS	(Bernard)	Activités des clubs - Année 1991 / GS Vulcain	1993	(23)	16, 17
LIPS	(Bernard)	Une exploration en interclub	1993	(23)	103
LIPS	(Bernard)	La grotte de l'Ermoy	1993	(23)	104-109
LIPS	(Bernard)	Une expédition en Chine - AKL 1992	1993	(23)	149-154
LISMONDE	(Baudouin)	Le Cambou de Liard	1973	(9)	[77]
LOCATELLI	(Christian)	Appel et réflexions ... publication de l'inventaire ... de l'Ain	1979	(14)	13, 14
LOPEZ	(Jacques)	Compte rendu d'exploration du gouffre Berger	1971	(3)	[5-25]
LOUIT	(Bernard)	Le réseau du Plan de Sales	1980	(15)	23-31
LOUIT	(Bernard)	Le gouffre Titus	1980	(15)	45-47

M

MAIRE	(Richard)	Le gouffre Martel	1980	(15)	41-44
MAIRE	(Richard)	Les karsts supra-forestiers du mont Ida (Crète, Grèce)	1982	(16)	51-55
MARBACH	(Georges)	Lexique des termes spéléologiques : Techniques d'exploration	1974	(10)	13-19
MATTEUDI	(Théo)	Une nouvelle forme de spéléologie de loisirs ?	1971	(2)	[44-49]
MEYSSONNIER	(Marcel)	Stages et session EFS 1972	1972	(6)	49-51
MEYSSONNIER	(Marcel)	Les bulletins spéléologiques régionaux	1973	(8)	41-48
MEYSSONNIER	(Marcel)	Grotte du Berger - 26 - Font d'Urle	1974	(10)	33-38
MEYSSONNIER	(Marcel)	Les grandes cavités du département de l'Ain	1977	(13)	3-91
MEYSSONNIER	(Marcel)	Grotte et résurgence de l'Arcanière (bibliographie)	1985	(18)	76
MEYSSONNIER	(Marcel)	... Pré-invent. des monuments et richesses artistiques...Rhône	1986	(19)	52-56
MEYSSONNIER	(Marcel)	Le puits Skil	1987	(20)	32-39
MEYSSONNIER	(Marcel)	Recherches souterraines sur la commune d'Anse (Rhône)	1987	(20)	56
MEYSSONNIER	(Marcel)	La grotte de Brie	1987	(20)	57-59
MEYSSONNIER	(Marcel)	Captage de Brie	1987	(20)	60-62
MEYSSONNIER	(Marcel)	Aqueduc souterrain du château de Saint-Try	1987	(20)	63-66
MEYSSONNIER	(Marcel)	Le vallon de Saint-André-du-Coing - ...	1989	(21)	56-81
MEYSSONNIER	(Marcel)	La grotte de Saint-Try, ou grotte de Pommiers	1989	(21)	82-91
MEYSSONNIER	(Marcel)	Les galeries souterraines de Sainte-Foy-lès-Lyon	1991	(22)	111-115
MEYSSONNIER	(Marcel)	Galerie souterraine des Coutures n°1	1991	(22)	116-118
MEYSSONNIER	(Marcel)	La galerie souterraine de la Dovay	1991	(22)	119-121
MEYSSONNIER	(Marcel)	La galerie souterraine de Val Rose	1991	(22)	122-124
MEYSSONNIER	(Marcel)	Les galeries souterraines des Fontanières	1991	(22)	125,126
MEYSSONNIER	(Marcel)	Les galerie souterraines de la Propriété Rolland	1991	(22)	127-130
MEYSSONNIER	(Marcel)	Explorations sur le massif de la Salette	1993	(23)	91-94
MEYSSONNIER	(Marcel)	Grotte de l'Ermoy Exploration - Biospéologie - Bibliographie	1993	(23)	110-120
MEYSSONNIER	(Marcel)	État des récoltes ostéologiques et paléonto...(de 1980 à 1992)	1993	(23)	155-171
MEYSSONNIER	(Marcel)	Galerie souterraine de l'avenue Vallioud n°1	1994	(24)	58-60
MEYSSONNIER	(Marcel)	Les galeries souterraines de la rue soeur Bouvier	1994	(24)	61, 62
MEYSSONNIER	(Marcel)	Petit historique...commission fichier-documentation...Rhône	1994	(24)	77-81

MEYSSONNIER	(Marcel)	Lu pour vous Michel Garnier : souterrains et captages ...	1994 (24) 87, 88
MICHEL	(Yves)	Commission bibliothèque	1974 (10) 39-42
MICHEL	(Yves)	La rédaction ...	1982 (16) 5
MICHEL	(Yves)	Descente sur corde verticale tendue	1982 (16) 60
MICHEL	(Yves)	Aux membres du CDS Rhône :	1982 (16) 66
MILLET	(Thierry)	Salamander Schacht	1986 (19) 58-63
MOUDOUD	(Jean-Luc)	Haut lieu du canyonning - L'île de la Réunion	1994 (24) 70-72

O

OHL	(Christophe)	Gouffre B21	1982 (16) 26-29
OHL	(Christophe)	Tanne aux Puaires (CP12)	1989 (21) 45-52
OHL	(Christophe)	Le CP14	1991 (22) 96-99
OHL	(Christophe)	Le gouffre de l'Alpenstock : AV8	1991 (22) 100-103
ORSOLA	(Jacques)	Commission équipement	1975 (11) [13]
ORSOLA	(Jacques)	(citation)	1982 (16) 6

P

PAHUD	(André)	Résurgence du Déchargeux	1982 (16) 46, 47
PELLET	(Marc)	Explorations sur le massif de la Salette	1993 (23) 91-94
PELLET	(Marc)	La grotte du Pas du Frou	1995 (25) 49-54
PELLET	(Marc)	Explorations sur Flaine	1995 (25) 64-66
PELLET	(Marc)	Mission Spéléologique Nationale - Maroc 1993	1995 (25) 114-116
PELOUX	(Patrick)	Découverte gauloise dans l'Ain	1991 (22) 41
PELOUX	(Patrick)	Explorations du Pertuis ou Groin de Marchamp	1993 (23) 41, 42
PELOUX	(Patrick)	Trou Débaptisé	1993 (23) 60, 61
PERRIN	(Bernard)	Cresse Malville	1993 (23) 43-45
PERRIN	(Bernard)	Le canal souterrain des Meuniers	1994 (24) 53-55
PERRIN	(Bernard)	Le gouffre de Largneux	1994 (24) 56
PERRIN	(Bernard)	Consignes de mise en forme des comptes-rendus & articles	1995 (25) 111
PETZL	(Fernand)	Spéléo secours Isère	1971 (2) [41-43]
PHILIPPE	(Michel)	État des récoltes ostéologiques et paléonto...(de 1980 à 1992)	1993 (23) 155-171
PIART	(Bernard)	Préinitiation à la spéléologie	1975 (11) [33-35]
PONTILLE	(Henri)	Contribution à l'étude du mont Revard-Féclaz-Penay (Savoie)	1972 (6) 27-32
PONTILLE	(Henri)	Contribution à l'étude du mont Revard (Féclaz-Penay) Savoie	1973 (7) 21-34
POSSICH	(Joël)	Activités des clubs - Année 1989 / SC Villeurbanne	1991 (22) 16-18
POSSICH	(Joël)	Activités des clubs - Année 1990 / SC Villeurbanne	1991 (22) 25-27
POSSICH	(Joël)	Activités des clubs - Année 1991 / SC Villeurbanne	1993 (23) 14, 15
POSSICH	(Joël)	Approche de la spéléologie par les non-voyants	1994 (24) 82-86
POSSICH	(Joël)	Région Rhône-Alpes - Bilan de la commission enseignement	1995 (25) 104-106
POSSICH	(Joël)	Topographie - Concept de notation pour Toporobot	1995 (25) 93-95
POUILLY	(Marc)	3 mines du département du Rhône	1986 (19) 48-51
POUILLY	(Marc)	Gouffre de Véran	1987 (20) 18, 19
PROPOS	(Gérard)	Compte rendu de participation (XI° congrès Rhône-Alpes)	1973 (9) [89, 90]
PROPOS	(Roger)	Expédition au Portugal	1985 (18) 54-56
PROTTO	(Henri)	Le réseau noyé de la grotte de Thaïs	1975 HS [45-47]

R

REVOLLE	(E.)	Le Palais des Choucas	1991 (22) 59-63
RIAS	(Pierre)	Éditorial	1971 (3) [3]
RIAS	(Pierre)	Compte rendu d'exploration du gouffre Berger	1971 (3) [5-25]
RIAS	(Pierre)	Éditorial	1972 (6) 3, 4
RIAS	(Pierre)	Les sorties communes du CDSR : le trou du Glaz 1972	1973 (7) 37-41
RIAS	(Pierre)	Des conseillers, pourquoi ?	1974 (10) 8-10
RIAS	(Pierre)	Faisons connaissance	1974 (10) 11, 12
RIAS	(Pierre)	Sortie commune du CDSR	1975 (11) [7-9]
RIAS	(Pierre)	En guise d'ouverture du congrès	1975 HS [7, 8]
RIGALDIE	(Christian)	Le scialet Francine	1980 (15) 17-19
ROBIN	(Yvan)	La grotte des cascades du Luizet	1993 (23) 47-54
ROSIER	(Jean-Jacques)	Scialet Goïne	1989 (21) 25
ROSIER	(Jean-Jacques)	Explorations dans les gorges de la Bourne	1994 (24) 48-50

S

SANCHEZ	(Raoul)	Résurgence la Pedorrilla	1982	(16)	48-50
SARTI	(Jean-Pierre)	Hypothèses sur le réseau hydrologique du vallon des Eparres	1972	(4)	[31-34]
SARTI	(Jean-Pierre)	Le puits Skil	1987	(20)	32-39
SCHMIDT	(Michel)	Spéléo au Mexique et Guatemala	1977	(12)	55-63
SIMEON	(Michel)	Les rapports spéléologiques	1971	(1)	[5-25]
SIMEON	(Michel)	Compte rendu d'exploration du gouffre Berger	1971	(3)	[5-25]
SIMEON	(Michel)	Les noeuds en spéléologie	1972	(4)	[5-15]
SIMEON	(Michel)	Les zones de travail des clubs Rhône-Alpes	1972	(5)	[5-7]
SIMEON	(Michel)	Zones de travail	1972	(6)	43-48
SIMEON	(Michel)	La pontonnière «Aven»	1973	(8)	37-40
SIMEON	(Michel)	Fichier - Zones de travail	1973	(9)	[19-23]
SIMEON	(Michel)	Grotte du Berger - 26 - Font d'Urle	1974	(10)	33-38
SOMM	(Paul)	(conclusion actes du XI° congrès Rhône-Alpes)	1973	(9)	[95]
SPINOY	(Francis)	Le réseau des Siebenhengste	1975	(11)	[27-31]
STRANSKY	(Rémi)	Le canal souterrain des Meuniers	1994	(24)	53-55
STRANSKY	(Rémi)	Le gouffre de Largneux	1994	(24)	56

T

THONET	(Roger)	Commission photo	1973	(9)	[17]
TORDJMAN	(Patrice)	Le gouffre du Faouar Aïn Ed Dara ou Houet El-Hamam	1993	(23)	133-144
TURQUIN	(Marie-José)	La faune du gouffre Berger	1971	(3)	[27, 28]
TURQUIN	(Marie-José)	La pollution dans le gouffre Berger	1971	(3)	[29-32]
TURQUIN	(Marie-José)	Le spéléologue & la biospéléologie	1971	(3)	[43-57]

V

VAN POUCKE	(Serge)	Techniques de désobstruction	1973	(9)	[79-85]



TABLE THÉMATIQUE

A

ACTIVITÉS		
ASE Cavernicoles	1985	1986 (19) 68
ASNE	1976	1977 (12) 9, 10
ASNE	1981	1982 (16) 67
ASNE	1982 et/ou 1983	1984 (17) 67
ASNE	1984	1985 (18) 77
ASNE	1985	1986 (19) 70
ASNE	1989	1991 (22) 18
ASNE	1990	1991 (22) 24
ASNE	1991	1993 (23) 12
ASNE	1992	1993 (23) 27
ASNE	1993	1994 (24) 16, 17
ASNE	1994	1995 (25) 16, 17
Aven (Groupe)	1971	1972 (4) [19]
CSMR	1992	1993 (23) 25
CSMR	1993	1994 (24) 13
CSMR	1994	1995 (25) 12
Dolomites (GS les)	1981	1982 (16) 67
Dolomites (GS les)	1984	1985 (18) 77
Dolomites (GS les)	1985	1986 (19) 69
Dolomites (GS les)	1986	1987 (20) 82
Dolomites (GS les)	1987/1988	1989 (21) 92
Dolomites (GS les)	1991	1993 (23) 21
Dolomites (GS les)	1992	1993 (23) 30
Dolomites (GS les)	1993	1994 (24) 28
Dolomites (GS les)	1994	1995 (25) 20
EES Villefranche	1971	1972 (4) [27]
EES Villefranche	1989	1991 (22) 11, 12
EES Villefranche	1991	1993 (23) 20, 21
EES Villefranche	1992	1993 (23) 32
EES Villefranche	1993	1994 (24) 11
EES Villefranche	1994	1995 (25) 14
Enfer (Groupe)	1971	1972 (4) [20]
ENTPE	1981	1982 (16) 68
Excentriques (GS les)	1971	1972 (4) [25]
Excentriques (GS les)	1990	1991 (22) 24
Excentriques (GS les)	1991	1993 (23) 13
Excentriques (GS les)	1992	1993 (23) 31
Excentriques (GS les)	1993	1994 (24) 21
GEKHA	1981	1982 (16) 69
GEKHA	1984	1985 (18) 78
GEKHA	1985	1986 (19) 69
GESASSP	1990	1991 (22) 21
GRESS	1971	1972 (4) [20]
GS Dardilly	1989	1991 (22) 14
GS Dardilly	1990	1991 (22) 30
GS Dardilly	1991	1993 (23) 19
GS Dardilly	1992	1993 (23) 24
GS Dardilly	1993	1994 (24) 15
GS Dardilly	1994	1995 (25) 11
GS Faculté	1971	1972 (4) [19]
GS Lapiaz	1971	1972 (4) [26]
GS Vulcain	1971	1972 (4) [20]
GS Vulcain	1982/1983	1984 (17) 72
GS Vulcain	1984	1985 (18) 78
GS Vulcain	1985	1986 (19) 69
GS Vulcain	1986	1987 (20) 83
GS Vulcain	1988	1989 (21) 10

GS Vulcain	1989	1991 (22) 15
GS Vulcain	1990	1991 (22) 28
GS Vulcain	1991	1993 (23) 16, 17
GS Vulcain	1992	1993 (23) 33-36
GS Vulcain	1993	1994 (24) 22-24
GSRM	1987/1988	1989 (21) 15
GSRM	1990	1991 (22) 21
GSRM	1991	1993 (23) 9
GSRM	1992	1993 (23) 31
GSRM	1993	1994 (24) 12
GSRM	1994	1995 (25) 13
GUS	1975	1977 (12) 11, 12
GUS	1976	1977 (12) 12, 13
GUS	1977	1979 (14) 31, 32
GUS	1978	1979 (14) 33, 34
GUS	1979	1982 (16) 63-65
GUS	1980	1984 (17) 69, 70
GUS	1981	1984 (17) 70, 71
GUS	1987/1988	1989 (21) 15
GUS	1989	1991 (22) 14
GUS	1990	1991 (22) 30
GUS	1992	1993 (23) 28
GUS	1993	1994 (24) 18
GUS	1994	1995 (25) 18
HSN	1983	1984 (17) 67
HSN	1984	1985 (18) 77
HSN	1986	1987 (20) 83
Plutons	1992	1993 (23) 31
Plutons	1993	1994 (24) 20
Plutons	1994	1995 (25) 21
PSCJA	1981	1982 (16) 68, 69
PSCJA	1982/1983	1984 (17) 68
PSCJA	1984	1985 (18) 77
PSCJA	1989	1991 (22) 20
PSCJA	1990	1991 (22) 22
PSCJA	1991	1993 (23) 10
PSCJA	1993	1994 (24) 29
SC de l'INSA	1971	1972 (4) [25, 26]
SC Duchère	1971	1972 (4) [25]
SC Lyon	1971	1972 (4) [24]
SC Lyon	1976	1977 (12) 13, 14
SC Lyon	1981	1982 (16) 68
SC Lyon	1982 et/ou 1983	1984 (17) 67
SC Vienne	1981	1982 (16) 68
SC Villeurbanne	1971	1972 (4) [23]
SC Villeurbanne	1975	1977 (12) 14
SC Villeurbanne	1981	1982 (16) 67, 68
SC Villeurbanne	1983	1984 (17) 71
SC Villeurbanne	1985	1986 (19) 68
SC Villeurbanne	1987	1989 (21) 11
SC Villeurbanne	1988	1989 (21) 12
SC Villeurbanne	1989	1991 (22) 16-18
SC Villeurbanne	1990	1991 (22) 25-27
SC Villeurbanne	1991	1993 (23) 14, 15
SC Villeurbanne	1992	1993 (23) 29, 30
SC Villeurbanne	1993	1994 (24) 26, 27
SC Villeurbanne	1994	1995 (25) 22, 23
Taupes (CS les)	1971	1972 (4) [22]
Tritons (Clan des)	1971	1972 (4) [21, 22]
Tritons (Clan des)	1976	1977 (12) 15
Tritons (Clan des)	1981	1982 (16) 66, 67
Tritons (Clan des)	1982/1983	1984 (17) 68
Tritons (CS)	1984	1985 (18) 78

Tritons (CS)	1985	1986 (19) 67
Tritons (CS)	1986	1987 (20) 82
Tritons (CS)	1987/1988	1989 (21) 13, 14
Tritons (CS)	1989	1991 (22) 13
Tritons (CS)	1990	1991 (22) 23
Tritons (CS)	1991	1993 (23) 11
Tritons (CS)	1992	1993 (23) 23
Tritons (CS)	1993	1994 (24) 19
Tritons (CS)	1994	1995 (25) 15
Troglodyte (Clan du)	1981	1982 (16) 67
Troglodyte (CS)	1982	1984 (17) 69
Troglodyte (CS)	1984	1985 (18) 78
Troglodyte (CS)	1985	1986 (19) 68
Troglodyte (CS)	1992	1993 (23) 25
Troglodyte (CS)	1993	1994 (24) 25
Troglodyte (CS)	1994	1995 (25) 19
Ursus	1971	1972 (4) [21]
Ursus	1981	1982 (16) 66
Ursus	1984	1985 (18) 78
Ursus	1985	1986 (19) 68
Ursus	1986	1987 (20) 82
Ursus	1988	1989 (21) 14
Ursus	1989	1991 (22) 19
Ursus	1990	1991 (22) 29
Ursus	1991	1993 (23) 18
Ursus	1992	1993 (23) 26
Ursus	1993	1994 (24) 14
Ursus	1994	1995 (25) 24
ALPE (massif de l')		
Prospection	Tritons	1993 (23) 71, 72
ARAVIS (massif des)		
voir REPOSOIR (chaîne du)		
ARCHÉOLOGIE		
Grande grotte du Pic	Ain	1972 (4) [(54, 55]
Site gaulois	Ain	1991 (22) 41
B		
BIOSPÉOLOGIE		
Berger (gouffre)	Isère	1971 (3) [27, 28]
Ermoy (grotte de l')	Haute-Savoie	1993 (23) 110-120
Faune cavernicole	(note)	1987 (20) 84
Généralités		1971 (3) [43-57]
BOSTAN (massif de)		
Bilan 1979-1980	Coyote Spéléo Club	1982 (16) 16-18
BUGEY		
Coloration	ASNE	1984 (17) 14-20
Innimond (géologie)	ASNE	1979 (14) 40-42
Innimond (plateau d')	ASNE	1979 (14) 39
Prospection	EES Villefranche	1993 (23) 37-40
BULLETINS & PUBLICATIONS		
Bulletins du Rhône de 1947 à 1977	(statistiques)	1979 (14) 15, 22
Bulletins régionaux		1973 (8) 41-48
CDS/Clubs du Rhône		1977 (12) 7, 8
Publications du Rhône jusqu'en 1983	(statistiques)	1985 (18) 57-60
Rapports spéléologiques		1971 (1) [5-25]

C

C.D.S. RHÔNE

Activités 1987		1989 (21) 8
Activités 1988		1989 (21) 9
Activités 1989, 1990		1991 (22) 7
Activités 1991, 1992		1993 (23) 8
Activités 1993		1994 (24) 10
Activités 1994		1995 (25) 10
Bureau, Commissions 1972/1973		1972 (6) 35, 36
Bureau, Commissions 1989		1989 (21) 5, 7
Bureau, Commissions 1991		1991 (22) 8
Bureau, Commissions 1993		1993 (23) 6
Bureau, Commissions 1994		1994 (24) 6
Bureau, Commissions 1995		1995 (25) 6
Clubs en 1972/1973		1972 (6) 37-40
Clubs en 1982		1982 (16) 70
Clubs en 1986		1986 (19) 66
Clubs en 1987		1987 (20) 5-6
Clubs en 1989		1989 (21) 6
Clubs en 1991		1991 (22) 9
Clubs en 1993		1993 (23) 7
Clubs en 1994		1994 (24) 7
Clubs en 1995		1995 (25) 7
Clubs, commissions, membres, ...	Bilan 1960/1970	1971 (1) [27-41]
Comité directeur	Membres 1972/1973	1972 (6) 37-40
Comité directeur	CR réunion du 24/04/73	1973 (7) 51-54
Commission - Bibliothèque		1974 (10) 39-42
Commission - Bibliothèque		1982 (16) 71-75
Commission - Conférences		1975 (11) [12]
Commission - Équipement		1975 (11) [13-17]
Commission - Fichier		1971 (2) [33-40]
Commission - Fichier-Documentation		1994 (24) 77-81
Commission - Fichier-Documentation		1995 (25) 110
Commission - Publication		1972 (4) [3]
Commission - Publication		1972 (5) [3]
Commission - Publication		1977 (12) 9
Commission - Publication		1995 (25) 111
Commission - Spéléo-Dossiers		1986 (19) 4
Commission - Spéléo-Dossiers		1987 (20) 4
Commission - Spéléo-Secours		1989 (21) 18, 19
Commission - Spéléo-Secours		1994 (24) 74-76
Commission - Spéléologie-Dossiers		1979 (14) 9-11
Commission - Spéléologie-Dossiers		1982 (16) 5
Commission - Spéléologie-Dossiers		1982 (16) 66
Enquête		1975 (11) [19-26]
Sortie commune	Berger 1971	1971 (3) [5-25]
Sortie commune	Glaz 1972	1973 (7) 37-41
Sortie commune	Glaz 1968	1973 (7) 42-46
Sortie commune	St-Marcel 1974	1975 (11) [7-9]
Sorties communes	Réflexions	1973 (7) 47-50

C.S.R. RHÔNE-ALPES

Annuaire 1973		1973 (9) [25-39]
Commission - Enseignement	Bilan	1995 (25) 104-106
CR de la réunion du 31 mai 1975	(bureau, commissions)	1975 HS [11-20]

CANYON

Île de la Réunion	PSCJA	1994 (24) 70-72
Villebois (Ain)	Exercice secours	1989 (21) 18, 19

CHARTREUSE (massif de la GRANDE)
voir ALPE (massif de l')
voir DENT DE CROLLES (réseau ou massif de la)
voir GRANIER (massif du)
voir ÉPARRES (vallon des)

COLORATION
voir TRAÇAGE

CONGRÈS RHÔNE-ALPES

Actes	9° - Chambéry (27-28 mars 1971)	1971 (2) [*-*]
Actes	10° - Bourg (1972)	1972 (5) [*-*]
Actes	11° - Thonon (1er avril 1973)	1973 (9) [*-*]
Actes	13° - Villeurbanne (1975)	1975 HS [*-*]

COUARRA (lapiaz de la)
voir FOLLY (massif du)

CRIOU (massif du)

Activités 83	Ursus	1984 (17) 43-45
Activités 93-94	Ursus	1995 (25) 56-63
Explorations	Ursus	1985 (18) 12-21
Explorations	Ursus	1986 (19) 6-9
Explorations	Ursus	1987 (20) 9-15
Explorations	Ursus	1989 (21) 34-37

D

DENT DE CROLLES (réseau ou massif de la)

1965 - 1971	Tritons	1971 (2) [24]
Circuit - Traversée Glaz-Annette	Tritons	1995 (25) 40-48
Explorations	Tritons	1975 HS [27]
Explorations (historique 1972-1981)	Tritons	1991 (22) 55-58
Labyrinthe	Tritons	1985 (18) 32, 33
Réseau des Moldaves	Tritons	1993 (23) 73-76

DÉSERT DE PLATÉ (massif du)

Combe des Foges (réseau de la)	SC Lyon	1977 (12) 21-29
Explorations 1982 - 1983	Dolomites	1984 (17) 46-51
Plan de Sales (réseau du)	SC Lyon	1980 (15) 23-31
Sources de Magland (réseau des)	SC Lyon	1980 (15) 33, 34

voir aussi FIS (rochers des)

DIÉTÉTIQUE

Test - Conseils		1973 (7) 7-19

E

ENSEIGNEMENT
voir PÉDAGOGIE, STAGES

ÉPARRES (vallon des)

Explorations	Ursus	1991 (22) 64-67
Hypothèses	SC Villeurbanne	1972 (4) [31-34]

EXPÉDITIONS

AKL 1992	Chine	1993 (23) 149-154
Atlas 82	Maroc	1984 (17) 56-60
Camp Spéléo FRANCO-ROUMAIN	Roumanie	1972 (4) [36, 37]
Donghe 92	Chine	1993 (23) 145-147
Équatoriales 83	Équateur	1985 (18) 47-53
Gebihe 89	Chine	1991 (22) 133,135
Guizhou expé 86	Chine	1987 (20) 80, 81

Irian 95	Nouvelle-Guinée	1995 (25) 117
Leoganger Steinberge	Autriche	1985 (18) 44-46
Leoganger Steinberge	Autriche	1986 (19) 58-63
Liban 1992	(FFS)	1993 (23) 131,132
Maghreb 82	Maroc	1984 (17) 61-66
Mexique & Guatemala		1977 (12) 55-63
Portugal 84		1985 (18) 54-56
Séjour des spéléologues roumains	PSCJA	1993 (23) 121
Totes 86	Autriche	1987 (20) 68-77

F

FIS (rochers des)

Explorations	IRF	1987 (20) 20-30
Explorations	IRF	1991 (22) 81-84

FOLLY (massif du)

Combe aux Puaires	Vulcain	1982 (16) 30-35
Couarra (lapiaz de la)	Vulcain	1971 (2) [20]
Explorations 1974 - 1975	Vulcain	1975 HS [31-36]
Jean-Bernard (gouffre)	Plongée 82	1982 (16) 78
Travaux	Vulcain	1972 (5) [28]

G

GÉODYNAMIQUES (recherches)
voir HYDROLOGIE & KARSTOLOGIE

GÉOLOGIE

Innimond (plateau d')	Ain	1979 (14) 40-42
Revard (mont)	Savoie	1972 (6) 27-32

voir aussi HYDROLOGIE. KARSTOLOGIE

GRANIER (massif du)

Activités 1982/1983	PSCJA	1984 (17) 32-37

H

HAUT GIFFRE (massif du)
voir FOLLY (massif du)

HYDROLOGIE

Géodynamiques (recherches)	(méthodes isotopiques)	1973 (9) [43-54]
Parves - Mont Tournier	Savoie	1985 (18) 63-75

voir aussi GÉOLOGIE. KARSTOLOGIE

I

ÎLE CRÉMIEU (massif de l')

Inventaire des siphons	GUS	1977 (12) 17-19

IN MÉMORIAM (nécrologie)

Habart Hubert		1982 (16) 1-3
Roy Christian		1993 (23) 5

INTERCLUBS

Proposition	grotte de l'Ermoy	1993 (23) 103
Récit	TQS/Saints de Glace	1995 (25) 108,109

voir aussi C.D.S. RHÔNE Sorties communes

INVENTAIRES

10 plus grandes cavités	Ain & Savoie	1985 (18) 61, 62
Appel et réflexions sur la publication	Ain	1979 (14) 13, 14

Grandes cavités	Ain	1977 (13) *-* 91p
Grandes cavités françaises (C. Chabert)	(lettre ouverte à l'auteur)	1982 (16) 77
Régionaux	(liste)	1991 (22) 159-161

J

JURA (monts du)
voir BUGEY, REVERMONT, VALROMEY

K

KARSTOLOGIE

Balmhorn (massif du) - Valais	Suisse	1993 (23) 122-129
Géodynamiques (recherches)	(fissuration)	1973 (9) [55-63]
Karts supra-forestiers	Crète - Grèce	1982 (16) 51-55

voir aussi GÉOLOGIE, HYDROLOGIE

M

MATÉRIEL & TECHNIQUES

Acétylène	(utilisation)	1995 (25) 96-101
Araignée	Petzl	1971 (2) [63, 64]
Baudrier	FLT	1971 (2) [55, 56]
Bloqueurs/Poulies		1971 (2) [59]
Boussole	(réparation)	1982 (16) 59
Carbure de calcium	(fabrication)	1995 (25) 96-101
Cordes	Généralités	1971 (1) [43-50]
Cordes	(préparation)	1995 (25) 86, 87
Cordes	(fabrication, entretien)	1995 (25) 88-92
Cordes	(test)	1995 (25) 107
Descendeurs		1971 (2) [57]
Descente sur corde tendue	(technique de)	1982 (16) 60
Désobstruction	(matériel & méthodes)	1972 (5) [9-18]
Désobstruction	(techniques)	1973 (9) [79-85]
Divers		1971 (2) [60]
Éclairage	(carbure, acétylène)	1995 (25) 96-101
Fatigue des matériaux	étude & test	1980 (15) 62-65
Kit	(préparation, gestion)	1995 (25) 86, 87
Lampe frontale	FLT	1971 (2) [56]
Lampe/Bouteille d'acétylène	(comparaison)	1971 (2) [53]
Les noeuds	(réalisation, remarques)	1972 (4) [5-15]
Perforateur à accus	(utilisation)	1986 (19) 64, 65
Piles plates 4,5 V	(qualité/prix)	1980 (15) 61
Pontonnière	Aven	1973 (8) 37-40
Repérage magnétique	(essais)	1972 (5) [35-39]
Sacs	Seyssins	1971 (2) [54]
Sacs	Aven	1971 (2) [65]
Shunt		1971 (2) [61, 62]
Tente	FLT	1971 (2) [56]
Test	(cordes)	1995 (25) 107
Topographie	(toporobot)	1995 (25) 93-95
Vérin à diaclase		1971 (2) [58]

voir aussi TERMINOLOGIE

MOUCHEROLLE (massif de la GRANDE)

Prospections	Tritons	1975 HS [48-50]
Prospections	Tritons	1989 (21) 20-24

N

NÉCROLOGIE
voir IN MÉMORIAM

O

OSTÉOLOGIE
Ossements de la galerie de l'ours (chorum Fanfan) — Massif de Bure — 1984 (17) 55
Récoltes des spéléos Rhône-Alpes — de 1980 à 1992 — 1993 (23) 155-171

P

PALÉONTOLOGIE
Généralités — 1972 (6) 9-19
Récoltes des spéléos Rhône-Alpes — de 1980 à 1992 — 1993 (23) 155-171

PARVES - MONT TOURNIER (chaînon)
Hydrologie — 1985 (18) 63-75

PÉDAGOGIE
Comportement — 1991 (22) 143,144
Handicap — 1991 (22) 145,146
Loisirs (spéléologie de) — 1971 (2) [44-49]
Non-voyants — 1994 (24) 82-86
Préinitiation — 1975 (11) [33-35]

PHOTO-CINÉMA
Rencontre — 1975 (11) [11]

PLATÉ
voir DÉSERT DE PLATÉ (massif du)

PLONGÉE
Ain, Vercors, Ardèche — B. Cruat — 1985 (18) 42, 43
Ardèche — GRPS — 1973 (8) 29-35
Gournier (grotte de) — ASE Cavernicoles — 1982 (16) 14, 15

POLLUTION
Berger (gouffre) — Isère — 1971 (3) [29-32]

PUBLICATION(S)
Souterrains et captages traditionnels — Analyse — 1994 (24) 87, 88

R

REPOSOIR (chaîne du)
Bilan 1977-78 — ASNE — 1980 (15) 51-56
Bilan 1981 — ASNE — 1982 (16) 36
Coupe géologique — 1977 (12) 10

RÉUNION (île de la)
Canyonning — PSCJA — 1994 (24) 70-72

REVARD (mont)
Étude — SC Savoie — 1972 (6) 27-32
Étude — SC Savoie — 1973 (7) 21-34

REVERMONT
Explorations (mont Nivigne) — GS Bourg — 1973 (9) [64-67]
Rappe (puits de) — Aven (Groupe) — 1973 (8) 9-27

S

SALETTE (massif de la)
Exploration — SC Villeurbanne — 1993 (23) 91-94

SECOURS
Société de Spéléo-Secours — Isère — 1971 (2) [41-43]
voir aussi C.D.S. RHÔNE : Commission

SOM (massif du GRAND)
voir ÉPARRES (vallon des)

SPÉLÉO(LOGIE)-DOSSIERS
12 numéros — (synthèse) — 1977 (12) 5, 6
Citation — 1982 (16) 6
Éditorial — 1977 (12) 3
Éditorial — 1982 (16) 4
Éditorial — 1991 (22) 5
Liste des disponibles — 1991 (22) 162
voir aussi BULLETINS & PUBLICATIONS
voir aussi C.D.S. RHÔNE Commission(s)

STAGES
Résultats — 1972 — 1972 (6) 49-51
Technique — (Maroc) — 1995 (25) 114-116

T

TABLE DES MATIÈRES
Publications du CDS Rhône — de 1963 à 1970 — 1979 (14) 23, 28
Spéléologie-Dossiers (jusqu'au n°21) — Table générale des sommaires — 1991 (22) 147-158
Spéléologie-Dossiers n° 1 à 13 — Table générale des sommaires — 1979 (14) 25-27bis

TECHNIQUE
voir MATÉRIEL & TECHNIQUES

TERMINOLOGIE
Lexique spéléologique — Matériel — 1974 (10) 13,21-31
Lexique spéléologique — Techniques d'exploration — 1974 (10) 13-19

TEST DE MATÉRIEL
voir MATÉRIEL & TECHNIQUES

TOPOGRAPHIE
voir MATÉRIEL & TECHNIQUES

TRAÇAGE
Bugey — Ain — 1984 (17) 14-20

V

VALROMEY
Les grottes du Pic — 1972 (4) [39-57]

VERCORS (massif du)
voir MOUCHEROLLE (massif de la GRANDE)

INDEX DES CAVITÉS FRANCAISES

AIN

AMBÉRIEU-EN-BUGEY		
Gardon	(grotte du)	1977 (13) 57, 58
ANGLEFORT		
Empogne	(gouffre de l')	1977 (13) 54
ARBENT		
Bouche	(trou de la)	1977 (13) 29
BELLEGARDE-SUR-VALSERINE		
Bramaboeuf	(grotte de)	1977 (13) 33
BÉNONCES		
Cascades du Luizet	(grotte des)	1993 (23) 47-54
Malville	(cresse)	1993 (23) 43-45
Pendule	(grotte du)	1993 (23) 50-52
Roche Rousse (ou Pendule)	(grotte de ou du)	1977 (13) 78
BETTANT		
Pont Martin	(grotte du)	1977 (13) 75
BREGNIER-CORDON		
Cascade de Glandieu	(grotte de la)	1977 (13) 38, 39
BURBANCHE (LA)		
Hôpitaux	(grotte des)	1991 (22) 33-40
Petit Clamart	(aven du)	1977 (13) 67
CERDON		
Cabourne Chopètre	ou les grottes de Cerdon !	1977 (13) 33
CHALEY		
Charabotte (ou Gondran)	(grotte de ou balme à)	1977 (13) 38
CHAMPAGNE-EN-VALROMEY		
Groin	(résurgence du)	1977 (13) 60
CHAMPFROMIER		
Avalanches	(grotte des)	1972 (6) 23-26
Avalanches	(grotte des)	1973 (9) [73, 75]
Avalanches	(grotte des)	1977 (13) 24
Avalanches (ou Cirque des Avalanches)	(exsurgence)	1973 (9) [73-75]
Avalanches (ou Cirque des)	(exsurgence des ou du)	1977 (13) 24
Avalanches (ou Tombaret(petit) ou Biche)	(gouffre des ou précipice du ou gouffre de la)	1977 (13) 25, 26
Cirque des Avalanches	(exsurgence du)	1972 (6) 23-26
Tombaret (Grand) (ou Buclaloup)	(précipice ou gouffre du ou gouffre de)	1977 (13) 26
CHARIX		
Charix	(grotte de)	1977 (13) 40
Serra	(grotte de la)	1977 (13) 79
CHÂTILLON-EN-MICHAILLE		
Félicité	(grotte ou émergence de la)	1977 (13) 55, 56
CLEYZIEU		
Béquelle	(gouffre ou trou de la)	1977 (13) 27, 28
Platières	(gouffre des)	1977 (13) 72, 73
CONFORT		
Crêt	(faille du)	1977 (13) 50

CORBONOD		
Orbagnoud	(gouffre d')	1977 (13) 66
CORCELLES		
Pisseloup	(puits-perdu du)	1977 (13) 68, 71
CORMARANCHE-EN-BUGEY		
Abergeages n°1 (ou M70)	(gouffre des)	1977 (13) 20
Abergeages n°2 (ou P1)	(gouffre des)	1977 (13) 20, 21
CORVEISSIAT		
Corveissiat	(grotte de)	1977 (13) 46
Noire de Cize	(fontaine)	1977 (13) 43, 44
CROZET		
Bargognons	(gouffre des)	1977 (13) 25
Faux Bénitier	(gouffre du)	1977 (13) 55
Simon	(trou)	1977 (13) 79, 80
ECHALLON		
Miribel A	(grotte ou résurgence de)	1977 (13) 64
FARGES		
Bouchet	(gouffre)	1977 (13) 31, 32
GRAND-CORENT		
Double	(aven)	1977 (13) 52, 53
HAUTECOURT-ROMANÈCHE		
Hautecourt	(grotte de)	1977 (13) 60
HAUTEVILLE-LOMPNES		
Âne	(trou de l')	1977 (13) 22
Caché (ou Grand Plat)	(trou ou faille du)	1977 (13) 34-36
Chemin Neuf	(grotte du)	1977 (13) 40-42
Cros Bergerot	(gouffre du)	1977 (13) 51
Grand Dergit (ou Mort)	(gouffre du ou de la)	1977 (13) 59
Grand Etroit	(gouffre du)	1977 (13) 59
HOSTIAS		
Lépigneux (ou Hostias)	(gouffre de ou d')	1977 (13) 54
HOTONNES		
Cornelle de la Bauche	(gouffre de la)	1972 (5) [21, 22]
Cornelle de la Bauche	(gouffre de la)	1977 (13) 46
INJOUX-GÉNISSIAT		
Huguenots	(grotte ou résurgence des)	1977 (13) 61-63
INNIMOND		
Champignons	(trou des)	1994 (24) 32, 33
Mongols	(trou des)	1993 (23) 46
Mongols	(trou des)	1994 (24) 34-36
JASSERON		
Jasseron	(grotte de)	1977 (13) 63
JUJURIEUX		
Jujurieux	(grotte de)	1977 (13) 64, 65
LABALME		
Pichole	(grotte)	1977 (13) 69
Saint-Julien	(grotte de)	1977 (13) 78
LALLEYRIAT		
Golet aux Loups	(gouffre du)	1977 (13) 57

LEAZ		
Bouna	(grotte de la)	1977 (13) 31
LOMPNAS		
Baignoire	(grotte de la)	1995 (25) 32-36
Irmondiaux	(gouffre des)	1982 (16) 9-11
Malisha	(gouffre de)	1979 (14) 54, 57
Moilda	(grotte)	1979 (14) 43-50
Moilda	(grotte)	1982 (16) 12
Moilda	(grotte)	1984 (17) 7-13
Moilda	(grotte)	1985 (18) 42
Morgne	(gouffre de la)	1977 (13) 66
MARCHAMP		
Copines	(trou des)	1979 (14) 51-53,56
Moins Sardines	(trou des)	1993 (23) 41, 42
Perthuis	(résurgence du)	1985 (18) 42
Perthuis (ou Groin de Marchamp)	(résurgence du)	1993 (23) 41
Pertuis (ou Perthuis)	(grotte-résurgence du)	1977 (13) 67
MATAFELON-GRANGES		
Courtouphle	(grotte de)	1977 (13) 47
Vouivre	(goulet de la)	1977 (13) 83
MEYRIAT		
Antona	(gouffre d')	1977 (13) 22, 23
NATTAGES		
Chamard	(grotte de)	1985 (18) 34-37
NEUVILLE-SUR-AIN		
Rappe	(puits de) (topos hors-texte)	1973 (8) 9-27
Rappe	(puits de)	1977 (13) 76, 77
NIVOLLET-MONTGRIFFON		
Nivollet-Montgriffon 1		1993 (23) 37-39
Nivollet-Montgriffon 2		1993 (23) 37-40
ONCIEU		
Âne	(grotte de l')	1995 (25) 26-31
Résinand (ou Bruire)	(grotte de ou de la)	1987 (20) 46-51
PONCIN		
Bosserons (ou Voleurs)	(grotte de ou trou des)	1977 (13) 29, 30
POUILLAT		
Bouché	(trou)	1973 (9) [65]
Pleyel	(puits)	1973 (9) [65]
Pleyel	(puits)	1977 (13) 73, 74
Pouilla Baisse	(gouffre ou puits)	1977 (13) 75
Pouillat-Baisse	(puits de)	1973 (9) [65, 67]
RUFFIEU		
Préoux	(grotte de)	1977 (13) 76
SERGY		
Calame	(lésine de la)	1977 (13) 36, 37
SERRIÈRES-DE-BRIORD		
Cresse en Feu		1977 (13) 47-49
SONGIEU		
Cavités diverses		1972 (4) [44, 45]
Pic	(balme ouest du)	1972 (4) [45-47]
Pic	(balme Est ou grande grotte du)	1972 (4) [47-53]

Pic	(balme Est ou grande grotte du)	1977 (13) 69
SONTHONNAX-LA-MONTAGNE		
Touvière	(grotte de la)	1977 (13) 81, 82
SUTRIEU		
Sutrieu	(gouffre de)	1977 (13) 81
TENAY		
Rivoire	(grotte n°2 de la)	1989 (21) 16, 17
Treffiez	(grotte de)	1977 (13) 83
Treffiez	(grotte de)	1986 (19) 41-46
Violette	(grotte de la)	1977 (13) 83
THOIRY		
Berger	(aven ou gouffre du)	1977 (13) 27
Curson n°1	(gouffre de)	1977 (13) 51
TORCIEU		
Cormoran	(grotte du)	1977 (12) 4
Cormoran	(grotte du)	1977 (13) 43, 45
Crochet	(grotte du)	1977 (13) 50
Doua	(grotte de la)	1977 (13) 52
Pissoir	(grotte du)	1975 HS [51-53]
Pissoir	(grotte du)	1977 (13) 70, 71

ALPES (HAUTES-)

AGNIÈRES-EN-DÉVOLUY		
Aiguilles	(chorum des)	1973 (9) [71, 72]
MONTMAUR		
B1	(gouffre)	1982 (16) 13
Fanfan (ou B1)	(chorum)	1984 (17) 52-54
SAINT-DIDIER-EN-DÉVOLUY		
Fontaines	(chorum des)	1980 (15) 57-60

ARDÈCHE

SAINT-ALBAN-SOUS-SAMPZON		
Bourbouillet	(source du)	1973 (8) 32
Espeluches	(évent des)	1973 (8) 32
Reméjadou	(aven du)	1973 (8) 32
SAINT-ANDRÉ-DE-CRUZIÈRES		
Chadouillet	(peyrol de)	1973 (8) 29
Moulin de Brahic	(résurgence du)	1973 (8) 32
Peyrejal	(réseau de)	1971 (2) [13-19]
Peyrejal	(évent de)	1972 (5) [19, 20]
Peyrejal	(réseau de)	1973 (8) 29-35
Sauvas	(goule de)	1971 (2) [13-19]
Sauvas	(goule de)	1971 (3) [38]
Sauvas	(goule de)	1972 (5) [19, 20]
Sauvas	(goule de)	1973 (8) 29-35
SAINT-MARCEL-D'ARDÈCHE		
Saint-Marcel	(grotte de)	1975 (11) [7-9]
SAINT-REMÈZE		
Débaptisé	(trou)	1993 (23) 60, 61
Us de Milo	(aven)	1987 (20) 54
SANILHAC		
Chamandre	(résurgence de)	1991 (22) 45-52

Rochepierre	(grotte de)	1991 (22) 45-52
VALLON-PONT-D'ARC		
Chasserou	(grotte du)	1993 (23) 55-59
Nouvelle de Vallon (ou Mézelet)	(grotte ou grotte de)	1993 (23) 62-69
VANS (LES)		
Vedel	(fontaine du)	1973 (8) 32

BOUCHES-DU-RHÔNE

CEYRESTE		
Cavités diverses		1985 (18) 40
Gendame n°1	(grotte du)	1985 (18) 38-40

DRÔME

BOUVANTE		
Goïne	(scialet)	1989 (21) 25
SAINT-JULIEN-EN-QUINT		
Berger	(grotte du)	1974 (10) 33-38
SAINT-LAURENT-EN-ROYANS		
Meyniers	(scialet 1 des)	1991 (22) 71-73
SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS		
Thaïs	(grotte de)	1975 HS [45-47]

ISÈRE

BALME-LES-GROTTES (LA)		
Balme	(grotte de la)	1977 (12) 19
CHAPAREILLAN		
Brouillard	(gouffre du)	1973 (9) [69]
Popy	(gouffre)	1984 (17) 35, 36
PS1	(gouffre)	1984 (17) 33
CHÂTELUS		
Feu	(trou du)	1994 (24) 48
Pierres Silencieuses	(grotte des)	1994 (24) 48-50
CHORANCHE		
Gournier	(résurgence ou grotte de)	1973 (9) [78]
Gournier	(grotte de)	1975 HS [43, 44]
Gournier	(grotte de)	1977 (12) 35-53
Gournier	(grotte de)	1982 (16) 14, 15
Gournier	(grotte de)	1993 (23) 90
Jallifiers	(grotte de)	1985 (18) 42
Pré-Martin	(grotte de)	1971 (2) [27, 28]
CORRENÇON-EN-VERCORS		
Cavités diverses		1989 (21) 20-24
Cuillère à Pot (ou TA2)	(scialet de la)	1989 (21) 20
Francine	(scialet)	1980 (15) 17-19
Lattes	(scialet des)	1984 (17) 21-23
Lattes	(scialet des)	1991 (22) 76-78
Moussu	(scialet)	1986 (19) 37, 38
Moussu	(scialet)	1987 (20) 40-42
Moussu	(scialet)	1993 (23) 77-79
CÔTES-DE-CORPS (LES)		
Col Nodry	(gouffre du)	1993 (23) 91-94

ENGINS		
Berger	(gouffre)	1971 (3) [5-32]
Berger	(gouffre)	1989 (21) 26-28
GUÂ (LE)		
Deux-Soeurs	(grotte des)	1993 (23) 83-89
IZERON		
Bury	(grotte de)	1985 (18) 42
MÉAUDRE		
Saints de Glace	(les)	1991 (22) 74, 75
PARMILIEU		
Jacob	(puits)	1977 (12) 19
PORCIEU-AMBLAGNIEU		
Amblagnieu	(grotte d')	1977 (12) 18
Toire	(trou)	1977 (12) 18
SAINT-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS		
Pas du Frou	(grotte du)	1995 (25) 49-54
SAINT-MICHEL-EN-BEAUMONT		
Jacob	(puits de)	1993 (23) 91-94
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT		
Lisse à Combone	(trou)	1971 (2) [29, 30]
Maule	(gouffre à)	1972 (4) [34-35]
Skil	(puits)	1987 (20) 32-39
SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE		
Annette	(grotte)	1995 (25) 46-48
Arlésienne	(gouffre de l')	1984 (17) 30, 31
Écho	(puits de l')	1984 (17) 24-29
Glaz	(trou du)	1995 (25) 46-48
Guiers Mort	(grotte du)	1986 (19) 35, 36
Guiers Mort	(grotte du)	1993 (23) 73-76
Guiers Mort	(grotte du)	1995 (25) 40-45
Philippe Panné	(gouffre)	1994 (24) 44-46
SAINT-VINCENT-DE-MERCUZE		
Palais des Choucas	(le)	1991 (22) 59-63
SAINTE-MARIE-DU-MONT		
Bertah	(golet)	1975 HS [29]
Pompier	(golet du)	1975 HS [29]
Tambourin	(golet du)	1972 (5) [26, 27]
Vache Enragée	(gouffre de la)	1985 (18) 25-32
Vache Enragée	(gouffre de la)	1986 (19) 30-34
Vache Enragée	(gouffre de la)	1987 (20) 43, 44
Vache Enragée	(gouffre de la)	1989 (21) 29-31
Vache Enragée	(gouffre de la)	1994 (24) 38-43
VERNA		
Chauve-Souris	(grotte de la)	1977 (12) 17, 18
Fontaine Saint-Joseph	(grotte de la)	1977 (12) 17
Serve	(grotte de la)	1977 (12) 18
VILLARD-DE-LANS		
Cavités diverses		1975 HS [48-50]
Cavités diverses		1989 (21) 20-24
Font Bressant	(scialet de)	1975 HS [50]
Four supérieure	(grotte du)	1985 (18) 42
Souffleur (ou TA5)	(trou)	1975 HS [48]

T20 (ou TA20)	(scialet)	1993 (23) 80-82
TA2		1975 HS [48]
TA20		1975 HS [50]
TA4		1975 HS [48]
TA6		1975 HS [49]
TA7		1975 HS [49]

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

ACCOUS

A. Touyat	(gouffre)	1975 HS [25, 26]
Cambou de Liard	(gouffre du)	1972 (5) [32-34]
Cambou de Liard	(gouffre de)	1973 (9) [77]

ARETTE

Beffroi (ou SC3)	(gouffre du)	1989 (21) 32, 33
Lonné Peyret	(gouffre)	1971 (2) [25, 26]
M413	(gouffre)	1995 (25) 68-71
Pierre-Saint-Martin	(réseau de la)	1989 (21) 32, 33

EAUX-CHAUDES

Eaux-chaudes	(grotte des)	1994 (24) 66-68

MENDIVE

Bidouze	(réseau de la ou petite)	1995 (25) 72-74

RHÔNE

ANSE

Brie	(grotte de)	1987 (20) 57-59
Brie	(captage de)	1987 (20) 60-62
Château de Saint-Try	(aqueduc souterrain du)	1987 (20) 63-66

CAILLOUX-SUR-FONTAINES

Meuniers	(canal souterrain des)	1994 (24) 53-55

CHESSY

Chessy-les-Mines n°1	(grotte de)	1993 (23) 22

JOUX

Joux n°1	(mine de)	1986 (19) 48, 50
Joux n°2	(mine de)	1986 (19) 48, 51

LYON

Rue soeur Bouvier	(galeries souterraines de la)	1994 (24) 61, 62

POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR

Largneux	(gouffre de)	1994 (24) 56

POMMIERS

Château de Saint-Try	(aqueduc souterrain du)	1987 (20) 63-66
Saint-Try (ou Pommiers)	(grotte de)	1989 (21) 82-91

SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR

Château de Saint-André	(salle souterraine du)	1989 (21) 77, 79
Chemin Vert	(souterrain du)	1989 (21) 74-76
Maison Longin	(cave de la)	1989 (21) 77, 78
Molière	(grotte de la)	1989 (21) 80, 81
Propriété Roman	(galerie de captage de la)	1989 (21) 71-73
Saint-André-du-Coing	(grande galerie de captage de)	1989 (21) 61-66
Saint-André-du-Coing	(petite galerie de captage de)	1989 (21) 67-70

SAINT-FORGEUX

Saint-Forgeux (ou Grévilly)	(mine de)	1986 (19) 48, 49

SAINT-ROMAIN-DE-POPEY		
Sarrasinière	(souterrain de la)	1986 (19) 51
SAINTE-FOY-LES-LYON		
Avenue Vallioud n°1	(galerie souterraine de l')	1994 (24) 58-60
Cavités diverses		1991 (22) 111-115
Coutures n°1	(galerie souterraine des)	1991 (22) 116-118
Dovay	(galerie souterraine de la)	1991 (22) 119-121
Fontanières	(galeries souterraines des)	1991 (22) 125,126
Propriété Rolland	(galeries souterraines de la)	1991 (22) 127-130
Val Rose	(galerie souterraine de)	1991 (22) 122-124
VILLE-SUR-JARNIOUX		
Bansillon	(gouffre de)	1995 (25) 80-83
Charmont	(grotte de)	1995 (25) 76-79,83

SAVOIE

AILLON-LE-JEUNE		
Enfers	(tanne aux)	1973 (9) [69]
Rafous (Grand)	(tanne des)	1973 (9) [69]
ARITH		
Prérouge	(grotte de)	1973 (9) [69]
DÉSERTS (LES)		
Cavale	(trou de la)	1973 (7) 28
Garde	(trou du)	1973 (7) 30
Garde	(trou du)	1975 HS [30]
Souffleur	(trou)	1973 (7) 28
ENTREMONT-LE-VIEUX		
Christine	(aven)	1980 (15) 10-14
MONTCEL		
Meunaz	(résurgence & grotte de la)	1973 (7) 24, 26
Soucoupe	(trou de la)	1973 (7) 23
NANCES		
Conche	(grotte de la)	1971 (3) [39-41]
Conche	(grotte de la)	1972 (5) [29-31]
SAINT-BERNARD-DU-TOUVET		
Cavernicole	(gouffre)	1973 (9) [69]
SAINT-JEAN-D'ARVEY		
Carret	(grotte)	1973 (7) 33
Doria	(grotte résurgence de la)	1973 (7) 29-33
Fontaine Noire	(grotte résurgence de)	1973 (7) 27
Peney	(grand gouffre du)	1973 (7) 25, 26
Trintanier	(gouffre du)	1973 (7) 26
SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT		
Biolet	(grotte du)	1972 (5) [26, 27]
Lisse à Combonne	(trou)	1991 (22) 64
Mouches (ou JA901)	(trou des)	1991 (22) 64-66
Orataware (ou JA902)	(trou)	1991 (22) 65, 66
Ours	(grotte aux)	1975 HS [29]
Salade (ou Salle à Deux ou SCV37)	(trou de la)	1991 (22) 65, 67
THOIRY		
Squelettes	(tanne des)	1971 (2) [21-23]
Squelettes	(tanne des)	1972 (5) [23-26]
Squelettes	(tanne des)	1973 (9) [69]

TREVIGNIN		
Piste de l'Aigle	(gouffre de la)	1973 (7) 24, 25
VÉREL-DE-MONTBEL		
Planchettes	(grotte des)	1986 (19) 25-28
YENNE		
Arcanière	(grotte-résurgence de l')	1985 (18) 76

SAVOIE (HAUTE-)

ARÂCHES		
Marmottes	(gouffre des)	1980 (15) 49, 50
Marmottes	(gouffre des)	1986 (19) 17,18,21
Martel	(gouffre)	1980 (15) 41-44
Noël Porret	(glacier abîme)	1984 (17) 38, 39
Petit Loir (ou TV1)	(gouffre du)	1986 (19) 15-21
Rivière-Enverse	(gouffre de)	1980 (15) 33-39
Tête des Verds	(réseau)	1986 (19) 14-22
Tête des Verds	(gouffre de la)	1986 (19) 17,18,22
Titus	(gouffre)	1980 (15) 45-47
CUSY		
Scierie	(grotte de la)	1993 (23) 98-101
MAGLAND		
Colonné	(gouffre du)	1987 (20) 16, 17
G2	(gouffre)	1984 (17) 46
G3	(gouffre)	1984 (17) 47
G5	(gouffre)	1984 (17) 47
Jeannot	(gouffre)	1985 (18) 10, 11
Lanches Blanches (ou E7)	(gouffre des ou gouffre)	1984 (17) 40-42
Marco Dolo	(gouffre)	1986 (19) 13
Marco Dolo (ou S5)	(gouffre)	1985 (18) 7-9
Revol (ou S4)	(gouffre de la ou gouffre)	1984 (17) 48
S1 (ou PP)	(gouffre)	1984 (17) 47
S2	(gouffre)	1984 (17) 47
S3	(gouffre)	1984 (17) 48
S5	(gouffre)	1984 (17) 48-50
Sampilles (ou S7)	(entrée des)	1986 (19) 13
Tauzore (ou TP14)	(trou)	1995 (25) 64-66
Véran	(gouffre de)	1987 (20) 18, 19
NANCY-SUR-CLUSES		
Cavités diverses		1980 (15) 54-56
Cavités diverses		1982 (16) 36
Interdite (ou V1)	(rivière)	1980 (15) 52, 54
V14	(gouffre)	1980 (15) 53, 54
PETIT-BORNAND-LES-GLIERES (LE)		
Jean Claude	(gouffre)	1986 (19) 10-12
Louvatière	(exsurgence de la)	1985 (18) 22-24
Toutou Cocu	(tanne du)	1971 (3) [35-37]
SAMOËNS		
125 à Pique (ou F40)		1987 (20) 9, 12
Alpenstock (ou AV8)	(gouffre de l')	1991 (22) 100-103
Amin Dada	(gouffre)	1986 (19) 6, 7
Amin Dada	(gouffre)	1987 (20) 10, 13
Avouille (ou C1)	(gouffre de l')	1982 (16) 16-18
B21	(gouffre)	1982 (16) 26-29
Babet	(le)	1985 (18) 12-16
Babet	(le)	1986 (19) 6
Babet	(le)	1987 (20) 9,14,15

Bossetan	(gouffre de)	1977 (12) 31-33
C2	(gouffre)	1982 (16) 16
C37	(le)	1991 (22) 91-95
Cavités diverses		1982 (16) 16-18
Cavités diverses		1986 (19) 8, 9
CE10		1986 (19) 6, 8, 9
CF2		1989 (21) 35, 37
CP12	(gouffre)	1982 (16) 30-35
CP14	(le)	1991 (22) 96-99
CP21	(gouffre)	1989 (21) 53-55
Cul-Tané	(le)	1984 (17) 45
Cul-Tané	(le)	1985 (18) 21
Daniel	(gouffre)	1982 (16) 19-21
Double S	(gouffre du)	1982 (16) 37-45
E71		1986 (19) 6, 8, 9
Écorchoir	(gouffre de l')	1987 (20) 9, 11
Écorchoir (ou U6)	(gouffre de l')	1984 (17) 43
Ermoy	(grotte de l')	1993 (23) 104-109
Ermoy	(grotte de l')	1993 (23) 110-120
Frigo	(le)	1984 (17) 45
Frigo	(le)	1985 (18) 20
Grand Méchant Loup	(le)	1989 (21) 35
Grand Méchant Loup	(le)	1995 (25) 57, 61
Innommable	(gouffre)	1984 (17) 43, 44
Jean-Bernard	(gouffre)	1971 (2) [20]
Jean-Bernard	(gouffre)	1972 (5) [28]
Jean-Bernard	(gouffre)	1975 HS [31-36]
Jean-Bernard	(gouffre)	1982 (16) 78
LP9	(gouffre)	1982 (16) 30-35
Lucien Bouclier	(réseau)	1991 (22) 104-107
Lucien Bouclier	(réseau)	1995 (25) 56-63
Mirolda	(gouffre)	1982 (16) 22-25
Mirolda	(gouffre)	1995 (25) 61
Mobylette	(gouffre de la)	1995 (25) 58,61,62
Morts-Vivants	(gouffre des)	1984 (17) 45
Morts-Vivants	(gouffre des)	1987 (20) 9,10,13
Morts-Vivants	(gouffre des)	1989 (21) 38-44
Nouveau-Né	(le)	1985 (18) 18, 19
Péteret	(grotte de)	1994 (24) 64
Petit Vieux	(le)	1985 (18) 14-16
Petite Vieille	(la)	1985 (18) 16, 17
Puaires (ou CP12)	(tanne aux)	1989 (21) 45-52
Rondelle Jaune	(trou de la)	1995 (25) 57,58,61
Sampareil (ou F30)	(gouffre)	1989 (21) 34-36
Solitaire	(puits du)	1975 HS [37-42]
Solitaire	(puits du)	1977 (12) 21-28
Tapas	(le)	1989 (21) 35, 37
Varicelle	(gouffre de la)	1995 (25) 58,59,63
Ver	(trou ou réseau du)	1977 (12) 21-28

SIXT-FER-À-CHEVAL

"J'assume"	(tanne)	1987 (20) 27,29,30
Cavités diverses		1987 (20) 22, 24
Chardonnière	(tanne)	1987 (20) 25-29
Dalmatiens (ou IF 101)	(gouffre des)	1991 (22) 85-90
Déchargeux	(résurgence du)	1982 (16) 46, 47
Lavoir	(grotte du)	1987 (20) 20, 21
Marsouins	(gouffre des)	1980 (15) 26-30
Martiens	(gouffre des)	1980 (15) 24,25,29
Sales (ou S1)	(rivière de)	1980 (15) 27, 28

ÉTRANGER

AFRIQUE

MAROC		
Haut Atlas	Wit Tamdoum (rivière sout. de)	1984 (17) 56-60
Haut Atlas	JI7, GD1.	1984 (17) 61-66
Mission EFS	Wit Tamdoum (rivière sout. de)	1995 (25) 114-116

AMÉRIQUE

ÉQUATEUR		
Marona Santiago, Napo	Mariposa Négra, Lagarto (cueva de).	1985 (18) 47-53
GUATEMALA		
Huehuetenango	Ojo Chuito de Mal Pais (el).	1977 (12) 59-63
MEXIQUE		
Chiapas	Chorreadero (grotte del)	1977 (12) 55-59

ASIE

CHINE		
Guilin, Mouyou, Liang Yan Pin, Yichang		1993 (23) 149-154
Guizhou	Danghai, Sandang, Daxiao Cho Koo,	1987 (20) 80, 81
Guizhou, Sichuan, Hubei	Heidong, Dadong, ..	1991 (22) 133,135
Hubei, Hunan	Donghe, Zaïdong,	1993 (23) 145-147
INDONÉSIE		
Province d'Irian Jaya		1995 (25) 117
LIBAN		
	Faouar Aïn Ed Dara (gouffre du)	1993 (23) 133-144

EUROPE

AUTRICHE		
Leoganger Steinberge	Vogelschacht, Geröllhalde Schacht	1985 (18) 44-46
Leoganger Steinberge	Salamander Schacht	1986 (19) 58-63
Totes Gebirge	Im Zwisch Höhle	1987 (20) 68-77
ESPAGNE		
Navarra (Isaba)	SP5/Z70	1993 (23) 95-97
Segura (sierre de)	Pedorrilla (résurgence la)	1982 (16) 48-50
GRÈCE		
Crète	Mont Ida	1982 (16) 51-55
PORTUGAL		
Tras-o-Montes, Monte Junto	Santo-Adriao,	1985 (18) 54-56
ROUMANIE		
Padis (bassin de)	Cetatile Ponorului	1972 (4) [36, 37]
Transylvanie - Bihor(massif de)	Humpleu, Poienita,	1991 (22) 139,140
SUISSE		
Balmhorn (massif du)		1993 (23) 122-129
Siebenhengste (massif des)	Siebenhengste (réseau des)	1975 (11) [27-31]

12th International Congress of Speleology 1997 • UIS

La Chaux-de-Fonds Switzerland

1ère CIRCULAIRE

12e Congrès International de Spéléologie & 6e Colloque d'Hydrologie en pays calcaire et en milieu fissuré

La Chaux-de-Fonds (Neuchâtel, Suisse) du 10 au 17 août 1997

Organisation

- Société Suisse de Spéléologie.
- Commission de Spéléologie de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles.
- Service Hydrologique & Géologique National.
- Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel.
- Laboratoire de Géologie de l'Université de Franche-Comté (Besançon).
- Séminaire de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel.
- Ville de La Chaux-de-Fonds.

Quel Congrès?

Le 12e Congrès international de spéléologie aura lieu à La Chaux-de-Fonds (canton de Neuchâtel), métropole horlogère de 40 000 habitants située au cœur du karst jurassien.

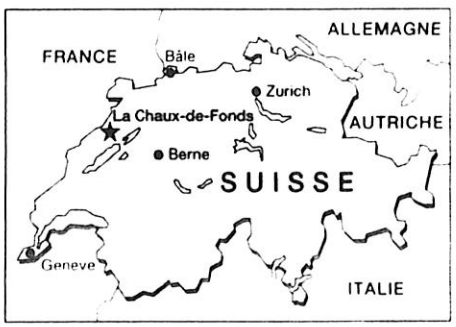
La préparation de ce Congrès est guidée par quelques objectifs principaux :

- rapprocher les explorateurs des cavernes et les scientifiques qui étudient celles-ci;
- créer pour le grand public une animation régionale autour de la spéléologie;
- susciter ou développer des réalisations concrètes de collaboration internationale entre spéléologues;
- faire tout pour redonner aux Congrès internationaux leur rôle de grande fête quadriennale de la spéléologie.

Le Congrès proprement dit, ainsi que les séances générales et les Commissions U.I.S., auront lieu au gymnase (lycée) de la ville avec quelques délocalisations dans un rayon de trois kilomètres. La plupart des hébergements seront aussi situés dans ce périmètre. Accès par le train, la route, ou même avions spéciaux depuis Genève ou Zurich selon la demande.

Programme scientifique

L'ossature du congrès sera formée d'un riche programme scientifique réunissant tous les domaines liés à la spéléologie et à l'étude du karst. Chaque explorateur de cavernes ou des domaines d'étude associés est appelé à y présenter ses découvertes sous la forme d'une communication (exposé) ou d'un poster; il pourra également partager ses expériences lors d'un workshop (séance de travail autour d'une question) ou d'une table ronde (débat entre le public et un groupe de personnes expérimentées). Communications, posters, tables rondes et workshops seront groupés en sessions pour chacune desquelles des thèmes seront définis de façon à rassembler des centres d'intérêt et à inciter échanges et discussions. Quelques-uns des thèmes retenus dans les divers domaines liés à la spéléologie peuvent déjà être cités : dans la session de géomorphologie, «Remplissages karstiques et paléoclimats» ou «Spéléogenèse des grands réseaux alpins»; dans la session de spéléologie d'exploration, «Explorations sous les tropiques» ou «Spéléologie alpine»; dans la session de topographie et techniques, «Topographie souterraine : quoi de neuf ?» ou «Techniques de plongée souterraine»; dans la session d'archéologie, «La grotte et l'Homme : 200 000 ans de dialogue», etc. La session de biospéologie mettra l'accent sur l'étude des chauves-souris.



Toute la partie «Hydrogéologie» du congrès sera intégrée dans le traditionnel «Colloque d'hydrologie en pays calcaire» organisé pour la 6e fois par les Universités de Neuchâtel et de Besançon. Deux thèmes sont d'ores et déjà retenus : «Fonctionnement hydrogéologique des aquifères karstiques» et «Apports des observations et mesures spéléologiques à l'hydrogéologie karstique».

Un colloque de portée plus régionale abordera, par des conférences, expositions et excursions, les différents aspects du karst et de la spéléologie dans l'Arc jurassien, région au cœur de laquelle se déroulera le congrès.

Excursions et camps

Une excursion d'une journée, qui permettra à tous les congressistes de quitter les salles de conférence pour retrouver le terrain, est incluse dans le Congrès.

Avant le Congrès (dès le 27 juillet) et après (jusqu'au 30 août) se dérouleront des excursions scientifiques et des camps spéléologiques, en Suisse et au-delà de nos frontières : Sieben Hengste, Hölloch, Jean-Bernard, Parmelan, Dent de Crolles, Franche-Comté, Karst slovène, et de nombreux autres massifs ou régions célèbres vous attendent...

Pendant le Congrès, accompagnants et congressistes fatigués pourront aller s'aérer sous terre la journée (ou la nuit).

Animation

- Gala d'ouverture et banquet de clôture ouvert à tous.
- Festival multi-média du 7 au 9 août en introduction pour ceux qui le désirent.
- Fête folklorique avec repas champêtre pour que tous se retrouvent de manière conviviale.
- Programmes nombreux pour congressistes et accompagnants : excursions touristiques, concours et démonstrations, lieux de rencontre avec animation musicale, soirées joyeuses.
- En plus des stands habituels de vente de matériel et de publications dans l'enceinte du Congrès, des expositions thématiques seront organisées dans la ville :
  - spéléologie et biospéologie au Musée d'Histoire naturelle;
  - peintures et gravures de grottes au Musée des Beaux-Arts;
  - livres et documents spéléologiques au Centre de documentation U.I.S.-S.S.S., dans le cadre de la Bibliothèque de la Ville.
- Accès aux musées régionaux : Musée international d'Horlogerie à La Chaux-de-Fonds, Musées d'Archéologie et d'Ethnographie à Neuchâtel, Moulins souterrains du Locle.

Logement, nourriture et transports

- Pour le logement des congressistes il y aura, à choix (prix indicatifs en francs suisses par personne et par nuit) : camping réservé en priorité aux congressistes, dortoirs (10 à 25 fr.) chambres d'hôtes (25 à 50 fr.), hôtels en chambre individuelle (60 à 140 fr.) ou double (40 à 110 fr.).
- Un service de repas est prévu à midi sur les lieux du Congrès, à un prix de 7 à 10 fr. D'autres prestations seront offertes dans les 89 restaurants de la ville, y compris les repas du soir au choix de chacun. Possibilité de confectionner des repas (barbecue) au camping.
- Un service de transports publics sera à disposition des congressistes, par abonnement collectif et courses spéciales.
- Une garderie d'enfants est aussi prévue.

Inscription

La finance d'inscription pour les congressistes sera d'environ 120 francs suisses.

- Les prix détaillés de chaque prestation seront fixés dans la 2e circulaire.
- Seules les personnes qui auront renvoyé le bulletin d'inscription ci-joint recevront la 2e circulaire, qui paraîtra début 1996 et leur permettra de s'inscrire définitivement.
- Adresse du Congrès : SubLime, Case postale 4093, CH-2304 La Chaux-de-Fonds
- Inscription possible via Internet : http://www.unine.ch/UIS97/
- E-mail : congress.uis97@chyn.unine.ch

Calendrier

- Pré-inscription à l'aide du bulletin ci-joint le plus rapidement possible.
- Parution de la 2e circulaire en mars 1996, avec informations complètes et bulletin d'inscription.
- Envoi des résumés des communications annoncées, au plus tard en juin 1996.

Bulletin d'inscription à renvoyer le plus rapidement possible: SubLime, Case postale 4093, CH-2304 La Chaux-de-Fonds

NOM _____ Prenom : _____

Adresse _____

Institution _____

Federation spéléologique : _____

Je pense présenter une communication ❑ OUI ❑ NON

Theme _____

_____

Autre contribution (dia-show, film, exposition, etc.) : _____

_____

Propositions personnelles : _____

_____

_____